FRANCE Football

M 705 2.072 10,50 ISSN 0015-9557

10,50 F

● 38e ANNEE ●
● 24 DECEMBRE 1985 ●

● Suisse : 4,20 FS ● Luxemb. : 80 F L.
● Belg. : 79 F.B. ● Italie : 2 500 lires.
● Canada : 2,50 dollars canadiens.
● Espagne : 270 pes. ● Maroc : 11,50 dir.
● Sénégal : 785 c.f.a. ● La Réunion : 15 F
● Antilles franç. : 15 F ● Gabon : 785 c.f.a.
● Côte-d'Ivoire : 735 c.f.a. ● Tunisie : 1 035 mil.



LE 30e BALLON D'OR

LE ROI-SOLEIL

Photos PRESSE-SPORTS et Franco RICHIARDI.



Preben ELKJAER-LARSEN
Vérone et Danemark
(Photo PRESSE-SPORTS)

EN croisant Beckenbauer et Bobby Charlton à Mexico, superbes d'aisance, figés pour l'éternité dans leur stature de champions exceptionnels, de multiples images nous revenaient en mémoire et, pour chacun d'eux, s'imprégnait encore devant nos yeux leur technique gestuelle. En complet veston, et des années après, ils incarnent toujours ce qu'ils étaient hier, jalons prestigieux d'une histoire riche d'exploits.

Nous songions, pour l'un et pour l'autre, à leurs Ballons d'Or européens, deux pour Kaiser Franz et un pour le divin chauve. Nous ne risquions d'ailleurs pas d'oublier, Bobby s'enquérant spontanément de la santé de Max Urbini, lequel avait eu l'honneur de remettre son trophée à la star de Manchester United, il y a quelques années.

Ainsi était rappelé, si besoin en était, quelle part le Ballon d'Or de *France Football* tient dans la vie, la carrière et la mémoire des champions du ballon rond. Ils sont couronnés et ils entrent au Panthéon.

L'empereur Platini

par Jacques THIBERT

FRANCE FOOTBALL est évidemment très fier d'avoir créé en 1956, sur une idée de son père Gabriel Hanot, un trophée qui contribue à étendre sa notoriété et sa crédibilité. Mais notre journal, dont le tirage actuel marche vers les 300 000 exemplaires par semaine, remplit là sa vocation naturelle. Il doit être, nous voulons qu'il soit, le reflet fidèle de l'actualité et de la vie profonde du football. Le Ballon d'Or européen, attribué chaque année depuis trente ans, répond à cette volonté d'universalité et de compétence.

Régulièrement imité par quelques médias peu scrupuleux, il ne souffre pas de la concurrence. Il est ce que les footballeurs veulent qu'il soit. Un but, une référence, un sommet.

DANS son palmarès, le Ballon d'Or européen de *France Football* compte tous les plus grands footballeurs des trois dernières décennies. Tous, sauf trois, qui eussent mérité de figurer en lettres d'or sur ses tablettes : Puskas, handicapé par les événements de Hongrie (deux ans de suspension de 1956 à 1958), Facchetti et Netzer. Trois oubliés en trente ans, cela n'est pas trop grave même si cela nous fait un peu mal au cœur et leur laisse, à eux trois, un sentiment de frustration.

LONGTEMPS, le Ballon d'Or européen de *France Football* ne fut pas la tasse de thé des Français. Il y avait eu Raymond Kopa et, derrière lui, il n'y avait personne. A se demander si, un jour, viendrait un artiste capable de donner son nom à une époque, à un style. Alors, naquit Platini, fils d'Aldo, petit page de Lorraine, duc du Forez puis roi du Piémont. Son Ballon d'Or 1983 récompensait son avènement au plus haut niveau. Son Ballon d'Or 1984 saluait l'un des plus grands champions de son temps, tous sports confondus. Et son Ballon d'or 1985, que représente-t-il ?

D'abord une légère baisse de rendement puisque notre Michel national, après avoir totalisé le nombre historique de 128 points sur 130 possibles l'année dernière, n'en compte que 127 cette année.

Ensuite, humour mis à part, un exploit fabuleux puisque jamais encore, un footballeur n'avait réussi ce triplé concentré en trois votes, celui de Johan Cruyff s'étant étalé de 1971 à 1974.

Michel Platini est le Ballon d'Or le plus lourd et le plus brillant de tous les temps.

DIRE que ce triple couronnement nous fait plaisir est peu dire. Il signifie, en effet, que le football français a trouvé son identité et que le rayonnement de Michel Platini est total sur le continent.

Dans quelques mois, notre champion historique et dix de ses frères Bleus fouleront les pelouses mexicaines. Ils vivront là l'aventure la plus enivrante de leur vie et tenteront de réaliser l'exploit suprême.

Notre petit doigt nous dit que Platini — l'insatiable, porté par son incommensurable orgueil, et sous notre plume, c'est un compliment — vise à la fois la couronne mondiale et un quatrième Ballon d'Or de *France Football*.

Tous nos vœux l'accompagnent.



Bernd SCHUSTER
Barcelone FC
(Photo Henri SZWARC)



Michaël LAUDRUP
Juventus et Danemark
(Photo Franco RICHIARDI)

Il était trois fois Platini

par Jean-Marie LORANT

Platini, Platini, Platini. Pour la troisième année de suite, du jamais vu dans l'histoire du Ballon d'Or de *France Football*, Michel Platini remporte la palme européenne. Un nouvel exploit à mettre à l'actif du numéro 1 français, européen et mondial, pour lequel les qualificatifs manquent. Cet homme-là est le plus grand, tout simplement. Depuis plusieurs saisons, maintenant, il règne en maître sur cette terre, et sa victoire apparaît aujourd'hui aussi belle et large que la plus belle avenue du monde. Celle des Champs-Elysées. Avec un total de 127 points, il approche son record de 1984 (128 points), et il distance très nettement Elkjaer Larsen, deuxième avec 71 points.

Il n'y a pas eu de « match » entre Platini et les autres, et les commentaires du jury de l'Europe chantent la gloire du champion. « Platini premier, on voit mal comment il pourrait en être autrement, tellement il a dominé la scène européenne » (Rainer Kalb, Allemagne de l'Ouest). « Il joue, brille, marque, inspire le jeu, crée. Je n'ai pas eu la moindre hésitation au moment de déterminer mon choix » (Jean-Jacques Rosselet, *la Suisse*).

Pas une seule fausse note dans ce concert d'éloges, et nous pourrions écrire que le triomphe de Platini est absolu, s'il n'y avait ces trois petits points qui le séparent du score parfait, cent trente points. Alors, messieurs Andersen (Danemark), Varela (Espagne), et Carvalho (Portugal), levez-vous et expliquez-vous sur ce crime de lèse-majesté. Le premier a préféré Elkjaer Larsen et il répond : « Il ne faut pas voir dans mon choix un acte de chauvinisme, mais Elkjaer a été excellent tout au long de la saison avec Vérone et la sélection danoise. » Les seconds ont désigné l'Allemand Schuster « parce que, sans perdre de sa personnalité, il joue le football le plus collectif et le plus efficace actuellement en Europe ».

Tous les trois ont placé Platini en deuxième position, ce qui était la moindre des choses. Larsen, fort de la voix danoise, cité dix-huit fois, n'en termine pas moins à cinquante-six longueurs du Ballon d'Or. Troisième en 1984, avec quarante-huit points, il est le digne dauphin, avec un écart sensiblement réduit. Elkjaer progresse doucement, une manière à laquelle il ne nous avait pas habitués.

Schuster, avec quinze citations, revient. Il n'avait été devancé que par Rummenigge en 1980, puis par le même Rummenigge et Breitner en 1981, et il lui aura fallu attendre 1985 pour retrouver une audience européenne. Son refus de jouer en sélection le pénalise fortement, sinon il serait le vrai rival de Platini.

Laudrup, quatrième, second Danois à figurer dans les cinq premiers, représente l'avenir, plus que Karl Heinz Rummenigge, qui demeure une des valeurs sûres du football européen. Non classé il y a un an, Laudrup réalise une progression spectaculaire, et il est curieux de constater que, pour Platini, le danger vient peut-être d'un des ses coéquipiers de la Juve.

De ce vote d'ensemble, et de cette courte analyse, se dégage un fait essentiel : quatre des cinq premiers évoluent dans le Championnat d'Italie, dont la qualité et l'impact se confirment. Autre remarque importante, ces joueurs sont tous des « mercenaires », c'est-à-dire qu'ils sont allés chercher fortune et gloire loin de leur pays. L'Allemand Schuster en Espagne, les Danois Larsen et Laudrup, le Français Platini, Rummenigge, le deuxième Allemand en Italie.

A noter également :

La part très confidentielle réservée aux défenseurs, Sivebaek, Dimitrov, Demianenko, Stevens, sauvent l'honneur de ce secteur. Quant aux gardiens, ils recueillent un certain nombre de suffrages. Dassaev est huitième, avec neuf points, Southall, Schumacher, Jennings, Shilton, suivant dans cet ordre.

Trente-huit joueurs ont été cités. C'est beaucoup, et cela reflète la grande disparité des votes. Ces dernières années, les citations avaient été moins nombreuses : 26 en 1984, 36 en 1983, 19 en 1982, 34 en 1981, 32 en 1980 et 1979, 33 en 1977, 30 en 1978. Il s'agit donc d'un record.

Ces trente-huit joueurs se répartissent de la façon suivante : cinq Allemands, Schuster, Rummenigge, Briegel, Voller, Schumacher ; cinq Anglais, Robson, Stevens, Reid, Shilton, Hateley ; Quatre Danois, Elkjaer Larsen, Laudrup, Lerby, Sivebaek ; trois Soviétiques, Protassov, Dassaev, Demianenko ; trois Français, Platini, Fernandez, Giresse ; deux Espagnols...

Quatre footballeurs français étaient cités en 1984 : Platini, Giresse, Tigana (deuxième) et Bossis. Ce deux derniers disparaissent du classement, comme Cabrini, Chalana, Souness.

Une absence remarquée, celle de l'Italie. Les joueurs italiens n'ont pas produit une grosse impression auprès des journalistes européens.

Un club a trois joueurs cités : Everton avec Southall, Reid et Stevens. Deux joueurs cités pour Vérone (Elkjaer Larsen, Briegel), Juventus (Platini, Laudrup), Real Madrid (Gordillo, Butragueno), Barcelone (Schuster, Archibald) et Austria Vienne (Nyilasi, Prohaska).

Il était particulièrement difficile de trouver le cinq gagnant, cette année. Andersen (Danemark) et Grzeszczak (Pologne) sont les plus proches de la vérité, en ayant quatre noms exacts sur leur grille.

Quatre jurés (Dubois, Thibert, Lukacs, Salek-Vitous) ont donné dans l'ordre les trois premiers. Neuf autres les deux premiers.

Avec 1986, nous allons entrer dans une année de Coupe du monde, laquelle a toujours eu une grande influence sur ce référendum, souvenons-nous du Ballon d'Or de Paolo Rossi en 1982. Sera-t-elle l'occasion pour Michel Platini de devenir l'homme aux quatre Ballon d'Or ? Rien ne me semble impossible à notre héros national.

LE PALMARES 1985

		Pts
1.	**PLATINI** (Juventus)	127
2.	**ELKJAER-LARSEN** (Vérone)	71
3.	**SCHUSTER** (Barcelone)	46
4.	**LAUDRUP** (Juventus)	14
5.	**RUMMENIGGE** (Inter Milan)	13
6.	**Boniek** (Roma)	12
7.	**Protassov** (Dniepropetrovsk)	10
8.	**Briegel** (Vérone)	9
9.	**Dassaev** (Spartak Moscou)	8
	Robson (Manchester Un.)	8
11.	**Vöiler** (Brême)	7
12.	**Fernandez** (Paris-SG)	6
	Lerby (Bayern Munich)	6
14.	**Rush** (Liverpool)	5
	Gordillo (Real Madrid)	5
16.	**Butragueno** (Real Madrid)	4
	Gomes (Porto)	4
18.	**Southall** (Everton)	3
	Sivebaek (Vejle)	3
	Schumacher (Cologne)	3
21.	**Reid** (Everton)	2
	Jennings (Tottenham)	2
	Detari (Honved Budapest)	2
	Halilhodzic (Nantes)	2
	Giresse (Bordeaux)	2
	Shilton (Southampton)	2
	Souness (Sampdoria)	2
	Nyilasi (Austria FC)	2
29.	**Thom** (Dynamo Berlin)	1
	Prohaska (Austria)	1
	Dimitrov (CSKA Sofia)	1
	Ceulemans (Bruges)	1
	Hagi (Sportul Bucarest)	1
	Demianenko (Dynamo Kiev)	1
	Hateley (Milan AC)	1
	Archibald (Barcelone)	1
	Vizek (Dukla Prague)	1
	Stevens (Everton)	1

ALLEMAGNE DE L'EST

(Horst BRAUNLICH, Radio DDR)

1. PLATINI
2. ELKJAER-LARSEN
3. PROTASSOV
4. SCHUSTER
5. THOM

Je vote de nouveau pour Michel Platini en raison de ce qu'il a fait pour la qualification de la France au Mexique, bien que 1985 n'ait pas été sa meilleure année. Le Danois Elkjaer-Larsen, pour lequel j'avais déjà voté l'année dernière, figure de nouveau dans mon choix. Il est l'un des meilleurs footballeurs de notre continent. Protassov, la star de Dniepr, a fait cette année un énorme bond en avant, il est l'un des surdoués du football soviétique. Schuster se mettrait encore plus en évidence s'il jouait en équipe nationale de la RFA, mais il est tout de même une des vedettes du football européen. Finalement, je fais honneur à Thom, un de mes compatriotes, qui est un des meilleurs joueurs de notre pays depuis bien des années. Il est digne d'être cité dans cette enquête. Il a un grand avenir devant lui.

ALLEMAGNE DE L'OUEST

(Hans BLICKENSDORFER, *Stuttgarter Zeitung* et Rainer KALB, *Kicker Sportmagazin*)

1. PLATINI
2. LAUDRUP
3. VOLLER
4. SCHUSTER
5. PROTASSOV

Après une année sans Championnat d'Europe et sans Coupe du monde, il n'y a aucune raison de changer d'avis sur le numéro 1 européen. Le rayonnement de Michel Platini sur l'équipe de France et la Juventus est plus éclatant que celui de n'importe quel autre joueur en Europe. Avec Laudrup, dont le talent se révèle de plus en plus à la Juventus, on honore la qualification du Danemark pour la Coupe du monde. Même si Brême a été éliminé dès le premier tour de la Coupe de l'UEFA, nous mettons Rudi Völler à la troisième place. Nous avons eu plus que les autres l'occasion de suivre ses prestations ; il peut devenir la révélation de la Coupe du monde. Bernd Schuster a été, cette année, le roi du Barça. Mais nous ne pouvons lui attribuer mieux que la quatrième place : un joueur qui refuse de jouer en sélection, de montrer ses talents et sa valeur dans des matches internationaux, ne mérite pas d'être classé plus haut dans une compétition aussi importante et ambitieuse que le Ballon d'Or. Avec Protassov, nous honorons un grand buteur dans un Championnat connu pour être avare en buts. Qu'il est dommage de ne pas recevoir plus d'images de lui !

Cruyff dans le rétro

Ce troisième Ballon d'Or européen de *France Football*, conquis par Michel Platini, constitue un exploit unique. Aucun footballeur avant lui n'avait réussi à recevoir trois Ballons d'Or consécutifs, pas même Johan Cruyff, dont les trois succès courent sur quatre années (1971, 1973, 1974). Il devient ainsi le plus grand de tous les Ballons d'Or, et il permet au football français de figurer en bon rang à ce palmarès européen. Avec quatre titres en trente ans (Kopa, 1958, Platini, 1983, 1984, 1985), la France rejoint l'Angleterre (Matthews, 1958, B. Charlon, 1965, Keegan, 1978, 1979) et talonne le leader allemand, qui compte cinq Ballons d'Or avec Müller (1970), Beckenbauer (1972 et 1976), Rummenigge (1980 et 1981). Platini est en train d'écrire une très belle page d'histoire, et ce n'est peut-être pas fini.

1956.......	MATTHEWS (Blackpool)	DI STEFANO (Real Madrid)	KOPA (Reims)
1957.......	DI STEFANO (Real Madrid)	WRIGHT (Wolverhampton)	KOPA (Real Madrid)
1958.......	KOPA (Real Madrid)	RAHN (Rot Weiss Essen)	FONTAINE (Reims)
1959.......	DI STEFANO (Real Madrid)	KOPA (Real Madrid)	CHARLES (Juventus)
1960.......	SUAREZ (FC Barcelone)	PUSKAS (Real Madrid)	SEELER (Hambourg)
1961.......	SIVORI (Juventus)	SUAREZ (Inter Milan)	HAYES (Fulham)
1962.......	MASOPUST (Dukla Prague)	EUSEBIO (Benfica)	SCHNELLINGER (Cologne)
1963.......	YACHINE (Dynamo Moscou)	RIVERA (Milan AC)	GREAVES (Tottenham)
1964.......	LAW (Manchester United)	SUAREZ (Inter Milan)	AMANCIO (Real Madrid)
1965.......	EUSEBIO (Benfica)	FACCHETTI (Inter Milan)	SUAREZ (Inter Milan)
1966.......	B. CHARLTON (Manchester U)	EUSEBIO (Benfica)	BECKENBAUER (Bayern)
1967.......	ALBERT (Ferencvaros)	B. CHARLTON (Manchester U)	JOHNSTONE (Celtic)
1968.......	BEST (Manchester United)	B. CHARLTON (Manchester U)	DZAJIC (Etoile Rouge)
1969.......	RIVERA (Milan AC)	RIVA (Cagliari)	MULLER (Bayern)
1970.......	MULLER (Bayern)	MOORE (West Ham)	RIVA (Cagliari)
1971.......	CRUYFF (Ajax)	MAZZOLA (Inter)	BEST (Manchester U)
1972.......	BECKENBAUER (Bayern)	MULLER (Bayern)	NETZER (Moenchengladbach)
1973.......	CRUYFF (Barcelone)	ZOFF (Juventus)	MULLER (Bayern)
1974.......	CRUYFF (Barcelone)	BECKENBAUER (Bayern)	DEYNA (Legia Varsovie)
1975.......	BLOKHINE (Dynamo Kiev)	BECKENBAUER (Bayern)	CRUYFF (FC Barcelone)
1976.......	BECKENBAUER (Bayern)	RENSENBRINK (Anderlecht)	VIKTOR (Dukla Prague)
1977.......	SIMONSEN (M'Gladbach)	KEEGAN (Hambourg)	PLATINI (Nancy)
1978.......	KEEGAN (Hambourg)	KRANKL (Barcelone)	RENSENBRINK (Anderlecht)
1979.......	KEEGAN (Hambourg)	RUMMENIGGE (Bayern)	KROL (Ajax)
1980.......	RUMMENIGGE (Bayern)	SCHUSTER (Barcelone)	PLATINI (Saint-Etienne)
1981.......	RUMMENIGGE (Bayern)	BREITNER (Bayern)	SCHUSTER (Barcelone)
1982.......	P. ROSSI (Juventus)	GIRESSE (Bordeaux)	BONIEK (Juventus)
1983.......	PLATINI (Juventus)	DALGLISH (Liverpool)	SIMONSEN (Vejle)
1984.......	PLATINI (Juventus)	TIGANA (Bordeaux)	ELKJAER-LARSEN (Vérone)
1985.......	PLATINI (Juventus)	ELKJAER-LARSEN (Vérone)	SCHUSTER (Barcelone)

ANGLETERRE

(Max MARQUIS, télévision anglaise)

1. PLATINI
2. SCHUSTER
3. SIVEBAEK
4. GORDILLO
5. JENNINGS

Michel Platini est le meilleur joueur européen. Sans discussion. Mais, à mon avis, il a été dépassé cette année par Maradona, sur le plan mondial. Schuster fait partie de ces joueurs qui inspirent les autres. Dommage qu'il refuse de jouer en équipe de RFA. Sivebaek est mon troisième car il fallait absolument un Danois, or Larsen n'est pas encore tout à fait mûr. Quel talent, quel sérieux et quelle intelligence chez le défenseur danois ! Gordillo est un garçon impressionnant et a accompli une très bonne année. Enfin, Jennings est mon vote sentimental. Ce gardien n'est plus titulaire dans son club, mais réalise encore des miracles avec l'équipe nationale d'Irlande. A quarante ans, il est meilleur que Zoff ne l'était.

DANEMARK

(Poul Prip ANDERSEN, *Berlingske Tidende*)

1. ELKJAER-LARSEN
2. PLATINI
3. SCHUSTER
4. SHILTON
5. LAUDRUP

Même si cela passe pour un acte de chauvinisme, je classe premier un Danois, Elkjaer-Larsen. Il a été un des meilleurs joueurs de Vérone, champion d'Italie, et il s'est montré très brillant avec la sélection danoise en éliminatoires de la Coupe du monde, en inscrivant huit buts. Il devrait d'ailleurs être excellent au Mexique.

Platini est Platini. Je ne vais pas rappeler tous ses titres de gloire. Il appartient à la race des joueurs d'exception.

Schuster a réalisé une saison exceptionnelle avec Barcelone, en participant largement au titre remporté par le club espagnol. C'est un élément moteur, et je suis persuadé qu'il serait le grand homme de l'équipe d'Allemagne s'il acceptait d'y jouer.

Shilton est depuis des années l'inamovible gardien de l'Angleterre, et il a rarement déçu. Il est comme le bon vin. Il vieillit bien. Un autre Danois pour terminer, Laudrup. Il est jeune, a déjà joué vingt-sept fois avec la sélection et s'est imposé dans le difficile Championnat d'Italie. C'est un futur Ballon d'Or, s'il continue.

FRANCE

(Jacques THIBERT, *France Football*)

1. PLATINI
2. ELKJAER-LARSEN
3. SCHUSTER
4. PROTASSOV
5. STEVENS

Impossible de ne pas choisir Platini, encore couronné quatre fois (C 1, Coupe intercontinentale, meilleur buteur du Calcio, qualification au Mundial avec la France) et très dominateur dans son expression au plus haut niveau.

Nous avons retenu ensuite Elkjaer-Larsen pour représenter le football danois et honorer le scudetto de Vérone, mais nous avons eu une pensée pour Lerby et Laudrup. Et si nous avons préféré Elkjaer à Schuster, troisième dans notre vote, c'est à cause du refus de celui-ci de briller en sélection allemande.

Protassov, un grand du football européen (35 buts en Championnat d'URSS) souffre certainement en Occident de ne pas apparaître plus souvent sur nos écrans.

Quant à Stevens (Everton), nous l'avons préféré à ses deux coéquipiers Southall et Peter Reid, parce qu'il est à la fois défenseur et premier attaquant. Nous l'avons préféré aussi à Fernandez, à Herget, à Vercauteren, à Dassaev. Et pour ne rien vous cacher, nous le regrettons un peu.

AUTRICHE

(Ferry WIMMER, United Press International)

1. PLATINI
2. ELKJAER-LARSEN
3. VOLLER
4. RUMMENIGGE
5. PROHASKA

Je ne vois aucun candidat ayant la même importance pour son club (Juventus) mais aussi pour l'équipe nationale de son pays (France), que Platini. Sa supériorité, non seulement comme meneur de jeu, mais aussi comme buteur est toujours la même. Il mérite ainsi d'obtenir le hat-trick du Ballon d'Or européen.

Elkjaer-Larsen, avec son efficacité remarquable, a été l'artisan de la qualification sensationnelle du Danemark pour la Coupe du monde.

Völler, le buteur de Brême et de l'Allemagne, était handicapé cette année par des blessures, mais on peut estimer sa grande classe quand on voit la grande différence de Brême et de l'Allemagne avec et sans Völler.

Rummenigge, à mon avis, mérite toujours une place parmi les meilleurs d'Europe. C'est aussi vrai pour Herbert Prohaska, le Platini d'Autriche, qui a montré sa grande classe cette année non seulement en Championnat mais aussi dans les matches en Coupe d'Europe de son club contre Dynamo Berlin et contre Bayern Munich.

ECOSSE

(Alex GORDON, *Daily Record-Sunday Mail*)

1. PLATINI
2. ELKJAER-LARSEN
3. GORDILLO
4. SOUNESS
5. ARCHIBALD

C'est très naturellement que Michel Platini obtient mon vote pour la première place. Il n'y a personne en Europe pour seulement « tutoyer » le si talentueux capitaine de l'équipe de France. Comme j'aimerais qu'il soit écossais !

Elkjaer-Larsen a fait une merveilleuse saison, aidant Vérone à gagner son premier scudetto. J'ai toujours été impressionné par ce joueur plein de puissance. Quant à Gordillo, il donna beaucoup à penser aux défenseurs écossais lors du match décisif à Séville, en février. Ses stupéfiantes incursions sur le flanc gauche seront, j'en suis sûr, très remarquées au Mexique.

On m'accusera sans doute de nationalisme pour mes deux derniers votes qui iront à Souness, de la Sampdoria, et Archibald, de Barcelone. Le premier, dans un environnement inconnu, a conduit son club à une qualification en Coupe de l'UEFA, soit le meilleur résultat jamais obtenu par Gênes. Le second, en contribuant au titre après avoir mené le classement des buteurs si longtemps, a fait plus en un an que Maradona lui-même au cours de son passage en Espagne.

GRECE

(Yannis DIACOYANNIS, TV hellenique et Messimvrini)

1. PLATINI
2. ELKJAER-LARSEN
3. ROBSON
4. REID
5. CEULEMANS

Il n'y a pas vraiment de grande vedette qui, cette année, rejette tous ses concurrents dans l'ombre. Et je pense que compte tenu de l'évolution du jeu, il y en aura de moins en moins.

Cela ne doit quand même pas nous empêcher de distinguer Michel Platini de la masse. Tant par la place qu'il a su conquérir à la Juve que par l'affirmation de ses responsabilités en équipe de France, il s'impose de lui-même.

Elkjaer-Larsen, malgré un style un peu fruste, a démontré qu'il savait être un redoutable chasseur de buts. C'est le buteur type. Robson, qui le suit immédiatement dans mon classement, sait montrer plus de finesse et se place comme le meilleur des Britanniques actuellement. Reid, quant à lui, incarne mieux qu'un autre la force et la réussite d'Everton, révélation de cette année. C'est un joueur trop méconnu.

Ceulemans sera mon cinquième, car il reste l'un des personnages de l'équipe de Belgique. J'aurais pu mettre Jennings, mais il est réserviste dans son club et il a quarante ans.

BELGIQUE

(Michel DUBOIS, *La Dernière Heure-Les Sports*)

1. PLATINI
2. ELKJAER-LARSEN
3. SCHUSTER
4. SOUTHALL
5. BUTRAGUENO

Platini demeure le numéro 1 pour deux raisons : il n'apparaît pas en déclin et aucun autre footballeur « haut de gamme » n'a véritablement « éclaté » cette année.

Elkjaer-Larsen symbolise la très sympathique éclosion du football danois. Ardent, généreux, spectaculaire, capable de traits de génie offensifs, il fut un des artisans de l'épanouissement de son équipe nationale mais, aussi, une des deux figures de proue d'un étonnant Vérone.

Schuster s'est trouvé libéré par le départ de Maradona. Débarrassé de toute entrave, le brillant meneur de jeu a, enfin, pu s'exprimer longtemps à un haut niveau.

A l'instar de Barcelone, Everton a marqué le début de l'année 1985. L'équipe championne d'Angleterre constituait un bloc uni et homogène. Souvent sollicité, son gardien a pu révéler, outre-Manche, des talents qui méritaient cette consécration européenne. Sobriété, coup d'œil, à-propos : Southall est un grand gardien.

Butragueno, ce jeune attaquant virevoltant, constitue la surprenante révélation du Championnat d'Espagne.

ESPAGNE

(Andres MERCE VARELA, *La Vanguardia, A.B.C.*)

1. SCHUSTER
2. PLATINI
3. ROBSON
4. GIRESSE
5. DASSAEV

Schuster est un footballeur qui, sans perdre sa personnalité, a réussi à construire le football collectif le plus efficace actuellement en Europe.

Platini est le footballeur qui a réussi, en une saison et demie, à conquérir les plus prestigieux titres qu'un joueur peut viser entre deux Coupes du monde. Champion d'Europe des sélections nationales, champion d'Europe des clubs, champion national en Italie et gagnant de la Coupe intercontinentale. Il est, de plus, la vedette incontestable d'une équipe qui est une véritable constellation de grands noms du football mondial. Malgré l'absence des équipes anglaises des compétitions européennes, Ian Robson a fait admirer toute l'année son sens du but.

Alain Giresse mérite d'être cité. Malgré les blessures qui l'ont handicapé cette année.

Il est très difficile pour un gardien de se mettre en vedette parmi les meilleurs footballeurs ; les joueurs du champ sont toujours plus remarqués que lui. Dassaev, malgré tout, suit les traces de son compatriote Yachine.

HONGRIE

(Laszlo LUKACS, *Neepszabadsag*)

1. PLATINI
2. ELKJAER-LARSEN
3. SCHUSTER
4. BONIEK
5. DASSAEV

Cette année, il est vraiment facile de nommer le footballeur qui mérite, avant tous les autres, le Ballon d'Or. S'il existe un « primus inter pares », Michel Platini est « primus inter primus ».

Elkjaer-Larsen est le roi des footballeurs danois. Il est classique dans l'expression technique de son jeu mais il donne toujours le maximum. Après Roméo et Juliette, il est le plus illustre citoyen de Vérone.

Schuster est un joueur aux qualités marquantes. Il ne se contente pas de diriger l'équipe de Barcelone, il joue lui-même de tous les instruments : il court, il organise, il défend, il attaque...

Après ce trio le choix est plus délicat. Mais Boniek, qui se prépare à disputer son troisième Mundial, doit absolument avoir sa place parmi les cinq meilleurs, tout comme le gardien de la sélection de l'URSS et du Spartak Moscou, Dassaev, qui, par ses qualités exceptionnelles, est le digne successeur du grand Yachine.

BULGARIE

(Yvan AVOUSKI, Radio Sofia)

1. PLATINI
2. FERNANDEZ
3. RUMMENIGGE
4. BONIEK
5. DIMITROV

Michel Platini, pour moi, c'est l'artiste qui excelle dans toutes les phases du jeu. Il fait tout à merveille : défendre, organiser, attaquer et marquer des buts.

Vous serez peut-être surpris de mon choix, pour la deuxième place, mais je pense que chaque équipe a besoin d'un Fernandez. Rien ne lui manque. Il n'a, certes, pas le génie de Platini, mais il a plus de cœur.

Karl-Heinz Rummenigge, c'est le meilleur représentant des attaquants, dont les artistes comme Platini ont besoin. Dans les conditions actuelles, où il faut se battre, supporter les coups des défenseurs et savoir se trouver là où il faut pour marquer, des joueurs comme Rummenigge sont indispensables. Avec Zbigniew Boniek je prime encore un attaquant. J'apprécie particulièrement sa puissance de démarrage et sa capacité à enchaîner dribbles et course, course et feintes, feintes et tir.

Gueorgui Dimitrov est le stoppeur du Sredets de Sofia et de l'équipe de Bulgarie. Il est un des meilleurs, sinon le meilleur défenseur en Europe.

FINLANDE

(Charles GUILLOU et Marius TURULA, *Hufvudstadsbladet*)

1. PLATINI
2. SCHUSTER
3. BRIEGEL
4. LERBY
5. SOUTHALL

Pas d'hésitation. Michel Platini a encore dominé de toute sa classe le football européen cette année, et aucun joueur n'est en mesure de remettre en cause sa supériorité actuelle. Celle-ci se manifeste dans tous les domaines et à tous les niveaux. Avec l'équipe de France, en Championnat d'Italie, en Coupe d'Europe et récemment dans la finale intercontinentale, Platini est toujours là pour apporter le plus qui fait la décision. C'est vraiment l'homme des grands rendez-vous.

Schuster est son digne dauphin. Depuis plusieurs saisons, il est l'homme fort du FC Barcelone, sur le terrain et en dehors de celui-ci. Dommage qu'il heurte par sa personnalité, sinon il pourrait être un des très grands de son époque et de l'équipe allemande. Les choix de Briegel et de Lerby nous ont semblé naturels. Il s'agit de deux joueurs complets, solides, précieux pour toute équipe de haut niveau. Enfin, Southall, qui s'est mis en valeur avec Everton. Un gardien très complet.

IRLANDE

(Jimmy MAGEE, Radio Telefis Eireann)

1. PLATINI
2. ELKJAER-LARSEN
3. DASSAEV
4. BRIEGEL
5. LAUDRUP

Une fois de plus Michel Platini a démontré toutes ses qualités. Son habileté est remarquable et il continue à construire et marquer les buts vitaux pour la Juventus comme pour la France. Il est sans rival en Europe et c'est probablement le meilleur joueur du monde actuellement.

Mon choix numéro deux, Elkjaer-Larsen est également un buteur formidable ayant marqué la moitié des buts obtenus par le Danemark sur la route du Mexique. La puissance et les qualités athlétiques de Briegel seront une chose vitale pour l'Allemagne en Coupe du monde, tandis que Laudrup est promis à un grand avenir. Quant à Dassaev, à qui j'ai songé un moment, il est, à mon avis, le meilleur gardien du monde.

ITALIE

(Roberto BECCANTINI et Sergio DI CESARE, *La Gazzetta dello Sport*)

1. **PLATINI**
2. **ELKJAER-LARSEN**
3. **BONIEK**
4. **SCHUSTER**
5. **LERBY**

C'est un panorama qui offre peu de nouveautés. Il semble simplement privilégier Michel Platini, vainqueur au sprint de l'irréductible Elkjaer-Larsen, responsable direct de la réussite du Danemark (8 buts) et de Vérone (Championnat d'Italie). L'exploit réalisé par Michel à Tokyo, au cours de la Coupe intercontinentale, a fini par nous convaincre.

A la troisième place, Boniek, qui a pris part à la victoire de la Juve en Coupe d'Europe des champions et à la qualification de la Pologne pour la Coupe du monde.

A la quatrième place, Schuster, artisan du réveil de Barcelone.

A la cinquième un autre Danois, Lerby, le stakhanoviste.

PORTUGAL

(Carlos CARVALHO, *Mondo Deportivo*)

1. **SCHUSTER**
2. **PLATINI**
3. **GOMES**
4. **ELKJAER-LARSEN**
5. **FERNANDEZ**

En Allemagne, Schuster était déjà au four et au moulin. A Barcelone, il est, en plus, devenu le maître d'œuvre de son équipe. Son sens tactique, servi par une technique sans failles et son charisme en ont fait le dynamiseur de la formation championne d'Espagne.

Platini reste Platini. Quand son équipe passe à l'attaque, il reste surprenant et imprévisible, tant dans son orientation du jeu que dans ses tirs au but. Plus de certitudes avec Gomes : ses deux Souliers d'Or consacrent le buteur puissant et le dribbleur remarquable.

Elkjaer-Larsen manque le podium d'un souffle. Il en a pourtant à revendre, lui qui se trouve en permanence sur le chemin du ballon, et dont la vitesse de course vient à bout des défenseurs les plus coriaces.

En Fernandez, je tenais à récompenser un demi défensif qui quadrille le terrain avec une invention et une abnégation jamais défaillantes. La France a de la chance de posséder un tel joueur.

TCHECOSLOVAQUIE

(Jaroslav SALEK et Pavel VITOUS)

1. **PLATINI**
2. **ELKJAER-LARSEN**
3. **SCHUSTER**
4. **RUSH**
5. **VOLLER**

Platini est l'instigateur des succès de la Juve cette année (Coupe des champions et Coupe intercontinentale). Il a aussi aidé la France à se qualifier à Mexico. Un technicien brillant sans rival en Europe. Elkjaer-Larsen a aidé Vérone à gagner le titre italien, mais aussi le Danemark à se qualifier, pour la première fois, pour Mexico. C'est l'attaquant le plus dangereux en Europe, un joueur d'une grande technique, mais surtout un rapace des surfaces. Schuster, c'est la grande personnalité du football espagnol, créateur du jeu de Barcelone qui, sous sa direction, a gagné, dix ans après, le titre de champion. Un grand maître en stratégie, un technicien délicat. Rush reste irremplaçable pour Liverpool, c'est un buteur extraordinaire. Grâce à lui, Liverpool lutte de nouveau pour le titre anglais. Quant à Völler, c'est un attaquant remarquable et un buteur redouté. Par ses qualités il a aidé l'Allemagne à se qualifier à Mexico, et fut bien près de mener le Werder de Brême au titre.

LUXEMBOURG

(Pilo FONCK, R.T.L.)

1. **PLATINI**
2. **LAUDRUP**
3. **DASSAEV**
4. **RUMMENIGGE**
5. **FERNANDEZ**

D'aucuns nous reprocherons un manque d'imagination, mais nous ne pouvons nous empêcher d'accorder pour la troisième année de suite cinq coups de chapeau à Michel Platini, plus souverain que jamais. A ces qualités techniques archiconnues de remiseur, passeur, buteur, à sa clairvoyance tactique, s'ajoute désormais une dimension nouvelle : il nous semble capable d'élever le débat dans les grandes occasions quand, où et comme il le veut. Il survole littéralement le football européen, voire mondial ! Dans l'ombre de la super-star, nous mettrons dans l'ordre : Laudrup, avant de pointe d'une rare subtilité ; Dassaev, gardien d'une impressionnante présence, malgré son erreur de Nantes ; Rummenigge, qui, enfin acclimaté en Italie, a retrouvé ses instincts d'antan ; Fernandez, type de joueur indispensable pour toutes grandes équipes.

ROUMANIE

(Aurel NEAGU, président de l'Association de la presse sportive roumaine)

1. **PLATINI**
2. **ELKJAER-LARSEN**
3. **BUTRAGUENO**
4. **BONIEK**
5. **HAGI**

Platini encore, Platini, bien sûr ! Il est évident que, ces dernières années, le Français a dominé et domine encore le peloton des meilleurs joueurs européens. Son prestige reste intact et s'est renforcé des titres de champion d'Europe et champion du monde des clubs, obtenus avec la Juventus.

Elkjaer-Larsen et Butragueno méritent leurs places d'honneur pour avoir remporté respectivement le titre national avec Vérone, et la Coupe de l'UEFA avec le Real de Madrid. Quant à Boniek, il décroche un accessit pour s'être montré un buteur opportuniste au cours du parcours qui mena la Juve au titre de champion d'Europe des clubs champions.

Mon dernier vote, qui surprendra sans doute, veut mettre en lumière le talent d'un jeune Roumain : Hagi, dix-neuf ans. Cet ailier gauche très technique, incisif, fantaisiste et puncheur, s'est fait remarquer des spécialistes au cours des éliminatoires pour le Mundial 86. Tout le monde lui prédit une grande carrière européenne.

TURQUIE

(Kemal BELGIN)

1. **PLATINI**
2. **BRIEGEL**
3. **ELKJAER-LARSEN**
4. **HALILHODZIC**
5. **HATELEY**

En faisant mon choix entre les meilleurs joueurs de foot de l'année 1985 en Europe, pour le Ballon d'Or, j'ai d'abord pris en compte ce que ces joueurs avaient personnellement apporté à leur équipe. Puis j'ai examiné le palmarès de leur club et la manière dont ils l'ont enrichi. En partant de ces critères, je vote pour Platini, parce qu'il a fait gagner la Coupe des champions à son équipe, et qu'en plus il a permis à l'équipe nationale française d'aller à Mexico. Briegel et Elkjaer-Larsen prennent respectivement la deuxième et la troisième place pour avoir donné à Vérone son premier titre en Italie. Le Yougoslave Halilhodzic prend la quatrième place parce que depuis plusieurs années il est toujours classé dans les meilleurs buteurs en France. En cinquième position, l'Anglais Hateley, déjà réputé en Angleterre, est arrivé au même niveau technique où l'Anglais John Charles était parvenu une trentaine d'années auparavant, toujours en Italie.

PAYS-BAS

(Jaap de GROOT, *Dagblad de Telegraaf*)

1. **PLATINI**
2. **ELKJAER-LARSEN**
3. **LERBY**
4. **SCHUSTER**
5. **JENNINGS**

Michel Platini s'est montré déterminant dans toutes les conquêtes de titres auxquelles il a pris part cette année : Coupe d'Europe des clubs champions et Coupe du monde des clubs. Il a, de plus, qualifié la France pour le Mundial 86. En ces trois occasions, il a inscrit des buts décisifs.

Elkjaer-Larsen fut un des personnages centraux de Vérone, qui est devenue championne du Calcio pour la première fois de son histoire. Il ne fut pas moins déterminant au sein d'une équipe du Danemark qui décrocha, d'imposante manière, sa qualification pour le Mexique. L'argument vaut également pour Sören Lerby, par ailleurs superbe animateur d'un Bayern, champion d'Allemagne in extremis.

C'est pour son abattage à Barcelone que Schuster est cité. Dans la course au titre espagnol, il fut un élément au poids non négligeable. Jennings, enfin, mérite cette cinquième place. C'est lui qui, à coups d'arrêts salvateurs et splendides, préserva le 0-0 face à l'Angleterre, et qualifia l'Irlande du Nord pour le Mexique.

SUEDE

(Mats TAXE'N, *Agence de presse TT*)

1. **PLATINI**
2. **LAUDRUP**
3. **SCHUMACHER**
4. **ROBSON**
5. **BONIEK**

Que dire de nouveau sur Platini, on vous le demande ? Rien, si ce n'est qu'au moment du choix son nom a résonné comme une évidence. Vainqueur de la Coupe d'Europe des clubs champions, de la Coupe intercontinentale des clubs, qualifié pour sa troisième Coupe du monde. C'est la grande star de son époque.

Si Laudrup vient en deuxième position, c'est pour les fantastiques promesses que commence à tenir ce surdoué danois. Que la Juve l'ait engagé alors qu'il était presque inconnu suffit à donner une idée de son talent. Il en fera la preuve au Mexique. Quant à Schumacher, malgré son caractère discutable, il reste le meilleur gardien d'Europe et le meilleur atout de l'Allemagne, surtout au plan moral.

Robson reste l'un des plus fins attaquants d'Europe et sans aucun doute le joueur le plus régulier et le plus dangereux de l'Angleterre. Boniek mérite aussi d'être cité pour cette dernière raison. Que ce soit avec la Juve en Coupe d'Europe, ou la Pologne lors des qualifications pour le Mexique, il fut l'élément irrésistible qui scelle les victoires.

U.R.S.S.

(Viktor PONEDELNIK, *Football-Hockey*)

1. **PLATINI**
2. **PROTASSOV**
3. **ELKJAER-LARSEN**
4. **NYILASI**
5. **VIZEK**

L'année passée, j'avais dit que Platini était non seulement un champion, mais aussi un exemple et une joie. Il reste donc pour moi ce joueur et cet homme exceptionnels, et il a de nouveau fait honneur à cette réputation avec les titres et les buts qu'il a inscrits avec la Juve et l'équipe de France. Rarement, un footballeur n'avait à ce point dominé l'Europe, et les Français ont beaucoup de chance de posséder un tel talent.

Au deuxième rang, Protassov s'impose largement, à mes yeux. C'est un attaquant puissant, habile, efficace, qui devrait être la grande révélation du Mundial 86. Il mérite d'être connu. Elkjaer-Larsen figure toujours parmi les valeurs sûres, grâce à ses vertus athlétiques. Nyilasi est le meneur de jeu de la sélection nationale hongroise. Sa technique, son expérience et son rayonnement général lui valent cette place. Quant à Vizek, bien qu'il ait dépassé la trentaine, je le considère comme un attaquant toujours dangereux.

POLOGNE

(Sylwester GRZESZCZAK)

1. **PLATINI**
2. **RUMMENIGGE**
3. **ELKJAER-LARSEN**
4. **BONIEK**
5. **SCHUSTER**

Pourquoi Platini ? Ne serait-ce que pour les deux buts face aux Yougoslaves, qui ont qualifié l'équipe championne d'Europe pour le Mundial, mais aussi pour la qualité de son jeu à la Juve (Coupe d'Europe, Super-Coupe, Coupe intercontinentale).

Rummenigge est toujours aussi grand, que ce soit dans l'équipe nationale ou dans celle de l'Inter.

Elkjaer-Larsen est indispensable pour l'équipe du Danemark et pour Vérone. Si celle-ci est devenue championne d'Italie, Preben y était pour beaucoup.

Boniek fut le meilleur footballeur de la Juve dans l'ensemble des matches de la Coupe d'Europe. Le lendemain du match de Heysel, il disputa un très grand match en Albanie, marquant même le but de la victoire qui a qualifié l'équipe de Pologne pour le Mexique (quatrième participation d'affilée de l'équipe nationale et troisième Mundial pour Boniek).

Quant à Schuster, chacun sait qu'il fut le grand stratège de l'équipe de Barcelone, championne d'Espagne après onze ans d'insuccès.

SUISSE

(Jean-Jacques ROSSELET, *La Suisse*)

1. **PLATINI**
2. **SCHUSTER**
3. **ELKJAER-LARSEN**
4. **DETARI**
5. **DEMIANENKO**

Michel Platini joue, brille, marque, inspire le jeu, crée : c'est le seul joueur pour lequel je n'ai pas eu la moindre hésitation au moment de déterminer mon choix. Ce qui m'impressionne le plus chez lui, toutefois, c'est sa prodigieuse faculté de voir (de flairer...) le bon coup et de passer à la réalisation du geste avec ses passes aussi rapides que millimétriques.

Schuster, Elkjaer-Larsen : ils ont été les principaux artisans de la conquête du titre national par leurs clubs respectifs, Barcelone et Verone.

Detari, le jeune Hongrois, symbolise le retour du football hongrois et devrait être l'une des révélations du Mundial. Quant à Demianenko, j'aime sa polyvalence, comme défenseur, et sa régularité au haut niveau.

YOUGOSLAVIE

(Jovan VELICHKOVIC, *Tempo Belgrade*)

1. **PLATINI**
2. **ELKJAER-LARSEN**
3. **RUSH**
4. **RUMMENIGGE**
5. **GOMES**

Platini est le meilleur joueur d'Europe, peut-être dans le monde entier, mais Platini 85 est tout de même inférieur à Platini 84. Larsen, à mon avis, c'est un petit Platini, il a toutes ses qualités. Il lui reste à mûrir. Rush est un grand joueur très complet. Il a tout pour être le troisième joueur en Europe. Rummenigge a eu une période d'adaptation difficile en Italie parce qu'il y a une grande différence entre le football allemand et italien. Mais il est resté un grand joueur, surtout dans l'équipe nationale d'Allemagne. Gomes, en tant que champion au Portugal et Soulier d'Or *France Football*, mérite sa place parmi les cinq meilleurs. Je cite également Protassov, Zlatko Vujovic, Susic, Völler, Giresse et Touré.

LE PODIUM

Platini, le métronome

ON ne sait plus trop quoi dire sur un Michel Platini sacré pour la troisième fois roi d'Europe et qui n'a cessé, tout au long de l'année, de promener son talent incomparable entre l'Italie et la France, changeant de maillot mais non de personnalité sportive et humaine.

Chaque saison qui passe lui permet d'enrichir son palmarès et de charger un peu plus lourdement une carte de visite déjà richement garnie. En 1985, deux lignes ont donc été ajoutées avec la double conquête de la Coupe d'Europe des clubs champions et de la Coupe du monde des clubs.

Pour ce qui concerne la première, qui lui a permis sur le plan français de rejoindre dans l'histoire le seul Kopa, madrilène, on n'aura guère le cœur et le mauvais goût d'insister lourdement sur les souvenirs tragiques d'une finale ratée que Michel et ses coéquipiers de la Juve rêvent sans doute d'oublier et de faire oublier, grâce à une deuxième finale 1986 moins dramatique et plus convaincante sur le plan sportif que la précédente...

Le fait est là cependant : patiemment, calmement, obstinément, Platini construit pierre à pierre (précieuse) un palmarès qui le situe désormais parmi les plus grands joueurs de l'histoire mondiale : il ne lui manque plus qu'une petite coupe en or massif (vous devinez laquelle) pour rejoindre et même dépasser un Beckenbauer, un Bobby Charlton, un Pelé et aussi un Cabrini, un Scirea ou un Tardelli (ses copains italiens) qui demeurent les footballeurs aux cent couronnes...

Cela, c'est pour la vitrine aux décorations. Restent le jeu et surtout le joueur lui-même qui nous semble avoir acquis en cette année 1985 une force de caractère, un surcroît de personnalité, une puissance de rayonnement, mises en évidence sur le terrain avec la Juventus comme avec l'équipe de France, mais



aussi hors du terrain dans une vie de star et de businessman qu'il n'est pas toujours facile de mener de pair avec celle d'un sportif en activité.

Platini numéro 10 (le footballeur, le milieu offensif, et non le commerçant) a été plus que jamais le maître d'œuvre du jeu d'équipe, le baromètre dont les placements et déplacements fluctuants indiquaient ou soulignaient la tendance défensive ou offensive de l'ensemble. C'est dire quelle importance tactique tient ce technicien décathlonien dont la vision périphérique et la frappe de balle peuvent et savent, à loisir, raccourcir ou allonger les passes et le jeu, selon les espaces libérés par l'adversaire et les options choisies.

Rappelons-nous les malheurs bordelais à Turin où Platini, avec l'aide de Boniek, sut sauter sur les occasions. Et souvenons-nous aussi du festival de création réalisé, avec Giresse, au cours de France-Uruguay.

Quant au buteur, il n'a guère faibli lui non plus au cours des douze derniers mois. Pour la troisième fois de suite, roi des canonniers italiens avec 18 buts en 30 matches (sur les 36 marqués par la Juve, soit 50 %), Platini fut aussi et surtout le Monsieur 100 % d'un France-Yougoslavie décisif où il fit, une fois de plus, sur la transformation d'un coup franc, un cours magistral, balle au pied. Ses talents de marqueur de buts tricolore retrouvèrent ainsi au très bon moment toute leur efficacité.

Il y a d'ailleurs là un aspect du Platini 1985 à souligner. C'est son opportunisme, son art de répondre présent à tous les grands rendez-vous qui s'offrent à lui ou qu'il s'est fixé.

Alors !... Prochain rendez-vous, Mexico...

L'un des derniers. Le plus grand de tous en tout cas...

Larsen, la bête du Bentegodi

ON avait entr'aperçu le bout de ses cornes de taureau-attaquant, il y a quelques années, au détour de deux matches entre Nantes et Lokeren, son club belge de l'époque... Et puis, c'est l'Euro 84 qui fit entrer dans la grande arène internationale ce diable de Danois au nom bizarre, Elkjaer dit Larsen.

Ses coups d'épaule, ses rushes furieux, ses provocations, mais aussi son opportunisme et son sens du but, le rendirent vite célèbre à partir du premier match joué au Parc par les Danois contre l'équipe de France.

Ce n'était qu'un début...

Un an après, notre Larsen est toujours dans le gotha des footballeurs européens. Deux événements ont contribué à le projeter en avant si l'on peut dire pour un attaquant de pointe aussi percutant.

Primo, un transfert en Italie couronné de succès puisque, avec l'autre taureau, allemand celui-là, Briegel, notre Danois a fortement contribué à l'étonnant triomphe de l'équipe de Vérone, championne d'Italie 1985, club pourtant moins huppé que les grands seigneurs du Calcio mais couronné à leur nez et à leur barbe. Au tableau des chasseurs, Elkjaer Larsen, avec ses 8 buts en 30 matches, n'avait pas fait figure de grand fusil. Mais son efficacité sur le terrain du Bentegodi n'en avait pas moins été très dérangeante pour l'adversaire.

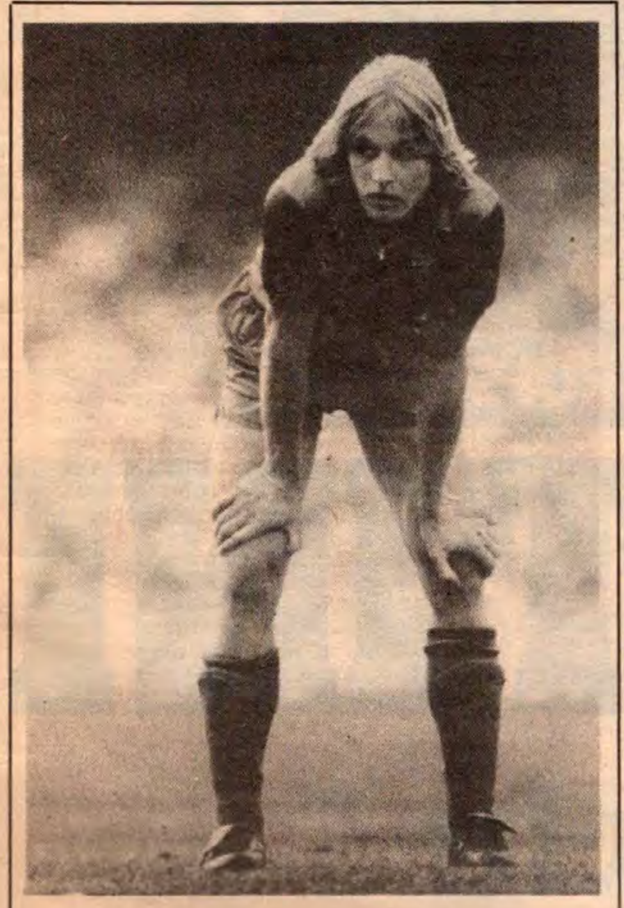
Son punch, il le réservait peut-être pour cette surprenante équipe nationale du Danemark dont les exploits ont défrayé cette année encore la chronique de la Coupe du monde et qui a fort logiquement, et plutôt brillamment, décroché sa qualification pour le Mundial mexicain. Dans cette histoire de préliminaires, Elkjaer a causé des ravages dans les défenses adverses. Sur les 17 buts marqués en 8 matches par les Danois, il en a réussi 8. Ce qui représente un joli pourcentage

A vingt-huit ans, cette force de la nature compte également sur la Coupe du monde mexicaine pour asseoir définitivement sa réputation... et sa fortune.



EUROPÉEN

Une présentation
de Jean-Philippe RETHACKER



Schuster, l'adorable cabochard

EN 1980, tout du long de l'Europeo italien remporté par une équipe d'Allemagne Fédérale rénovée, on découvrait, sous le maillot blanc des champions d'Europe, un jeune homme de vingt ans pourvu de tous les dons que le ciel peut parfois accorder à un footballeur : force tranquille, dynamisme, clairvoyance, accélération, puissance de frappe. Si l'on ajoutait à cela l'éclat lumineux d'une chevelure blonde comme un champ de blé, qui attirait d'autant plus le regard sur ce joueur exceptionnel, on comprendra pourquoi en quelques semaines Bernd Schuster dit « Casque d'Or » était devenu une vedette authentique du football international.

Aujourd'hui, Schuster rivalise au classement du Ballon d'Or avec un Platini et un Larsen. Son mérite est d'autant plus grand qu'il doit lutter à armes inégales avec eux. Car une longue et inépuisée polémique avec sélectionneurs et sélection d'Allemagne prive l'intéressé des atouts internationaux qui lui permettraient de faire apprécier plus souvent et plus largement sa valeur en Coupe du monde. C'est que Schuster - Tête-de-Bois, soutenu, voire encouragé en cela par une épouse aussi cabocharde que lui, a dit non une fois pour toutes à l'équipe nationale de son pays et qu'il refuse de faire machine arrière.

Cette querelle prive Beckenbauer et le onze germanique du joueur qui justement lui fait défaut, dans l'entrejeu, pour diriger la manœuvre, comme le firent dans le temps un Overath, un Netzer.

Car Bernd Schuster est un patron. Le patron d'un FC Barcelone qui, lui aussi, cherchait vainement un meneur de jeu depuis Cruyff, et malgré la venue de Maradona.

Avec Schuster, le club catalan a reconquis brillamment le titre de champion d'Espagne. Et si, au niveau européen, il a reçu la plus inattendue et la plus cinglante des gifles face à notre FC Metz, il compte bien cette saison faire parler de lui en Coupe des champions.

Schuster appartient à cette race de footballeurs alliant la qualité athlétique traditionnelle des joueurs germaniques à un pouvoir d'explosion et à une habileté technique très proches des Latins.

Son rayon d'action est très large, situé entre les deux surfaces de réparation. Dans cette zone étendue, Schuster se déplace sans cesse pour remettre de l'ordre, en défense comme dans le domaine offensif, où son bagage technique très complet lui permet de varier le jeu de préparation, en passes courtes et en passes longues. Ses frappes sur coups francs et sa présence éventuelle devant le but adverse sont également redoutables.

Comme Platini enfin, il échappe plus facilement au marquage, donc aux brutalités, et par voie de conséquence aux blessures. Ce qui pour un joueur de haut niveau toujours capable de faire la décision à lui seul, constitue également un argument majeur.

Laudrup, le jeune premier

LE 7 septembre 1983, à Copenhague, l'équipe de France et Michel Platini faisaient connaissance avec un jeune attaquant danois au style ondoyant, à la vivacité de gestes étonnante pour un garçon plutôt longiligne, au sens du but implacable.



Un garçon nommé Laudrup. Il n'avait que dix-neuf ans et en deux accélérations foudroyantes, ponctuées de dribbles, il avait transpercé deux fois le réseau défensif tricolore, laissé sur place les deux arrières centraux français Le Roux et Bossis, et marqué deux des trois buts d'une victoire (3-1) qui annonçait la naissance d'une super-équipe du Danemark.

On savait déjà que les plus grands clubs européens lui faisaient les yeux doux : Liverpool, Barcelone, le Real Madrid.

Finalement, c'est la Juventus qui enleva le morceau. Mais comme l'équipe turinoise possédait déjà en Platini et en Boniek ses deux joueurs étrangers, on envoya Laudrup perdre ses dents de lait à la Lazio de Rome.

Il s'y morfondit pendant des mois au sein d'une formation qui allait traîner dans les profondeurs du classement avant de descendre en série B. Au bilan des buteurs de la Lazio, Laudrup avait piteusement figuré avec un seul tout petit but marqué en 30 matches. Et comme son Euro 84 (où Larsen, son compère de pointe, lui avait fait un peu d'ombre) n'avait pas été très brillant, on commençait à douter de lui.

Le réveil de la sélection danoise dont Michaël Laudrup contribua beaucoup à assurer la qualification pour le Mexique allait lui permettre de se refaire un moral et de se maintenir dans l'élite internationale.

Et lorsque la Juve décida en juin de se séparer de Boniek en route pour Rome, les portes de l'équipe championne d'Europe rajeunie s'ouvrirent tout à coup devant le jeune premier danois.

Depuis le début de la saison, on a retrouvé du coup l'avant de pointe véloce, adroit, clairvoyant, opportuniste dont Michel Platini, l'archer de la Juve, se sert comme d'une flèche et dont il utilise à merveille les qualités naturelles.

Laudrup n'a que vingt et un ans. Son destin a subitement changé. Sous le maillot blanc et noir de la Juve et sous le maillot rouge du Danemark, il pourrait bien, en mai et juin prochains, justifier enfin toutes les promesses qu'il a données dès le début de sa carrière.

Rummenigge, le fort en thème

COMME Bernd Schuster, Rummenigge s'est affirmé comme une nouvelle vedette du football international au cours du Championnat d'Europe des Nations 1980 disputé en Italie et remporté par la RFA. Ce qui ne manqua pas, bien entendu, d'attirer sur le jeune attaquant bavarois les regards excités des clubs transalpins.

Aujourd'hui, « Kalle » est l'idole des supporters « noir et bleu » de l'Inter Milan. Et il tient enfin ses promesses puisqu'il s'est installé dans le peloton des attaquants les plus efficaces du Calcio. Sans doute la reconversion tactique d'une équipe de l'Inter remise en forme plus offensive par l'arrivée aux commandes techniques de l'ancien gaucher de charme Mario Corso, dit « Mariolino de Velours », a-t-elle contribué à l'épanouissement définitif du Bavarois.

« J'ai besoin d'avoir beaucoup de ballons pour m'exprimer librement et pleinement, explique Rummenigge et, cette saison, nous parvenons à contrôler plus souvent le jeu au milieu du terrain. »

Pour sa part, après une année d'adaptation laborieuse, Kalle s'est parfaitement intégré à l'Italie, à sa vie et à son football. Il parle couramment la langue. Et il se sent bien dans sa peau, ravi de pouvoir profiter d'un contrat de trois ans (jusqu'en 1987) qui lui assure des mensualités rondelettes (50 millions de centimes).



Le joueur Rummenigge n'a rien perdu, c'est vrai, de cet extraordinaire amalgame puissance-rapidité qui en ont fait et en font encore l'un des meilleurs attaquants du monde. Sa vitalité, sa force de frappe, sa détente verticale, son jeu de tête s'accompagnent d'un démarrage, d'une vitesse de course sur trente ou quarante mètres, d'un pouvoir explosif, que le jeu à l'italienne, tout de même axé le plus souvent sur les grands espaces et la contre-attaque, met en relief plus que tout autre.

Karl Heinz Rummenigge attend maintenant beaucoup, lui aussi, d'une Coupe du monde mexicaine qui devrait lui permettre de faire oublier un Mundial espagnol 82 et un Euro 84 français complètement ratés, pour des raisons diverses, par l'intéressé et par l'équipe allemande dont il est aujourd'hui le « Spielführer », le capitaine, sous la direction de Franz Beckenbauer.







PLATINI

"Il est exclu que je revienne en France"

Le « hat-trick » est une des spécialités platiniennes mais jamais, au cours de sa carrière, Michel Platini n'en avait réussi de plus prestigieux. Trois Ballons d'Or de rang (83, 84, 85), tel est, en effet, le nouvel exploit d'un joueur hors du commun qui a accaparé tous les titres de gloire en un minimum de temps. Cette récompense survient à une période où il s'interroge sur la suite à donner à sa carrière. Juventus ou pas Juventus ? Servette ou pas Servette ? Une autre destination est-elle envisageable ? Sans livrer tous ses secrets, il nous a semblé que le Roi-Soleil entendait encore illuminer le Calcio comme il le fait depuis plus de trois ans maintenant.

par Denis CHAUMIER

« MICHEL PLATINI, trentième Ballon d'Or de *France Football*, ça ne surprendra pas grand monde, pas même vous, Michel, je suppose ?

— Non, en effet, car hormis la Coupe d'Italie, j'ai gagné, cette année, toutes les compétitions auxquelles j'ai participé, à savoir la Super Coupe contre Liverpool, le Championnat, la Coupe d'Europe contre Liverpool encore et la Coupe intercontinentale des clubs, dernièrement, contre Argentinos Juniors. Je crois bien que personne au monde, jusqu'à présent, n'a remporté autant de titres en si peu de temps. Je ne suis donc pas désorienté.

— Laquelle de ces compétitions représente le plus de difficulté ?

— Il n'est pas commode d'établir une hiérarchie et je pense que rien n'a été gagné dans la facilité. Mais, pour les raisons qu'on connaît, je place un peu à part le match du Heysel.

— Comment accueillez-vous cette nouvelle distinction qui vous est offerte ?

— Elle me fait grand plaisir par tout ce qu'elle représente. Mais ce qui me satisfait, surtout, c'est de savoir que, en 1977, mon nom figurait déjà dans le tiercé final et que huit ans après je suis toujours là. Arriver au sommet, c'est relativement facile. Y rester, c'est beaucoup plus dur.

— C'est votre fierté ?

— Certainement. Comme j'ai déjà eu l'occasion de le dire, je ne suis pas un météore et cette régularité au plus haut niveau revêt une grande importance pour moi.

— Votre deuxième, cette année, c'est Elkjaer-Larsen. Qu'en pensez-vous ?

— Sa place me semble méritée. Troisième l'an dernier, deuxième aujourd'hui, il peut encore monter et devenir le prochain Ballon d'Or.

— Schuster troisième : là encore cela paraît logique.

— Il a, en effet, réalisé une super-saison avec Barcelone. Je le sais car, dans mon émission de télévision, j'ai eu souvent l'occasion de voir ses buts ou les actions dans lesquelles il était impliqué. Dommage pour lui que le Barça n'ait pas été très loin en Coupe d'Europe car sinon il aurait pu être un concurrent plus redoutable.

« Fernandez est le meilleur »

— Si l'on dissèque le palmarès, on s'aperçoit que, à part vous, seuls deux Français ont été cités par les jurés, Fernandez et Giresse.

— Dans les palmarès de ce type, on s'attache surtout au haut niveau. Or, les clubs français ont rapidement disparu du circuit en Coupe d'Europe. C'est l'explication essentielle, il me semble.

— L'apparition de Fernandez vous inspire une réflexion particulière ?



Michel Platini n'a aucune raison de se mettre en colère...

... L'année se termine en beauté pour lui avec son troisième Ballon d'Or consécutif (le trentième du nom) qui le consacre meilleur footballeur européen du moment...

... Michel rejoint ainsi le grand Johan Cruyff au palmarès et tentera même de le dépasser avec un quatrième Ballon d'Or qui pourrait s'offrir à lui après le Mundial 1986. Il n'est pas interdit de rêver quand on s'appelle Platini.

(Photos Franco RICHIARDI)

— Luis, c'est une grande confirmation et sa place dans ce palmarès est conforme à sa valeur. D'ailleurs sans doute l'avez-vous désigné meilleur joueur français dans votre palmarès national (1). Pour moi, en tout cas, le doute n'existe pas : il est le premier Français du moment, autant par ses performances avec Paris-Saint-Germain qu'en équipe de France.

— Où il tient un rôle grandissant...

— Où il fait partie d'un groupe intéressant. Il y a deux ans, Tigana et Gigi étaient plutôt en pointe. En ce moment, c'est plus Luis et moi. En fait, tous les quatre, nous sommes très complémentaires. Nous trouvons bien nos marques les uns par rapport aux autres.

— A la lecture du palmarès de *FF*, on s'aperçoit que le fait de porter le maillot d'une équipe italienne est plutôt valorisant. N'est-ce pas votre avis ?

— Il n'y a là rien de très choquant puisque les joueurs en question sont les meilleurs au monde. Et puis il ne faut pas oublier que lorsqu'ils sont retournés chez eux, pour le compte des matches de Coupe du monde, ils ont fait la différence. Comme Larsen, par exemple, qui a terminé meilleur buteur des éliminatoires avec huit buts, ou encore Rummenigge qui a pris une part active dans la qualification de la RFA. Et je pourrais aussi parler de Boniek qui nous a fait gagner la Super Coupe contre Liverpool. Alors surtout n'instruisons pas de faux procès.

— Avec ce troisième Ballon d'Or, vous rejoignez et dépassez même Johan Cruyff, détenteur de trois Ballons d'Or lui aussi. Cela a-t-il une signification particulière pour vous ?

— Bien sûr. Et, d'abord, ça me flatte. J'avais quinze ou seize ans lorsqu'il a gagné son premier Ballon d'Or et je garde le souvenir d'un joueur fabuleux. Il fait partie de mes rêves d'adolescent. Je me régalais devant la télévision. Je ne portais aucun jugement sur sa technique, sur sa frappe du gauche ou du droit, non, cela m'importait peu. Si j'avais su, je m'y serais risqué car alors peut-être en saurais-je un peu plus sur mon compte...

« Je me suis adapté »

— Au sujet de votre premier Ballon d'Or, vous disiez qu'il récompensait le footballeur et au sujet du deuxième qu'il honorait le joueur qui gagne. Le troisième récompense qui au juste ?

— Le footballeur qui gagne, pour faire la synthèse. Non, je pense que le fait de jouer dans deux très bonnes équipes facilite bien les choses. Mes mérites sont aussi les mérites de la Juventus et de l'équipe de France.

— Toujours dans le domaine des citations, vous affirmiez, l'an dernier, que, au niveau des résultats, vous ne pourriez plus progresser, alors qu'au plan du jeu il vous restait une marge. Un an après, qu'en est-il ?

— Eh bien, un an après, je compte trois nouveaux titres, Coupe d'Europe, Super-Coupe et Coupe intercontinentale. Déduisez-en ce que vous voudrez. Je ne peux plus espérer gagner autre chose, excepté la Coupe du monde.

— Sur le plan du jeu, alors, avez-vous progressé ?

— Progressé, non, évolué, oui. J'essaie de m'adapter au jeu de la Juventus, qui est différent de la saison dernière.

— En quoi est-il différent ?

— Des joueurs clés comme Boniek et Rossi sont partis, d'autres les ont remplacés et il a bien fallu que je m'adapte aux circonstances. Aujourd'hui, notre jeu est moins inventif, moins porté sur l'attaque peut-être, mais l'équipe est plus au point tactiquement et certainement plus solide. Pour ce qui me concerne, j'ai moins de facilité pour marquer à la Juventus que je n'en ai en équipe de France.

— Cela vous ennuie ?

— Non, je l'ai dit : c'est à moi de m'adapter. Ce n'est pas aux autres à s'adapter à mon jeu. Je me sens très à l'aise au sein de cette équipe.

— Son remarquable début de saison vous a-t-il surpris, compte tenu des bouleversements dans l'effectif ?

— Il a surtout surpris tous nos adversaires. Non, c'est difficile à expliquer. Il y a un concours de circonstances, de réussite. Dans le Championnat précédent, quinze fois nous nous sommes fait remonter au score. Cette saison, lorsque nous marquons, on ne revient plus à notre hauteur. C'est la différence. Aujourd'hui, la chance est avec nous.

— En début de saison, vous paraissiez las, sous le coup du drame du Heysel qui avait, semble-t-il, altéré votre envie de jouer. Cinq mois après, quels sont vos sentiments ?

— Par la force des choses, le temps passe et efface tout. Mais il y a peut-être un côté positif à retirer de l'affaire : les gens ont pris conscience des dangers qui menaçaient le football et l'environnement des matches me paraît moins menaçant. Si tous nous réagissons de la sorte, le football survivra. La Coupe du monde au Mexique, que tout le monde souhaite fastueuse, peut y aider.

« Je cherche mon bien-être »

— Sur un plan plus personnel, quels sont vos projets aujourd'hui ?

— Je pense à la Coupe d'Europe...

— Mais vos interrogations profondes sur la suite à donner à votre carrière ?

— J'essaie de me reporter un an plus tard pour savoir ce que je ferai. C'est une bonne interrogation, non ?

— Certainement. Et cela donne quoi au juste ?

— Je cherche à savoir où sera mon bien-être.

— Comment le représentez-vous, ce bien-être ?

— Je ne sais pas.

— Vraiment ?

— Non. Je le sais mais je ne le dis pas.

— Bon, reprenons. Le bien-être est directement lié à l'argent.

— Pas forcément. Je ne ferai pas une question d'argent de mon prochain contrat. Je n'irai pas, par exemple, au plus offrant. J'ai d'ailleurs toujours procédé de la sorte. En signant mon premier contrat à Nancy, je ne savais même pas qu'on pouvait gagner beaucoup d'argent en jouant au football. Et, par la suite, l'argent est toujours venu à moi ; je ne suis jamais allé le chercher.

— Donc il ne s'agira pas d'une opération financière.

— Tout est relatif. Je négocierai tout de même sur la base d'une somme très très forte. Je ne perdrai pas d'argent.

— Bien sûr. Si l'argent n'entre pas véritablement en ligne de compte, peut-être alors serez-vous sensible à d'autres arguments. On dit que la pression qui s'exerce autour de vous, en Italie, vous pèse. C'est exact ?

— C'est vrai. Mais je me rends de plus en plus compte que cet argument ne vaut rien. Elle s'exercera toujours sur moi, en Italie, au Servette, à Barcelone, au Racing ou à Nice. Jusqu'à la fin de ma carrière, il en sera ainsi.

— Chercherez-vous alors à lier la suite de votre carrière sportive au développement de vos affaires ?

— Non. Cela n'entrera pas en ligne de compte. Si je voulais vraiment m'occuper de mes affaires, j'arrêterais le football. Je serais alors à plein temps sur Saint-Cyprien et sur d'autres grands stades que je projette de construire en Italie et dans d'autres pays, ou encore sur la ligne de vêtements que je relance. Mais je le répète : mon état d'esprit actuel me pousse à me préoccuper davantage de ma carrière sportive.

— Bon, voilà quelques points éclaircis. Mais votre carrière, vous la poursuivrez où ?

— Je ne réponds pas.

« Houllier est mon ami »

— Parce que vous ignorez votre prochaine destination ?

— J'ai toutes les cartes en main et, à vrai dire, il ne me manque plus rien pour prendre ma décision. Mais je ne l'ai pas encore prise.

— Quand la ferez-vous connaître ?

— Fin décembre, plus probablement début janvier, comme je l'ai déjà annoncé.

— Les dirigeants de la Juventus doivent être en alerte ?

— Si ça ne tenait qu'à eux, je signerais demain. Ils sont pressés, je les comprends.

— Ça vous ennuie qu'on cherche à savoir à tout prix où vous jouerez la saison prochaine ? Dans les journaux italiens, c'est le sujet n° 1.

— Ça ne m'ennuie pas, ça m'amuse. C'est rigolo et plutôt sympa. Mais j'aimerais un peu plus de calme.

— Etre à la fois acteur et spectateur de votre propre avenir, reconnaissez que ça vous plaît.

— Qu'on spécule sur mon avenir, ça ne me concerne pas. Moi, je suis honnête avec tout le monde et je ne me moque de personne.

— Vous discutez aussi avec tout le monde...

— Avec tous ceux qui le souhaitent. Je rencontre certaines personnes. Je les reçois ou je vais les voir. C'est une démarche qui me paraît normale. Mais après les avoir vus, je ne parle pas. Et dans mon dos, ça suppute.

— Le Servette, c'est du sérieux ?

— J'ai rencontré ses dirigeants tout naturellement puisqu'ils me l'ont demandé. Mais on a trop brodé sur cette affaire.

— La visite de Gérard Houllier entre dans le cadre de ses démarches ?

— Gérard est un ami. Il est venu me voir à Turin la semaine dernière et je l'ai renseigné sur le football italien qu'il cherche à mieux comprendre. Dans le cours de notre conversation, il a été question du Paris-Saint-Germain, mais vaguement. Si jamais j'intéressais le Paris-SG, ce n'est pas lui qui traiterait mais Borelli. Vous m'avez bien compris ?

— O.K. Un retour en France est-il envisageable ?

— Totalement exclu. Où que ce soit, à Bordeaux, au Racing ou au P-SG. Je n'en ai pas envie. Je connais tout et je sais qu'un retour en France ne m'apporterait rien.

— La France, c'est non. Dans quels autres pays encore n'iriez-vous pas ?

— En Angleterre depuis le Heysel. Et aux USA, malheureusement, depuis que je sais que le soccer et mort. C'est là-bas, pourtant, que j'avais prévu d'aller en 1986. Mais arrêtons sur le sujet. Quand j'aurai pris ma décision, je la ferai connaître.

« Tokyo, le rêve ! »

— Rendons-nous à Tokyo alors. Est-il vrai que depuis la finale de la Coupe intercontinentale, vous avez repris goût au jeu ?

— Je ne l'avais pas totalement perdu. Mais il est exact que Tokyo a représenté une bouffée d'oxygène. Ce fut un beau match, avec des actions fantastiques, et le public a été remarquable. J'allais l'oublier : en plus, nous avons gagné. Le rêve de tout footballeur en somme. Mais ce sont des circonstances impossibles à retrouver à moins de jouer tous nos matches à Tokyo.

— Font-Romeu, vous y ferez un saut ?

— Non, car la Juventus a deux matches de Championnat à disputer. Mais je regrette de ne pas être avec les copains de l'équipe de France.

— Vous auriez pu commencer à parler des réglages au sein de l'équipe que vous avez appelé de vos vœux après le match contre la Yougoslavie.

— Il sera bien temps d'aborder la question en mai. Mais je ne suis pas inquiet. L'équipe possède un style qui ne change plus tellement d'un match à l'autre. L'important, c'est le système. Ensuite, la forme des uns et des autres peut varier.

— Dans quelles dispositions d'esprit aborderez-vous la Coupe du monde ?

— Il est encore bien tôt pour en parler. On sait qu'on a un rôle important à jouer. C'est le côté exaltant de la situation. Il ne se dégage pas de super-favori. Dix équipes peuvent prétendre devenir champion du monde, dont la France.

— Un quatrième Ballon d'Or, vous y pensez ?

— Nous verrons bien après le Mexique. »

(1) Bien vu ! Luis Fernandez a, en effet, été désigné par notre rédaction meilleur joueur français de l'année. Nous vous en rendrons compte dans notre prochain numéro.



TROIS ENTRAÎNEURS ET UN « HAT-TRICK »

Michel Platini a connu trois entraîneurs dans sa carrière : Redin à Nancy, Herbin à Saint-Etienne, Trapattoni à Turin. Les trois livrent leurs sentiments sur celui qui vient de remporter son troisième Ballon d'Or consécutif.



Redin : « Michel était déjà Platini »

par Marc VAN MOERE

« MICHEL, quand il est arrivé à Nancy, c'était déjà Platini. Ce qu'il réalise maintenant, il le réalisait déjà à l'époque. Il était peut-être moins relax, moins facile, mais il savait tout faire avec la beuchigue (1) : ses dribbles longs, ses passes de trente mètres, ses frappes travaillées... Quand j'allais le voir s'entraîner avec les juniors, l'après-midi, il m'épatait. Quand « le Rouquin » (2) prétend que c'est à Saint-Etienne qu'il a appris à défendre, à jouer de la tête, etc., ça me fait rigoler !

A Nancy aussi il défendait, et il était bon de la tronche. D'ailleurs, sur un terrain, il n'y avait rien à lui apprendre. Je n'ai jamais eu besoin de lui montrer un geste technique, ça non ! Pas plus que je n'ai eu à corriger ses placements. Il ressentait tout, tout seul. Tactiquement, il était aussi fort qu'aujourd'hui. Simplement, et c'est bien normal, il était moins constant dans son effort, moins rigoureux dans son attention.

C'était parfois sensible à l'entraînement, il fallait que je le remue un peu. Il était jeune, et commencer à 9 h 30 le matin ne l'enchantait pas toujours. Mais je ne l'ai jamais vu vraiment tirer au flanc. Ni s'entraîner plus que les autres. Je vous l'ai dit : il avait le don, il le savait et ne ressentait pas le besoin d'en rajouter. Je ne l'ai jamais vu, par exemple, s'appliquer particulièrement à un exercice, si ce n'est au tir des coups francs, parce que ça l'amusait. Toutefois, il plaisantait souvent sur une de ses « faiblesses ». « Antoine, me disait-il, je n'ai pas de pied gauche », et il prenait un petit air navré, comme si ça le préoccupait. En fait, il ne s'en souciait pas. Et il avait raison. C'est du gauche qu'il a marqué son but en finale de la Coupe 1978, contre Nice, et le second contre la Yougoslavie, au mois de novembre.

Cependant, c'est vrai qu'il était un peu léger physiquement. Il ne tenait pas quatre-vingt-dix minutes à un rythme soutenu. A l'entraînement, il renâclait devant un

Herbin : « J'en aurais fait un libero »

par François de MONTVALON

A Ryad, Arabie Saoudite, au début de ce mois, nous avons juste lancé la conversation. Juste annoncé à Robert Herbin que, probablement, Michel Platini obtiendrait cette année son troisième Ballon d'Or d'affilée. Au bout de la table, dans le restaurant libanais, Robby en a d'abord terminé avec son assiette. Imperturbablement. Et puis il a dit : « Il le mérite. Bien que je n'aie eu que peu de contacts avec le football d'Amérique du Sud ces derniers mois, il me semble que Michel n'est pas loin d'être arrivé au niveau de Pelé. Autant pour ses qualités individuelles que pour l'influence qui est la sienne à la Juve et au sein de l'équipe de France. Maradona ? Sans hésitation, je dis qu'il est encore derrière... »

Platini a quitté Saint-Etienne il y a trois années et demie déjà. Presque six années qu'il est entré chez les Verts, un mois de juillet 1979. Ce jour-là, sans Ballon d'Or, sans titre sinon une Coupe de France gagnée avec Nancy un an plus tôt. Avec Herbin, heureux du sujet choisi, la marche à l'envers sous forme de souvenirs, débute ici.

« Son passage à Saint-Etienne a été très bénéfique pour lui. J'en suis persuadé aujourd'hui. Nancy était un club sérieux, mais qui travaillait dans une ambiance décontractée. En venant chez nous, Michel a appris la rigueur, il a appris à s'exprimer dans un contexte difficile où tous les matches sont des combats. »

Avec le recul, les paroles glissent aisément. Mais il faut se rappeler que tel n'était pas le cas à l'époque. Que deux questions étaient posées en 1979. Quelle allait être son évolution physique au plus haut niveau ? De quelle façon allait-il s'intégrer à ce mythe ? Un mythe vert. Le physique d'abord. Robert Herbin constate avec le recul la chose suivante : « Je me souviens très bien que sa première saison a été assez moyenne. Il n'était pas habitué aux exigences des grands rendez-vous. Surtout sur le plan de la tension d'avant-match. Mais quand il a pris conscience qu'il pouvait travailler comme les autres ses qualités physiques, il a su tout de suite franchir un palier. Il suffit de voir la chronologie des événements. Première saison en demi-teinte. Deuxième saison efficace. A la troisième et dernière année à Saint-Etienne, c'est lui qui tenait l'équipe, et lui seul. »

Chemin tortueux pour en arriver là. C'est le domaine de l'intégration que Robby analyse sans détour. « Sur le plan du football, il n'y avait rien à lui apprendre. Strictement rien. En revanche, il fallait qu'il se fasse accepter, et ça n'a sans doute pas été aussi facile qu'il le pensait au départ. Il a d'ailleurs connu à la Juventus, lors de son arrivée en 1982, les mêmes problèmes multipliés par dix. Alors, que s'est-il passé ? Il restait des joueurs de la grande époque, celle de la Coupe d'Europe, et il a fallu qu'il fasse comprendre que son jeu était unique, qu'on devait le suivre, mais ne pas l'imiter. Ce n'était pas simple. Mais Michel n'a jamais fait de concessions. Il a mouillé son maillot, c'est tout. C'est de cette façon qu'il s'est imposé aux yeux des autres. » Herbin ajoute ceci, le concernant : « J'ai l'habitude d'avoir la même considération pour tous mes joueurs, qu'il soit vedette ou simple « porteur d'eau ». Je demande simplement à chacun une disponibilité totale dans le travail. Sur ce plan, je n'ai jamais eu à me plaindre de Michel. En trois saisons, il a su confirmer à la fois son talent et son caractère. »

Avant d'évoquer son départ, nous allons y revenir, restait à savoir si une période plus qu'une autre avait marqué Robert Herbin. Il dit d'abord qu'il a découvert un joueur possédant une grande force de caractère dans les moments difficiles. Et puis ce souvenir : « C'est la saison où nous avons été champions avec lui, en 1981. A huit matches de la fin du Championnat, nous avons concédé un match nul sur notre terrain. Il y a eu alors une réaction mal venue de notre président. J'ai rassemblé les joueurs pour leur dire qu'il fallait se mettre au boulot sans écouter les critiques, se réunir. Durant ces moments, Platini a joué un rôle important, il a montré des qualités de meneur. Et je me souviens qu'il nous est arrivé alors d'aller dîner chez lui, tard le soir, et tous ensemble pour discuter, pour prendre conscience de ce qui n'allait pas. J'ai senti que pour lui, remporter un titre de champion, son premier, était quelque chose de capital. »

Ce fut alors, dans l'ordre, le départ de Saint-Etienne pour la Juventus. Là, Herbin ne s'est pas étendu. « L'après-Platini ne sera simple nulle part. Ni à la Juve ni en équipe de France. Mais dans le contexte du Saint-Etienne de l'époque, il était tout simplement dramatique. L'idéal aurait été de le garder afin qu'il conduise les plus jeunes qui arrivaient. Mais c'était son choix, et il s'est révélé le bon. »

Le choix, c'était la Juventus. Et quand Herbin avoue que cette décision ne l'avait pas totalement convaincu, en 1982, il ne ment pas. « J'avoue, dit-il, que j'avais du mal à me persuader qu'il allait réussir en Italie. Là, vraiment, il m'a surpris. Réussir à s'imposer comme il l'a fait... »

« Nerfs d'acier, maîtrise technique, au-dessus de la moyenne, et clairvoyance dans le jeu », c'est le bilan platinien, succinct, de l'ancien entraîneur vert. Un bilan qui, selon lui, n'est pas à achever. « On dit qu'il pourrait arrêter la compétition. A trente et un ans ! Je ne le crois pas. S'il aime le football, s'il est intact physiquement, il peut jouer encore longtemps. Au poste de libero par exemple. Le club qui possédera un joueur comme Michel à ce poste sera assuré de faire des progrès. Il est vrai que, sauf ailier de débordement et arrière latéral, il pourrait réussir partout. Si j'étais resté à Saint-Etienne, et lui aussi, j'en aurais fait un grand libero. »

Faut-il un défaut pour finir, un seul ?... « Il devrait être un peu plus tolérant quelquefois. » Cette note enlève-t-elle quelque chose à l'ex-Vert ?



parcours training sans ballon. On peut dire qu'il a beaucoup bossé athlétiquement. Ça se voit. Mais ce qui m'étonne, et qui m'étonnait déjà à l'époque, c'est qu'il a gardé un petit « ventrou ». Je crois qu'il ne le perdra jamais, mais ça, c'est une parenthèse.

Pour en revenir au physique, et bien qu'il mesure quand même 1,78 m pour 74 kg, je crois, il était plus gêné par son léger retard dans le jeu offensif que défensif. Il savait toujours être efficace dans ses replis mais, dès qu'il avait un gars sur le poil pendant toute la partie, il était tout de suite moins à l'aise. Il n'aimait pas jouer Sochaux, par exemple, parce que Ivezic savait le prendre à la gorge et l'empêcher d'avoir son rayonnement habituel.

Dans ces cas-là, il montait d'un cran et jouait deuxième avant-centre. Son idée c'était que, marqué pour marqué, s'il en échappait une seconde, il serait plus dangereux dans la surface. Moi, je n'étais pas vraiment d'accord car il me dégageait trop le milieu du terrain. Cela faisait partie de nos rares polémiques. On ne peut pas dire que c'était son genre de discuter les décisions.

C'était un charmant garçon, parfaitement intégré à la bande de jeunes lurons qu'il y avait à Nancy. S'il n'était pas très causant dans le travail avec l'entraîneur, il parlait beaucoup avec ses camarades. Il a toujours aimé parler et savait se montrer coquin. Il aimait se faire plaisir.

Mais je lui ai toujours connu le sens des responsabilités. Il savait ce qu'il devait au groupe, et le groupe savait ce qu'il lui devait. C'était un gagneur terrible et sa seule présence sécurisait les autres. Je me souviens que, en 1978-1979, Michel avait raté nos deux premiers matches de Coupe des Coupes, après s'être blessé contre Saint-Etienne. Il devait faire sa rentrée contre Sochaux mais il se trouvait un peu juste. « C'est comme vous voulez, coach », m'avait-il dit. J'ai alors fait un sondage auprès des joueurs pour savoir ce qu'ils désiraient. Ils m'ont tous répondu que, même à 40 % de ses moyens, comme il l'était, ils préféraient l'avoir à leurs côtés. Je crois que c'est une anecdote qui parle d'elle-même.

Michel a toujours été un leader naturel, et son ambition déteignait sur ses partenaires. Il était très exigeant, mais comme il était le premier à se juger, il pouvait tout dire à ses coéquipiers si c'était justifié. Pourtant, aucun n'était envieux de son talent, de son prestige, car il n'a jamais voulu se servir de son pouvoir contre eux. Il ne profitait jamais des autres et ne cherchait jamais à se mettre en avant. En cela, il n'a pas changé.

Bien sûr, on le trouve moins disponible aujourd'hui. Peut-être plus renfermé. Mais à Nancy, il était tellement au-dessus des autres qu'il pouvait se permettre de lever le pied parfois. Par la suite, il lui a fallu confirmer son talent à chaque match, en ayant sous sa responsabilité des joueurs aussi cotés que lui. Le plus dur, ce n'est pas d'arriver au top, mais de s'y maintenir. Michel est un être de chair et d'os, et je comprends que, parfois, ça lui pèse.

Je ne sais pas si je l'ai préparé à cela, mais je pense quand même lui avoir apporté quelque chose : l'amour du métier, le goût de l'effort. Et, sans doute, par quelques coups de gueule, le courage de se faire violence. »

(1) Expression du Sud-Ouest qui signifie la balle.
(2) Il s'agit de Robert Herbin.

Trapattoni : « Il a relevé le niveau de la Juve »

par Victor SINET

LE premier mot de Giovanni Trapattoni à son retour de Tokyo, où il venait de conquérir la Coupe internationale, fut pour nous glisser en aparté, aussitôt qu'il eut été libéré de la meute des confrères venus accueillir la Juve triomphante à l'aéroport de Caselle :

« Vous avez vu Michel ? Il n'a pourtant pas fait son meilleur match de l'année, loin de là. Mais les sept ou huit choses qu'il a réalisées n'en furent pas moins décisives. C'est à cela, vois-tu, que l'on reconnaît toujours les « fuoriclasse ». »

Platini « Ballon d'Or » européen pour la troisième fois, c'était justement l'occasion pour nous de brosser par Trapattoni interposé un portrait singulier du personnage. Si vous voulez, Platini vu de l'intérieur.

« Giovanni Trapattoni, à votre avis, que manquait-il à Michel Platini quand il arriva parmi vous auréolé d'une place en demi-finale de la Coupe du monde ?

— Disons, si vous voulez, qu'au plan de la technique pure, de la fantaisie, de l'expérience, de la création, Michel n'avait déjà plus rien à apprendre. Mais s'il avait effectivement contribué à la réussite de l'équipe de France en Espagne, il n'avait pas pour autant connu le revers de la médaille, à savoir le football dur, difficile et peu divertissant qui est constamment de mise chez nous. Je veux dire par là que Michel avait essentiellement interprété un football spectaculaire, mais qu'il n'était pas habitué à penser jour après jour, semaine après semaine, dimanche après dimanche, au résultat par lui-même, étant entendu que la principale caractéristique du Calcio moderne est d'être continuellement habité par la nécessité de vaincre encore et toujours.

— A l'inverse, qu'a apporté Michel à la Juve ?

— Un joueur exceptionnel comme lui ne peut que relever le niveau de l'ensemble. Indépendamment de son rayonnement sur tous les chapitres, Platini a été trois fois d'affilée roi des buteurs italiens, ce qui n'est pas une mince performance. Pourquoi donc le cacher, si la Juve n'avait pas eu Platini, elle n'aurait peut-être pas collectionné autant de trophées nationaux et internationaux depuis trois ans.

— Et pour Trapattoni entraîneur, homme de terrain, que représente exactement l'apport d'un être pareil ?

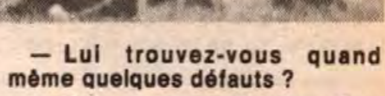
— Eh bien, précisément, c'est sur ce chapitre, personnellement, que j'ai le plus à me louer des services de Michel. Outre qu'il est en compétition un champion hors pair, il offre l'avantage considérable, à mes yeux, de se conduire constamment en professionnel exemplaire. Il arrive souvent que des vedettes de cet acabit ne se sentent pas toujours concernées par le travail quotidien. Avec Michel, au contraire, c'est toujours un plaisir de s'atteler à la tâche. Pas une seule fois, en effet, il n'est venu au stade Monti pour faire, comme on dit, de la frime. Michel n'a pas de caprices, il n'exige jamais rien de plus que les autres, il considère qu'il n'a pas à bénéficier d'un traitement spécial qui pourrait indisposer ses camarades. Et en cela, il prouve son intelligence, il montre son désir constant de s'intégrer au groupe. Bref, il rend la vie facile à l'entraîneur et je dirai même qu'il facilite ma tâche.

— Et de votre côté, en quoi lui êtes-vous plus spécialement profitable ?

— Le football ne se limite pas seulement au talent et à l'improvisation, je pense l'avoir aidé utilement dans la recherche d'une plus grande continuité dans le jeu, dans la connaissance des tactiques à l'italienne et même dans son comportement de tous les jours, au stade comme à la ville. Bien qu'il ne soit pas d'un naturel à dramatiser un match ou un résultat, Michel a acquis, chez nous, cette mentalité propre à tous les footballeurs italiens, je veux dire par là qu'il interprète dorénavant chaque match d'une autre façon et je crois pouvoir ajouter que cela lui a enseigné l'art de la rigueur, de l'opiniâtreté.

— Quelles sont les vertus cardinales de Michel ?

— Oh, c'est bien simple, je dirais que, en tant que joueur, Michel possède un génie et une technique que l'on peut qualifier de rarissimes. Il a surtout cet art raffiné du football au vol, du dribble en course, de la précision dans tout ce qu'il fait à longue ou moins longue distance. Vraiment l'être d'exception au sens le plus plein du terme ! Et, comme homme, il possède une intelligence, une sensibilité, une clairvoyance qui font qu'il sait vivre sans le moindre problème dans le groupe.



— Lui trouvez-vous quand même quelques défauts ?

— Oui, un en particulier. Que j'essaye de corriger, mais en vain, depuis qu'il est arrivé. Avec sa façon d'interpréter le football et ce sens aigu du jeu qui le caractérise dans tout ce qu'il entreprend, il pourrait être un meneur extraordinaire. Hélas, malgré tous mes efforts, Michel n'a jamais voulu imposer son autorité à ses camarades.

— Michel aura bientôt trente et un ans et la nouvelle de son possible départ pour Genève a pour ainsi dire fait le tour de la planète depuis quelques semaines. Votre avis sur le sujet ?

— Michel est en mesure de rester au top-niveau pendant quelques années encore. Il peut non seulement rendre de nouveau les mêmes services à la Juve, mais faire mieux encore. Non, je ne plaisante pas. Et d'ailleurs, la seule idée de devoir me passer de ses services à la fin de la saison en cours ou plus tard me met littéralement dans les transes. D'autant qu'une pareille perspective constituerait également un déplaisir au plan affectif.

— Alors, Platini encore Bianconero la saison prochaine ?

— Là, nous touchons à un domaine où je ne peux intervenir en aucune manière, d'autant que, dans ce genre de situation, Michel est un garçon terriblement secret pour ceux qui l'entourent. La conclusion à ce propos étant, en cette période traditionnelle de vœux « d'auguri », qu'il décide de rester parmi nous au moins un an de plus. Pour notre intérêt à tous et pour le sien propre. »



PAIRE D'AS

Lors d'un récent concours de belote contrée disputé par une soixantaine de joueurs et organisée au club-house du Tennis-Club de Menton, Amoros et Liegeon sont parvenus en finale s'inclinant de fort peu et manifestant de réelles qualités dans cette spécialité. N'est-il pas vrai en vérité que beaucoup de footballeurs savent fort bien « taper le carton » presque autant que le ballon.

● Réunion des anciens combattants à Nancy où, dimanche, s'étaient retrouvés pour suivre le match contre Marseille Jeannol et Moutier, tous deux au P.-SG, Maatar, à Béziers, Rubio de Tours, Deplanche, qui est à Lens, et Zénier, qui était sur le terrain. Ce fut un festival. Tous ont fait partie de la joyeuse bande de Platini dans les années heureuses Nancy-Lorraine.

● A la suite des quatre cartons jaunes pris à Nice, Brest s'estimait heureux que seul Zambelli soit suspendu pour la venue du Paris-Saint-Germain le 11 janvier. Mais Muslin en a pris un autre face au Havre et il risque lui aussi de manquer le grand rendez-vous.

● Un contrat d'un montant de 5 millions de francs a été signé avec les PTT pour la saison prochaine. Un challenge récompensera l'équipe qui possédera la meilleure attaque chaque semaine et en fin de Championnat.

● Les cinq Niçois en fin de contrat, à savoir Amitrano, Françoise, Rabathaly, Lefebvre et Marguerite, ont été reçus une première fois avant la trêve par leur président, M. Innocentini. Bilan de ces entrevues, on se retrouvera fin de janvier pour rediscuter...

● Deux interventions chirurgicales dans une même année, une au niveau des ligaments croisés du genou, l'autre pour l'ablation d'un kyste musculaire, ça fait beaucoup ! C'est pourtant ce qui est arrivé au Niçois Guy Mengual, qui espère bien en avoir terminé avec sa malchance.

Ils l'ont dit

De Georges Heylens, l'entraîneur lillois :
« Le message que j'essaye de transmettre aux gars ne passe qu'à 50 %. »
Manque de chance, le secret pour gagner se trouve dans les 50 % qui ne passent pas.

Du Sochalien Stéphan Paille :
« Nous sommes à la recherche du déclic. »
Pour éviter de prendre des claques ?

De Pierre Mosca, l'entraîneur rennais :
« Nous sommes l'une des équipes qui ont utilisé le moins de joueurs depuis le début du Championnat. »
Quand il fera rentrer tous ceux qu'il a économisés, ça va faire mal.

De l'entraîneur monégasque Lucien Müller :
« Il faudrait prendre chaque match de Championnat comme un cadeau de Noël. »
Impossible tant que les Monégasques resteront dans leurs petits souliers.

LES BLEUS ATTENDENT LA NEIGE

Les vingt-deux joueurs retenus pour prendre part au stage de préparation de Font-Romeu, en vue du Mundial 86, sont arrivés avec femmes et enfants, dimanche en fin d'après-midi, dans la station pyrénéenne, qui par avion, qui par la route.
Ce stage, initialement fixé du 23 décembre au 4 janvier, a été ramené du 22 décembre au 2 janvier, en raison des problèmes de rentrée scolaire, après les vacances de Noël.
Un tiers seulement des joueurs a utilisé l'avion. Ils sont arrivés à 15 heures à l'aéroport de Perpignan-la-Llabanère d'où ils sont montés sur Font-Romeu en car. Le reste, dont Henri Michel, s'y est rendu directement par la route pour le rassemblement prévu à l'heure du dîner.
Une petite ombre au tableau : la neige n'est, pour l'instant, pas au rendez-vous, ce qui pourrait poser des problèmes à Henri Michel s'il a prévu, comme à l'habitude, du ski de fond. Deux pistes, mais de ski alpin seulement, et donc interdites aux footballeurs, sont actuellement enneigés, et encore uniquement grâce à l'aide de canons-neige.
La journée d'hier a été consacrée au repos, les joueurs se contentant de participer à l'inauguration dans la matinée des nouveaux tennis couverts de la station. Aujourd'hui, ils seront soumis à un bilan de santé de la part du docteur Marc Bichon, un spécialiste de l'altitude, et du docteur Robert Vrillac, responsable de la délégation médicale tricolore.

● Bonne nouvelle pour le FC Nantes : Bruno Baronchelli retrouve la forme et le chemin des filets. Samedi, avec la D III, il a inscrit deux buts face à Concarneau. Un match qui fut également l'occasion du retour sur les pelouses de Sidi Kaba, absent depuis le terrible accident de voiture dont il fut victime en novembre dernier et qui coûta la vie à Jean-Michel Labejof et Seith Adonkor. Sidi Kaba, pour sa reprise, n'entra cependant en jeu qu'à la 70e minute.

● C'est un joli cadeau de Noël qu'a fait le FC Nantes à ses minimes 2. Envoyant la D III à Saupin, elle a permis à ses jeunes joueurs d'affronter et de battre (3-0) ceux de Savenay en lever de rideau de Nantes-Lille devant 6 000 personnes.

● Si l'on a vu certains joueurs jouer avec collants et gants sur divers terrains de France, ce week-end, c'est qu'il faisait particulièrement frisquet samedi et dimanche sur la France. La chute des degrés ne sembla pas atteindre Claude Lopez qui arbitra le match Nantes-Lille... en manches courtes !

● Une antenne des socios du Stade Lavallois a été créée à Paris sur l'initiative de M. Maupilée, un Mayennais fleuriste dans la capitale. Cette antenne aura pour siège le café de l'Acropole, rue du Faubourg-Saint-Honoré, tenu également par un autre Mayennais.

● Alain De Martigny, qui entraîne actuellement l'équipe nationale du Gabon, a été contacté récemment par Brest. Est-ce le premier pas vers un retour en Bretagne ?

● Contrairement à tous ceux qui considèrent le groupe de la France au Mundial difficile, Roland Courbis le trouve... « très difficile ! L'URSS est l'une des meilleures équipes du monde, la Hongrie se promène toujours en phase finale et rencontrer le Canada en premier est catastrophique car on ne sait pas précisément combien il faudra en marquer. » Plutôt pessimiste, le manager général toulonnais conclut : « Je ne veux pas manquer de respect à l'équipe de France mais, si Platini se blesse, elle redevient... une bonne équipe. »

● Moins spectaculaire que la désignation de Piasecki dans les fonctions d'entraîneur, celle de Jean-Michel Colin, secrétaire général du RC Strasbourg, comme directeur de la section professionnelle. « Mais la technique demeurera l'apanage des techniciens », précisait M. Colin tout en étouffant... un ouf de soulagement.

● Le secrétaire général nancéien Jacques Granger n'est pas très content : « Une tournée à l'étranger, sur laquelle nous comptions depuis un mois et demi, a capoté la semaine dernière. Un changement d'ordonnancement de ceux qui devaient nous recevoir, paraît-il. C'est embêtant. Enfin, je n'en dis pas plus, l'affaire pouvant se faire une autre fois. »

● En décembre 1984, le déficit du Stade Lavallois était de deux millions de francs, à la fin de cette année 1985 les comptes sont équilibrés. « Mais nous risquons d'avoir une échéance très difficile », a précisé M. Paul Lépine avant d'ajouter que le budget annuel du Stade Lavallois s'élevait à dix-sept millions de francs.

● Bernard Tapie à Laval ? « Nous n'avons jamais eu de contact avec lui », ont précisé MM. Béchu et Lépine qui, en revanche, ont dîné récemment à Paris avec des hommes d'affaires parisiens, en présence de Michel Hidalgo et de Jacques Fouroux.

● Remarques de M. Lépine, vice-président du Stade Lavallois : « Notre spécialité est de former nos joueurs... pour en faire profiter les autres ! » Ou encore : « Chez nous, les joueurs éclatent et les autres clubs en tirent profit, car, financièrement, nous n'avons pas les moyens de rivaliser avec eux. » Allusion, sûrement, à l'éventualité du rachat du contrat de Chérif Oudjani, prêté par Lens pour la saison.

● Histoires de genoux : le Strasbourgeois Knapp devra sans doute se résoudre à l'ablation d'un ménisque, et son capitaine Vogel à l'extraction d'un morceau de cartilage. La trêve des confiseurs ne correspond pas forcément à celle des chirurgiens.

L'EUROPE ANTI-DÉFICIT

A l'occasion de l'assemblée générale du FC Nantes qui a eu lieu samedi au centre de la Jonelière, on a pu constater que le club était sur le chemin de la convalescence financière. Rappelons que, en juin dernier, le déficit était de 12 millions de francs. Heureusement, l'excellent parcours des Jaunes en Coupe d'Europe a permis de combler une partie de ce trou : les deux matches contre Reikjavik ont rapporté 590 000 F, et ceux face au Partizan 2 500 000 F.
Soit un total de plus de 3 millions. Les bénéfices exacts des matches face au Spartak et, *a fortiori*, ceux du prochain quart de finale n'étant pas encore connus, on peut cependant d'ores et déjà affirmer que le bilan de la saison 1985-1986 sera équilibré.
Le président Fonteneau a regretté, une fois de plus, que la municipalité ne suive pas totalement le FC Nantes, puisque la subvention de la mairie nantaise ne sera pas augmentée cette année (4 millions de francs, plus 2 millions du conseil régional).
Dans les coulisses, on murmure qu'il faudrait que mairie et sponsors en fassent un peu plus pour que le club puisse espérer conserver ses deux internationaux vedettes en fin de contrat, Touré et Ayache.

« Si la défense est une nécessité elle n'est pas la finalité ! »

par Albert BATTEUX

INTERVENANT dernièrement dans un débat sur l'évolution du football, Gérard Banide, dont l'action auprès de l'équipe nationale est fort appréciée, insista sur la nécessaire revalorisation de l'action défensive dans le football français. Ayant acquis ces dernières années un très grand prestige grâce à la qualité de leur jeu, technique et intelligent, nos joueurs paraissaient rebutés devant les tâches plus obscures et moins nobles que réclament la défense du but et la récupération de la balle. Aussi semblaient-ils apporter beaucoup moins de conviction à défendre qu'à attaquer, ce qui pouvait expliquer leurs résultats à l'étranger. Or, concluait Banide, le véritable football procède à la fois de l'aptitude à créer et à marquer des buts et de celle de s'opposer pour éviter d'en prendre.

Je partage d'autant plus cette opinion que j'ai toujours pensé ainsi. Dans un livre qu'il écrivit il y a plusieurs années, Robert Herbin rappelle les propos que je tenais souvent aux joueurs stéphanois : « Il y a autant de grandeur et de panache à défendre dans les pires conditions qu'à attaquer à outrance. »

L'IDÉAL, bien sûr, serait de toujours jouer l'offensive, ce qui supposerait une maîtrise constante du ballon. Comme l'adversaire ne souscrit pas du tout à ce postulat, sinon pour le prendre à son compte, il faut savoir, selon les circonstances, passer rapidement dans l'opposition et resserrer sa garde. En fait, une équipe est offensive ou défensive selon qu'elle a ou non le ballon.

Dans le premier cas, aussitôt après la récupération du ballon et donc de la maîtrise du jeu, tous les joueurs doivent être imprégnés de l'esprit de création et de construction en faisant preuve d'initiative, d'imagination, de disponibilité et de soutien. Dans l'autre cas, subissant le jeu à leur tour, ces mêmes joueurs doivent sacrifier à la solidarité en pratiquant, selon la place qu'ils occupent, le pressing sur l'adversaire pour gêner la relance, en effectuant un regroupement au centre du terrain pour contrarier l'élaboration des mouvements et en faisant preuve de vigilance et de détermination pour marquer l'adversaire et le devancer dans ses gestes défensifs.

C'est dans ce dernier schéma qu'il y avait sans doute le plus à faire. Y est-on déjà parvenu avec l'équipe nationale ? Pas très évident à l'occasion des matches contre le Luxembourg et la Yougoslavie. Par contre, l'amélioration dans ce domaine, pour les clubs vedettes de cette première partie de la saison, est incontestable. Je n'ai vu que des fragments des matches du Paris-Saint-Germain, assez cependant pour constater les progrès de cette équipe quant à la solidarité. Les solistes sont toujours aussi bons dans leur numéro, mais ils sont devenus de bien meilleurs équipiers. S'il est certain que la venue de Joël Bats a apporté beaucoup à la défense parisienne, elle n'eût pas été suffisante si elle ne s'était accompagnée d'un nouvel état d'esprit de l'ensemble des joueurs.

QUANT à l'équipe de Nantes, dont on craignait justement pour elle qu'elle perdît de son efficacité défensive en perdant certains de ses meilleurs défenseurs, elle réussit avec des remplaçants peut-être moins brillants — pour l'instant — mais remarquablement déterminés, un amalgame qui démontra toute sa solidité contre le Spartak de Moscou. Que l'équipe soviétique, malgré un jeu superbe dans la construction et la variété, ne soit créé que très peu d'occasions, témoigne bien de la qualité du bloc nantais où la vigilance et l'attention de tous les instants sont devenues des vertus cardinales.

Le résultat de Toulouse s'inscrirait en faux contre cette affirmation ? Je crois au contraire qu'il la renforce dans la mesure où c'est sans doute pour avoir dérogé à ces principes que les Nantais ont explosé au Stadium. Ayant obtenu une qualification qui, sans être le but, était déjà une superbe réussite pour ces jeunes joueurs, il y eut sans doute chez eux un certain relâchement dont profitèrent des Toulousains valeureux et avides d'un exploit contre les héros de la semaine. C'est donc à mon avis d'une simple remise au point qu'ont besoin les Nantais. Pour retrouver leur défense et donc cette base solide à partir de laquelle ils pourront de nouveau développer ce jeu cohérent et offensif qui reste, et heureusement, la caractéristique de leur jeu.

CAR, si la défense est une nécessité dans le football, elle n'en est pas la finalité. Et surtout, elle ne peut se réaliser que dans certaines limites et non par tous les moyens, comme on le dit parfois et, hélas, comme on le voit trop souvent. Quand je faisais, plus haut, allusion à la détermination dans les gestes décisifs, je pensais, bien sûr, au jeu de tête pour les ballons aériens, mais aussi aux tacles pour le reste. Ces tacles qui restent pour moi les gestes les plus discutables parce que les plus difficiles à faire, à apprécier et à juger.

Et cela depuis longtemps. Quand on m'interrogeait sur la régularité des tacles de Raymond Kaelbel, orfèvre en la matière, je répondais : « Quand il joue avec nous (l'équipe de France), je les trouve parfaits ; quand il est contre nous (Monaco), je les trouve un peu moins réguliers. » Il y avait sûrement de la boutade dans cette réponse, mais sans doute aussi un peu de sincérité. Tant il est vrai qu'on ne peut être tout à fait objectif quand on est directement concerné.

La petite cuisine

José Touré a déjeuné mardi dernier avec Francis Borelli, le président du P.-SG. Le joueur nantais était accompagné de son nouvel homme d'affaires, Patrick Proisy, directeur de Proserv', lequel conseille également Tigana, Battiston et Bravo. Il ne s'agissait, bien sûr, que d'un déjeuner amical.

● Patrick Bruzzichezzi n'est pas vraiment heureux de sa situation à Nice. Eliminé sur blessure dès le premier match du Championnat, contre Bordeaux, il regrette qu'on ne lui ait jamais redonné une chance. « C'est curieux, nous a-t-il dit, car Nice, ces temps derniers, a pris beaucoup de buts et l'entraîneur continue à m'ignorer. C'est dommage. Avec Curbelo pourtant, la saison dernière, je crois que nous avions fait nos preuves. »

● Le RC Lens, qui fêtera en mai son quatre-vingtième anniversaire, est à la recherche d'un adversaire. De préférence une équipe nationale, si possible qualifiée pour le Mundial. On sait par ailleurs que l'équipe de France a été sollicitée, mais que la FFF, si elle n'a pas dit non, a exigé d'empocher la totalité de la recette. Devant cette gourmandise, les dirigeants nordistes ont décidé de ne pas donner suite.

● Arrivés jeudi à Lens à cause des grèves des aiguilleurs du ciel, les Niçois ont trouvé le temps plutôt long dans le Nord, d'autant que, de l'aveu même de leur entraîneur, ils n'avaient pas grand-chose à espérer de ce voyage.

● A propos de la défaite de Nice à Lens, Jean Sérafin a fait le commentaire suivant : « Que voulez-vous, avec un centre de formation amélioré, on peut difficilement rivaliser avec le quatrième du Championnat. »

● Le Racing Club de Lens a décidé de refuser l'accès de son stade à Canal Plus. C'est ainsi qu'un Lens-Lille prévu pour le mois de février ne sera pas sur les antennes de cette chaîne. Pourquoi ? Réponse d'Arghirudis, le directeur sportif : « Pour le football, Canal Plus est une catastrophe. Cela va à l'encontre des intérêts de notre sport. Les stades se vident, j'espère que la Ligue va bientôt réagir. »

● Ce n'était ni une élongation ni une déchirure, mais bien un claquage des adducteurs qui a empêché le Niçois Claude Massa de disputer les neuf dernières journées de Championnat. Sauf complication, le milieu de terrain azuréen devrait pouvoir participer au mini-stage de trêve.

● Tout comme Massa son coéquipier, le capitaine de l'OGC Nice Carlos Curbelo se remet tout doucement, mais sûrement, des séquelles douloureuses d'un claquage. Retour envisagé à la reprise.

● Les dirigeants bordelais souhaitaient disputer un match amical le 4 janvier à Angoulême ou à La Rochelle. Malheureusement, si l'on peut écrire, ces deux villes seront concernées par le huitième tour de la Coupe de France le 5 janvier. Bordeaux recevra donc Hajduk Split au stade Vélodrome.

● Ils n'étaient que 1 624 spectateurs payants lors du Trophée des champions Bordeaux-Monaco mercredi soir. Ces fidèles parmi les fidèles auront droit à vingt pour cent de réduction sur le prochain match de Coupe d'Europe. Gardez vos billets !

UNE BAGUE UN BALLON

Le défenseur sénégalais Roger Mendy, l'Arlésienne azur et or dont on parle beaucoup, mais qu'on ne voit jamais, est passé devant Monsieur le maire pour la bonne cause, régularisant ainsi une situation passablement embrouillée côté état-civil. Son assimilation pourrait en être sérieusement facilitée, c'est en tout cas ce qu'espèrent le président Letereux, qui officiait en tant que conseiller municipal, et les nombreux supporters toulonnais qui assistent régulièrement à l'entraînement pour voir en action l'ennemi très intime de Jules Bocandé.

● Brest avait pensé faire venir le Père Noël en parachute avant le match contre Le Havre. Mais la mini-tempête qui soufflait annula le projet.

● Rien n'est encore officiel, mais Gérard Houllier, l'entraîneur du Paris-Saint-Germain, commentera certainement les matches de la Coupe du monde sur TF 1. Il ferait équipe avec Didier Roustan, l'autre tandem étant formé de Thierry Roland et Jean-Michel Larqué.

● L'équipe de France Espoirs, qui s'est qualifiée pour les quarts de finale du Championnat d'Europe en écrasant la Yougoslavie (7-0), connaîtra son prochain adversaire le jeudi 9 janvier. Le tirage au sort des quarts de finale du Championnat d'Europe « espoirs » sera, en effet, effectué avec celui des quarts de finale des Coupes européennes des clubs, le 9 janvier (12 heures), à l'hôtel Sheraton à Zurich. Les autres qualifiés sont la Suède, la Pologne, l'Angleterre, la Hongrie, le Danemark, l'Espagne et l'Italie (ou la Belgique).

● Opéré d'un kyste à une cuisse (21 points de suture pour 30 cm de cicatrice !), il y aura deux mois tout juste demain, le Niçois Rolando Barreira se remet de sa blessure, bien décidé à ne pas être le Chalana de l'OGCN. Normalement, l'attaquant argentin devrait partir avec le groupe en stage. Il sera, nous a affirmé le médecin du club, opérationnel physiquement pour le 18 janvier.

● Guy Roux, l'entraîneur auxerrois, est, semble-t-il, un habitué du stade Bonal. Il était, en effet, dimanche après-midi, à Sochaux pour assister à la victoire des Francs-Comtois sur Laval.

● L'ex-joueur de Rouen et de Toulon Tlemcani, qui opère cette saison à La Chaux-de-Fonds, en Suisse, avait fait le déplacement pour assister au match Sochaux-Laval.

LE LOTO VEUT VOYAGER

Le tirage du Loto sportif du 25 janvier pourrait porter sur des matches de Championnats de football étrangers, sans doute l'Espagne et la RFA, a-t-on appris, vendredi soir à Paris, auprès de la Ligue nationale.
Cela reste toutefois soumis à l'approbation de la Fédération, des fédérations étrangères concernées, du ministère de la Jeunesse et des Sports et du Comité de l'éthique.
Le 25 janvier se disputent, en effet, les trente-deuxièmes de finale de la Coupe de France (sur un seul match et sur terrain neutre), à l'issue desquels il ne peut y avoir de match nul. Or, une modification de la grille n'est pas envisagée par les responsables du Loto sportif. D'où la nécessité de rechercher une solution permettant de maintenir la périodicité hebdomadaire du jeu.
Par ailleurs, on a également appris que le football, qui n'avait pas encore touché le moindre centime depuis la création du Loto sportif, a enregistré une bonne nouvelle samedi, lors du conseil fédéral de la FFF. Le FNDS (Fonds national pour le développement du sport) a fait à la Fédération une dotation exceptionnelle de 1 100 000 F.
Cette somme provient des 100 millions bloqués par le FNDS, récoltés depuis septembre 1985. 80 millions sont réservés au sport de masse et 20 millions au sport de haut niveau. C'est donc sur les 80 millions « masse » que ces 1 100 000 F ont été prélevés au bénéfice du football.
Une manière bienvenue et qui sera intégralement reversée au niveau des districts.

● Le petit Florien Bruzzichezzi tient à annoncer à tous les amis de son père qu'il est né depuis une semaine.

une deux

HENRI EMILE

Quand nous avons interrogé Henri Emile, adjoint d'Henri Michel, dimanche soir à Font-Romeu, son principal souci était de lever la tête pour voir si le ciel allait enfin lui tomber sur la tête sous forme de neige. C'était d'ailleurs la seule inquiétude de l'ensemble de la délégation tricolore qui venait d'arriver au stage hivernal de Font-Romeu, et prenait joyeusement ses quartiers dans le désormais traditionnel hôtel des Pyrénées. En dehors de Rust, lundi, et Bellone, mardi, on n'attendait donc plus que la neige...



« Henri Emile, comme en 1983, le stage s'annonce un peu sec...
— Oui, et c'est gênant dans une station de ski. Avec la neige, ce serait plus sympa. D'autant que, si les pistes de ski alpin sont enneigées par des canons à neige, le ski de fond, lui, n'est pas envisageable. Mais les gens du coin nous disent que ça va tomber sous peu.

— Les femmes ont répondu présente ?
— Tous les joueurs sont venus avec leurs épouses, sauf cinq : Le Roux parce que sa femme vient d'accoucher, Fernandez, et surtout Tigana, parce que leurs femmes vont accoucher. Enfin Touré et Rocheteau qui sont célibataires.

— Et l'encadrement ?
— Tout le monde est là : Henri Michel, Gérard Banide, le docteur Vrillac, le kiné Marcel Garcia, Marc Bourrier, Philippe Tournon et moi. Seul le docteur Vrillac n'est pas accompagné.

— Des visites sont prévues ?
— Celle de Michel Hidalgo, bien sûr. Mais aussi celle du ministre des Sports Alain Calmat, ce mardi. Nos deux présidents Jean Fournet-Fayard et Jean Sadoul seront également du voyage. Et ils reviendront tous deux en famille à la fin du séjour.

— Platini ne viendra pas du tout ?
— Non, car il dispute un match contre la Sampdoria le 31. S'il avait joué le dimanche 29, il serait venu réveillonner avec nous. Là, c'est impossible. Michel a envoyé des cadeaux pour tous les enfants présents au stage, ce qui dénote un certain état d'esprit.

— Quel sera le programme type d'une journée à Font-Romeu ?
— Ski de fond le matin. S'il n'y a pas de neige, nous organiserons des balades dans la nature. Lors de la deuxième semaine, entraînement en salle entre 16 heures et 17 h 30. Enfin tennis jusqu'à 19 heures. Nous avons deux courts couverts, fraîchement inaugurés.

— Qu'avez-vous prévu pour les loisirs ?
— Le stage est placé sous le signe de la tranquillité, de la récupération et de la décontraction. Le tout en famille. Un tournoi de tennis sera organisé. Tout comme il y aura un tournoi de cartes. Et la salle de jeu de l'hôtel devrait être très fréquentée.

— Des activités ponctuelles ?
— Une sortie le 27, soit à Bas-de-la-Case, soit à Andorre. Des photos pour les sponsors, le 28. Et la journée du 30 sera consacrée à des tests médicaux qui serviront de base de travail pour le stage du mois de mai. L'entraînement promet d'être différent, car nous préparerons un tournoi en altitude, et non en plaine comme lors du Mundial 1982 et de l'Euro 1984.

— Les femmes et les enfants sont également pris en charge ?
— Ce genre de stage ne peut être réussi que si tout se passe bien au niveau des familles. Les femmes, équipées par les commerçants de la station, auront accès au ski alpin, et pourront jouer au tennis pendant que leurs maris s'entraîneront. Les enfants, eux, auront des tas de films en cassettes à visionner. Une séance de marionnettes est prévue pour le mardi, et le père Noël sera généreux puisqu'il aura derrière lui la Fédération, les sponsors, et la station de Font-Romeu !

— Justement, comment se présentent les deux réveillons ?
— Celui de Noël est offert par les commerçant au restaurant L'Hermitage. Celui du jour de l'an aura lieu au restaurant Les Airelles, grâce à la municipalité de Font-Romeu. Il y aura une descente aux flambeaux. En revanche, Patrick Sébastien a fait savoir qu'il ne serait pas là.

— Une question plus délicate pour finir : savez-vous si les primes du Mundial seront discutées ?
— La question a été abordée au Mexique lors du tirage au sort, par Henri Michel, Jean Fournet-Fayard et Jean Sadoul. Je ne sais pas si le stage hivernal se prête bien à ce genre de discussion. Ce qui est sûr, c'est que tout sera réglé avant le match amical face à l'Argentine en février. »

P.-M. D.

● Le stage que devait effectuer Strasbourg à Antibes à partir du 3 janvier n'a pas été annulé par le nouvel entraîneur Francis Piasecki. « Il l'a été avant sa prise de fonction », précise-t-on au club.

● La nomination de M. Delsol à la présidence du Toulouse FC n'est que transitoire. On attend, en effet, le jugement du tribunal de grande instance de Toulouse, le 6 janvier, sur le recours d'un groupe d'opposants à l'ancien président pour « irrégularités de forme » dans la convocation de l'assemblée générale ordinaire en plein mois d'août, l'été dernier. En cas d'annulation de cette assemblée, une nouvelle assemblée générale serait convoquée, vraisemblablement en février, avec notamment, à son ordre du jour, l'élection du président du club.

● La tournée que va effectuer Lille en Algérie entre dans le cadre des accords à propos de Nordine Kourichi que le LOSC a presque toujours mis à la disposition de la Fédération algérienne (sauf lors d'un match important face au Havre) contre une promesse verbale de tournée hivernale. Les Algériens ont le sens de la parole donnée et ils font bien les choses puisque Lille va affronter deux fois l'équipe nationale, qualifiée pour le Mexique.

LILLE-P.-SG LE 22 JANVIER

La dernière commission sportive de la LNF, réunie jeudi à Paris, a décidé de faire rejouer le match Lille-Paris-SG le 22 janvier prochain (20 h 30).
Cette rencontre, comptant pour la 20e journée, avait été interrompue à quatre minutes du coup de sifflet final, le 20 novembre dernier, en raison d'une panne d'éclairage au stade Grimonprez-Jooris, alors que le score était de 1 partout.

● C'est la première fois depuis la création de l'AS Nancy-Lorraine que l'Olympique de Marseille l'emporte au stade Marcel-Picot.

● Les joueurs de l'OM ont eu droit à leur cadeau de Noël. Ils n'ont pas eu à attendre, car le président Carrieu leur a annoncé la bonne nouvelle dans les vestiaires. A entendre leurs cris de joie, la prime devait être substantielle.

BORDEAUX PLUS AU LARGE

Le stade municipal de Bordeaux va faire peau neuve. Des travaux, qui commenceront dans les prochaines semaines, vont permettre de porter, d'ici à un an, sa capacité à 50 000 places, dont 21 000 assises, contre 14 000 actuellement.
La mairie de Bordeaux a rendu public, en fin de semaine, le projet d'agrandissement. Il prévoit la suppression de la piste qui entoure le terrain, l'agrandissement et l'aménagement de la tribune d'honneur, de la tribune de face, ainsi que des virages. D'autre part, les sièges seront renouvelés et l'ensemble entièrement repeint.
Enfin, l'entrée des joueurs se fera par le milieu de la tribune de face, et les dessous des tribunes seront aménagés avec des buvettes et des boutiques.

● Le Yougoslave Cukrov, Laurent Paganelli et Martin N'Kouka reprendront l'entraînement collectif avec leur équipe à la reprise. Christian Dalger retrouvera donc petit à petit son effectif et l'émulation va donc jouer à nouveau.

● Le jeune boxeur toulonnais Marc Ruocco a partagé le traditionnel repas d'après-match des joueurs toulonnais, tous très amateurs du noble art.

● Le FC Metz devait passer une partie de la trêve en Côte-d'Ivoire. Mais le Tournoi de l'Ambassadeur auquel les Lorrains devaient participer à Abidjan a du plomb dans l'aile et le voyage a été annulé. Tout comme un projet de match amical avec le Standard de Liège puis un autre avec Lens. Carlo Molinari s'est rabattu sur un des clubs de D II éliminés de la Coupe, Geugnon.

Bellone opéré !

Bruno Bellone et sa petite famille ne rejoindront Font-Romeu qu'aujourd'hui par la route. L'ailier gauche monégasque sort, en effet, d'une opération de l'appendice qu'il a subie en urgence mardi dernier, à l'hôpital Princesse-Grace-de-Monaco. Bellone ne reprendra l'entraînement que le 17 janvier et risque fort de manquer les trois premiers matches de la reprise.



● Le défenseur parisien Claude Lowitz joue décidément de malchance. Déjà opéré du genou gauche en septembre, il a subi une nouvelle intervention chirurgicale, cette fois au genou droit (ligaments croisés, ménisque), lundi. Lowitz avait été blessé lors du match de Championnat Marseille-Paris-SG, dimanche en quinze.

● C'est aux penalties que Monaco a remporté la première réédition du Trophée des champions qui oppose le champion sortant au vainqueur de la Coupe. Après un match nul (1-1) à l'issue des 90 minutes, c'est Ettori qui a inscrit le huitième penalty (contre 7 à Bordeaux) à son infortuné collègue Dropsy.

anniversaire

26	MITON Jean-Marc (Laval), né le 24 décembre 1959 à Pontivy.
24	GOUSSET Pascal (Brest), né le 25 décembre 1961 à Florac.
24	WOLFF Thierry (Strasbourg), né le 26 décembre 1961 à Saint-Louis.
23	FERRERI Jean-Marc (Auxerre), né le 26 décembre 1962 à Charlieu.
24	ROUSSEY Laurent (Toulon), né le 27 décembre 1961 à Nîmes.
30	MARAIS Dominique (Rennes), né le 28 décembre 1955 à Lyon.
25	BLANC Hervé (Nice), né le 29 décembre 1960 à Cannes.

● Jean-Luc Fournier était embarrassé à l'idée de partir en vacances à Mazargues après Nancy-Marseille : « Suite à cette défaite devant l'OM, ils vont tous me chambrer là-bas. »

● Laurent Roussey a signé sa rentrée avec la troisième division de Toulon contre Annemasse, en lever de rideau de Toulon-Toulouse, inscrivant un but qui fit se lever le kop toulonnais. Autre buteur dans ce match : Delio Onnis bien sûr.

● Moreno Fabiani a quitté le football actif. Par la force des choses, en raison d'une grave blessure qui l'empêchait de reprendre au plus haut niveau. Il a donc rompu son contrat avec Nancy-Lorraine. Il a trouvé un emploi chez Adidas.

● 22 points, c'est le total qui figurait sur les tablettes de Pierre Mosca pour atteindre la trêve. On peut donc dire que l'entraîneur a vu juste, puisque le point pris à Bordeaux lui permet d'atteindre ce chiffre. Devra-t-on désormais l'appeler Mme Soleil ?

● Le troisième tournoi de football en salle de Paris-Bercy aura lieu les lundi 6 et mardi 7 janvier 1986 à partir de 19 heures. La participation sera relevée avec le Borussia Moenchengladbach (RFA), Hajduk Split (Yougoslavie), le Santos FC (Brésil), la Real Sociedad de Saint-Sébastien (Espagne), le FC Bruges (Belgique) et le Paris-SG. Les abonnés et supporters bénéficieront de 20 % de réduction sur le prix des places. La location peut se faire au siège du P-SG, 28, rue Bergère, 75009 (42-46-90-84) ; aux Amis du P-SG, 25, avenue Franklin-Roosevelt, 75008 (42-25-10-45) ; au POPB, 8 bd de Bercy, 75012 (43-46-12-21) ; au journal *L'Equipe*, 10, rue du Fg-Montmartre, 75009, et dans les FNAC.

LE VARIÉTÉ AUX ÎLES SAINTES

Les traditions sont nombreuses au Variété Club de France. L'une d'elles veut que, chaque année, cette équipe s'envole vers un pays lointain pour une tournée qui est celle de l'amitié, des copains et du football. Les Iles Saintes, un petit paradis à une trentaine de kilomètres de la Guadeloupe, accueilleront ainsi, du 27 décembre au 11 janvier, les Trésor, Larqué, Gardon, Astre, Huck... avec au programme deux matches très attendus.
En effet, Jacques Vendroux, le célèbre gardien du VCF, commence par les Iles Saintes sa tournée d'adieu de haut niveau, et Jacques Thibert, notre rédacteur en chef, effectue en cette occasion son retour sur un terrain, les Guadeloupéens ayant accepté de refaire la pelouse à sa demande.
Ce ne sont pas là les seuls points d'intérêt de cette équipe aux Antilles. Claude Bez, le président des Girondins, en voyage d'affaires dans le coin, viendra supporter le VCF, dont il est membre à part entière, dans le but évident de découvrir un ou deux nouveaux talents pour son club.
D'autre part, ces deux rencontres permettront à l'équipe de Jacques Vendroux de préparer le Championnat du monde des vétérans, qui se déroulera du 20 au 30 mars au Brésil, avec des clubs aussi prestigieux que Barcelone, Fluminense, Santos, Arsenal...
De beaux jours en perspective pour nos amis du Variété Club de France qui auront tout juste le temps de défaire et refaire leurs valises dans les prochaines semaines.

● Il fallait bien récompenser les 6 000 braves Nantais qui, en ce samedi d'avant Noël, étaient venus encourager leurs favoris face aux seizièmes du classement. C'est ce qu'a fait le FC Nantes en leur donnant la priorité pour l'acquisition des billets pour le choc des seconds, Nantes-Bordeaux, le 8 février 1986.

● Dès cette semaine, la région de Sochaux-Montbéliard va voir affluer les anciens joueurs du club, soit Benoit, Soler, Meyer, Genghini, Anziani, Stopyra et autres Bonnevay. De quoi composer une belle équipe. Précisons que tous ces garçons ont été formés au club franc-comtois.

● Est-ce l'approche des élections ou la qualité du visiteur bordelais ? Toujours est-il que l'on commence à apercevoir des hommes politiques dans les tribunes rennaises. C'est ainsi que l'on notait samedi dernier la présence de M. Mehaignerie, président du CDF et maire de Vitré.

● C'était la première fois que Relmy, qui revient de Bordeaux, jouait contre ses anciens partenaires. Il y a deux ans, en effet, lorsque Rennes évoluait en première division, Relmy se trouvait à Limoges et, lors du match aller, le Guadeloupéen du Stade était suspendu.

LES PUNIS

— 1 match ferme plus 1 avec sursis : Paul Marchioni (Bastia)
— 1 match ferme : Laurent Croci (Sochaux), Eric Prissette (Lille), Thierry Meyer (Bastia), Stéphane Paille (Sochaux), Henri Zambelli (Brest)
— 1 match avec sursis : Mario Relmy (Rennes), Didier Casini (Nancy), Merry Krimau (Le Havre), Abdoulaye Diallo (Marseille), Eric Di Meco (Marseille), Frédéric Christen (Monaco), Nenad Stojkovic (Monaco), Manuel Amoros (Monaco), Jean-Pierre Bosser (Brest).

● Personne ne l'a su, mais pour la première fois de son histoire le Stade Rennais a connu une alerte à la bombe. Cela s'est passé vers 20 heures et les services de police ont fouillé minutieusement tous les endroits où un quelconque engin aurait pu être déposé. En vain.

● Stéphane Paille vient de se voir infliger un match de suspension pour la rencontre du 12 janvier à Marseille. C'est la première fois, précisons-le, que Paille se trouve suspendu chez les professionnels.

● Jean-Paul Bertrand-Demanes a subi vendredi, sous anesthésie générale, une arthroscopie du genou droit. L'opération s'est bien passée. Le genou a été ponctionné, ce qui a permis de retirer les corps étrangers qui gênaient considérablement le gardien de but depuis plusieurs mois. Jean-Paul Bertrand-Demanes est sorti de clinique samedi et est parti, dimanche, aux Menuires, dans les Alpes, avec ses camarades. Il participera à la tournée du FC Nantes au Sénégal au cours de laquelle il effectuera quelques footings. Il devrait, cependant, être opérationnel pour la reprise du Championnat.

LE GESTE QUI SAUVE

La municipalité de Bastia a fait un geste en faveur du SEC Bastia. Réuni en session extraordinaire vendredi soir, le conseil municipal a voté une aide de trois cent mille francs qui doivent permettre au club d'éviter la liquidation de biens. Mais il est bien évident que la situation financière du club demeure toujours aussi désastreuse. Simplement, les salaires du mois d'octobre pourraient être payés avant que les joueurs ne partent en vacances.
Soucieux et conscients des difficultés que connaissent les dirigeants pour faire face à la situation financière, les joueurs du SEBC ont tout de même demandé aux dirigeants une rencontre pour leur proposer spontanément de revoir les contrats. On parlera peut-être de réduction de salaires, mais qui pourrait être monnayée contre la réduction de certains contrats.
Antoine Redin, qui a été démis de ses fonctions le 18 septembre dernier, mais qui, pour l'instant, est toujours salarié au club, sera libre en fin de saison. Ce qui signifie qu'il est donc prêt à étudier toutes propositions qui pourraient lui être faites en vue de signer un contrat avec une équipe opérant dans les compétitions nationales.

● Selon une information émanant du conseil général du Doubs, on avait fait allusion à une fusion entre Besançon et Sochaux, mais cette mise en place d'un seul club pro dans le département a été démentie par le FC Sochaux.

● Après le match Sochaux-Laval, les joueurs locaux se sont réunis pour célébrer la traditionnelle fête de Noël. Or, pour éviter des départs précipités, les dirigeants du club ont menacé les absents d'une amende éventuelle.

● André Jacquin, ex-joueur de la belle époque (il avait été champion de France avec Sochaux en 1935) est mort dernièrement à l'âge de soixante-dix-huit ans. Lorrain d'origine, André Jacquin a donc été enterré à Delme-en-Moselle, mais une messe a tout de même été célébrée à Montbéliard, lundi matin, à sa mémoire.

● Le conseil d'administration de la LNF, réuni vendredi dernier, à Paris, a noté avec satisfaction que les spectateurs étaient de plus en plus nombreux sur les stades de France cette saison. Après 24 journées, le Championnat de D 1 a attiré 2 601 458 spectateurs, contre 2 562 157 la saison dernière à pareille époque, soit une augmentation de 39 301 personnes. Au guichet, cela se traduit par une augmentation de recette de l'ordre de 95 731 F (1 293 509 F contre 1 197 775 F).

● De nombreux monégasques sont devenus des amateurs de tennis convaincus et on voit très souvent Amoros et madame, Puel et madame, Tibeuf, Genghini et madame, Bravo, Douala, Liégeon ou encore Bellone sur les courts du Tennis-Club de Menton, afin de s'y affronter en des parties très disputées.

● L'équipe de Nantes effectuera, du 23 au 28 décembre, un stage d'oxygénation aux Menuires (Savoie). Les Nantais, qui arriveront dimanche soir, seront, bien sûr, privés de leurs trois internationaux, William Ayache, Yvon Le Roux et José Touré, retenus du 22 décembre au 2 janvier par le stage de l'équipe de France à Font-Romeu.

● Alain Calmat, ministre de la Jeunesse et des Sports, se rendra à Font-Romeu aujourd'hui pour y rencontrer les joueurs de l'équipe de France, a-t-on appris samedi auprès de la direction du lycée climato-sportif de la station pyrénéenne. L'arrivée du ministre est prévue entre 9 et 10 heures du matin.

● « Ce ne sera pas de la tarte. » C'est par cette déclaration sibylline que Francis Borelli, président du P-SG, a commenté l'éventualité d'une montée du Racing en D I. Borelli n'en démord pas : « Deux clubs comme le P-SG et le Racing peuvent difficilement cohabiter à Paris sans danger. » Qu'en pense le public ?

RADIOS LIBRES SOUS CONTROLE

Les clubs de la LNF ont décidé d'adopter une motion concernant leurs rapports avec les radios libres.
« Devant la prolifération des radios libres, les clubs de la LNF, réunis en séminaire le 6 décembre, ont adopté les dispositions suivantes pour tenter de normaliser les rapports entre les clubs et les radios libres, et codifier l'accès aux sources de l'information :
— aucune diffusion de match, partielle ou totale, ne sera autorisée sans l'accord préalable du club organisateur ;
— cet accord sera matérialisé par une convention écrite entre les radios et le club organisateur précisant les modalités de l'autorisation de diffusion accordée, ainsi que les avantages concédés en contrepartie ;
— seuls les journalistes accrédités, titulaires d'une carte professionnelle, ou toute personne concernée munie d'un laissez-passer délivré par le club organisateur pourront accéder dans l'enceinte du stade gratuitement ;
— un communiqué sera diffusé à l'issue des prochains conseil fédéral et conseil d'administration pour compléter cette information ».

● Une nouvelle répartition des recettes provenant de la retransmission télévisée des matches a été entérinée par le conseil d'administration de la LNF. La D 1 recevra désormais 72 % (contre 77 avant), la D 2, 28 % (contre 23). Concernant les négociations avec Canal Plus, une fois atteint le seuil des 750 000 abonnés, le CA a manifesté l'intention de conserver des « contacts privilégiés » avec cette chaîne. Mais une majorité des présidents de club s'est déclarée contre la retransmission en direct des matches.

● Les dirigeants de Brest ont versé à leurs joueurs, vendredi dernier, une grande partie des salaires d'octobre et de novembre, apaisant ainsi les esprits à la veille du match contre Le Havre. Selon Robert Dewilder, l'entraîneur brestois, seules les primes et divers avantages n'ont pas encore été acquittés. Dewilder a, d'autre part, démenti les rumeurs d'une possible grève des joueurs, samedi dernier. « Il n'a jamais été question de faire grève, même si nous n'avions pas été payés vendredi », a-t-il précisé.

n'en croyez pas un mot

Première chute ?

La trêve est là et le Paris-Saint-Germain est toujours invaincu, ce qui paraît à peine croyable à certains. Ainsi Claude Bez, président des champions en titre, a-t-il déclaré :

« J'ai dû m'absenter huit jours en novembre pour mes affaires et je n'ai pas lu tous les journaux. Les Parisiens ont sans doute été battus durant cette période et personne ne me l'a signalé ! »

Francis Borelli, que l'on a peu entendu cette saison, ce qui prouve que les résultats d'une équipe ne dépendent pas étroitement du débit verbal de leur président, n'est pas très satisfait de cette trêve.

« Pourquoi le Championnat s'arrête-t-il ? demande Francis Borelli. Il fait beau, les terrains ne sont pas enneigés, on aurait pu continuer à jouer et, en même temps, à gagner ! Qui sait ce qui nous attend après la trêve ? La coupure peut nous être défavorable ! La Ligue a ouvertement pris le parti de Nantes et de Bordeaux. Elle nous oblige à rejouer contre Lille et elle décide une trêve inutile ! Ça fait beaucoup ! »

Pour l'heure, les internationaux sont en stage à Font-Romeu. Les Nantais et les Bordelais sont partis avec des consignes très précises de leur entraîneur : défier les joueurs parisiens dans tous les sports pratiqués dans la station pyrénéenne.

Ainsi, Jean-Claude Suaudeau a demandé à José Touré de proposer une course sur patins à glace à Luis Fernandez.

« Mais je ne sais pas en faire ! », s'est écrié Touré.

« Aucune importance, a répondu Suaudeau. Vous allez courir contre la montre et tu laisseras Luis partir le premier. C'est bien le diable s'il ne se casse pas la jambe avant toi ! »

De son côté, Aimé Jacquet a suggéré à ses cinq joueurs d'effectuer des sorties en montagne avec les quatre Parisiens.

« Vous leur proposez l'escalade d'un rocher d'une bonne centaine de mètres, leur a-t-il dit. Comme les Parisiens, cette saison, aiment faire la course en tête, vous les laissez escalader la paroi en leur criant que vous avez peur. Arrivera ce qu'il arrivera. »

Le sort du Championnat se jouera-t-il à Font-Romeu ?

Pierre Courtois

Mlynarczyk le premier

Conséquence des « problèmes » financiers de Bastia, Joseph Mlynarczyk a été rappelé par sa Fédération qui a fait jouer la clause concernant les salaires impayés. L'international polonais a rapidement trouvé un club puisqu'on a appris dimanche qu'il avait signé pour deux ans et demi avec le FC Porto.

Joyeux Noël pour Paris-SG et, sans aucun doute, une excellente année 1986 en perspective. Les Parisiens, larges vainqueurs d'Auxerre en une mi-temps, comptent six points d'avance sur Nantes et sept sur Bordeaux, avec un match supplémentaire à disputer au mois de janvier à Lille. Les Jaunes restent cependant des concurrents sérieux. Ils n'ont éprouvé aucune difficulté pour écarter les Lillois. Derrière Paris et le duo, on s'accroche péniblement. Auxerre a perdu, Lens et Monaco ont battu, difficilement, Brest et Bastia. Dans le bas du classement, ça va mieux pour Sochaux, vainqueur de Laval. Ça va de mal en pis pour Bastia et Strasbourg.

Paris-SG quatre fois champion...



Plein les yeux et plein la tête. Quand Rocheteau est à l'heure, c'est Paris bonheur. (Photo André LECOQ)

par François de MONTVALON

A force de matches tel que celui-là, on va finir par se demander si Gérard Houllier, depuis son arrivée à Paris, n'est pas doté de pouvoirs charismatiques. Son autorité naturelle — ou alors surnaturelle — sur une équipe qui, il y a six mois, ressemblait encore à un troupeau, devient bizarre pour le commun des témoins mortels que nous sommes. Il se dégage de sa personne une telle confiance après les matches, meilleur lorsqu'il évoque le sens des choix qu'il a effectués, que chacun d'entre nous a le sentiment d'être un entraîneur de Paris-SG en puissance. Puisque tout est simple. Puisque rien ne porte à conséquence.

Prenons, au hasard, le choix des hommes. Le choix des titulaires. Certes, Paris n'est pas la seule équipe à posséder un effectif riche en quantité, en espérance et en qualité. Mais à notre sens, elle est la seule à parler le même langage du numéro 1, qui n'est personne d'autre que Joël Bats, au numéro 20 ou 22 qui ne serait, ailleurs, qu'un obscur. Bibard et Lowitz avaient commencé le Championnat. Blessés, ils sont remplacés par Bacconnier et Tanasi. Pour ces deux-là, on ne dira pas qu'ils possèdent la maîtrise de l'international ex-Nantais et son second. Mais les faits sont là. Ils se dépensent en confiance et leurs erreurs ne sont jamais définitives. Quand, encore, ils ne se hissent pas à hauteur de leurs illustres partenaires (reprise de volée victorieuse de Bacconnier samedi soir). Poullain maintenant. Indisponible, il est suppléé par Charbonnier. Charbonnier travaille dans un registre identique. Le soutien paraît être le même. Houllier doit-il choisir entre Vermeulen et Da Fonseca, un match sur deux ? C'est toujours la même chanson. D'une façon cette fois différente, le Néerlandais et le Franco-Argentin s'accrochent à la chaîne, sans qu'on aperçoive la moindre rupture. C'est enfin le cas de Sène et de Jacques, le petit Robert, demi-attaquants tournants ou quelque chose s'y approchant. L'un ou l'autre, c'est toujours des points de gagnés. Voilà pour les joueurs sortis d'un groupe considérable dont il faut se souvenir qu'il existait déjà les autres années. Sous une autre forme. Mais en nombre aussi.

BÉTON OU ARTISTES

Reste la façon d'aborder les matches. A l'issue de la rencontre de ce week-end, la dernière de l'année, Houllier a dit deux choses. Deux choses qui pourraient finir par devenir exaspérantes pour ses confrères s'ils ne font pas preuve d'esprit sportif. D'abord : « Je souhaitais qu'on achève l'année comme on avait commencé la saison. Physiquement, sur un mode majeur. Afin de ne pas entendre, comme c'est la coutume, des joueurs expliquer qu'ils sont à bout et que la trêve est bienvenue. C'est vrai que ces quelques jours de vacances arrivent au bon moment. Mais c'est vrai aussi qu'on travaille en fonction d'un calendrier. Et que le match contre Auxerre n'était pas une fin. Mais une étape comme les autres. Qu'elle se situe là ou ailleurs. »

Facile à dire après coup. Mais il est exact que les Parisiens ont terminé la rencontre plus fort qu'ils ne l'avaient commencée, comme l'évolution du score l'indique. 0-0 à la mi-temps et 4-0 au bout qui pouvait faire 5-0 ou 6-0 en doublant les cinq dernières minutes. Et, pour constat, que dit l'entraîneur ? Il dit que durant la semaine précédant la venue d'Auxerre au Parc, le rythme de travail effectué au Camp des Loges a été presque nul. Délibérément. « Le match que nous avons disputé à Marseille a été difficile à digérer. La meilleure façon de faire, c'était encore de les laisser tranquilles. »

Nous sommes ébahis, à vrai dire, devant autant de simplicité apparente, mais on ne se fait aucune illusion. La part du travail psychologique a été au moins égale à celle concernant les aspects tactiques et techniques. L'un n'allant pas sans l'autre, et la réussite étant le produit final de l'ensemble. Dominique Rocheteau a d'ailleurs répété le propos suivant au terme de la rencontre : « Compte tenu de notre état d'esprit, je savais qu'il suffisait que nous marquions les premiers d'une façon ou d'une autre, pour nous en sortir. » Une phrase amplifiée, d'une certaine façon, par Joël Bats, lequel avait, paraît-il, beaucoup travaillé le mental de ses équipiers pour les raisons que vous savez : « Auxerre est venu pour jouer le jeu au Parc, comme Laval précédemment. Dans ces conditions, il faut bien le dire, il est presque impossible de nous stopper. » Constatation à double sens qui ne doit pas encourager les éventuels défenseurs courageux qui viendront à Paris l'année prochaine. Face à du béton ou face à des artistes, P-SG n'a pas encore perdu un match. Seulement un seul point face à Strasbourg, et par sa propre faute, plus que par les qualités de la lanterne rouge du Championnat.

Le charisme d'un entraîneur, mais plus sûrement son habileté dans les manœuvres d'approche du groupe, dans ses contacts avec le milieu du football. Un effectif qui tourne sans frémir. Du talent individuel mis au service de la collectivité. Il n'y a là rien d'original par rapport à ce qu'on dit et voit depuis le mois de juillet dernier autour d'un club qui ne doute plus de rien. Mais, dans les circonstances d'un match comme celui-là, ça produit un cocktail remarquable par sa consistance et sa diversité. Et sans nul doute, le mérite en revient également aux Auxerrois. Ça donne encore une des meilleures rencontres au Parc cette année. Devant plus de trente mille spectateurs, ce qui n'est pas rien en vue des prochaines échéances.

LE SPÉCIALISTE NUMÉRO 2

Cocktail préparé dans un premier temps. Mitonné. Quand Auxerre, qui connaît Paris comme son voisin, tente de dresser un écran sur toute la surface du terrain. En bloquant, ou en tentant de bloquer les principaux éléments adver-

(Suite page 18)

(Suite de la page 17)

ses. Rocheteau, écrasé sous les crampons d'un Basile Boli, celui-là loin d'être à son meilleur niveau dans le domaine de la précision. Vermeulen, dont on mesure l'activité lorsqu'il est privé d'espaces. Et Susic qui, de toute façon, est inarrêtable lorsqu'il le veut bien. C'était la première mi-temps samedi soir. Crispée et crispante sous la direction d'un arbitre qui siffle à l'envers.

Cocktail qui éclate dans un deuxième temps. Au moment où on s'y attend le moins. Au moment où c'est Auxerre, comme par hasard, qui a le ballon dans les pieds. C'était la seconde mi-temps samedi soir. A l'image de ce que vaut Paris. De son talent conjugué à de la réussite, comme on l'a dit. Contre-attaque menée par Fernandez, lequel se jette sur un défenseur auxerrois dans l'axe du but et hérite d'un coup franc. C'est le énième but inscrit sur coup de pied arrêté par Paris cette saison et une frappe de plus au fond des filets pour Philippe Jeannol, lequel, porté par l'élan, est en train de devenir le spécialiste français numéro 2 de ce genre d'exercice. Parce qu'il marque (contre Auxerre) ou fait marquer (contre Laval) évidemment. Mais également parce qu'il possède, et il exprime, désormais, un éventail de coups tout à fait étonnant. Du cou-de-pied, c'est le cas de le dire, de l'intérieur de la chaussure quand ce n'est pas du lacet. Et dans une proportion extraordinaire, ses tirs sont cadrés. Faut-il rappeler encore ici que le travail à l'entraînement, même avec mannequins, n'est pas tout. Et que toutes les qualités parisiennes du moment seront résumées dans les trois buts à venir.

Le premier, qu'est-ce que c'est ? De la présence sans doute. Car certes, c'est Gomez qui repousse dans ses propres filets le ballon envoyé par Susic. Mais dix secondes auparavant, l'action a débuté par une faute de Boli sur Rocheteau. Faute anodine, loin du but, mais qui sera jouée si vite par... Susic que la défense auxerroise n'aura pas le temps de replacer ses pions. Le deuxième ? C'est quatre talents qui se réunissent pour le meilleur. Vermeulen qui cherche la solution. Fernandez qui reçoit le ballon le long de la ligne de touche, qui le couvre et le couve sous la menace de Gomez et qui l'expédie vers Susic d'une talonnade droite comme la tour Eiffel. Et puis Susic qui s'arrache pour éviter la charge de Perdrieau, qui lève deux fois les yeux et attend l'appel de Rocheteau. Pour Rocheteau, à la réception du centre avec un coup de tête en conclusion, c'est de la persévérance ou ça n'est rien, compte tenu du traitement qui lui a été infligé par Basile.

SUSIC TRAHI

Alors le troisième but, quatrième de la série ? Confiance, toujours et surtout. D'autant que l'exploit revient à Bacconnier qui gagnerait à être mieux connu. Ecoutons donc son illustre aîné, Safet Susic, qui en a fait progresser quelques uns avec ses gris-gris à l'entraînement : « A chaque match, Bacconnier tente des reprises de volée comme celle-là. Ce n'est donc pas nouveau comme pourraient le penser certains. Non, sa vraie réussite et la nôtre, c'est surtout qu'il soit parvenu à marquer du pied gauche. » Au bout de cette phrase d'une précision millimétrée, le ballon est déjà dans le dos de Martini.

On arrive là au cinquante et unième but parisien cette saison en vingt-quatre matches, soit plus de deux par rencontre. Cinquante et un buts, six points d'avance sur Nantes et un match en moins. C'est beaucoup plus qu'il n'en faut, dans les chiffres et dans les faits, pour faire un champion de France.

Compte tenu du parcours effectué par Paris depuis un an, il faut croire que la proximité de Noël a enfin offert des idées claires aux joueurs, lesquels enfin se sont trahis et on ne leur en veut pas. Là où ils refusaient de croire à ce qui devient une évidence, ils ouvrent maintenant les yeux. Houllier le dit : « Oui, au fond de leur cœur, ils pensent au titre maintenant. » Et Susic le clame involontairement. Comme nous l'interrogions sur l'éventualité d'un prolongement de son contrat — l'accord se fera sans doute au début de l'année prochaine —, il nous a répondu : « De toute façon, j'ai envie de rester à Paris. J'ai une bonne raison pour cela : je n'ai jamais joué dans ma carrière une Coupe d'Europe des clubs champions. »



L'entraîneur Piasecki fera-t-il appel au joueur Piasecki ? « Une éventualité qui n'est pas à exclure... Bien que j'aie, théoriquement, rangé mes crampons à la fin de la saison dernière... »

Piasecki : « Strasbourg évitera la descente »

Révolution à Strasbourg, ce n'est ni la première, ni la dernière : Jean Noël Huck a été remplacé la semaine passée par Francis Piasecki, lequel se fait fort avec ses méthodes et ses idées de sauver le club alsacien.

STRASBOURG. — Si vous voulez réveillonner en Alsace, ne cherchez surtout pas à satisfaire vos envies gastronomiques à l'hôtel de Francis Piasecki à Obernai. Pour la bonne raison... qu'il n'existe pas.

« Il s'agit, en fait, d'un projet que je chérissais mais qui demeure présentement à l'état de projet, explique le nouvel entraîneur de Strasbourg, trente-septième dans l'histoire du club alsacien. Mes soucis sont à présent tout à fait différents.

— Le remplacement de Jean-Noël Huck couvait-il depuis longtemps ?

— A ce propos, je voudrais tout de suite préciser que je n'ai jamais cherché à supplanter Jean-Noël dans ce domaine. Je n'ai à aucun moment intrigué, grenouillé ou essayé de le faire. Cette décision a été prise par le comité de gestion à la suite d'une réunion qui se tient le lundi. Celle du 16 décembre a engendré le remplacement dont vous parlez. Il a été officialisé dans la journée du mardi devant les représentants de la presse. D'ailleurs, ce même mardi soir, les joueurs avaient organisé leur repas de fin d'année, auquel était convié leur entraîneur présumé, en l'occurrence Jean-Noël Huck. Je n'en faisais logiquement pas partie.

— Une simple coïncidence, d'autant que vous aviez déclaré un jour qu'un poste d'entraîneur ne vous intéressait nullement ?

— Je ne renie pas cette affirmation. Si ce poste m'avait réellement intéressé — sans préjuger de l'avenir — je me serais présenté aux examens pour obtenir les indispensables diplômes. C'est à l'occasion d'une absence de Fredy Zix, le responsable du centre de formation, que ce dernier m'avait sollicité pour le suppléer pendant quelques jours. Là, j'ai découvert que cette fonction inédite m'apportait une très grande satisfaction. J'y ai pris goût. Et j'ai constaté que j'étais, somme toute, beaucoup plus un homme de terrain qu'un homme de bureau.

— Vous étiez en pole-position dans la fameuse antenne technique, créée il y a quelques mois seulement.

— Cette antenne devait s'occuper de la coordination de tout ce qui concerne l'aspect technique, et plus particulièrement le recrutement. Elle a déjà fonctionné dans ce sens. Compte tenu de l'évolution de la situation, l'antenne a été suspendue. Peut-être reprendra-t-elle ultérieurement ses rapports au comité de gestion.

— Votre contrat a-t-il été modifié ?

— Je suis titulaire d'un contrat de joueur professionnel qui prendra fin en juin 1986. Rien n'y a été ajouté. Mon rôle d'entraîneur est lié à un contrat moral et à mon intime conviction que le Racing Club de Strasbourg peut encore sauver sa place en Division nationale. Si j'ai accepté ma nouvelle mission, c'est parce que je suis persuadé de pouvoir la mener à bien.

— Il semble que les entraînements de votre prédécesseur prêtaient à critique...

— Il ne m'appartient pas de critiquer d'autres personnes ou d'autres conceptions. Chaque être humain a son caractère et sa méthode. Je n'ai certainement pas le même caractère que Jean-Noël, ni la même méthode. Pourtant, j'ajouterais que la succession de blessures dont ont été victimes les joueurs dès que l'entraînement a été un peu plus poussé démontre que leur préparation foncière était insuffisante. C'est comme une voiture. Si le rôdage est déficient, il suffit d'appuyer sur l'accélérateur pour que le moteur lâche.

— Vous avez donc changé les méthodes d'entraînement ?

— Je suis incapable de le dire, étant donné que je n'ai pas assisté aux dernières séances des professionnels. Je le répète, j'ai ma méthode à moi et je l'applique, c'est tout. La seule condition que j'ai posée à mes dirigeants, c'est d'avoir les pleins pouvoirs.

— L'entraîneur Piasecki fera-t-il appel au joueur Piasecki ?

— Une éventualité qui n'est pas à exclure. Je verrai selon les circonstances. Bien que j'aie théoriquement rangé mes crampons à la fin de la saison dernière, j'ai essayé de rendre service tant chez les stagiaires que chez les professionnels cette saison. Le plus important, pour moi, est d'avoir sur le terrain onze joueurs qui se battent farouchement pour sauver leur club et croient fermement en un avenir plus rose. Leurs noms sont secondaires.

— Quelles sont vos premières impressions, après le match nul que Strasbourg vient de concéder à domicile devant Metz ? Votre optimisme est-il toujours aussi grand ?

— Plus que jamais. Je n'ai pas vu les Alsaciens courir autant cette saison. Ils ont su se créer de multiples occasions. Evidemment, le score nul me déçoit quelque peu, mais je ne peux rien reprocher à des joueurs ayant tant donné, même Cobos, qui était en proie à une petite période de doute. Je demeure persuadé que nous nous en sortirons. Pourquoi ne gagnerions-nous pas également un match à l'extérieur ? Même un succès à Bordeaux, lors du premier match de la reprise, n'est pas à écarter délibérément. On a vu d'autres surprises en football.

— Il est vrai que les spectateurs de la Meinau ont apprécié la qualité de ce match-débat. On a par ailleurs été surpris par la tactique du hors-jeu, employée par les racingmen ?

— Cela prouve qu'ils sont connaisseurs et qu'ils vivront encore de belles heures à la Meinau. Quant aux nombreux hors-jeux des joueurs messins, ils ont été provoqués par nos montées sur le porteur de la balle, mais je ne leur ai pas demandé de pratiquer systématiquement la ligne.

— Après quelques jours de vacances, allez-vous vous préparer comme l'année dernière, avec un stage à Antibes ?

— Non, nous resterons chez nous cette fois-ci. Nous avons un outil de travail formidable à Strasbourg et il n'y a pas de raison que notre préparation n'y soit pas aussi fructueuse. Il reste à souhaiter que nous nous montrions plus percutants en 1986. C'est un vœu qui ne devrait pas être irréalisable. »

Freddy KOENIG.

Ce Ramos qui va, qui vient

Venancio Ramos a le cœur qui balance.
D'un côté, il y a Lens, le Championnat et un billet européen possible.
De l'autre, l'Uruguay et la Coupe du monde. Concilier les deux n'est pas si facile.

par Patrick DESSAULT

LENS. — Entre le plaisir de pouvoir s'offrir les services d'un international et l'obligation de s'en séparer à certaines époques de la saison, justement parce qu'il est international, se crée une situation souvent difficile à vivre. Pour le joueur qui n'a qu'une envie, celle de sauter dans un avion pour retrouver son pays. Pour le club qui pense déjà au manque à gagner que cette séparation forcée va occasionner. L'essentiel, par conséquent, est donc d'arranger tout cela au mieux. Et c'est ce que vont s'efforcer de faire le RC Lens et l'Uruguayen Venancio Ramos.

Pour l'instant, soyons honnête, aucune ombre n'est venue ternir l'accord parfait entre les dirigeants lensois et le joueur, via la Fédération uruguayenne. Rien à voir avec ces histoires dont les joueurs africains sont coutumiers. Ramos a toujours tenu ses engagements et Lens les siens. C'est ainsi que l'an dernier, Venancio s'en est allé qualifier l'Uruguay pour le Mexique, et il est revenu dans les délais convenus. Notez aussi que le contrat le liant au RCL prévoyait expressément cette clause. Rien à faire par conséquent de ce côté-là. Sinon la respecter.

En revanche, pour ce qui est de la préparation de son équipe nationale pour le Mundial, il y a là matière à discussion. La semaine dernière, la Fédération uruguayenne a tenté une première approche auprès des dirigeants lensois. Au cas où Ramos serait retenu par Omar Boras, le sélectionneur, les Nordistes pourraient-ils le libérer au plus tôt le 1er avril et au plus tard le 15 du même mois. Autrement dit, dans le pire des cas, Ramos serait absent lors des quatre derniers matches. Dans le meilleur, deux seulement.

Mais il est évident qu'un geste du RC Lens serait vivement apprécié de l'autre côté de l'Atlantique. « Dans cette lettre, nous a dit Romain Arghirdis, il est évident qu'il est fait appel à notre compréhension. Mais il faut bien convenir que ces dates ne nous arrangent pas. Alors nous allons négocier. »

A partir de quoi ? L'aspect sportif d'abord. « Il n'entre pas dans nos habitudes de forcer les gens à faire ce qu'ils ne souhaitent pas. Cela crée des problèmes et provoque des malaises. Donc, si Venancio le souhaite, il pourra rejoindre



sa sélection au début d'avril. » L'aspect financier maintenant. En gros, le club demande simplement que le joueur soit pris en charge pour la totalité de son séjour. « Notre base de calcul est simple, explique Arghirudis. Nous prenons en considération son salaire, ses primes et le coût de son transfert pour l'établir. Et nous envoyons la note à la Fédération uruguayenne. »

C'est ainsi du moins que le RC Lens a procédé la saison passée. Et tout s'est bien passé. Probable également que l'on se dirige une nouvelle fois vers cette solution, car comme nous le fait remarquer le directeur sportif du RCL : « Psychologiquement, il est très mauvais de contraindre un joueur à rester. De toute façon, dans l'esprit, il sera absent. Ou alors il pensera à ne pas se blesser et sera inutilisable. Donc... »

En vérité, de tout cela, ressort un accord tacite entre les deux parties. Et ça, Venancio Ramos en est reconnaissant aux Lensois. « Je souhaite simplement que mes camarades et moi soyons assurés de la quatrième place début avril, je pourrai partir sans remord. »

Par ailleurs, il faut bien comprendre la démarche de ce dernier. « J'ai 26 ans, et j'ai une chance de participer à une phase finale de Coupe du monde. Je ne dois pas la gâcher. Bien sûr, le 1er avril, c'est un peu tôt, mais il faut se mettre à la place du sélectionneur. Depuis le match contre la France, l'Uruguay n'a pas joué de match amical et n'en jouera pas d'ici là. Il est logique par conséquent qu'il rappelle ses meilleurs étrangers longtemps à l'avance afin que la sélection se prépare le mieux possible. Enfin, nous allons en stage en altitude, en Colombie, et il est souhaitable que j'y participe si je veux être opérationnel. »

D'autant, comme il précise, qu'il faudra s'être bien préparé pour jouer un rôle au Mexique. « Au second tour, notamment, toutes les équipes dont la moyenne d'âge est élevée vont souffrir. A trente ans, ajoute-t-il, on récupère très mal des efforts effectués à cette hauteur. » Pour toutes ces raisons, il serait bon que Lens lui redonne sa liberté début avril. Et, pour l'instant, cela semble presque aller de soi.

Ça plane pour Christen

par Victor SINET

Un but dans le match des champions à Bordeaux,
un autre devant Bastia, et voilà Frederik Christen placé au premier plan. La relève monégasque,
c'est ce jeune milieu de terrain, actuellement militaire.

MONACO. — Lorsque Lucien Muller décida d'incorporer le jeune Frederik Christen, ex-international cadets et juniors, dans l'équipe fanion de l'ASM, beaucoup pensèrent que l'entraîneur faisait fausse route. Comment donc, avec son inexpérience et ses moyens physiques plutôt restreints, le petit dernier de la classe pourrait-il s'intégrer à un ensemble d'autant plus compliqué que ses individualités ne brillent pas particulièrement, en ce moment, par l'esprit collectif ? Et puis, Christen pourrait-il jamais être autre chose qu'un remplaçant en l'absence prolongée de Bijotat ?

La réponse est venue au cours des dernières semaines, et le moins que l'on puisse dire est qu'elle en a surpris plus d'un. Voici en effet que le nouveau venu dans l'arène, non content de remplir sa tâche avec beaucoup de vaillance et de dévouement, se met à prendre des initiatives, en même temps que des risques ; exemple tout frais, les deux buts qu'il a inscrits dans le courant de la semaine écoulée, l'un du pied droit lors du match des champions gagné par Monaco au détriment de Bordeaux, l'autre, du gauche, samedi soir, à un moment où l'équipe de la Principauté n'en menait pas large devant Bastia, le « desperado » qui ne veut pas abdiquer.

Si l'on ajoute à cela que Christen avait réussi son premier but en Première Division de la tête, en novembre dernier à Brest, on aura vite réalisé que, décidément, l'intéressé est beaucoup plus opérationnel qu'on ne le supposait au départ. Opérationnel puisque, indépendamment de son travail positif dans l'axe central du terrain, il est capable de marquer aussi bien de la tête que des deux pieds. Et qui plus est à longue ou moyenne distance, ainsi que cela a été le cas en dernier lieu contre Bordeaux (des 30 mètres), puis face aux Bastiais (de 25 mètres).

L'année 85, qui n'a pas été comme on le sait le meilleur millésime monégasque, s'achève donc sur une note d'espoir pour Frederik Christen. Raison de plus pour présenter à nos lecteurs le dernier-né de l'école monégasque, qui avait produit tant de footballeurs de premier plan à une certaine époque et qui, aujourd'hui encore, fait qu'une bonne moitié des vedettes de la Principauté sont issues du vivier tour à tour confié aux mains expertes de Gérard Banide et de Pierre Tournier.

— Frederik Christen, 11e match de la saison en équipe première, pour un garçon de vingt et un ans, c'est à tout le moins prometteur...

— Je suis mal placé pour juger si cette promotion est prometteuse, mais je dois vous confesser que j'en suis personnellement très fier. M. Muller m'a fait confiance et j'essaye de la justifier, de saisir ma chance. Cela m'a plus particulièrement réussi au cours des deux derniers matches et vous m'en voyez ravi, car pour un débutant dans la carrière, marquer des buts décisifs est encore le meilleur encouragement.

— Comme Bravo vous êtes originaire de Toulouse ?

— Oui, j'ai fait toutes mes classes au Toulouse Athletic Club, sous la houlette de J.-L. Maestrello ; après quoi, je fus repéré par M. Banide à l'occasion d'un match de Championnat national des cadets. C'est comme ça que j'ai débarqué en Principauté voici cinq ans et que j'en suis à ma deuxième saison au top-niveau. En effet, l'an dernier, déjà, j'avais joué avec l'équipe de Première Division contre Toulouse et Tours en Championnat, de même qu'à l'occasion des matches de la Coupe des Alpes, de la finale en particulier.

— Et il semble à présent que vos aînés vous aient accepté ?

— Oui, et c'est évidemment cela qui me fait peut-être le plus plaisir, car ils s'emploient tous à m'aider du mieux qu'ils peuvent, et cela aussi a de l'importance pour un garçon qui entre dans la carrière.

— Vous aviez déjà marqué d'autres buts par le passé ?

— Oui, avec l'équipe de juniors et, les derniers, avec l'équipe de Troisième Division, au début de l'automne. Hélas, l'an dernier, une hépatite virale m'avait empêché de m'exprimer pleinement et j'ai eu du mal à revenir. A présent, bien sûr, tout me paraît plus facile, je m'adapte, je n'ai pas de problème.

— Et pourtant, vous accomplissez parallèlement votre service militaire ?

— Oui, je suis en effet affecté au service des Déplacements de l'armée de l'air à Roquebrune, où mes chefs, je dois le dire, m'accordent toutes les facilités. Néanmoins, il m'est évidemment impossible de m'entraîner souvent avec les pros, moyennant quoi je suis amené à travailler plus fréquemment avec les jeunes du centre de formation. De toute façon, je n'ai pas à me plaindre, puisque Roquebrune est à deux pas de la Principauté. Et ainsi ai-je toute latitude de poursuivre mon apprentissage de footballeur. »

Voilà un garçon tout simple, de taille très moyenne, le teint clair et les cheveux blonds, vingt et un ans aux dernières châtaignes. Et désormais un autre espoir dans la manche de Lucien Muller qui, en l'occurrence, a su faire comme on dit le bon choix.

PARIS-SG 4 (0) — AUXERRE 0

Jeannol (48e)
Gomez (57e c.s.c.)
Rocheteau (73e)
Bacconnier (86e)

BATS	5	MARTINI	3
BACCONNIER	4	GOMEZ	4
PILORGET	4	B. BOLI	4
JEANNOL	5	JANAS	3
TANASI	3	BARRET	3
CHARBONNIER	3	PERDRIEAU	3
FERNANDEZ	4	BURCSA	4
JACQUES	3	DANIO	4
SUSIC	5	FERRERI	3
ROCHETEAU	3	FERRER	4
VERMEULEN	4	GARANDE	3
Total	43	Total	38

Entr. : Houllier. Entr. : Roux.

33 784 spect. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Lambert.

Avertissements : Boli (50e), Perdrieau (70e), Barret (78e).

47e : faute contestable sur Luis Fernandez. A vingt mètres du but, Jeannol transforme directement le coup franc d'un superbe tir en force (1-0).

56e : faute de Boli sur Rocheteau. Susic joue rapidement le coup franc pour Rocheteau, lequel centre le ballon vers Susic qui s'enfonce dans la défense auxerroise et tire. Le ballon est stoppé sur la ligne par Gomez, qui le renvoie dans ses filets sous la menace de Vermeulen (2-0).

72e : talonnade de Fernandez pour Susic. Le Yougoslave déborde sur l'aile gauche, adresse un centre au second poteau pour la tête de Rocheteau (3-0).

85e : corner de Susic dévié vers Bacconnier, qui effectue une reprise de volée victorieuse du pied gauche (4-0).

16/20

NANTES 5 (3) — LILLE 1 (0)

Burruchaga (5e)
Touré (17e)
Halilhodzic (35e)
Thomas (46e c.s.c.)
Le Roux (89e)

Bureau (64e)

MARRAUD	3	MOTTET	3
AYACHE	4	ROBIN	1
BRACIGLIANO	3	KOURICHI	3
DER ZAKARIAN	3	PEAN	3
KOMBOUARE	3	THOMAS	1
DEBOTTE	3	S. PLANCQUE	2
(LE ROUX, 67e)		(VILFORT, 60e)	
MORICE	3	PRIMORAC	2
BURRUCHAGA	4	PIETTE	2
TOURÉ	4	(GARCIA, 50e)	
HALILHODZIC	3	P. PLANCQUE	3
AMISSE	5	BUREAU	3
(ROBERT, 77e)		DIDAUX	3
Total	38	Total	26

Entr. : Suaudeau. Entr. : Heylens.

6 000 spect. env. Recette : n.c.
Arbitrage de M. C. Lopez.

Avertissement : Primorac (70e), à Lille.

5e : Amisse expédie un centre tendu en retrait. Thomas, pressé par Burruchaga, manque son contrôle, et l'Argentin trompe Mottet de près. (1-0).

17e : coup franc indirect. Halilhodzic passe à Amisse qui bloque le ballon pour Morice, dont le tir brossé est repoussé par Mottet dans les pieds de Touré. (2-0)

35e : superbe passe de Morice pour Amisse, lancé à gauche, dont le centre à ras de terre est parfaitement exploité par Halilhodzic (3-0).

46e : Amisse déborde à gauche, donne derrière lui à Morice, dont le tir très puissant est détourné dans le but par Thomas. (4-0).

64e : Vilfort intercepte une mauvaise passe, glisse à Bureau, qui s'en va dribbler Marraud et marquer dans le but vide. (4-1).

89e : Burruchaga déborde à droite, centre devant le but lillois et Le Roux, lancé, catapulte le ballon au fond du but (5-1).

12/20

RENNES 0 — BORDEAUX 0

HIARD	4	DROPSY	4
LE GOFF	4	THOUVENEL	4
RIO	4	ROHR	4
NINOT	4	BATTISTON	4
MARAIS	4	LASSAGNE	4
CHRISTOPHE	3	GIRARD	3
LACOMBE	4	TUSSEAU	3
M'FEDE	4	TIGANA	4
LANTHIER	3	GIRESSE	4
VOORDECKERS	3	HANINI	3
RELMY	3	REINDERS	3
		(PASCAL, 84e)	
Total	40	Total	40

Entr. : Mosca. Entr. : Jacquet..

17 780 spect. Recette : 1 009 273 F.
Arbitrage de M. Benali.

2e : premier tir de la rencontre par Le Goff, après un débordement de Lacombe. La réplique est immédiate par Giresse qui frappe à ras de terre.

13e : première véritable occasion du match par Hanini, lancé par Giresse. Il tire à côté.

29e : action menée par Voordeckers et Relmy, qui lobe Battiston. Son tir n'est pas cadré.

64e : violent coup franc de Battiston. Hiard sauve au prix d'une manchette.

69e : la meilleure occasion du match pour Lanthier et Voordeckers, dont le centre est malheureusement trop haut pour Lacombe, idéalement démarqué.

13/20

LENS 2 (2) — NICE 0

Gillot (2e)
Xuereb (29e)

HUARD	3	AMITRANO	3
PAGAL	4	RICO	3
SENAC	4	DREOSSI	3
ZAREMBA	4	VOLPATTI	2
CATALANO	4	BLANC	3
GILLOT	4	OLTRA	2
KRAWCZYK	4	(MORALES, 79e)	
RAMOS	3	MEGE	3
(MAKENGO, 86e)		LEFEBVRE	4
VERCRUYSSE	4	BERNAD	3
XUEREB	3	DOMINGUEZ	3
(LERAT, 71e)		MARGUERITE	3
CARRENO	3		
Total	40	Total	32

Entr. : Marx. Entr. : Serafin.

9 717 spect. Recette : 283 837 F.
Arbitrage de M. Hirtz.

Avertissements : Catalano (8e), et Huard (16e), à Lens.

2e : corner de Ramos, Sénac, à hauteur du premier poteau, rate le contrôle du ballon, mais Gillot derrière lui, du gauche, ajuste à ras de terre Amitrano. (1-0).

29e ; Ramos lance Carreno sur la gauche qui démarque Xuereb dans la surface de réparation niçoise. Après une feinte de tir du droit, Xuereb crochète et frappe du gauche, plaçant le ballon sur la droite du gardien de l'OGCN. (2-0).

12/20

MONACO 2 (0) — BASTIA 1 (1)

Christen (49e)
Amoros (78e)

Testa (12e)

ETTORI	3	MURATI	4
LIEGEON	3	PASTINELLI	3
STOJKOVIC	3	FURLAN	3
PUEL	3	NATIVI	3
AMOROS	4	MARCHIONI	3
DIB	3	(OTTAVIANI, 77e)	
CHRISTEN	4	MOIZAN	3
BRAVO	3	LEVENARD	3
GENGHINI	4	FURIC	3
ANZIANI	3	MEYER	3
FOFANA	3	TESTA	3
		SOLER	3
Total	36	Total	34

Entr. : Muller. Entr. : Moizan.

3 029 spect. Recette : 138 477 F.
Arbitrage de M. De Zayas.

12e : sur un changement d'aile, effectué de la gauche par Pastinelli, le ballon, après avoir échappé au controle d'Ettori, parvient à Amoros qui, surpris,, le dégage mal, de telle sorte que Testa, en embuscade à proximité du but, n'a plus qu'à prolonger la balle dans les filets ! (0-1).

43e : sur une remise de Testa, Moizan intercalé au centre se présente seul devant Ettori, le lobe magistralement, mais son tir est renvoyé par la barre.

49e : sur un coup franc latéral d'Amoros, Moizan renvoie la balle en direction de Christen en embusade au vingt-cinq mètres, le jeune Monégasque laissant partir aussitôt un tir du pied gauche qui surprend complètement Murati masqué. (1-1).

67e : Anziani, en possession du ballon, au milieu de la surface de réparation, est abattu de façon suspecte, mais l'arbitre, M. De Zayas, ne lui octroie pas le penalty que les Monégasques réclamaient.

78e : belle initiative d'Amoros qui, parti de loin, prend appui sur Fofana et se présente seul à l'entrée de la surface, battant Muratti d'un excellent tir du pied droit en pleine course (2-1).

10/20

LA DIVISION I EN UN COUP D'ŒIL

24e JOURNÉE — SAM. 14 ET DIM. 15 DÉCEMBRE 1985

MATCHES														BUTS						
Terrain				Adv.				Total				Classement	Pts	Terr.		Adv.		Total		Diff.
J	G	N	P	J	G	N	P	J	G	N	P			P	C	P	C	P	C	
12	11	1	0	12	6	6	0	24	17	7	0	1. Paris-SG	41	31	5	20	12	51	17	+34
12	10	2	0	13	4	5	4	25	14	7	4	2. Nantes	35	23	4	15	15	38	19	+19
13	9	4	0	12	4	4	4	25	13	8	4	3. Bordeaux	34	25	10	12	12	37	22	+15
12	8	3	1	13	3	5	5	25	11	8	6	4. Lens	30	25	8	15	19	40	27	+13
13	6	5	2	12	1	9	2	25	7	14	4	5. Monaco	28	16	9	14	18	30	27	+ 3
12	7	2	3	13	3	5	5	25	10	7	8	6. Auxerre	27	19	9	11	17	30	26	+ 4
13	8	2	3	12	1	6	5	25	9	8	8	7. Metz	26	29	12	7	12	36	24	+12
13	7	6	0	12	1	3	8	25	8	9	8	8. Laval	25	23	11	7	20	30	31	— 1
11	5	5	1	14	3	4	7	25	8	9	8	9. Nice	25	13	7	11	23	24	30	— 6
13	9	2	2	12	1	2	9	25	10	4	11	10. Toulouse	24	29	11	11	25	40	36	+ 4
12	8	3	1	13	2	1	10	25	10	4	11	11. Nancy	24	24	9	9	26	33	35	— 2
13	7	3	3	12	1	4	7	25	8	7	10	12. Le Havre	23	21	13	11	21	32	34	— 2
12	6	3	3	13	2	3	8	25	8	6	11	13. Rennes	22	15	11	10	20	25	31	— 6
12	6	4	2	13	1	3	9	25	7	7	11	14. Marseille	21	21	12	6	17	27	29	— 2
13	3	9	1	12	2	2	8	25	5	11	9	15. Toulon	21	14	9	16	25	30	34	— 4
12	6	4	2	13	0	4	9	25	6	8	11	16. Sochaux	20	21	13	9	26	30	39	— 9
12	4	4	4	13	3	2	8	25	7	6	12	17. Brest	20	16	18	13	24	29	42	—13
12	7	2	3	12	0	3	9	24	6	6	12	18. Lille	19	18	10	5	27	23	37	—14
13	5	4	4	12	0	3	9	25	5	7	13	19. Bastia	17	15	14	7	29	22	43	—21
13	4	6	3	12	0	2	10	25	4	8	13	20. Strasbourg	16	12	13	5	26	17	41	—24

SOCHAUX 1 (1) — LAVAL 0

Thomas (43e)

ROUSSET	4	OSMOND	4
ROBIN	4	REUZEAU	3
RUTY	4	SORIN	3
SYLVESTRE	3	BLINO	3
ZANDONA	3	MITON	3
CROCI	4	PAILLARD	3
SAUZEE	3	GOUDET	4
COLIN	3	LAMBERT	3
(LADA, 61e)		DELAMONTAGNE	4
AGERBECK	4	OUDJANI	3
KRAUSE	3	STEFANINI	3
THOMAS	4	(LEROUX, 82e)	
Total	39	Total	38

Entr. : Sauvergue. Entr. : Le Milinaire.

4 800 spect. env. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Veniel.

Avertissements : Colin (33e), à Sochaux ; Sorbin (64e) à Laval.

35e : Krause échoue sur Osmond lancé par Crocci.

39e : débordement d'Agerbeck sur la droite, centre sur Krause qui reprend de volée, mais Osmond est à la parade.

41e : corner de Thomas, tête de Sauzée, Osmond sauve en corner. Nouveau corner. Ruty saute, devance Osmond de la tête et marque, mais l'arbitre, inexplicablement, annule le but.

43e : Thomas sur action presonnelle marque du pied gauche (1-0).

46e : ouverture de Krause vers Agerbeck qui déborde et centre, Krause, seul, manque le second but sochalien.

67e : Ruty intervient en catastrophe devant Goudet.

85e : percée de Goudet qui tire dans la foulée, Rousset dévie magistralement en corner.

12/20

TOULON 1 (0) — TOULOUSE 1 (0)

Espanol (70e c.s.c.)

Domergue (63e s. pen.)

OLMETA	4	BERGEROO	5
BERENGUIER	4	BRISSON	3
ALFANO	3	TARANTINI	4
VERNET	3	DOMERGUE	3
MARSIGLIA	3	MARX	3
CASONI	4	DESPEYROUX	3
CHAUSSIN	3	FERRATGE	3
RICORT	3	DURAND	4
EMON	4	ESPANOL	3
BENEDET	3	MARCICO	3
RAMOS	3	STOPYRA	3
Total	37	Total	37

Entr. : Dalger. Entr. : Santini.

4 000 spect. environ. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Delmer.

Avertissements : Vernet (3e), Alfano (86e), à Toulon ; Ferratge (16e), à Toulouse.

12e : coup franc de Ricort, Bergeroo, trompé par le rebond, renvoie le ballon de la tête.

24e : tête de Ricort, Ramos seul face aux buts de Bergeroo, mais au-dessus.

33e : coup franc d'Emon que Bergeroo va chercher contre son poteau.

49e : ouverture de Ricort pour Ramos, qui pénètre dans les dix-huit mètres, tir sur Bergeroo, le ballon lui revient, mais il ne peut le pousser dans les filets, un défenseur toulousain sauvant sur sa ligne.

63e : Durand, en contre, sur une ouverture de Marcico pénètre dans les dix-huit mètres, obstruction de Vernet. M. Delemer siffle le penalty. Domergue transforme. (0-1).

70e : corner d'Emon, tiré en deux temps. Le ballon passe devant le but, hors de portée de Ramos et de Bergeroo, Espanol marque contre son camp sous la menace de Bénédet (1-1).

84e : reprise du pied gauche de Ricort, détourné par un défenseur toulousain, Bergeroo, du pied, éloigne le danger.

11/20

NANCY 0 — MARSEILLE 2 (0)

Audrain (65e)
Zénier (86e)

D'ANGELO	3	BELL	4
FOURNIER	3	ANIGO	4
CARTIER	3	BADE	5
ARRIBART	3	BONNEVAY	4
CASINI	4	GALTIER	4
GERMAIN	3	FLAK	3
MARTIN	3	(LORANT, 88e)	
FEGIC	3	ZANON	3
ZAHOUI	4	MARTINEZ	3
PHILIPPE	3	ZENIER	5
PICOT	3	DIMECO	4
		AUDRAIN	4
		(BENOIT, 84e)	
Total	35	Total	43

Entr. : Wenger. Entr. : Olarevic.

7 346 spect. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Sculfort.

Avertissement : Cartier (13e) à Nancy.

2e : Tir de Zénier dans le cadre.

56e : Audrain déborde Casini. D'Angelo sauve in extremis.

63e : tête de Germain, Belle dévie du bout des doigts, mais le ballon semble pénétrer dans la cage. Il frappe le poteau et ressort.

65e : centre de Zénier qui récupère le ballon que personne ne lui dispute sur le côté gauche. Il prend tout son temps pour donner une balle au premier poteau à Audrain) qui surgit et marque sans opposition (0-1).

68e : Zahoui traverse en dribbles la défense marseillaise. Il place son tir que Bell, après une belle détente, détourne sur Fegic. Celui-ci a la cage grande ouverte, mais il envoie le ballon dans les nuages.

72e : Zénier surprend la défense de Nancy alignée, mais croise trop son tir.

86e : Zénier part du milieu du terrain profitant de la montée massive des défenseurs nancéiens et s'en va seul dribbler d'Angelo pour inscrire le second but. (0-2).

13/20

BREST 1 (0) — LE HAVRE 1 (0)

Buscher (77e)

Krimau (90e)

CHASLERIE	5	CASANOVA	4
BOSSER	3	DRIEU	4
ZAMBELLI	4	ROMBY	4
MUSLIN	3	SAB	3
LE MAGUERESSE	3	ZAJAKOWSKI	3
(GOUSSET, 77e)		VIDOT	4
POULIQUEN	3	BENSAOULA	4
(MARIINI, 73e)		LLORENS	3
LE GUEN	4	(MOREAU, 74e)	
PETROVIC	3	MILOSEWICZ	3
BOUQUET	4	KRIMAU	4
HENRY	4	JACQUET	3
BUSCHER	3	(PAIN, 63e)	
Total	39	Total	39

Entr. : Dewilder. Entr. : Notheaux.

5 000 spect. env. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Dozol.

Avertissements : Le Magueresse (43e), Bouquet (85e) à Brest ; Ben Saoula (40e) au Havre.

17e : bon tir de Le Guen, des vingt mètres, repoussé par Casanova.

23e : raté monumental de Krimau au point de penalty et reprise fantastique de Drieu, détournée par Chaslerie.

49e : reprise de Pouliquen des dix-huit mètres, face au but, mais au-dessus.

60e : superbe lob de Krimau, mais légèrement audessus de la barre.

77e : longue passe de Petrovic, en profondeur audessus de la défense havraise. Buscher, en embuscade, du pied gauche trompe le gardien havrais. (1-0).

90e : mauvaise relance de la défense brestoise, qui profite à Krimau face au but à l'entrée de la surface. L'avant-centre havrais trompe Chaslerie d'un tir à ras de terre du pied droit. (1-1).

11/20

STRASBOURG 0 — METZ 0

SCHUTH	3	RODOLPHE	4
KNAPP	3	SONOR	3
BARRAJA	4	COLOMBO	4
COBOS	3	ZAPPIA	4
(NIESSER, 66e)		MAHMOUD	3
JENNER	4	PAVIC	3
VAN STRAELEN	3	KASTENDEUCH	3
(SOUTO, 82e)		HINSCHBERGER	3
SCHAER	3	MICCICHE	3
JELIAZKOV	3	(FERNANDEZ, 86e)	
KELSCH	3	BOCANDÉ	4
PECOUT	3	SIX	3
BRISSON	4		
Total	36	Total	37

Entr. : Piasecki. Entr. : Husson.

9 971 spect. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Lartigot.

Avertissements : Jenner (43e), à Strasbourg ; Micciche (37e), Hinschberger (66e), à Metz.

17e sur un centre de Brisson, Pécout réussit une tête en déséquilibre obligeant Rodolphe à une superbe envolée.

37e : rush terrible de Bocandé, qui résiste à plusieurs charges, mais Schuth repousse au-devant de Six, contré in extremis.

80e : une talonnade de Micciche est interceptée par Jeliazkov qui alerte Pécout. Libre de ses mouvements, l'avant-centre envoie maladroitement la balle à côté de la cage.

82e : Van Straelen, Brisson et Schaer consécutivement n'arrivent pas à envoyer au fond une balle qui traîne près de la ligne fatidique.

85e : Il en va de même du côté lorrain pour Micciche et Six.

90e : Bocandé échappe au piège du hors-jeu et s'échappe tout seul, Schuth sort en catastrophe et maîtrise à bout portant la tentative de l'attaquant messin.

12/20

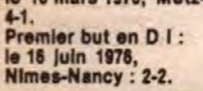
L'homme de la semaine

Jeannol : « Monsieur Coup franc »

Il y a longtemps que Philippe Jeannol soigne son pied gauche. Cela remonte à Nancy, il y a dix ans, au temps où il travaillait sa frappe en compagnie de Michel Platini. On en avait peu parlé jusqu'ici, mais des coups francs à répétition placent aujourd'hui le libero du Paris-Saint-Germain en première ligne. Six buts depuis le début de la saison, dont quatre sur coups de pied arrêtés, les deux autres ayant été inscrits de la tête. Quatre à la suite de combinaisons ou sur frappe directe, mais, chaque fois, la balle a jailli du pied gauche de Jeannol, puissante et précise. Dernier coup d'éclat, samedi devant Auxerre, alors que le score est de zéro à zéro. Des vingt mètres, Philippe loge le ballon sur la droite de Martini. Le gaucher a encore frappé, et Paris respire.

Il devient ainsi le quatrième buteur du club parisien, derrière Rocheteau, Susic et Fernandez. Pas mal pour un défenseur qui, depuis sa première réussite en 1976, a toujours marqué son petit but par saison, et même souvent beaucoup plus.



Philippe JEANNOL
Né le 6 août 1958 à Nancy.
1,84 m, 71 kg.

Premier match en D I :
le 16 mars 1976, Metz-Nancy : 4-1.
Premier but en D I :
le 16 juin 1976, Nimes-Nancy : 2-2.

	Championnat D I			Equipe France A		Coupe Europe		
Saisons	M.	Buts	Clubs	M.	Buts	M.	B.	Titres
1975-1976	6	2	Nancy					
1976-1977	30	2	Nancy					
1977-1978	29	5	Nancy					C. Fr.
1978-1979	27	4	Nancy			4	2	
1979-1980	28	5	Nancy					
1980-1981	14	1	Nancy					
1981-1982	36	6	Nancy					
1982-1983	33	7	Nancy					
1983-1984	37	6	Nancy					Ch. Ol.
1984-1985	24	1	PSG			4	1	
1985-1986	24	6	PSG					
Total	288	45				8	3	

Fair-play

Vingt-cinquième journée

Auxerre : 6 pts (B. Boli, Perdrieau, Barret);
Bastia : 1 pt (Marchioni) ;
Bordeaux : néant ;
Brest : 2 pts (Le Magueresse, Bouquet) ;
Laval : 1 pt (Sorin) ;
Le Havre : 1 pt (Bensaoula) ;
Lens : 2 pts (Catalano, Huard) ;
Lille : 1 pt (Primorac) ;
Marseille : néant ;
Metz : 2 pts (Micciche, Hinschberger) ;
Monaco : néant ;
Nancy : 1 pt (Cartier) ;
Nantes : néant ;
Nice : néant ;
Paris-SG : néant ;
Rennes : néant ;
Sochaux : 1 pt (Colin) ;
Strasbourg : 1 pt (Jenner) ;
Toulon : 2 pts (Vernet, Alfano) ;

● Classement général par équipes

1. Nice .... 9 pts
2. Toulouse .... 14 pts
3. Paris-SG .... 16 pts
4. Bordeaux .... 18 pts
5. Nancy .... 19 pts
6. Auxerre .... 21 pts
7. Sochaux .... 22 pts
   Rennes .... 22 pts
9. Brest .... 25 pts
10. Laval .... 26 pts
11. Metz .... 29 pts
   Strasbourg .... 29 pts
13. Toulon .... 31 pts
   Le Havre .... 31 pts
15. Lens .... 33 pts
   Lille .... 33 pts
17. Nantes .... 34 pts
18. Monaco .... 37 pts
19. Marseille .... 47 pts
20. Bastia .... 51 pts

● Classement général individuel

1. Meyer (Bastia) ...... 12 pts
2. Cervetti (Bastia) .... 11 pts
3. Bruno (Marseille) ... 10 pts
   Vernet (Toulon) ..... 10 pts
5. Péan (Lille) .... 9 pts
6. Diallo (Marseille) ... 8 pts
7. Buscher (Brest) .... 7 pts
   Pagal (Lens),
   Arribart (Nancy),
   Pérard (Laval),
   Touré (Nantes),
   Sab (Le Havre),

Les invincibles

Bats termine en beauté. Intraitable contre Auxerre, le gardien parisien commencera l'année 1986 avec une série en cours de 233'. Excellente remontée de Rousset, le gardien sochalien qui gagne six places cette semaine.

1. Bats, 511' (s.t. 233').
2. Ettori, 486' (s.t. 78').
3. Bertrand-Demanes, 475' (s.t. 48').
4. Martini, 459' (s.t. 4').
5. Ettore, 456' (s.t. 65').
6. Olmeta, 348' (s.t. 27').
7. Dropsy, 335' (s.t. 105').
8. Osmond, 323' (s.t. 47').
   Hiard, 323' (s.t. 92').
10. Amitrano, 316' (s.t. 61').
11. Huard, 275' (s.t. 131').
12. Bergeroo, 269' (s.t. 20').
   Rousset, 269' (s.c.).
14. Bell, 266' (s.t. 214').
15. Mlynarczyk, 238' (s.t. 152').
16. Chaslerie, 229' (s.t. 0').
17. D'Angelo, 222' (s.t. 4').
18. Casanova, 213' (s.t. 13').
19. Mottet, 172' (s.t. 1').
20. Schuth, 168' (s.t. 117').
21. Gardié, 158' (s.t. 17').
22. Murati, 148' (s.t. 12').
23. Rust, 143' (s.t. 48').
   Rodolphe, 143' (s.t. 90').
   Mérelle, 143' (s.t. 28').
26. Godart, 120' (s.c.)
27. Ottmann, 90' (s.c.).
28. Marraud, 82' (s.t. 26').
29. Roch, 73' (s.c.).
30. Levy, 48' (s.t. 21')
31. Pegorer, 38' (s.t. 2')

s.c. : série en cours.
s.t. : série terminée.

Entre parenthèses, le crédit en minutes pour la prochaine journée.

Flashes

● Gomez, Thomas et Espanol : le clan des faux frères. Ils ont tous trois inscrit ce week-end un but contre leur camp.

● Une seule victoire à l'extérieur. Celle de Marseille à Nancy. La première victoire en déplacement des olympiens, cette saison.

● Metz et Strasbourg ont réalisé dimanche le même score qu'au match aller : 0-0.

● Dominique Rocheteau a marqué contre Auxerre son premier but de la tête de la saison.

● Première défaite à domicile de la saison pour Nancy face à Marseille.

● Un autre Fernandez vient de faire son entrée en D I. Il se prénomme Carlos et est entré pour Metz à la quatre-vingt-sixième minute du match Strasbourg-Metz.

● Vingt-deux buts seulement ont été marqués pour cette vingt-cinquième journée. Un maigre total. Rappelons que le meilleur score a jusqu'à présent été réalisé lors de la treizième journée avec trente-cinq buts.

buteurs

JOUEURS	25e	Buts	D	G	T	P	M
1. Bocandé (Metz)	0	15	6	3	5	1	20
Rocheteau (Paris-SG)	+1	15	7	3	1	4	23
3. Oudjani (Laval)	0	13	6	0	5	2	21
Krimau (Le Havre)..............	+1	13	8	3	2	0	22
Halilhodzic (Nantes)...........	+1	13	7	5	1	0	23
6. Reinders (Bordeaux)..........	0	12	3	1	5	3	24
7. Ramos (Toulon)	0	11	7	0	3	1	25
8. Marcico (Toulouse)............	0	10	7	0	3	0	25
9. Susic (Paris-SG)................	0	9	7	1	1	0	24
Emon (Toulon)	0	9	4	1	0	4	24

11. Ramos (Lens), Marcialis et Picot (Nancy), Dominguez (Nice), 8.

15. Ferreri et Garande (Auxerre), Giresse et Lacombe (Bordeaux), Buscher et Marlini (Brest), Genghini (Monaco), Touré (Nantes), Fernandez (Paris-SG), Stopyra (Toulouse) 7.

25. Soler (Bastia), Xuereb (Lens), Bureau et Primorac (Lille), Fegic et Burruchaga (Nancy), Jeannol (Paris-SG), Reimy (Rennes), Paille (Sochaux), Passi (Toulouse), 6.

35. Ferrer (Auxerre), Pain (Le Havre), Zénier (Marseille), Fofana (Monaco), Markov (Metz), Le Roux (Nantes), Krause (Sochaux), Brisson et Kelsch (Strasbourg), Ricort (Toulon), 5.

45. Cubaynes, Meyer et Testa (Bastia), Pascal (Bordeaux), Petrovic (Brest), Delamontagne (Laval), Llorens (Le Havre), Brylle et Martinez (Marseille), Micciche (Metz), Bellone et Bravo (Monaco), Germain (Nancy), Jacques (Paris-SG), G. Lacombe, Rio et Voordeckers (Rennes), Colin (Sochaux), Domergue (Toulouse), 4.

64. Bernardet (Brest), Goudet et Youm (Laval), Jacquet et Zajakowski (Le Havre), Zaremba (Lens), Six (Metz), Audrain (Marseille), Philippe (Nancy), Curbelo, Lefebvre, Marguerite et Mège (Nice), Charrier (Rennes), Fernier, Lada et Sauzée (Sochaux), Ferratge et Tarantini (Toulouse), 3.

83. B. Boli, R. Boli, Danio et Fiard (Auxerre), Henry et Zambelli (Brest), Sorin (Laval), Vidot (Le Havre), Gillot et Sénac (Lens), Didaux et Piette (Lille), Benoît (Marseille), Colombo (Metz), Anziani et Christen (Monaco), Amisse et Bracigliano (Nantes), Barrera (Nice), Da Fonseca et Poullain (Paris-SG), Henry et Thomas (Sochaux), Vogel (Strasbourg), Bénedet et Cukrov (Toulon), Despeyroux et Durand (Toulouse), 2.

111. Barret et Burcsa (Auxerre), Furic, Furlan, Pastinelli et Solsona (Bastia), Battiston, Girard, Roche, Rohr et Specht (Bordeaux), Bellisi, Bosser, Dupraz et Muslin (Brest), Dogon, Miton, Pérard et Reuzeau (Laval), Bensaoula et Montheil (Le Havre), Dewilder, Makengo et Pagal (Lens), Garcia, Kourichi, Leclerc, Meudic, S. Plancque et Vilfort (Lille), Anigo, Flak et Zanon (Marseille), Cangini, Hinschberger, Lopez, Mahmoud, Sonor et Zappia (Metz), Amoros, Lopez, Stojkovic (Monaco), Arribart, Cartier, Martin et Zahoui (Nancy), Morice (Nantes), Bernad et Massa (Nice), Bacconnier, Charbonnier, Pilorget et Sène (Paris-SG), Lanthier, Muller et Ninot (Rennes), Sylvestre (Sochaux), Jeliazkov, et Van Straelen (Strasbourg), Castagnino et Marx (Toulouse), 1.

PASSES DÉCISIVES

VINGT-CINQUIÈME JOURNÉE

Auxerre : néant ; **Bastia** : néant ; **Bordeaux** : néant ; **Brest** : Pétrovic ; **Laval** : néant ; **Le Havre** : néant ; **Lens** : Carreno ; **Lille** : Vilfort ; **Marseille** : Zénier ; **Metz** : néant ; **Monaco** : Fofana ; **Nancy** : néant ; **Nantes** : Amisse et Burruchaga ; **Nice** : néant ; **Paris-SG** : Susic ; **Rennes** : néant ; **Sochaux** : néant ; **Strasbourg** : néant ; **Toulon** : néant ; **Toulouse** : néant.

CLASSEMENT GÉNÉRAL

1. Susic (Paris-SG), 11.
2. Six (Metz), 10
3. Ferreri (Auxerre), Petrovic (Brest), Marcico (Toulouse), 9.
6. Delamontagne (Laval), Rocheteau (Paris-SG), 8.
8. Giresse (Bordeaux), Bernad (Nice), 7.
10. Monteilh (Le Havre), Xuereb (Lens), Zanon (Marseille), Bellone (Monaco), Fegic et Zahoui (Nancy), Amisse (Nantes), 5.
17. Tigana (Bordeaux), Buscher (Brest), Krimau (Le Havre), P. Plancque (Lille), Zénier (Marseille), Hinschberger (Metz), Lefebvre (Nice), Burruchaga (Nantes), Vermeulen (Paris-SG), Lanthier (Rennes), Ricort (Toulon), Stopyra (Toulouse), 4.

Box-office

● Les dix meilleures affluences de la saison

1. Paris-SG-Nantes (15e j.), 45 138 spectateurs.
2. Paris-SG-Bordeaux (4e j.), 44 851 spectateurs.
3. Marseille-Paris-SG (24e j.), 37.058 spectateurs.
4. Paris-SG-Lens (2e j.), 36 159 spectateurs.
5. Paris-SG-Auxerre (25e j.), 33 764 spectateurs.
6. Paris-SG-Marseille (6e j.), 32 460 spectateurs.
7. Toulouse-Bordeaux (14e j.), 32 378 spectateurs.
8. Paris-SG-Nancy (10e j.), 28 413 spectateurs.
9. Nantes-Rennes (18e j.), 26 754 spectateurs.
10. Paris-SG-Bordeaux (22e j.), 25 798 spectateurs.

La question

« Avec 51 buts marqués (en 24 matches), le Paris-SG possède la meilleure attaque du Championnat après 25 journées avec une moyenne de 2,125 buts/match. Quels étaient, à ce stade de la compétition, les précédents leaders de ce classement ?

— Les deux dernières saisons, ce sont les Bordelais qui détenaient la meilleure moyenne avec 2,04 en 1984-85 et 1,875 en 83-84. Nantes en 82-83 et Saint-Etienne en 81-82 marquèrent 49 buts au cours des vingt-cinq premières journées. En 1980-81, Nantes et Saint-Etienne, encore eux, ne purent faire mieux que 1,88 but/match. Une fois de plus, le Paris-SG 85-86 surclasse ses prédécesseurs ! »

Rétro

1935-36 : Strasbourg, le leader, est battu à Cannes (2-0). Le Racing vainqueur de Fives (4-0) et Lyon qui s'impose 2-1 face au Red Star, reviennent à un point des Alsaciens.

1946-47 : premier du classement, Roubaix tombe sur son terrain face à Rennes (3-2) (2 buts de Symonyi) mais possède toujours deux points d'avance sur Reims battu par le Red Star (1-0).

1951-52 : Nice continue sa course en tête grâce à sa victoire à Lens (2-1), (Courteaux, Ben Tifour). Andersson (Marseille) est en tête du classement des buteurs avec 22 buts. Il devance Saunier (Le Havre), 18 buts et De Harder (Bordeaux) : 17 buts.

1959-60 : le Lensois Oudjani inscrit 2 des 3 buts de la victoire de son club sur Sochaux (3-1).

1974 - 75 : Lyon écrase Bastia : 8-1. Bernard Lacombe marque 4 buts.

LA ROUTE ENCHANTÉE

Ainsi donc le Paris-SG termine invaincu cette première partie du Championnat. Un chemin que les Parisiens ont parcouru sans reproche, si on excepte ce point abandonné à Strasbourg en octobre, mais non sans heurts lorsqu'on dénombre les matches à couteaux tirés disputés par les hommes d'Houllier depuis le 16 juillet dernier. Matches au fil desquels le chemin des Parisiens s'est transformé en route enchantée.

	MATCHES		BUTEURS	ÉVOLUTION AU CLASSEMENT
1	Bastia - Paris-SG (à Reims)	2-4	Rocheteau (2), Susic, Da Fonseca	Deuxième à la différence de buts derrière Toulouse (+ 3)
2	Paris-SG - Lille	3-0	Susic, Jacques, Fernandez	Deuxième à la différence de buts derrière Lens (+ 7)
3	Toulouse - Paris-SG	1-3	Rocheteau, Jacques, Susic	Leader à la différence de buts : + 7 (Bordeaux : + 3). Meilleure attaque avec Lens
4	Paris-SG - Bordeaux..............	1-0	Pilorget	Leader (8 pts) devant Toulon (7 pts) et Lens (6 pts)
5	Laval - Paris-SG	2-2	Fernandez, Susic	Leader (9 pts) devant Bordeaux (8 pts). Premier point perdu.
6	Paris-SG - Marseille	2-0	Fernandez, Jacques	Leader (11 pts) devant Lens, Nantes et Bordeaux (9 pts)
7	Auxerre - Paris-SG	0-1	Poullain	Leader (13 pts) devant Nantes et Bordeaux (11 pts)
8	Paris-SG - Brest....................	2-0	Jeannol, Rocheteau	Leader (15 pts) devant Nantes (13 pts) et Lens (12 pts)
9	Nice - Paris-SG.....................	0-0		Leader (16 pts) devant Bordeaux et Nantes (13 pts)
10	Paris-SG - Nancy..................	2-0	Jacques, Rocheteau	Leader (18 pts) devant Nantes (15 pts) et Lens (14 pts)
11	Le Havre - Paris-SG	1-2	Poullain, Llorens (c.s.c.)	Leader (20 pts) devant Bordeaux et Nantes (15 pts). Meilleure défense avec Nantes.
12	Lens - Paris-SG	2-3	Rocheteau (p.), Jeannol, Susic	Leader (22 pts). Cinq points d'avance sur Bordeaux, six sur Nantes.
13	Paris-SG - Sochaux...............	4-1	Fernandez, Rocheteau (2, 1 p.), Susic*	Leader (24 pts). Six points d'avance sur Bordeaux et Nantes. Meilleure attaque.
14	Rennes - Paris-SG................	2-3	Jeannol, Fernandez, Rocheteau	Leader (26 pts) devant Bordeaux et Nantes (20 pts). Meilleure attaque.
15	Paris-SG - Nantes	2-1	Jeannol, Fernandez	Leader (28 pts). Sept points d'avance sur Bordeaux. Meilleure attaque.
16	Toulon - Paris-SG	1-1	Susic	Leader (29 pts) devant Nantes et Bordeaux (22 pts). Meilleure attaque.
17	Paris-SG - Strasbourg	1-1	Rocheteau	Leader (30 pts) dev. Nantes et Bordeaux (23 pts). Meill. att. 1er pt perdu à dom.
18	Monaco - Paris-SG	1-1	Da Fonseca	Leader (31 pts). Six points d'avance sur Nantes et Bordeaux. Meilleure attaque.
19	Paris-SG - Metz	2-1	Susic (2)	Leader (33 pts) devant Bordeaux (27 pts). Meilleure attaque. Champion d'automne.
20	Lille - Paris-SG arrêté à la 86e minute			*Leader (33 pts). Quatre points d'avance sur Bordeaux. Meilleure attaque.
21	Paris-SG - Toulouse	3-0	Rocheteau, Charbonnier, Fernandez	*Leader (35 pts). Six points d'avance sur Nantes et Bordeaux. Meilleure attaque.
22	Bordeaux - Paris-SG..............	0-0		*Leader (36 pts) devant Bordeaux (31 pts). Meilleure attaque.
23	Paris-SG - Laval	5-1	Rocheteau (3, 1 p.), Sène, Jeannol	*Leader (38 pts) devant Nantes (33 pts). Meilleure attaque.
24	Marseille - Paris-SG	0-0		*Leader (39 pts) devant Bordeaux et Nantes (33 pts). Meill. attaque. Meill. déf.
25	Paris-SG - Auxerre	4-0	Jeannol, Gomez (c.s.c.), Rocheteau, Bacconnier	*Leader (41 pts) devant Nantes (35 pts). Meilleure attaque. Meilleure défense.
			p. : penalty.	* Un match en retard

Fernandez vire à 100

Classement général	Etoiles	Etoiles de la journée	Classem. précédent	Moyen.	DETAIL 1 ét.	2 ét.	3 ét.	4 ét.	5 ét.	6 ét.
1 Fernandez (P-SG)......	100	4	1er	4,17			3	15	5	1
2 Delamontagne (Laval)..	98	4	2e	3,92			6	15	4	
3 Germain (Nancy).......	96	3	3e	4		1	5	11	7	
4 Jeannol (P-SG)........	95	5	5e	3,96			5	15	4	
Olmeta (Toulon).......	95	4	4e	3,80			7	16	2	
6 Der Zakarian (Nantes)..	93	3	5e	3,87			6	15	3	
Amitrano (Nice)........	93	3	5e	3,72			12	8	5	
Ruty (Sochaux)........	93	4	9e	3,72			7	18		
9 B. Boli (Auxerre)......	92	4	11e	3,83			7	14	3	
Pagal (Lens)..........	92	4	11e	3,83			6	16	2	
Bonnevay (Marseille)...	92	4	9e	3,68			8	17		
Schuth (Strasbourg)....	92	3	9e	3,83			8	12	4	

Les équipes de Paris-SG et de Lille comptent un match en retard.

91 étoiles : Battiston (Bordeaux), Stojkovic (Monaco), Bats (Paris-SG), Marcico (Toulouse), Six (Metz).

90 étoiles : Thouvenel (Bordeaux), Puel (Monaco), Lefebvre (Nice), Emon (Toulon), Sorin, Goudet, Pérard (Laval), Arribart (Nancy).

89 étoiles : Ayache (Nantes), Susic (Paris-SG), D'Angelo (Nancy).

88 étoiles : Janas, Ferreri (Auxerre), Dropsy (Bordeaux), Monteilh (Le Havre), Le Roux (Nantes), Bernad (Nice), Rocheteau (Paris-SG), Hiard, Ninot, Lacombe (Rennes), Bergeroo, Domergue (Toulouse), E. Martin (Nancy).

87 étoiles : Voordeckers (Rennes), Marsiglia (Toulon).

86 étoiles : Chaslerie, Zambelli, Muslin (Brest), Casanova, Krimau (Le Havre), Gillot (Lens), Burruchaga (Nantes), Cartier (Nancy).

85 étoiles : Giresse (Bordeaux), Ettori (Monaco), Dreossi (Nice), Zappia, Pauk (Metz).

84 étoiles : Zaremba (Lens), Bracigliano (Nantes), Ramos (Toulon), Cobos (Strasbourg), Bell (Marseille).

83 étoiles : Petrovic (Brest), Mottet (Lille), Krause (Sochaux), Casini (Nancy), Martinez (Marseille).

82 étoiles : Rohr (Bordeaux), Sab (Le Havre), Vercruysse, Ramos (Lens), Amisse (Nantes), Stopyra (Toulouse).

81 étoiles : Guillochon (Le Havre), Catalano (Lens), Pilorget (Paris-SG), Rio (Rennes), Ricort (Toulon), Tarantini (Toulouse).

80 étoiles : B. Demanes (Nantes), Christophe (Rennes).

79 étoiles : Martini (Auxerre), Llorens (Le Havre), Lucas (Sochaux).

78 étoiles : Tigana (Bordeaux), Niesser (Strasbourg), Zahoui (Nancy).

EQUIPE TYPE DE LA 25e JOURNÉE

BERGEROO (Toulouse, 5 ét.)

BACCONNIER (Paris-SG, 4 ét.) — **BADE** (Marseille, 5 ét.) — **JEANNOL** (Paris-SG, 5 ét.) — **GALTIER** (Marseille, 4 ét.)

VIDOT (Le Havre, 4 ét.) — **LEFEBVRE** (Nice, 4 ét.) — **ZENIER** (Marseille, 5 ét.) — **SUSIC** (Paris-SG, 5 ét.)

KRIMAU (Le Havre, 4 ét.) — **AMISSE** (Nantes, 5 ét.)

Ont également obtenu cinq étoiles : Bats (Paris-SG), Chaslerie (Brest).

EQUIPE TYPE DU MOIS DE DÉCEMBRE

DROPSY (Bordeaux, 13 ét.)

PAGAL (Lens, 13 ét.) — **B. BOLI** (Auxerre, 13 ét.) — **JEANNOL** (Paris-SG, 15 ét.) — **GALTIER** (Marseille, 14 ét.)

BURRUCHAGA (Nantes, 13 ét.) — **FERNANDEZ** (Paris-SG, 13 ét.) — **BOUQUET** (Brest, 13 ét.) — **DELAMONTAGNE** (Laval, 13 ét.)

KRIMAU (Le Havre, 13 ét.) — **ROCHETEAU** (Paris-SG, 13 ét.)

Ont également obtenu treize étoiles : Martin, Germain (Nancy), Brisson (Strasbourg), Gomez, Danio, Burcsa (Auxerre), Battiston, Giresse (Bordeaux), Casanova, Romby, Bensouala, Vidot, Drieu (Le Havre), Sénac (Lens), Amisse (Nantes), Bats (Paris-SG), Casoni, Olmeta, Emon (Toulon), Bergeroo, Tarantini (Toulouse), Rodolphe (Metz), Agerbeck (Sochaux).

CLASSEMENT GÉNÉRAL A LA MOYENNE

(15 matches joués et plus)

1. Fernandez (Paris-SG).. 4,17
2. Germain (Nancy)...... 4
   Passi (Toulouse)
4. Jeannol (Paris-SG) 3,96
5. Rust (Sochaux)......... 3,94
6. Delamontagne (Laval) . 3,92
7. Krimau (Le Havre)..... 3,91
   Emon (Toulon)
   Pérard (Laval)
10. Tigana (Bordeaux)..... 3,90
11. Der Zakarian (Nantes) . 3,87
12. Giresse (Bordeaux) ... 3,86
13. Bellone (Monaco) 3,84
14. Rocheteau (Paris-SG) . 3,83
    Le Roux (Nantes)
    Pagal (Lens)
    B. Boli (Auxerre)
    Schuth (Strasbourg)

CLASSEMENT DES ÉTRANGERS

1. Stojkovic (Monaco) ... 91 ét.
   Marcico (Toulouse) ... 91 ét.
3. Susic (Paris-SG)...... 89 ét.
4. Janas (Auxerre) ...... 88 ét.
5. Voordeckers (Rennes) 87 ét.
6. Muslin (Brest)......... 86 ét.
   Burruchaga (Nantes).. 86 ét.
8. Zappia (Metz).......... 85 ét.
9. Ramos (Toulon) ...... 84 ét.
   Bell (Marseille)....... 84 ét.
11. Petrovic (Brest)....... 83 ét.
    Krause (Sochaux) .... 83 ét.
13. Ramos (Lens) .... 82 ét.
    Tarantini (Toulouse) .. 81 ét.

CLASSEMENT DES JEUNES

(Nés après le 16 juillet 1964)

1. Schuth (Strasbourg) .. 92 ét.
   B. Boli (Auxerre)..... 92 ét.
3. Pauk (Metz) .... 85 ét.
4. Cobos (Strasbourg)... 84 ét.
5. Niesser Strasbourg) .. 78 ét.

TELESCOPE

Bernard Zénier : Noël avant l'heure



Ainsi que nous le rappelait Pierre-Marc Denis Chaucamp, la carrière de Bernard Zénier ressemble à un slalom à travers les joies et les peines. Des débuts prometteurs à Metz, à puis, Nancy, qui fait de lui un des principaux espoirs du football français. Des blessures aussi et même une fracture de la jambe qui lui coupera sans aucun doute la route de la Coupe du Monde en Espagne. Il venait de faire une rentrée remarquée en équipe de France contre l'Irlande du Nord. Son transfert à Bordeaux ne fut pas à proprement parler une réussite, et il n'a pas choisi la facilité en allant à l'Olympique de Marseille. Cependant, reconverti en meneur de jeu, Bernard, à vingt-huit ans, semble avoir trouvé un terrain à sa mesure pour exprimer ses qualités. C'est grâce à lui, grâce à son but également, que l'OM s'est imposé dimanche après-midi à Nancy, se sortant ainsi de la zone rouge. Un beau cadeau de Noël offert par Zénier à son équipe sur une pelouse où il n'avait pas connu que des grands bonheurs.

- **Bernard ZENIER**
- **68 étoiles**
- **Moyenne :** 3,24
- **Détail :**

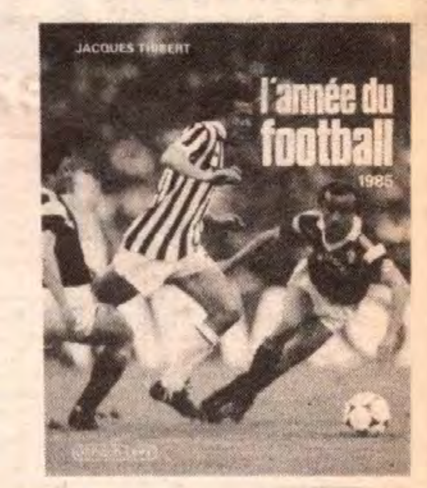
5 étoiles : 1 fois (contre Nancy)
4 étoiles : 6 fois (Sochaux, Rennes, Monaco, Bastia, Bordeaux, Laval)
3 étoiles : 11 fois (Nice, Paris-SG, Nancy, Nantes, Toulon, Strasbourg, Metz, Toulouse, Lille, Auxerre, Nice)
2 étoiles : 3 fois (Le Havre, Auxerre, Brest)
La saison dernière :
Après 25 journées : 68 étoiles
Après 38 journées : 109 étoiles
Moyenne : 3,52

D'un pied tout neuf

CLUBS	REPRISE	PROGRAMME
AUXERRE 6e, 27 pts	28-12	● 4-1 : Auxerre-Monaco à Auxerre (15 heures), finale de la Coupe des Alpes.
BASTIA 19e, 17 pts	2-1	● 6-1 : Marseille-Bastia (16 heures). ● 7-1 : Monaco-Bastia (15 heures).
BORDEAUX 3e, 34 pts	30-12	● 4-1 : Bordeaux-Hajduk Split à Bordeaux (20 heures). ● 8-1 : Bordeaux-Standard Liège à Bordeaux (20 h 30).
BREST 17e, 20 pts	2-1	● 2 au 7-1 : stage à Plougarneau (Nord-Finistère). ● 7-1 : Brest-Lorient à Carhaix (Centre-Finistère), à 19 heures.
LAVAL 8e, 25 pts	30-12	● 2 au 7-1 : stage à Erdeven (Morbihan). ● 4-1 : Lorient-Laval à Lorient.
LE HAVRE 12e, 23 pts	2-1	● Stage prévu, mais non déterminé. ● 7-1 : Le Havre-X.
LENS 4e, 30 pts	30-12	● 5-1 : Calais-Lens à Calais (15 heures).
LILLE 18e, 19 pts	2-1	● 3 au 8-1 : tournée en Algérie. ● 4-1 : Algérie-Lille à Sidi-bel-Abbès. ● 7-1 : Algérie-Lille à Batna.
MARSEILLE 14e, 21 pts	2-1	● 6-1 : OM-Bastia (16 heures). Lieu à fixer dans la région marseillaise. ● 8-1 : OM-Cannes (16 heures) à Marignane.
METZ 7e, 26 pts	30-12	● 4-1 : Metz-Gueugnon à Florange (15 heures). ● 5 au 10-1 : stage à Saint-Estève (Pyrénées-Orientales). ● 8-1 : FC Perpignan-Metz à Perpignan (18 h 30).
MONACO 5e, 28 pts	30-12	● 4-1 : Auxerre-Monaco à Auxerre (15 heures), finale de la Coupe des Alpes. ● 7-1 : Monaco-Bastia à Monaco (15 heures).
NANCY 11e, 24 pts	2-1	● 6 au 11-1 : stage à Antibes. ● 7-1 : Nancy-Toulon à Fréjus (17 heures).
NANTES 2e, 35 pts	31-12	● 22 au 28-12 : vacances d'oxygénation en famille aux Menuires. ● 31-12 au 8-1 : tournée au Sénégal. ● 4-1 : Sénégal-Nantes à Dakar (17 heures). ● 7-1 : Jeanne-d'Arc - Nantes à Dakar (19 heures).
NICE 9e, 25 pts	30-12	● 4 et 5-1 : tournoi en salle de Toulouse. ● 7-1 : Nice-Hombourg (D II, RFA) à Nice (20 h 30).
PARIS-SG 1er, 41 pts	2-1	● 2 au 6-1 : stage à Perpignan. ● 6 et 7-1 : tournoi en salle de Paris-Bercy (19 heures).
RENNES 13e, 22 pts	1-1	● 1 au 10-1 : stage à Maîche (Doubs). ● 5-1 : RCF Besançon (D IV)-Rennes à Besançon. ● 7-1 : Rennes-Lyon à Beaune.
SOCHAUX 16e, 20 pts	3-1	● 3 au 11-1 : stage à Aix-en-Provence. ● 7-1 : Aix-Sochaux à Aix-en-Provence (20 heures).
STRASBOURG 20e, 16 pts	3-1	● Programme non encore défini en raison du récent changement d'entraîneur.
TOULON 15e, 21 pts	2-1	● 4 et 5-1 : tournoi en salle de Toulouse. ● 6 au 10-1 : stage à Saint-Raphaël. ● 7-1 : Toulon-Nancy à Fréjus (17 heures).
TOULOUSE 10e, 24 pts	2-1	● 4 et 5-1 : tournoi en salle de Toulouse avec Nice et Toulon.

Des livres pour Noël

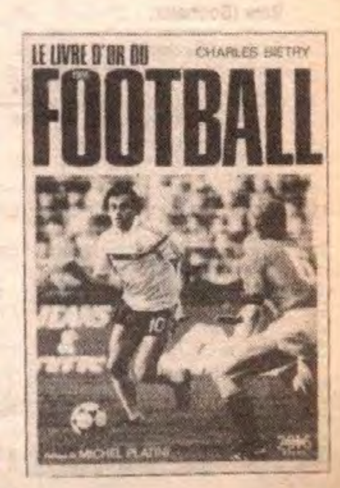
L'ANNEE DU FOOTBALL 1985



Une touche de classe pour un zeste de tradition. « L'année du foot », treizième du nom, s'est envolée. Avec Thibert à la plume et Lemaire à la maquette, c'est un somptueux dessert de saison pour les fêtes. Les amoureux du dribble court et pointu de Maître Jacques savent qu'aucun geste ne lui échappe. Ni les faits ni les méfaits, hélas, de la horde sauvage qui déferla un soir de mai sur Bruxelles. « Le Heysel est arrivé et nous ne sommes plus tout à fait pareils, écrit Thibert en préambule. On nous a cassé notre jouet et cassé aussi, quelque part du côté du cœur, notre ferveur pour le jeu à travers le football-spectacle ». Mais l'album est un théâtre où la vie continue avec des loups, des mouches et des chevaux, des princes noirs, des canaris et des grands chefs. Et puis un titre pour Bordeaux, une Coupe pour Monaco et des sourires, quand même, par centaines.

L'année du Football 1985 par Jacques Thibert. Ed. Calmann-Levy. 253 pages. 169 F.

LE LIVRE D'OR DU FOOTBALL 1985



Décidément, l'originalité de Charles Bietry est efficace. Son « Année 85 », loin des classiques du genre, ressemble à un magazine annuel. L'édito — pardon, la préface — est signé par Michel Platini qui apporte, en plus de son nom, quelques infos sur sa soirée du Heysel et, plus loin, sur son désaccord avec le refus de Battiston de jouer arrière latéral en équipe de France. Les vingt-cinq reporters — pardon, chapitres — de l'ouvrage font la partie belle aux grands événements de la saison, ceux qui ont place dans un livre d'or comme l'épopée européenne de Bordeaux, les rendez-vous de l'équipe de France, la finale de la honte et celle de la Coupe. Mais Bietry truffe l'actualité annuelle de trouvailles comme l'interview honteusement calembourdesque de notre ami Victor Péroni (Reagan) ou « la dernière bulle du pape » commise par Jacques Ferran dans *France Football* avant son départ à la retraite. On y trouve aussi Jacques Thibert racontant *FF* à l'occasion de son numéro 2.000 et Pierre-Marie Descamps à l'écoute de l'exceptionnelle aventure de Michel Pineda, si bien que les lecteurs de *France Football* ne seront pas dépaysés. Bravo Bietry !

Le Livre d'or du Football 1985 par Charles Bietry. Ed. Solar. 127 pages. 85 F.

FOOTBALL RACONTÉ PAR JOËL BATS

A la 61e question d'un livre qui en comporte 61, Joël Bats craqua : « Le ballon ne rebondira plus. Il n'y aura plus de spectateurs, ils seront tous devant la télévision. L'arbitre sera un ordinateur. Si un joueur proteste, il recevra une décharge électrique. » Ultime facétie d'un personnage coquin qui répondait à l'interrogation capitale : « Comment vois-tu l'avenir du football ? » Le reste des réflexions du gardien de l'équipe de France n'est pas de la même teneur, bien sûr, et, tout au long de ce petit ouvrage très attrayant, Joël nous livre ses sentiments et nous délivre ses conseils. Avec en prime deux beaux poèmes (allez directement pages 76 et 77) : « Fantaisie » et « le Bonheur simple ». Celui d'un homme qui nous berce avec ces mots :

« La fine plume de mon stylo
S'envole sur la feuille blanche
S'égare sur un jeu de mots
pour se poser sur une branche. »

Football, raconté par Joël Bats. Propos recueillis par Olivier Margot. Ed. Hatier-Rageot.

MANUEL DES ÉCOLES DE FOOTBALL

Le premier auteur, par ordre alphabétique, est inspecteur départemental de l'Education nationale. Le deuxième, moniteur AFPA, et tous deux dirigeants d'une équipe de jeunes. C'est dire que l'affaire est traitée par des spécialistes pour des spécialistes avec, en prime, une préface d'Edwige Avice. Pas question ici de se tordre de rire, ni de se gondoler entre les adversaires. Les animateurs (en herbe) se voient proposer de travailler, d'apprendre, dans le détail. Et ils ne manqueront de rien. Sauf peut-être d'un peu de couleurs et de grand air. Allez tous à l'école (de football).

Manuel des écoles de football et du jeune footballeur. Par Marc Barthelemy et Bernard Gourmelen. Ed. Chiron. 125 pages, 90 F.

LA TENTATION DE LA SAINTETÉ

Frank Venaille aime le foot. On le sait, puisque c'est lui qui le dit. Il voulait d'ailleurs appeler ce premier roman : *la Passion du football.* Cela aurait été préférable. Car il faut être sacrément perspicace pour s'en apercevoir et cueillir dans la jungle de ce récit les quelques moments — inégaux — où il parle du ballon. Une chose est sûre : il connaît le sujet. Le problème et le malaise viennent plutôt de la manière dont il en parle. Sa syntaxe est triturée, hachée, fractionnée ; on bute sur les points tous les deux mots. Résultat : son récit est hermétique au possible. A réserver aux amateurs de lecture stromboscopique, aux poètes ou aux vicieux de la phraséologie.

La Tentation de la sainteté, par Frank Venaille. Ed. Flammarion, coll. texte. 167 pages, 65 F.

UNE SAISON DE FOOTBALL 85

Marchons sur les pas d'un homme de terrain qui nous refait à sa manière la saison au quotidien. La lorgnette d'Eugène Saccomano a le souci du détail croustillant et l'amour de la déclaration à chaud. En cent cinquante photos et des dizaines de tableaux de résultats, on navigue en rebondissant de vague en vague dans le tourbillonnant monde du foot, emporté par l'interview en continu de pratiquement tous ses acteurs. Joyeuse confusion qui nous entraîne dans tous les vestiaires, même celui du Heysel. Il faut dire que les lettres de Michel Platini (dont la correspondance avec les auteurs est décidément abondante) rythment parfaitement un ensemble hétéroclite. A lire pour tous ceux qui étaient dans la lune la saison dernière et qui n'ont pas le temps de reprendre la collection de *France Football.*

Une saison de football 85, par Eugène Saccomano. Ed. Numéro 1. 219 pages, 139 F.

DICOSPORT

Voilà bien le genre de bouquin idiot qui a le grand mérite de répondre à toutes les questions idiotes que l'on peut se poser sur le sport. Du genre : quelles sont les dimensions d'un disque de lancer ? Quels règlements techniques régissent la Formule 1 ? Quelle est la première nation à avoir mis sur pied une compétition internationale de natation ?

Publié à l'initiative de la mairie de Paris pour les J.O. de 1992 (il contient un dossier détaillé de la candidature de la capitale), il donne une foule de renseignements (historique, règles, adresses des fédérations...) et de classements sur presque tous les sports. Détail curieux : la gymnastique est vivement expédiée. Mais heureusement on y apprend que Heaton (USA) et Bibbia (It.) furent champions olympiques de skeleton respectivement en 1928 et 1932. Après ça, on se sent mieux.

Dicosport 86, par Patrice Failliot. Ed. Presse Audiovisuelle. 559 pages, 130 F.

MILLA LE DÉFI AFRICAIN

Commencez par la fin. C'est Bernard Pivot, spécialiste des Verts envers et contre tout, qui le dit : « Qui aime vraiment le football, qui en apprécie les développements tactiques et techniques ne peut qu'être séduit par le jeu incomparable et inspiré de Roger Milla. » Vous avez bien lu. Alors, retournez l'ouvrage dans tous les sens et entendez la belle histoire de l'artiste racontée par son ami Pierre. Au présent, au passé, au futur, d'affaires en exploits, de Valenciennes à Saint-Etienne, ça se lit facile comme les dribbles chaloupés du héros. Les photos sortent de l'album de famille classique.

Milla, le Défi africain, par Pierre Pochangou. Ed. Jean Honoré, 143 pages, 69 F.

ET AUSSI...

De la gloire à la tragédie, trente ans de Coupe d'Europe, par Christian Hubert. Ed. Gamma Sports.

La Fabuleuse Histoire des Coupes d'Europe, par Thierry Roland. Ed. ODIL. 225 F.

Sélection Football 85, dirigée par Francis Le Gouiven. Ed. PAC. 139 F.

OCG - Nice - Le Roman des Aiglons, par Roger Dries. Ed. Alp'Azur. 78 F.

Jeu et Entraînement modernes du gardien, par G. Thissen. Ed. Broodcoorens. 130 F.

La Joconde et Platini, par Jean Glavany. Ed. Liana Levi. 98 F.

Les Mordus du foot, par Piem. Ed. Cherche-Midi. 64 F.

Football culture, tactique, principe de jeu, par Alain Laurier. Ed. Chiron, 98 F.

Droit au but, par Alain Giresse. Ed. Hachette. 58 F.

30 ans de Coupe d'Europe, par J. Michels. Ed. PAC. 195 F.

Sophrologie et Sport, par Raymond Abrezol. Ed. Chiron. 145 F.

Contre-indication à la pratique du sport, par G. Niquet. Ed. Doin. 85 F.

Muscles, Tendons et Sport, par C. Benezis. Ed. Masson. 250 F.

par Hervé OLCZYK

En route pour la trêve !
Le Racing et Guingamp poursuivent leur bras de fer
pendant que Mulhouse chute à Limoges.
Ce petit bout de journée n'a pas changé grand-chose.
Un enseignement tout de même: Niort se maintient dans de très bonnes eaux.
Son entraîneur, Patrick Parizon, est bien connu.
« Papa » vient de Division I.
Et il compte bien amener le club qu'il entraîne au même endroit.
A vrai dire, ce beau rêve n'est pas si fou que ça...

Niort : au cinéma de « Papa »

EN voilà un paradoxe ! Alors que Niort détient, à son grand regret, le record de France du nombre de divorces, Patrick Parizon vit, depuis deux ans, dans la ville natale de Mme de Maintenon, une histoire d'amour sans nuages avec les supporters des Chamois. Et à en juger par la petite « réception » que ces derniers offrirent à « Papa », à sa sortie des vestiaires, vendredi soir, la belle idylle n'est pas près de prendre fin. Convenez qu'il n'est pas courant de voir un entraîneur porté en triomphe après une simple victoire en Championnat, fût-elle remportée aux dépens du prestigieux Stade de Reims.

Le public niortais, qui a, depuis l'apparition des Chamois en Division II, manifesté à ces derniers un soutien constant (l'affluence moyenne au stade de la Venise verte est de 6 000 spectateurs), éprouve, à l'évidence, un réel attachement pour Parizon. Et celui-ci, à qui le succès n'a pas, loin s'en faut, fait gonfler la tête, ne manque pas une occasion de rendre hommage au dévouement de ces supporters. « J'éprouve le plus profond respect pour le public, déclare Patrick. On n'a pas le droit de le négliger ni de le décevoir. Car il contribue lui aussi à faire vivre le club. Quant à la gentillesse que tous ces gens me manifestent, elle m'apporte un réel réconfort. Je me dis que, au fond, ce que je suis en train de faire avec les Chamois n'est pas si moche que ça... »

Et un euphémisme, un ! Au moment d'évoquer le parcours réalisé par l'équipe des Deux-Sèvres, il ne faut, en effet, avoir aucun scrupule à parler d'exploit. Des six promus de la Division III, Niort, qui demeure, après sa difficile victoire devant Reims, obstinément accroché à la cinquième place, n'est-il pas celui qui se met le plus en évidence ?

La réussite exceptionnelle des Chamois, Patrick Parizon, qui n'a raccroché les crampons qu'au terme du Championnat écoulé, l'explique en premier lieu par le rapide amalgame qui s'est opéré entre les professionnels évoluant à Niort et les amateurs. « Il existait, dès le départ, un excellent état d'esprit chez ces professionnels. Ils avaient conscience qu'il était possible de réaliser quelque chose d'intéressant à Niort. Certains garçons, comme Gladines, de Cuiseaux, ou Bassot, de Valence, avaient à cœur d'oublier les douloureuses expériences qu'ils venaient de vivre dans leur club. Les pros ont été, d'un autre côté, très bien acceptés, dès le début, par les amateurs qui ne demandaient, eux, qu'à progresser à leur contact. »

MAISON DE RETRAITE...

Il faut savoir, avant de poursuivre notre analyse, que le recrutement n'a pas été une sinécure pour Patrick Parizon. « Normal, reconnaît *Papa*. Niort partait dans l'inconnu. Nous manquions de crédibilité sur la place du football. Il y a tellement de promus qui font l'ascenseur. Dans ces conditions, il m'a été très difficile de faire venir chez nous des joueurs de renom. La plupart des joueurs de D I que j'ai contactés ont eu l'air de me dire : Niort, j'y viendrai quand je serai plus vieux, pour ma retraite. C'est à ce genre de détails que tu vois que tu n'es pas crédible. Il m'a donc fallu faire preuve de beaucoup de persuasion et de doigté pour faire comprendre aux joueurs qui sont venus nous renforcer qu'on ne les menait pas en bateau, que les Chamois avaient de réelles ambitions en Division II. »



42e minute de Niort-Reims. L'arbitre, M. Féménia, vient d'adresser un carton rouge à l'arrière niortais Ribreau. Pascal Gastien, le capitaine, et Patrick Parizon, l'entraîneur des Chamois, tentent de convaincre l'homme en noir de son erreur. Ce sera peine perdue... En médaillon, Pierre Figari, le président des Chamois : « Mon ambition, c'est de voir Niort en Division I dans les deux ans qui viennent. » (Photos Pierre LABLATINIÈRE)

Lorsqu'il s'agit d'expliquer le phénomène Chamois, il ne faut surtout pas omettre d'évoquer l'excellent climat qui règne dans le club des Deux-Sèvres. L'exchômeur du Brest Armorique, Bruno Steck, arrivé sur le tard aux Chamois (pour remplacer le libero Christian Baudry, blessé lors de la quatrième journée), nous explique à ce propos : « Il règne dans cette équipe une ambiance extraordinaire et qui n'est sans doute pas étrangère à notre réussite. Ce climat, les joueurs qui travaillent à mi-temps en sont pour une bonne part responsables. Ils ont un emploi hors football et bénéficient donc d'une relative sécurité. Ils apportent de ce fait leur joie de vivre aux professionnels. Dans de telles conditions, il est très facile aux nouveaux joueurs de s'adapter. »

Encore un exemple qui achèvera de vous convaincre que les Chamois niortais constituent une famille unie. Le réveillon du Nouvel An, Parizon et sa troupe le fêteront tous ensemble. Avec femmes et enfants. « C'est ça, la véritable force des Chamois niortais », souligne le président Pierre Figari, un Corse plus vrai que nature, responsable du service informatique à la mairie de Niort. Un président pas comme les autres, qui a été un passionné de rugby avant d'avoir le coup de foudre pour la balle ronde. C'est, nul ne s'en étonnera, l'épopée européenne du SEC Bastia, en 1978, qui a incité le président Figari à « retourner sa veste »...

PARIZON : LE « MEC PLUS ULTRA »

Attachant, Pierre Figari l'est par sa spontanéité, sa bonne humeur et sa franchise. Par son côté candide aussi. Le football, il l'aime, mais il le connaît mal. Ce qui manque à son savoir, il va le chercher chez Parizon qu'il regarde avec des yeux ronds comme des billes. A chacune des conversations entre Figari et « Papa », une véritable « transfusion de science » semble s'effectuer... Une anecdote. Vendredi, vers midi, un épais brouillard enrobait le stade de la Venise verte. Pierre Figari dissimulait mal son inquiétude. Le match Niort-Reims aurait-il lieu ? « Il paraît, demanda le président en s'adressant à Patrick, qu'en installant des braseros autour du terrain on peut chasser le brouillard. Qu'est-ce que tu en penses ? » Et « Papa » acquiesça. Avec bienveillance...

Pierre Figari n'est pas avare de dithyrambes lorsqu'il évoque Parizon. « Patrick, souligne Pierre Figari, c'est un garçon qui paie de sa personne. Sans faire de bruit, il apporte énormément à ce club. C'est un gros travailleur. Il préfère l'efficacité aux éclats. Patrick, c'est un gagneur. Et son tempérament, il le communique à ses garçons. Vous savez, nous avons une équipe relativement moyenne. Mais grâce au message que Patrick parvient à faire passer, nous sommes cinquièmes. Sur un plan psychologique, Patrick, il est rassurant. Même maintenant qu'il a raccroché les crampons, les joueurs ont l'impression qu'il est avec eux sur le terrain... » Ce que nous confirmera Pascal Gastien, le jeune et talentueux capitaine des Chamois : « Patrick est capable de deviner à quel moment précis nous avons besoin qu'il soit proche de nous. » Et Gastien, l'auteur du premier but face à Reims, de poursuivre : « Patrick Parizon ne nous a pas laissés vivre sur notre montée en D II. Il nous a apporté un plus. Sans lui, nous aurions peut-être connu une certaine stagnation... »

On s'apercevra en effet que Patrick Parizon, qui accuse trente-cinq ans et demi, nourrit de grandes ambitions pour les Chamois. « Les dirigeants et moi, nous voulons aller beaucoup plus loin ! »

« Plus loin », traduisez par « monter en Première Division ». Ah ! j'en vois déjà qui sont pliés en deux. Ceux-là ont tort. Car Niort a l'intention d'aller très loin. « Nous sommes des requins, affirmera Patrick, évoquant le match de Coupe que les Chamois livreront le 4 janvier à Limoges. Tout nous intéresse. » Une preuve supplémentaire de l'appétit des Deux-Sévriens.

Ainsi que le souligne « Papa », Niort en Première Division, c'est un projet qui n'a rien d'utopique. « On peut faire confiance au président Figari pour trouver de l'argent. Il n'a peut-être pas une foulée très esthétique, mais elle est efficace... », affirme l'ancien Stéphanois.

Première étape de sa métamorphose : le club niortais a commencé par solliciter le statut professionnel. Il sera fixé sur son sort à la fin du mois de janvier. « L'affaire est en bonne voie, affirme Parizon. J'ai récemment rencontré Michel Hidalgo à une réunion des entraîneurs de D I et D II. Il m'a dit avoir eu de bons échos sur Niort. »

Mais le club de Pierre Figari a-t-il seulement les moyens de ses ambitions ? Pour la clarté de l'exposé, il convient ici de préciser que le club des Deux-Sèvres, dont le budget est passé cette année de 300 millions d'AF à 800 millions, bénéficie du soutien financier de plusieurs partenaires. La municipalité en premier lieu. « La mairie, dit Pierre Figari, est à fond derrière nous. Le maire socialiste, M. René Gaillard, a soutenu de manière personnelle le phénomène Chamois. En consentant de gros efforts pour que nous puissions vivre convenablement en D II. »

Parmi les autres partenaires des Chamois, il faut citer le conseil général. Et puis le comité d'honneur qui regroupe tous les partenaires socio-économiques de la région. Ce qui représente cinquante-quatre entreprises, dont les toutes-puissantes mutuelles. « Ce comité apporte une aide annuelle d'un million de francs à mon club, nous a confié Pierre Figari. Et cela sans aucune contrainte en retour. »

Pour mieux matérialiser l'existence des Chamois, ledit comité d'honneur va d'ailleurs faire l'acquisition d'une boutique en plein centre-ville. « Cette boutique, explique M. Figari, participera véritablement à la vie de la cité. C'est là que seront réglés les problèmes de pub, de sono. On y trouvera des gadgets, des billets. En clair, cette boutique aura pour rôle de gérer le nom des Chamois Niortais. »

Ainsi que nous l'a annoncé le président Figari, le club niortais s'oriente vers la création d'une société d'économie mixte. Les composantes de celle-ci étant les différents partenaires évoqués plus haut. « Le maire de Niort, explique le président, estime que c'est là le seul moyen de bâtir une grande équipe chez nous. » Et M. Figari d'ajouter : « La situation géographique de Niort, entre Bordeaux et Nantes, est idéale. La ville et son agglomération comptent 100 000 habitants. Nous sommes à une trentaine de minutes de La Rochelle et de Poitiers. Cela représente donc un potentiel public très important. Comme nous n'avons pas de concurrence sur le plan régional, toutes les conditions me semblent être réunies pour faire de Niort une des places fortes du football. Je vous le dis d'ailleurs clairement : mon ambition est de voir Niort en D I dans les deux ans qui viennent... »

La chance des Chamois, c'est qu'ils savent pouvoir compter sur un public inconditionnel. Nous l'évoquions au début de ce papier. Pierre Figari explique : « Les gens ont été entraînés par le phénomène qu'a provoqué la montée en D III, puis celle en D II. Il faut dire que notre public a longtemps été sevré de football de haut niveau. Niort n'a, jusqu'ici, jamais joué en Deuxième Division. Il a bien participé au Championnat de France amateurs, mais c'était il y a une vingtaine d'années. »

La meilleure preuve de l'amour du public pour les Chamois, c'est encore le président qui nous la donne : « Après notre victoire à Valenciennes, lors de la huitième journée, notre avion a atterri à Niort à 2 heures du matin. Eh bien, figurez-vous qu'il y avait trois cents personnes qui étaient venues nous accueillir à l'aéroport ! »

Le succès des Chamois, c'est aussi un peu celui de Patrick Parizon. Une réussite exceptionnelle pour un homme qui n'est entraîneur que depuis deux ans (il vient tout juste d'obtenir le troisième degré). Comme nous lui demandions comment il percevait ce phénomène, « Papa » se contenta de répondre : « Beaucoup de gens dans le milieu du football me croyaient incapable de réussir dans le métier d'entraîneur. Tout cela parce qu'on me trouvait gentil, agréable à vivre. Ma réponse, c'est sur le terrain que je l'ai donnée. Avec mes conceptions. Et c'est à ces gens-là que je dédie ma réussite. Ils se reconnaîtront... »

Montceau : le parcours du combattant

Entre les nombreux blessés et le dur apprentissage de la D II, Jean-François Jodar, l'entraîneur de Montceau, a de quoi se faire des soucis.

MONTCEAU. — A l'issue du match de vendredi soir, entraîneurs, joueurs, dirigeants et supporters bien intentionnés du FC Montceau-Bourgogne auraient pu pousser un grand « ouf » sans que personne ne s'en trouve choqué. Certes, tout le monde aurait préféré terminer l'année par une victoire, plutôt que sur une seconde défaite de suite à domicile.

Mais, aujourd'hui, l'essentiel est d'avoir atteint une trêve hivernale qui paraît d'autant plus salutaire que l'équipe est actuellement décimée comme il n'est pas permis de l'être pour espérer mieux que de tenter de faire bonne figure et de livrer son sort au Dieu football !

Et le moins que l'on puisse dire, c'est que le ciel ne fut d'aucun secours face aux Montpelliérains. Car autant la défaite concédée fin novembre devant les Lyonnais, qui avaient stoppé une belle série de succès des Montceliens devant leur public, ne souffrait aucune contestation, en revanche, un partage des points avec Montpellier aurait été plus conforme à la physionomie de la rencontre.

« Dommage », lançait Jean-François Jodar après le coup de sifflet final, nullement déçu par le comportement des joueurs auxquels il avait fait confiance, et qui à ses yeux se sont bien battus. C'est vrai qu'il ne s'agit pas de dramatiser la situation, surtout que Montceau reste malgré tout sur deux matches nuls obtenus à l'extérieur dont le plus récent ramené du Puy, ce qui n'est pas forcément à la portée de tout le monde.

Et puis, comme le dit le président du club : « En début de saison, on aurait signé sans hésitation pour posséder vingt points avant la trêve. »

Mais Gérard Clayeux n'en est pas moins lucide : « Pour éviter les soucis en fin de saison, dit-il, il faudra franchir le plus vite possible la barre minimale de 30 points. » Ce qu'un joueur nous exprimait vendredi soir à sa façon, après avoir donné le meilleur de lui-même sur le terrain : « Maintenant, il va falloir nous battre. »



Benny Reiter a beau faire, la vie n'est pas rose pour Montceau...

On peut souhaiter aussi à l'entraîneur de retrouver pour préparer la reprise tous ses joueurs en bonne santé, hormis ceux pour qui la saison est, hélas, terminée, en l'occurrence Serra et Szatny.

A propos du portier, la venue de l'ex-Auxerrois Loiseau prêté par Nancy semble judicieuse, même si, sujet excellent en déplacement, il a paru moins à l'aise pour ses débuts au stade des Alouettes. Quoi qu'il en soit, on peut dire que Montceau tient pour l'instant son pari qui était de gagner ses galons en Deuxième Division et de se donner des structures au diapason de ses ambitions.

Pour ce qui est du public, ce n'est pas encore ça, mais la moyenne depuis le début de saison, relevée, il est vrai par le derby face au voisin gueugnonnais, s'établit tout de même pas loin des 2 400 spectateurs par match.

Bruno FOURNIER.

Les Savoyards sont las !

Les blessures de nombreux titulaires ont eu raison de Thonon. Les Savoyards sont las ! Heureusement les vacances aussi !

THONON. — Les Savoyards n'ont pris que six points au cours des neuf dernières journées. C'est dire que les ambitions qui animaient encore Thonon début octobre se sont maintenant évanouies. Au fil des matches, l'enthousiasme de ces joueurs s'est estompé progressivement, à tel point que le doute s'est emparé d'une formation qui cherche vainement son second souffle. Le laborieux match nul concédé samedi soir contre Grenoble a même été accueilli avec un ouf de soulagement par l'état-major du club qui craignait le pire, ébranlé qu'il était par la contre-performance en Coupe de France.

Le président Perracino amer et déçu après l'élimination de son équipe n'était d'ailleurs pas tendre pour ses poulains. Dans le journal régional *Le Messager* il considérait cet échec comme une véritable catastrophe : « La défaite contre Chambéry nous prive d'un manque à gagner que l'on peut estimer à 250 000 F si l'on considère que nous nous étions fixé comme objectif d'atteindre au minimum les trente-deuxièmes de finale. » Et il n'hésitait pas à parler de sanctions financières qui, bien sûr, ne sont pas du goût des joueurs.

L'atmosphère en cette fin d'année n'est donc pas à l'euphorie sur les bords du Léman et, pour sa première saison, d'entraîneur Michel Plumereau ne fait pas un apprentissage de tout repos.

Il faut tout de même reconnaître que depuis le début du Championnat Thonon connaît une incroyable série de malheurs. Pour pallier certaines faiblesses offensives de l'an dernier, les dirigeants avaient recruté à l'intersaison deux avants de pointe qui devaient apporter une plus grande efficacité. Le premier, Jean-Robert Faucher qui arrivait de Laval, s'est blessé avant le début du Championnat et a dû être opéré.

Il n'a donc pas joué un seul match et il ne sera opérationnel qu'en janvier. Le second, Thierry Ardisson de Nice, a confirmé d'emblée les espoirs placés en lui en marquant quatre buts, mais il fut lui aussi blessé et depuis la onzième journée il n'a pas reparu au sein de l'attaque.

Il est passé à son tour sur le billard, si bien que son retour sera peut-être envisagé avant fin janvier. On comptait aussi beaucoup sur le Chilien Mario Zurita qui, dans le dernier Championnat, avait prouvé son punch en marquant huit buts avant d'être atteint d'ennuis musculaires qui l'empêchèrent de disputer les derniers matches. Mais le mal était plus sérieux que prévu puisqu'il n'a fait cette saison que quelques timides apparitions.

Dans ces conditions, il n'est donc pas étonnant que Thonon soit une des plus faibles attaques du groupe A.

Le reste de l'équipe n'a pas été épargné pour autant. Chaque semaine l'entraîneur se trouve devant un véritable casse-tête pour former son équipe car l'infirmerie regorge de pensionnaires.

Pour le match contre Grenoble samedi pas moins de sept joueurs, excusez du peu.

En cette période de l'année, la tradition veut que l'on forme des vœux ; comment donc ne pas souhaiter au CS Thonon de connaître des jours meilleurs et à Michel Plumereau de se trouver devant un autre dilemme dont il rêve, celui d'être embarrassé pour former son équipe parmi un effectif pléthorique. Le printemps du CS Thonon serait alors en avance sur la saison.

Bernard MOSSU.

Quimper attend son second souffle

Lorsqu'il prit en début de saison la succession de Castellan et de Lubanski, Pierre Garcia ne demanda au président quimpérois Pierre Pernez qu'une année de contrat. Est-ce le début d'une longue histoire !

« Où en est-il aujourd'hui après une poule aller débutée en fanfare et terminée d'une façon plutôt laborieuse ?

— Depuis un mois, avec le retour des blessés, j'ai constaté une sensible amélioration. A Reims, par exemple, nous n'avons pas volé notre match nul et j'ai senti que nous étions de nouveau sur la bonne pente.

— Pourtant le Stade Quimpérois, mise à part une qualification prometteuse en Coupe de France à Brest, n'a pas gagné en Championnat depuis le 2 novembre.

— C'est vrai que nous aurions dû battre Rouen ou Niort chez nous. Mais si l'on s'est contenté du partage des points, je pense que cela est dû au fait que les joueurs rentrant après blessure n'avaient pas encore retrouvé le rythme de la compétition.

— Une défaite après trois matches nuls, cela ne change rien à votre confiance ?

— Une défaite, d'accord, mais contre le Racing que je considère comme la meilleure équipe du Championnat. Nous avons pourtant mieux joué que contre Mulhouse que nous avions battu. N'est-ce pas la preuve de la valeur des Parisiens que nous avons tout de même fait souffrir.

— Comment voyez-vous la suite de la saison ?

— Ce match contre le futur champion m'a conforté, malgré le résultat négatif, dans mon sentiment. Nous allons pouvoir recommencer sur des bases saines ce que nous avons entrepris en début de saison. Les rentrées de Pesin, de Creignou, de Colleu, le retour en forme de Martet, sont autant d'arguments sur lesquels je peux m'appuyer.

— Il vous manquera cependant Garraud qui vient d'être opéré du ménisque, Ferrigno et Creignou qui ont dû quitter le terrain contre le Racing.

— Leur absence ne devrait pas être trop longue. Pour Creignou il s'agissait d'une bêtise, et pour Ferrigno d'un début de contracture qu'il valait mieux éviter d'aggraver. Et puis je vais aussi récupérer mon jeune arrière latéral Gilet qui n'a pas joué depuis près de trois mois pour un début de pubalgie.

— Optimiste pour l'avenir immédiat du stade quimpérois ?

— Bien sûr ! Car tout au long de ce match contre le Racing, j'ai senti certaines choses qui ne trompent pas. Tant sur le plan moral que physique. Vraiment, malgré la défaite, je n'avais rien à reprocher à mes joueurs qui ont fait honneur à leur métier et qui pouvaient espérer le partage des points.

— Et votre avenir à vous ?

— La saison n'est pas encore terminée, loin s'en faut. Je n'ai pas encore discuté avec le président. Chaque chose en son temps. Pour le moment je suis Quimpérois. La suite, on verra plus tard. Je sais cependant déjà qu'il y a beaucoup à espérer de ce club, mais aussi beaucoup à faire pour éviter de vivre dans l'ombre, non seulement de Brest mais aussi de Guingamp et de Lorient. Le travail ne me fait pas peur si l'on m'en donne les moyens. »

LES MASSAGES RÉMOIS

Récemment à Limoges, Bernard Keyser, l'un des masseurs kiné du Stade de Reims, a été élu président de la Société française des kinésithérapeutes du sport. Le lendemain de son intronisation, il a étrenné son bâton de maréchal en exposant une intéressante étude sur les étirements qui était le thème central du congrès. Son objectif ? La simplicité : « Plus les exercices sont simples, mieux ils sont compris par les footballeurs qui doivent être capables de les pratiquer seuls. »

Depuis deux ans déjà, l'équipe médicale champenoise fait bénéficier les Rémois de ses recherches.

Sans que les délégués officiels du match Sète-Nîmes en aient été avisés, M. Girard, l'arbitre désigné pour diriger ce derby, ne s'est pas présenté au stade des Métairies où on l'attendait. Le règlement fut alors appliqué en ce sens que l'un des juges de touche, M. Tosi, fut invité à prendre le sifflet tandis qu'un jeune arbitre du district de l'Hérault, M. Malzieu, fut appelé à la rescousse comme assesseur.

Frédéric Dobraje a suivi la rencontre Thonon-Grenoble depuis la tribune de presse. Depuis qu'il a joué sous les couleurs savoyardes, le gardien de Béziers revient chaque année sur les bords du Léman où il a gardé de nombreux amis. Il ne désespère pas d'ailleurs revenir un jour se fixer dans cette région qu'il affectionne particulièrement.

Les joueurs du FC Grenoble avaient samedi soir à Thonon des supporters aussi inattendus que brillants : les sociétaires du nouveau groupe cycliste RMO venus en voisins, car ils sont en stage d'oxygénation au Grand-Bornant. Il est vrai que le président Braillon avait réuni durant quelques jours, et ses footballeurs et ses coureurs.

La trêve sera très courte pour les Sétois qui, étant qualifiés en Coupe de France, devront reprendre l'entraînement dès vendredi prochain.

Milo, l'entraîneur de Sète, était évidemment très heureux de la victoire contre Nîmes qui permet à son équipe de rester bien en course pour les barrages : « Je pense qu'en laissant aux Nîmois le soin de faire le jeu au cours de la seconde mi-temps, nous avons été bien inspirés car ils ne se sont jamais montrés dangereux alors que nos contre-attaques les ont beaucoup inquiétés... »

Il n'y a pas de recette miracle pour faire venir le public. Mais le stade d'Orléans étant déjà modestement fréquenté, on se demande s'il n'aurait pas été plus habile, si près des fêtes de Noël, d'avancer le match contre Valenciennes au vendredi soir.

Sacha Krstic, l'Orléanais, a joué une vingtaine de minutes contre Valenciennes. Il s'agissait d'un petit événement puisque Krstic, après des interventions chirurgicales délicates à la cheville et au genou, n'avait pas reparu à ce niveau depuis le début de la saison.



Les Sedanais vont bénéficier d'une période de congé ultra-courte. Ils reprendront l'entraînement dès vendredi prochain, 27 décembre, afin de préparer leur match de Coupe de France du 5 janvier contre Moulins.

Sans Boubacar, sans Cantona, Martigues perd une bonne partie de ses moyens offensifs. Il faudra pourtant attendre quelques semaines encore pour que Herbet puisse récupérer tout son monde : Januzzi, Bruno Lipini et Guil étant également sur la touche.

Il y a de bonnes chances pour que le match au sommet RC Paris-Mulhouse du 15 mars prochain soit diffusé sur Canal Plus. On se souvient du succès remporté par le match de D II précédent — Guingamp-Racing — et diffusé par Canal Plus. Alors, on a l'eau à la bouche...

TUMULTE A LA REUNION

Le CS Saint-Denis a remporté sa cinquième finale régionale en Coupe de France en battant les Saint-Pierrois 3-1. Contrairement à ce que l'on pourrait penser, ce fut une victoire difficile et acquise dans le tumulte désapprobateur des supporteurs saint-pierrois. Trois buts furent en effet refusés par Michel Girard à Setra, pour des irrégularités commises sur le gardien dionysien.

Mais il y eut surtout une action plus que litigieuse qui méritait probablement le penalty et aurait alors amené peut-être l'égalisation saint-pierroise, le CS Saint-Denis menant à ce moment-là 2-1 (buts de Tossen et Arlandou contre 1 but de Gerbith). Dans les arrêts de jeu, le junior Jean-Pierre Hoaron ajoutait un troisième but au crédit de Saint-Denis qui rencontrera donc Le Puy (deuxième Division) le 5 janvier à La Réunion. Il fallut faire appel à des renforts de gendarmerie pour que tout rentre dans l'ordre, l'arbitre devant s'éclipser par une porte dérobée.

La grève des aiguilleurs du ciel a transformé le déplacement des Lorientais dans les Ardennes en une longue randonnée en autocar de 1 500 km aller et retour. Encore heureux que les conditions météo soient demeurées clémentes pour la saison.

Paco Bandera, l'attaquant de Gueugnon et ex-Martégal, échangeait une poignée de main avec le président de Martigues : « Navré, M. Bianchi, mais tout le monde a besoin de points... » Les Provençaux plus que tout autres, eux qui flirtent avec les dernières places.

expliquez-vous

MICHEL PLUMEREAU

Parti comme un obus (quatrième à deux points du leader pour la douzième journée), Thonon s'est quelque peu enterré depuis, son dernier succès en Championnat remontant au 9 novembre contre Martigues. Un coup de frein qui ne surprend qu'à moitié l'entraîneur savoyard Michel Plumereau.

« N'êtes-vous pas trop déçu par les résultats actuels après un début de saison plutôt prometteur ?

— Non, je ne suis pas déçu. Un certain nombre d'éléments sont intervenus. Notre groupe de départ, déjà pas très étoffé puisque je suis parti avec dix-sept joueurs, s'est liquéfié au fil du parcours, le Chilien Zurita et l'ex-Lavallois Faucher n'ont quasiment jamais joué. Et une succession d'indisponibilités est venue se greffer par-dessus. Cela suffit à expliquer en partie notre fin d'année difficile.

— Vos joueurs n'ont-ils pas cru trop vite que c'était arrivé ?

— Pas du tout ! Je crois que l'on a débuté la compétition sur un régime optimal. Mes joueurs étaient tous en excellente forme. L'ennui, c'est qu'il ne nous a pas été possible de continuer à ce rythme. C'était prévisible compte tenu du fait que je n'avais plus à ma disposition des garçons frais capables de relancer la mécanique. Disons que l'équipe s'est usée à petit feu. Une usure tout autant physique que morale.

— Comment ressentez-vous le peu d'engouement populaire que suscite votre formation à domicile ?

— Nous sommes dans une région qui n'est pas excessivement axée sur le football. On ne retrouve pas, par exemple, le même dynamisme et la même complicité que l'on peut noter dans la Loire. Ici, le nombre de licenciés est faible. Et puis Thonon n'est qu'une petite ville de 27 000 habitants. Quand on marche bien, nous pouvons drainer 2 700 spectateurs, soit un Thononais sur dix. C'est déjà pas si mal. En fait, ce sont les deux paramètres à mettre en balance : une population restreinte et un petit intérêt pour le ballon rond.

— Un nul à domicile face à la lanterne rouge Grenoble, après une élimination en Coupe contre Chambéry (DH) : la trêve n'intervient-elle pas à temps ?

— Tout à fait. Je l'attendais depuis longtemps. Pour revenir à Grenoble, il était important pour nous de réagir après notre élimination. En seconde mi-temps mes joueurs ont fait le maximum. Du moins sur ce qu'ils peuvent faire actuellement. On a pressé notre adversaire sur son but, et l'on a raté de peu la balle du 3-2. Mais ce nul ne remet pas en cause notre travail et notre politique. Il faut savoir que, pour ce match, nous alignions trois juniors et trois stagiaires. Nul doute qu'avec une équipe un petit peu plus expérimentée nous aurions regoûté au succès.

— Quels remèdes pour remettre votre formation sur les bons rails ?

— Tout simplement retrouver chacun de mes joueurs en pleine possession de ses moyens après trois semaines de repos. Nous sommes tous conscients d'avoir traversé une période noire. Mais la philosophie de Thonon veut que nous ne dramatisions jamais les événements. Ce qui nous caractérise, c'est la patience. Dans ce sens, dès que j'aurai retrouvé mon potentiel — car si nous n'avons jamais pleuré sur notre sort croyez bien que les blessures ne nous ont pas épargnés —, on va revenir à un classement plus en rapport à notre valeur. En début de saison, notre objectif était de viser la sixième ou septième place. Tout cela pour dire que même si nous ne sommes pas situés là où nous devrions être, Thonon ne brûle pas, loin s'en faut. »



Gilles AUBERT.

LE CHEMIN DE CROIX

Les joueurs et les dirigeants du FC Mulhouse ont pu goûter aux délices d'un Paris en grève version RATP. Ils se sont retrouvés bloqués à la gare de l'Est tout comme les Lillois qui se rendaient à Nantes. De là, impossible de se rendre à Orly. Ni métro, ni bus, ni taxi. Score final, ils sont arrivés le matin de la rencontre (Limoges-Mulhouse) à 10 h 30 au lieu d'arriver la veille à 21 h 30. « Un chemin de croix » disait le directeur général Roland Scheubel et qui explique peut-être en partie certaines erreurs inhabituelles des joueurs mulhousiens...

Pierre Repellini a donc été choisi par Henri Kasperczak et Pierre Garonnaire pour s'occuper de la Troisième Division de l'ASSE, dont on sait qu'elle est en bien mauvaise posture au classement. Pierre Repellini, qui entraînait Sainte-Maxime, revient donc avec plaisir à ses premières amours et espère donner un esprit de conquête au centre de formation. Quant à Robert Philippe, après plus de quinze ans passés auprès des jeunes avec d'ailleurs beaucoup de succès puisqu'il fut chargé de la formation des finalistes de Glasgow, il a demandé à occuper d'autres fonctions. En principe, il devrait se charger après la trêve du recrutement au niveau régional.

Plus de peur que de mal pour Patrick Paillot qui, à dix minutes de la fin du match Montceau-Montpellier, dut être évacué totalement K.-O. Déséquilibré, il avait reçu en pleine face malencontreusement, un pied adverse. Le lendemain, on apprenait qu'il n'avait aucune fracture, mais il fallait attendre toutefois le résultat des examens qui devaient être pratiqués dimanche à l'hôpital, où il avait été transporté d'urgence, pour être fixé d'une manière définitive sur son état.

Un petit Billy est né quelques heures après l'arbre de Noël de l'ASSE au foyer de Didier Gilles. Nos félicitations aux parents et nos vœux au bébé. Voilà en tout cas qui va remettre du baume au cœur du libero stéphanois qui a connu quelques problèmes professionnels et autres avant la trêve.

Le président Laurent a été élu forézien de l'année par les lecteurs du journal local *Loire-Matin*. Le responsable de l'ASSE a devancé de quelques voix une autre personnalité stéphanoise, le chirurgien Bousquet. Précisons que plusieurs milliers de lecteurs ont participé à ce vote.

Si le retour de Garonnaire à l'ASSE a été considéré pour la plupart comme une opération très favorable pour le club, il reste quelques irréductibles de la crise qui n'ont pas apprécié. Garonnaire reste serein devant ce feu de paille et déclare : « Le public aura le droit de me juger sur mes résultats dans six mois. Pour l'heure, je travaille et j'essaie de reconstruire en plein accord avec Kasperczak et le président Laurent. Nous avons déjà obtenu quelques bons résultats. ».

Le plus gros de l'effectif actuellement indisponible à Sedan (Rolshausen, Frappart, Sefniac, Curé, Doyer, Bernauer) devrait être opérationnel après la trêve. Seul Trassart (blessé aux adducteurs) ne sera pas en mesure de faire sa rentrée début janvier.

M. Frélot a sorti cinq cartons jaunes en moins d'une demi-heure au cours de la première période du match Sedan-Lorient. Puis, plus un seul après le repos, alors que vue des tribunes la partie semblait toujours aussi engagée...

Après son match nul contre Lorient, Sedan a bouclé son deuxième mois d'insuccès. Rappelons que six journées de Championnat ont été disputées depuis le 26 octobre, date de la dernière victoire des Ardennais contre Reims.

Ça y est, c'est fait ! Roland Scheubel, actuel directeur général du Mulhouse FC, a signé un contrat de quatre ans le liant au Servette de Genève. Pas d'infos sur le nom de son futur remplaçant...

On a sablé le champagne dans le vestiaire du stade des Métairies après la victoire des Sétois sur leurs voisins nîmois et le maire de la ville, M. Yves Marchand, vint féliciter ses administrés et trinquer avec eux.

LA REVANCHE DE SABATIER

Originaire de Sète et formé au club local, Robert Sabatier était venu très jeune tenter sa chance à Nîmes pour des débuts qui furent prometteurs. Néanmoins, bien qu'il était international junior, le club gardois ne le conserva pas. Il revint au FC Sète dont il est actuellement l'une des pièces maîtresses du milieu de terrain. Meilleur joueur du derby de dimanche, il a de surcroît marqué le but qui a permis aux Sétois de battre leurs voisins et rivaux Gardois. Un juste retour des choses, en somme.

On parle beaucoup du libero de Laval, Pérard, qui arrive en fin de contrat dans son club. Il est annoncé un peu partout mais on sait que l'ASSE serait également sur les rangs si elle accède en Première Division.

La pelouse du stade Joseph-Moynat était gelée et presque dangereuse samedi soir pour le match Thonon-Grenoble. Elle n'avait même pas été roulée, si bien que les faux rebonds furent aussi nombreux qu'imprévus.

Tricheurs ?

Raymond Domenech, à l'issue de la rencontre Limoges-Mulhouse, n'avait pas trop apprécié l'attitude des ramasseurs de balles... « Vous pouvez leur donner cinq étoiles à *FF*, nous dit-il. Ils ont fait un supermatch »... On n'a pas le droit d'apprendre à tricher à des enfants...

■ Depuis le départ de Robert Herbin pour l'Arabie Saoudite, c'est son père qui a pris sa succession dans sa villa de l'Etrat près de Saint-Etienne. En pleine nature, l'homme est heureux et peut s'adonner en toute quiétude à son sport favori... le trombone. « Je mène une vie de chien », disait-il, faisant ainsi allusion au chien dont Robert Herbin lui a confié la responsabilité avant son départ. L'ex-entraîneur de l'ASSE téléphone d'ailleurs régulièrement à son père pour s'enquérir de sa santé et de celle de ses bêtes. On sait que Moutiers, club de Division d'Honneur de Savoie, aura le plaisir de recevoir l'ASSE pour le huitième tour de la Coupe de France. Mais, ce que l'on sait moins, c'est que Kasperczak, l'entraîneur stéphanois, retrouvera en la circonstance un homme qui fut son adversaire en Pologne et qui manage actuellement l'équipe de Moutiers. Il s'agit de Bogdan Haranczyk qui évoluait à Odraopole alors que Kasperczak jouait à Mielek.

■ Comptez un peu : Ferra et Szatny saison terminée depuis deux mois pour le premier, et un mois pour le second. Bellot et Leclair blessés, Regaissé suspendu pour un match, tous trois absents derrière. Ollier souffrant des adducteurs ne pouvant tenir son poste de milieu offensif. Gentès et Ibanez, les deux ailiers qui se sont relayés depuis le début de la saison, sont eux aussi out. Tout le monde aura compris que Monceau n'avait pas son visage habituel pour recevoir Montpellier à tel point que Jean-François Jodar avait dû puiser dans les réserves du centre de formation, appelant à la rescousse Guérin et Schouft, pour aligner treize noms sur la feuille de match.

■ Les lignes du terrain de Thonon étaient samedi soir très visibles malgré le gel. D'une couleur jaune fluorescente, elles avaient été tracées avec ce nouveau procédé qui est le « pulvéritraceur ».

■ L'US Orléans reprendra l'entraînement dès le 26 décembre. L'équipe de Lemée participera d'abord à un tournoi en salle dès vendredi, à Sully-sur-Loire, puis disputera un match amical contre Lyon le 29. Elle conclura probablement une autre rencontre pour le week-end des 4 et 5 janvier en raison de son élimination de la Coupe de France.

■ A force de renouveler le genre de partie qu'il a livrée samedi dernier à Limoges, notre petit doigt nous dit que le Mulhousien Mouche Bouafia pourrait bien taper dans l'œil du sélectionneur algérien Khalef et faire partie des vingt-deux mexicains.

■ Charlie Jean, le stoppeur limougeaud, n'a pas de chance. Il n'arrive pas à se débarrasser d'une élongation qui le tarabuste depuis trois semaines. Dommage pour la défense limousine. Sa présence est du genre rassurant.

■ Histoire de solenniser un peu ce genre de cérémonie, les supporters de l'OL ayant gagné les différents ballons du match (signés par les joueurs) mis en jeu depuis le début de la saison, seront récompensés en bloc au siège du club le 6 janvier prochain, par le président Mighirian et par Robert Nouzaret !

■ Etant donné que les supporters de Limoges sont du genre silencieux, on vit durant le match Limoges-Mulhouse Yvon Todorov, l'entraîneur, faire la claque et, à grands moulinets des bras, exhorter le public à encourager ses protégés.

■ Nul doute que, dans notre édition de mardi dernier, Eric Spadiny ne s'est pas reconnu sur une photo parue dans ces mêmes colonnes. Pour la bonne raison qu'elle proposait en réalité une attitude d'Olivier Bernard, actuellement militaire à Vienne et momentanément à l'écart du football de haut niveau.

■ Un petit nouveau dans la presse sportive rhône-alpine, l'hebdomadaire *Rhône Football*, à l'origine duquel se trouvent deux anciens de l'EFAP. Jour de parution prévue : le mardi et premier numéro programmé pour le 7 janvier prochain.

LES CONTRETEMPS DE SEDAN

De semaine en semaine, on soupèse, on évalue les chances de Sedan de conserver sa place en Deuxième Division. Tout le monde est bien d'accord pour dire que ce ne sera pas facile. Certains ont déjà fait une croix dessus. Mais tant que les mathématiques n'ont pas livré un verdict irréversible, on peut croire que le miracle s'opérera.

Seulement, il faudrait que les Ardennais ne gaspillent pas ces dernières possibilités liées à la situation fluctuante de la fin de tableau. Devant Lorient, ils avaient deux points à prendre, sans trop de problèmes pensait-on. Hélas, des problèmes, Sedan en aura toujours, dès lors que son attaque gâchera les deux tiers des occasions de but qu'elle se procure. Dans ces conditions, il était tout à fait possible pour une équipe entreprenante comme celle de Christian Gourcuff de revenir par deux fois à la marque. Moyennant quoi, le succès envisagé pour les Ardennais — et qui aurait dû normalement prendre corps avant le repos — laissa sa place à un match nul et à une nouvelle déception.

■ Les joueurs du FC Mulhouse, ainsi que leur entraîneur Raymond Domenech, passeront le réveillon dans les Vosges, à Gaschmey pour être précis, dans le cadre du traditionnel petit stage de trêve. Roland Scheubel, lui, a préféré la Guadeloupe. Ce n'est pas là-bas qu'il trouvera de la neige...

■ Le libero quimpérois Alain Garraud a subi, la semaine dernière, une opération du genou dans une clinique de Brest.

■ Les Quimpérois ne bénéficieront que de quatre jours de vacances. Ils retrouveront en effet l'entraînement le 27 décembre, pour préparer le match de Coupe de France contre Guingamp.

■ L'absence de Garraud avait amené Pierre Garcia à faire d'Yves Colleu son libero contre le Racing. L'ancien Stéphanois et Tourangeau s'est fort bien comporté à ce poste nouveau pour lui.

■ L'attaquant de Martigues, Lionel Guil, jouait il y a huit jours avec les réservistes à Gardanne-Biver en Coupe de Provence ; victime d'une véritable agression il se retrouve avec la mâchoire fracturée (45 jours d'immobilisation). Une plainte a été déposée.

■ Gueugnon n'a pas à se plaindre des défenseurs martégaux. La saison dernière Ichas marquait contre son camp, cette fois c'est Canet qui égalise bien involontairement pour les Bourguignons. C'est pousser un peu loin le sens de l'hospitalité.

■ Yves Ricard, le gardien de Clermont-Ferrand, était à Martigues samedi. Une bonne occasion de retrouver ses coéquipiers de la saison dernière et de revoir, en spectateur cette fois, cette formation de Gueugnon que son club vient d'écarter de la Coupe de France.

■ Le plus jeune joueur sur le terrain, vendredi soir au stade des Alouettes à Montceau était sans conteste le stagiaire du centre de formation du FC Montceau Bourgogne, Olivier Schouft. A seize ans et demi, cet ancien secrétaire du Mâcon PTT a été appelé à faire ses grands débuts au niveau de la Deuxième Division pour remplacer Paillot, blessé en fin de match, au poste de stoppeur.

■ Rachid Mekloufi, qui a conservé de solides amitiés à Saint-Etienne, revient de temps en temps dans une ville qui lui est chère. On l'a revu récemment et il a eu l'occasion de discuter longuement avec Pierre Garonnaire. Les deux hommes ont évidemment abondé dans le souvenir, ils ont refait la guerre en quelque sorte, celle au cours de laquelle Mekloufi fut le génial créateur de l'équipe verte.

■ Comme il l'espérait, Robert Nouzaret a passé quelques jours à Turin, la semaine dernière, pour s'imprégner un peu de l'organisation du football à l'italienne. C'est du reste là-bas qu'il a appris le tirage au sort de la Coupe.

L'EXCEPTION AMERICAINE

S'ils fourmillent et font le plus souvent le bonheur des clubs de basket français, les Américains ne sont pas légion dans le football hexagonal. Reims constituera cette saison l'exception qui confirme la règle avec sa recrue américaine d'origine haïtienne, Ronil Dufrene, un jeune arrière droit (23 ans) qui évoluait à Fort Lauderdale avec notamment le Péruvien Cubillas.

« Ron » a été recommandé à Pierre Pheilpon, entraîneur adjoint champenois, par l'ancien Angoumoisien et consul d'Haïti à Paris, Claudel Legros. Dufrene, qui ne pourra jouer qu'en réserve et en Coupe de France, a fait des débuts victorieux samedi en Division III contre le leader Vauban.

■ Après l'agrandissement des tribunes entrepris à l'automne dernier, la prochaine étape du plan d'amélioration des équipements du stade des Alouettes à Montceau va concerner les vestiaires qui sont, il est vrai, des plus vétustes pour l'instant. Les nouveaux seront construits à partir du mois de mars prochain et leur inauguration pourrait avoir lieu dès le mois de juillet.

■ Jean-Luc Leduc, de retour en équipe première sedanaise après plusieurs semaines d'absence, a signé sa rentrée de belle manière en inscrivant à la 20e minute le premier but de son équipe.

■ Que d'ennuis pour le Lyonnais Hervé Goursat, qui, après avoir été indisponible pendant un mois et demi à cause d'une entorse à un genou, souffre maintenant d'une déchirure à un mollet endurée samedi à l'occasion du match de D III Lyon-Cuiseaux-Louhans, où il dut sortir du terrain sur une civière. Durée prévue de cette nouvelle indisponibilité : trois à quatre semaines.

■ L'arrière latéral de Limoges Daniel Goutoule, victime d'une triple fracture du nez à l'entraînement, a été opéré il y a une semaine. Todorov n'avait pas besoin de ça, lui qui doit composer avec une infirmerie plutôt garnie...

loto

Les fêtes au chaud

Le Loto sportif s'arrête, comme prévu, pour deux semaines et reprendra avec les Championnats de football, le 11 janvier. Pour le moment, deux tirages sont annoncés pour janvier, le vingt et unième (validations les 8 et 9 janvier) et le vingt-deuxième (validations les 15 et 16 janvier) ; le troisième week-end du mois étant occupé par les trente-deuxièmes de finale de la Coupe de France.

● Le football sera toujours le support principal du jeu pour l'année 1986, les Championnats jusqu'en avril puis peut-être ensuite la Coupe de la Ligue avec sept tirages. En effet, la FFF, et la Ligue ont décidé de réintroduire cette compétition pour parer à l'inactivité des clubs pendant la Coupe du monde. Le LS profiterait de cette aubaine pour organiser des tirages.

● Les Coupes d'Europe pourraient à l'avenir servir de support au Loto sportif ainsi que la Coupe du monde. Jean Sadoul, président de la Ligue, et Jean Fournet-Fayard, président de la FFF auraient donné leur accord (selon le JDD) à la direction de la Loterie nationale pour l'organisation de tirages avec quelques matches de Coupe du monde. Pour que le projet se concrétise, la société française devra négocier avec les fédérations des pays concernés.

● Guy Roux fut un fervent détracteur du Loto sportif première formule. Il ne voulait entendre parler que d'un concours de pronostics calqué sur le modèle italien. Maintenant que nous l'avons, il craint que les supporters mettent leur argent dans le jeu au lieu d'aller au stade. En partie pour cette raison mais aussi pour l'utilisation qui est faite du football, l'entraîneur d'Auxerre aimerait que le Loto sportif paie le football à son juste prix, qu'il estime à 100 000 F par club et par tirage...

● Trois personnes ont gagné gros au seizième tirage. Mais, pour cela, ces joueurs intelligents n'avaient pas cassé leur tirelire. Deux parieurs ont ramassé 5 950 668 F pour une mise de 5 F et le troisième 6 056 498 F pour la modique somme de 10 F.

● Le dernier tirage de l'année 1985, le dix-septième, a été dénommé n° 18 parce que le tirage rugby prévu, puis annulé, n'a pas été décompté. C'est pour la même raison que le jeu reprendra en janvier avec le tirage n° 21, deux éditions initialement prévues pendant les fêtes ayant été aussi annulées.

● Les services de la Loterie nationale ont remarqué que de nombreux bulletins étaient validés avec une case non cochée ou encore que des bulletins joués avec une mise multiple ne comportaient pas toutes les croix que la mise autorise. Ces bulletins ne sont pas éliminés mais ils ne participent que dans la limite des lignes remplies.

● Quand vous faites valider votre bulletin dans un bureau de tabac ou dans une maison du Loto, le commerçant prélève 5 % sur toutes vos mises. Il prend ainsi sa rémunération sur tous les bulletins qui lui passent entre les mains.

CE QU'IL FALLAIT JOUER :

	Equipe 1	Equipe 2	1	N	2
1	NANCY	MARSEILLE	1	N	X
2	PARIS-S.G.	AUXERRE	X	N	2
3	LENS	NICE	X	N	2
4	STRASBOURG	METZ	1	X	2
5	MONACO	BASTIA	X	N	2
6	TOULON	TOULOUSE	1	X	2
7	NANTES	LILLE	X	N	2
8	RENNES	BORDEAUX	1	X	2
9	SOCHAUX	LAVAL	X	N	2
10	BREST	LE HAVRE	1	X	2
11	THONON	GRENOBLE	1	X	2
12	MARTIGUES	GUEUGNON	1	X	2
13	SÈTE	NIMES	X	N	2
14	SEDAN	LORIENT	1	X	2
15	LIMOGES	MULHOUSE	X	N	2
16	BESANÇON	ABBEVILLE	X	N	2

2‥ JOURNÉE 20, 21 et 22 DECEMBRE 1985

MATCHES												Classement	Pts	BUTS						Diff.
Terrain				Adv.				Total						Terr.		Adv.		Total		
J	G	N	P	J	G	N	P	J	G	N	P			P	C	P	C	P	C	
11	8	3	0	11	4	3	4	22	12	6	4	1. Saint-Etienne	30	22	7	15	15	37	22	+15
12	8	3	1	10	4	3	3	22	12	6	4	2. Alès	30	18	6	9	8	27	14	+13
10	7	3	0	12	2	6	4	22	9	9	4	3. Lyon	27	17	4	15	17	32	21	+11
11	9	1	1	11	3	2	6	22	12	3	7	4. Sète	27	16	5	7	14	23	19	+ 4
11	7	3	1	11	3	3	5	22	10	6	6	5. Montpellier	26	25	11	14	21	39	32	+ 7
10	8	2	0	12	1	4	7	22	9	6	7	6. Nîmes	24	25	4	11	18	36	22	+14
12	9	3	0	10	1	1	8	22	10	4	8	7. Le Puy	24	28	10	9	16	37	26	+11
11	5	3	3	11	3	3	5	22	8	6	8	8. Béziers	22	14	7	13	18	27	25	+ 2
11	5	2	4	11	1	8	2	22	6	10	6	9. Cannes	22	17	13	11	14	28	27	+ 1
12	5	7	0	10	1	3	6	22	6	10	6	10. Thonon	22	15	8	7	14	22	22	0
12	7	1	4	10	1	3	6	22	8	4	10	11. Montceau	20	19	13	8	18	27	31	— 4
10	5	3	2	12	1	5	6	22	6	8	8	12. Gueugnon	20	11	6	8	17	19	23	— 4
10	4	5	1	12	1	4	7	22	5	9	8	13. Tours	19	16	10	7	18	23	28	— 5
12	5	4	3	10	1	3	6	22	6	7	9	14. Red Star	19	15	13	7	19	22	32	—10
11	4	5	2	11	1	2	8	22	5	7	10	15. Martigues	17	14	12	7	22	21	34	—13
12	3	5	4	9	1	3	5	21	4	8	9	16. Istres	16	18	19	4	16	22	35	—13
9	4	3	2	12	0	4	8	21	4	7	10	17. Chaumont	15	12	11	7	23	19	34	—15
10	3	5	2	12	1	1	10	22	4	6	12	18. Grenoble	14	8	8	10	24	18	32	—14

LES FAITS SAILLANTS

Réalisateurs : absent des tablettes depuis le 9 novembre, Jean-Marc Valadier a de nouveau fait trembler les filets adverses et, de ce fait, se retrouve seul aux commandes du classement des plus fines gâchettes de son groupe. Il devance en la circonstance Savic et Acosta, d'une toute petite longueur. A noter les doublés respectifs du Thononais Pryslack et du Grenoblois Barthélemy. Et un total de 22 buts.

Classement : 1. Valadier (Montpellier), 14 buts ; 2. Savic (Cannes) et Acosta (Le Puy), 13 buts ; 3. Reiter (Montceau), 11 buts ; 4. Orts (Nîmes) et Nikolic (Béziers), 10 buts ; 5. Milla (Saint-Etienne) et Priou (Istres), 9 buts ; 6. Durix (Lyon), Ollier (Montceau) et Vargas-Rios (Tours), 8 buts ; 7. Amouyal (Alès), Nehoda (Grenoble), Sadi-Wa (Lyon), Perez (Nîmes), Gudimary (Alès), Kiss (Montpellier), N'Gouete (Chaumont), Monczuk (Istres), Carrot (Nîmes) et N'Jomba (Le Puy), 7 buts...

Attaques : deux buts à Montceau et voilà Montpellier qui fait la nique aux leaders stéphanois et alésien. Mais les Ponots et le rival nîmois restent en embuscade.

Classement : Montpellier, 39 buts ; Saint-Etienne et Le Puy, 37 buts ; Nîmes, 36 buts ; Lyon, 32 buts ; Cannes, 28 buts...

Défenses : se jouer de la défense alésienne ne relève pas encore de l'exploit mais se révèle décidément être une entreprise bien délicate. A l'aise... Alès.

Classement : Alès, 14 buts ; Sète, 19 buts ; Lyon, 21 buts ; Thonon, Saint-Etienne et Nîmes, 22 buts ; Gueugnon, 23 buts...

Le plus grand nombre de victoires : Alès, Saint-Etienne et Sète, 12 ; Montpellier et Le Puy, 10 ; Lyon et Nîmes, 9...

Le plus grand nombre de matches nuls : Cannes et Thonon, 10 ; Lyon et Tours, 9 ; Istres et Gueugnon, 8 ; Red Star, Martigues et Chaumont, 7...

Le plus grand nombre de défaites : Grenoble, 12 ; Chaumont, Martigues et Montceau, 10 ; Istres et Red Star, 9...

Affluences : 10 225 spectateurs pour 5 matches, soit une moyenne de 2 045 par rencontre. Chiffre ô combien trompeur puique le seul derby Sète-Nîmes a attiré à lui seul 5 800 spectateurs soit plus de la moitié du total... Les autres se sont donc contentés de la portion congrue.

CLASSEMENT DES ETOILES

91 étoiles : Lemasson (Red Star) ;
90 étoiles : Da Silva (Alès) ;
89 étoiles : Bathenay (Sète) ;
87 étoiles : Passi (Montpellier) ; Valadier (Montpellier) ;
86 étoiles : Guiguet (Grenoble) ; H. Bargas (Le Puy) ; N'Domba (Le Puy) ;
85 étoiles : Y. Belkebla (Red Star) ; Deplagne (Sète) ;
84 étoiles : Babic (Béziers) ; Ruffier (Martigues) ; De Rocco (Thonon) ;
83 étoiles : Palu (Ales) ; Topalovic (Lyon) ; Milla (St-Etienne) ; Morisseau (Nîmes) ;
82 étoiles : Cabanel (Alès) ; Gudimard (Alès) ; Pasqualetti (Béziers) ; Lopez (Cannes) ; Justier (Montceau) ;
81 étoiles : Mouyabi (Chaumont) ; Polo (Gueugnon) ; Nono (Lyon) ; Fournier (Lyon) ; Ondrus (Thonon) ; Goffin (Sète) ;
80 étoiles : Elie (Alès) ; Durix (Lyon) ; Rubio (Tours) ; Wiss (Sète) ;
79 étoiles : Dall'Oglio (Alès) ; Amouyal (Alès) ; Nikolic (Béziers) ; Pariset (Chaumont) ; Nosibor (Le Puy) ; Reiter (Montceau) ; Castaneda (St-Etienne) ;
78 étoiles : Dobraje (Bezier) ; Nehoda (Grenoble) ; Desrousseaux (Tours) ; Devot (Nîmes) ;
77 étoiles : Krol (Cannes) ; Derosier (Grenoble) ; Lucchesi (Nîmes) ; Lopez (Nîmes) ;
76 étoiles : N'Gouette (Chaumont) ; Kerjean (Istres) ; Burnier (Le Puy) ; Govaec (Monteceau) ; Ollier (Montceau) ; Loiseau (Tours) ; Poortvliet (Nîmes) .

ÉQUIPE TYPE DE LA JOURNÉE

DE ROCCO (Thonon, 4 ét.)

BUISSON (Gueugnon, 4 ét.) **MILLOT** (Montpellier, 4 ét.) **DROUILHAT** (Red Star, 5 ét.) **COVAC** (Thonon, 4 ét.)

SABATIER (Sète, 5 ét.) **KEDADOUCHE** (Red Star, 5 ét.) **PASSI** (Montpellier, 5 ét.)

DHO (Martigues, 4 ét.) **BARTHELEMY** (Grenoble, 4 ét.) **QUERY** (Tours, 4 ét.)

Ont également obtenu 5 étoiles : Desrousseaux et Loiseau (Tours).

SETE 1 (1) — NIMES 0

Sabatier (30•)

SETE		NIMES	
DEPLAGNE	4	MORISSEAU	4
ALCARAZ	3	LOPEZ	3
GOFFIN	4	DEVOT	4
BATHENAY	4	MAC DONAGH	4
BRUSSEAU	3	LUCCHESI	4
SABATIER	5	POORTVLIET	4
(PASSI-COUSSET, 86•)		SIRVENT	3
ESTEVAN	4	HERRERO	3
TODOROVIC	4	BARDOT	3
KIEFER	3	(CARROT, 54•)	
OUATTARA	3	ORTS	3
WISS	4	PEREZ	4
(POZOULS, 76•)			
Total	41	Total	39
Entr. : Milo.		Entr. : Domingo	

3 533 spect. Recette : 160 748 F.
Arb. : M. Tosi.

On attend toujours beaucoup d'un derby. Trop même généralement, car cette fois encore ce match Sète-Nîmes n'eut pas l'intensité espérée en ce sens que jusqu'au but de Sabatier (30•), les deux équipes, plus méfiantes qu'entreprenantes, restèrent dans une prudente réserve sans se livrer à fond. Puis lorsque le numéro 6 sétois (un ancien Nîmois) eut magnifiquement ouvert le score d'une tête piquée, les Sétois s'attachèrent d'abord à préserver leur avantage en laissant volontairement l'initiative aux Nîmois comme devait d'ailleurs nous le préciser après coup leur entraîneur Slobodan Milo.

Tout au long de la seconde mi-temps, on assista donc à une certaine domination nîmoise, mais par manque de réalisme les Gardois en restèrent aux promesses... En revanche, les contre-attaques sétoises auraient pu aboutir si la défense nîmoise n'avait pas su les enrayer au bon moment. Quoi qu'il en soit, les Sétois ont mérité leur victoire ne serait-ce que parce qu'ils ont marqué un but consécutif à une action fort bien orchestrée que Sabatier ponctua magistralement.

Jacques PONS.

MARTIGUES 1 (1) — GUEUGNON 1 (1)

Dho (40•) — **Canet (43• c.s.p.)**

MARTIGUES		GUEUGNON	
RUFFIER	4	DURAND	4
DAFREVILLE	3	BUISSON	4
CANET	3	BERNARD	3
P. LIPINI	3	(SOULIER, 56•)	
HAUTION	4	CHAUSSIN	4
TABERNER	3	POLO	3
MALUMBA	4	GRANGER	3
MARTINEZ	4	LECLERCQ	4
DHO	4	LECOMTE	4
PALACCIO	3	BOUTHIÈRE	3
(BONORA, 67•)		(DEMURU, 67•)	
MARTIN	4	BANDERA	3
		STROPOLI	3
Total	39	Total	38
Entr. : Herbet.		Entr. : Novotarski	

598 spect. Recette : 22 872 F.
Arb. : M. Pupunat.

Privés de Boubacar, blessé, et de Cantona, suspendu, les Provençaux savaient qu'ils auraient fort à faire pour s'imposer sur une pelouse en partie gelée, Martigués eut le mérite de prendre un maximum de risques. Si bien que, après quelques occasions manquées par Dho, Palaccio ou Malumba, le premier nommé, utilisant au mieux un service de Martinez, inscrivait le premier but du match. Un avantage de courte durée puisque, à la suite d'une très belle tête de Bandera détournée par Ruffier, le corner aboutissait dans les pieds de Canet, qui trompait son propre gardien.

Même à l'approche de Noël les Bourguignons n'en attendaient pas autant. Ce match nul, unique objet de leur déplacement, ils n'allaient plus le lâcher. Si en seconde période Martin écrasa un tir sur la transversale, Haution dut supléer Ruffier sur une tête de Bandera. Durand et ses défenseurs se chargeant de préserver un point précieux qui risque de faire cruellement défaut aux Martégaux dans quelques semaines.

Gilbert DEL CORSO.

RED STAR 0 — TOURS 0

RED STAR		TOURS	
LEMASSON	4	DESROUSSEAUX	5
FAURY	2	GRESSANI	2
DROUILHAT	5	MORABITO	2
DUBOIS	4	LOISEAU	5
ANIOL	3	DARMENDRAIL	4
KEDADOUCHE	5	COIFFIER	3
Y. BELKEBLA	4	VERCRUYSSE	4
LEVERRIER	3	RUBIO	3
ZEHRINGER	3	LEVÊVE	4
RACHED	4	VARGAS-RIOS	3
K. BELKEBLA	4	QUERY	4
(BLANSON, 66•)			
Total	41	Total	39
Entr. : Lemerre.		Entr. : Besnard	

1 138 spect. Recette : 22 254 F.
Arb. : M. De Pandis.

Après une première période difficile (tête de Loiseau sur la barre à la huitième minute), les Audoniens ont réussi, grâce à leur formidable rage de vaincre, une seconde mi-temps de bonne qualité, les Tourangeaux ne devant le point du match nul qu'à leur libero Loiseau, très sûr, et à leur gardien Desrousseaux, décisif devant Aniol (75•).

Mais si les Tourangeaux ont une nouvelle fois déçu, c'est surtout par leur jeu dur. Bon, d'accord, le match aller avait été assez houleux, mais est-ce vraiment une raison pour que Gressani essuie les crampons toute la partie sur un Karim Belkebla.il est vrai insaisissable ?

Est-ce aussi une raison, M. Coiffier, pour casser Youssef Belkebla en deux alors que le match vivait ses dernières secondes ? Triste pour une équipe qui jouait en Première Division la saison dernière.

Pierre MÉNÈS.

MONTCEAU 1 (0) — MONTPELLIER 2 (1)

Zoonekynd (48•) — **Ferhaoui (4•), Valadier (60•)**

MONTCEAU		MONTPELLIER	
LOISEAU	3	CHEMIER	3
GUÉRIN	3	MANSOURI	3
PAILLOT	4	(TISCHNER, 72•)	
(SCHOUST, 81•)		MILLOT	4
MASTROIANI	3	LOPEZ	4
PANIAGA	3	BLACHON	3
GOAVEC	3	PASSI	5
ZOONEKYND	3	ABBÈS	3
(REMPP, 75•)		BLANC	3
JUSTIER	3	VALADIER	3
REITER	4	KISS	3
DELESTRE	3	FERHAOUI	4
WAGNER	3		
Total	35	Total	38
Entr. : Jodar.		Entr. : Mezy	

1 564 spect. Recette : 47 000 F.
Arb. : M. Lainé.

Bien que Montpellier n'ait pas volé sa victoire, personne n'aurait crié à l'injustice si le partage des points avait sanctionné les débats. Et cela d'autant plus qu'à la 55• minute Montceau fut même à deux doigts de prendre l'avantage, le poteau droit suppléant Chemier, qui n'avait pu qu'effleurer la balle sur un magistral coup franc de Reiter tiré des 30 mètres.

Pourtant, à l'issue de la première période, on ne donnait pas cher des chances d'une équipe montceillienne sur qui les malheurs s'étaient abattus, la privant pratiquement de la moitié de ses titulaires habituels et qui, de ce fait, avait eu bien du mal à trouver ses marques.

Les visiteurs en avaient d'ailleurs profité d'entrée, Ferhaoui, seul devant les buts, ne se faisant pas prier pour reprendre victorieusement un centre de Passi. Changement de décor après le repos, avec des Montceilliens décidés à revenir au score, ce qu'ils firent très vite par Zoonekynd sur un service de Delestre. Les hommes de Jodar tentèrent ensuite de forcer la décision, mais, contre le cours du jeu cette fois-ci, c'est Montpellier qui porta l'estocade. Un tir de Valadier, capté dans un premier temps par Loiseau, s'en était allé finalement mourir dans les buts désertés.

Bruno FOURNIER.




Cette année, Sissi Ouattara opère dans un club qui tourne rond : le FC Sète...

THONON 2 (1) — GRENOBLE 2 (2)

Pryslack (32•, 55•) — **Barthélemy (24•, 33•)**

THONON		GRENOBLE	
DE ROCCO	4	GUIGUET	3
DEHOUCK	3	CLERC	4
ONDRUS	4	DEROSIER	3
AGUILAR	3	NOËL	4
COVAC	4	ELMIRA	4
CARLIER	3	DAVID	3
PAGANO	4	MORALY	3
FAURE	3	NÉHODA	3
PRYSLACK	3	(DJORKAEFF, 86•)	
ROSSI	3	BUIGUES	4
(BIGOTTO, 74•)		BARTHÉLEMY	4
DUFOUR	3	(REY, 89•)	
		GIMENEZ	3
Total	37	Total	38
Entr. : Plumereau.		Entr. : Garcin	

775 spect. Recette : 15 621 F.
Arb. : M. Bonjaune.

Les footballeurs grenoblois ont, semble-t-il, retiré le plus grand bienfait d'un stage d'oxygénation en montagne qu'ils ont effectué avant de venir affronter Thonon dans son fief.

Pendant toute la première mi-temps, ils ont littéralement asphyxié une équipe savoyarde empruntée et qui fut logiquement menée à la marque à deux reprises.

Si après la pause les poulains de Plumereau purent d'abord redresser la situation avant de prendre un net ascendant territorial, c'est surtout parce que la vieille garde grenobloise, qui avait été rappelée pour la circonstance par Garcin, baissa pied et paya sa débauche d'énergie initiale.

Thonon, qui évoluait avec une formation très rajeunie, aurait même pu arracher *in extremis* la victoire. La logique aurait été alors bafouée car les visiteurs, par leur combativité, ont largement mérité leur premier match nul de la saison arraché sur un terrain adverse.

Grenoble, qui ne veut pas mourir, a su profiter des nombreuses absences qui handicapaient son adversaire pour arracher un point précieux synonyme d'espoirs.

Bernard MOSSU.

DIVISION II

GROUPE B

QUIMPER 1 (0) – RACING 2 (1)

Langers (82e, s. pen.) — **Mahut (39e, s. pen.)**, **Bossis (55e)**

QUIMPER		RACING	
CABY	4	ROUSSEAU	4
PHILIPPE	3	PELTIER	3
CREIGNOU	4	(DEBU, 79e)	
(PERU, 49e)		MAHUT	4
COLLEU	5	BOSSIS	5
LE BORGNE	3	TIHY	4
DERU	3	BEN MABROUK	4
LE DIZET	4	ZANKO	4
SAGNA	4	POLANIOK	3
LANGERS	4	(MORIN, 74e)	
MARTET	4	UMPIERREZ	4
FERRIGNO	3	BRIDIER	3
		KABONGO	3
Total	41	Total	41
Entr. : Garcia		Entr. : Takac	

5 335 spect. Recette : 215 750 F.
Arb. : M. Ferrary.

Un penalty de Mahut (39e) contre un penalty de Langers (82e), le match Quimper-Racing aurait pu se terminer sur un score nul si Bossis à la 55e minute n'avait ajusté des 35 mètres un tir terrible sur lequel Caby ne pouvait que s'incliner.

Et c'est ainsi que les Parisiens ont conservé leur avance sur Guingamp au terme d'une rencontre d'un beau niveau au cours de laquelle les Finistériens, grâce à une grande débauche d'efforts, non démunie de panache, parvinrent à compenser presque jusqu'à faire jeu égal la meilleure technique collective de leur adversaire.

Lorsqu'ils furent menés 2 à 0, les élèves de Garcia se déchaînèrent et posèrent quelques problèmes à la défense parisienne, mais ils durent se contenter de réduire la marque sans pouvoir égaliser.

André LE STER.

ROUEN 0 – GUINGAMP 1 (1)

Tremel (27e)

ROUEN		GUINGAMP	
SENCE	3	NADON	3
LARUE	2	HENRIKSEN	4
BUISINE	2	HEYMAN	3
ABOUZIT	4	(GUYADER, 89e)	
LECONTE	3	VIDOT	4
RECORDIER	2	JOUAN	3
BRACCI	3	THIBOULT	3
(MONTIBELLER, 77e)		(TREDAN, 67e)	
TITECA	3	TREMEL	4
CHEBEL	3	RIO	4
DOREGO	4	GUEGAN	3
(DESPORTES, 81e)		SZARMACH	2
GUION	3	LUBIN	3
Total	32	Total	36
Entr. : Bracci		Entr. : Keruzoré	

3 075 spect. Recette : 95 495 F.
Arb. : M. Swirog.

La nouvelle défaite concédée par les Normands sur leur terrain maudit, est-elle en soi une surprise ? Pas vraiment si l'on se base sur les prestations cette saison des hommes de François Bracci. Et encore moins quand on regarde le nom de leur adversaire : Guingamp, toujours en course pour la montée directe. Comme à leur habitude les Normands prenaient le match à leur compte dans les premières minutes, mais les nombreuses occasions qu'ils se créaient, notamment par leur entraîneur-joueur Bracci, n'étaient pas concrétisées. En revanche, les Bretons, — par l'intermédiaire de Tremel — ne laissaient pas passer leur chance, et inscrivaient ce but qui leur permet de conserver une note d'optimisme pour l'avenir.

Jean-Pierre CARPENTIER.

LIMOGES 4 (3) – MULHOUSE 2 (1)

Kojedal (2e c.s.c.), **Marlot (33e)**, **Amouyal (43e)**, **D. Rabat (90e)** — **Le Blayo (18e c.s.c.)**, **Glassmann (78e, s. pen.)**

LIMOGES		MULHOUSE	
DUSE	3	TEMPET	4
AUJOULAT	4	SUBIAT	3
LACROIX	3	KOJEDAL	2
LE BLAYO	4	DUVERNOIS	2
T. RABAT	3	GLASSMANN	3
BOIS	3	TOFFOLO	3
BELLIERES	4	MANSOURI	3
D. RABAT	4	BOUAFIA	4
(SAMAKE, 88e)		DIRINGER	2
MARLOT	3	(LOPEZ, 46e)	
N'DIORO	3	ASSAD	3
SITHER	3	N'DIAYE	3
Total	37	Total	32
Entr. : Todorov		Entr. : Domenech	

2 903 spect. Recette : 120 000 F.
Arb. : M. Bourgeois.

Un but contre son camp dès l'ouverture des hostilités (merci Kojedal) ; un autre c.s.c. de Le Blayo un peu plus tard sur un mode plus classique tout de même (petit centre en retrait de Assad, et dégagement dans ses propres buts) deux penalties pour Mulhouse, l'un stoppé par Dusé sur essai de Assad (52e), l'autre transformé en deux temps par Glassmann ; un but in-extremis de Thierry Rabat, tellement tardif qu'il n'y eut pas de réengagement... Cela fait déjà beaucoup. Ajoutez à cela deux beaux buts (tout de même) signés Marlot — reprise à bout portant d'un double sauvetage de Tempet et merveilleux coup-franc de Aujoulat — et vous obtenez l'une des parties les plus cocasses de cette saison. Voilà qui va requinquer Limoges qui en avait bien besoin après trois défaites consécutives et qui stoppe Mulhouse dans sa superbe série d'automne. Un match-gag inoubliable...

Jean-Marie LANOE.

22e JOURNÉE 19, 20, 21 et 22 DECEMBRE 1985

MATCHES													BUTS						
Terrain				Adv.				Total				Classement	Pts	Terr.		Adv.		Total		Diff.
J	G	N	P	J	G	N	P	J	G	N	P			P	C	P	C	P	C	
10	9	1	0	12	8	3	1	22	17	4	1	1. RC Paris	38	30	5	29	11	59	16	+43
11	8	2	1	11	6	4	1	22	14	6	2	2. Guingamp	34	26	10	23	9	49	19	+30
10	8	2	0	12	4	5	3	22	12	7	3	3. Mulhouse	31	20	4	17	17	37	21	+16
10	6	2	2	12	4	3	5	22	10	5	7	4. Caen	25	13	7	12	14	25	21	+ 4
11	6	3	2	11	3	3	5	22	9	6	7	5. Niort	24	19	12	8	15	27	27	0
12	7	3	2	10	2	2	6	22	9	5	8	6. Limoges	23	26	12	9	15	35	27	+ 8
11	8	2	1	11	0	5	6	22	8	7	7	7. Orléans	23	21	13	6	18	27	31	− 4
9	6	3	0	12	1	4	7	21	7	7	7	8. Reims	21	19	7	8	20	27	27	0
11	6	3	2	11	3	0	8	22	9	3	10	9. Abbeville	21	19	9	15	29	34	38	− 4
11	5	3	3	11	2	3	6	22	7	6	9	10. Quimper	20	16	13	9	20	25	33	− 8
11	7	0	4	11	1	4	6	22	8	4	10	11. Lorient	20	16	15	7	24	23	39	+16
10	3	3	4	12	4	2	6	22	7	5	10	12. Angers	19	8	12	11	16	19	28	− 9
12	5	4	3	10	1	2	7	22	6	6	10	13. Besançon	18	21	15	5	15	26	30	− 4
10	3	4	3	12	2	3	7	22	5	7	10	14. Valenciennes	17	13	11	15	26	28	37	− 9
12	4	4	4	9	2	1	6	21	6	5	10	15. Beauvais	17	12	16	8	18	20	34	−14
11	3	1	7	11	3	3	5	22	6	4	12	16. Rouen	16	10	16	13	14	23	30	− 7
12	3	5	4	10	1	1	8	22	4	6	12	17. Dunkerque	14	10	10	7	19	17	29	−12
12	4	4	4	10	0	1	9	22	4	5	13	18. Sedan	13	14	14	4	18	18	32	−14

NIORT 2 (1) – REIMS 1 (1)

Gastien (35e), **Gladines (90e)** — **Niederbacher (42e sur pen.)**

NIORT		REIMS	
DAVIAUD	3	VELUD	3
RIBREAU	3	TOULLEC	3
EYQUEM	4	PRINCE	4
STECK	3	BOZON	3
HELY	3	LOUVARD	3
BOYER	3	BADJIKA	3
BASSOT	3	CARTELLIER	3
AUGUSTIN	4	FLORES	3
GASTIEN	3	T. GIANETTA	3
GLADINES	4	(FIORITI, 69e)	
BELABDE	3	NIEDERBACHER	3
		BERTOLINO	3
Total	36	Total	34
Entr. : Parizon		Entr. : Bianchi	

3 200 spect. Recette : non comm.
Arb. : M. Fémenia.

Les Chamois Niortais qui n'avaient plus goûté à la victoire depuis le 2 novembre, ont été bien près de concéder un nouveau match nul, vendredi soir, face au stade de Reims. Philippe Gladines n'offrit en effet le but du bonheur à ses camarades que dans les ultimes instants de la partie. Les hommes de Patrick Parizon avaient pourtant ouvert le score à la 35e minute. Suite à un coup-franc de Bassot, un premier tir de Gladines était repoussé sur sa ligne par Prince. Le ballon revenait sur Gastien qui achevait le travail du pied droit.

Mais les Deux-Sévriens ne conservèrent pas bien longtemps cet avantage. Six minutes plus tard, M. Fémenia accordait en effet un penalty aux Champenois pour une faute de main de Boyer. C'est Niederbacher qui se chargeait d'exécuter la sentence. L'égalité resta parfaite jusqu'à cette dernière minute. Sur le plan du score. Et sur celui des cartons rouges. Ribreau (42e) puis Niederbacher (66e) rejoignant les vestaires avant le terme des débats.

Hervé OLCZYK.

ORLEANS 2 (1) – VALENC. 1 (1)

Calasan (6e), **Andevski (77e)** — **Papeau (27e)**

ORLEANS		VALENC.	
JANIN	3	BATELLI	4
NOEL	3	BURGIO	3
KNAYER	4	MANDART	4
LEMÉE	4	MORERA	3
(KRISTIC, 70e)		GROSSELIN	3
LEOPOLDES	3	BARTHEL	4
SORIANO	3	PAPEAU	4
TRASSARD	4	CORROYER	3
HENAULT	3	CARDINET	4
ANDEVSKI	4	MERRY	4
CALASAN	4	GOMIS	3
CHERAVOLA	4		
(BOITARD, 88e)			
Total	39	Total	39
Entr. : Lemée		Entr. : Desmenez	

1 013 spect. Recette : 37 475 F.
Arb. : M. Poulain.

Des problèmes pour vivre ? Peut-être... Des absents, des blessés ? Sans doute... Un classement inquiétant ? Assurément ! Et pourtant Valenciennes reste Valenciennes. A Orléans, les Nordistes, auxquels manquent sans doute quelques pièces maîtresses, ont développé leur habituel jeu collectif au mois pendant une mi-temps. Les Orléanais qui avaient ouvert le score dès les premières minutes en furent longtemps troublés. Et lorsque Papeau remit les équipes à égalité, ce n'était que justice.

Mais les pièces maîtresses c'étaient bien l'équipe de Jacky Lemée qui en disposait. Elle sut en faire la preuve par la suite en exerçant une pression qui aboutit au but victorieux d'Andevski. Après trois succès consécutifs plus une qualification en Coupe, Valenciennes se trouvait ainsi freiné par une équipe qui restait elle sur deux contre-performances. Une manière comme une autre de bien mettre en valeur l'intérêt de la victoire orléanaise.

Maurice PERCHERON.

BESANCON 3 (2) – ABBEVILLE 0

Amanallah (30e), **Tho (35e)**, **Bracconi (86e)**

BESANCON		ABBEVILLE	
MATRISCIANO	4	ROBERT	3
MASSON	3	GOMEL	3
DIOT	3	MOUCHON	4
BRUDER	4	ZAGAR	3
GONZALEZ	3	SPAULT	3
SALOU	3	COUTO	3
FELCI	4	ALDAYA	3
THO	3	GONFALONE	4
AMANALLAH	4	SAMSON	3
MILANESE	3	KUTERMAK	3
BRACCONI	3	BOUFLET	4
Total	37	Total	35
Entr. : Orsatti		Entr. : Eo	

1 372 spect. Recette : 28 682 F.
Arb. : M. Rousseau.

Les Bisontins ouvrirent la marque par l'inévitable Amanallah toujours excellent, qui jaillit sur un centre de Felci pour tromper Robert. Les Bisontins libérés se jetèrent alors délibérément à l'offensive pour malmener une équipe nordiste qui a perdu sa belle sérénité. Et, sur un centre de Bracconi, une reprise de volée spectaculaire de Tho laissa Robert absolument impuissant.

Certes, les Bisontins privés de Amanalah (malade) après le repos se montrèrent moins convaincants, mais sans toutefois trembler véritablement devant une équipe nordiste singulièrement émoussée en attaque. Toutefois, les Abbevillois pouvaient encore espérer relancer le match lorsqu'ils bénéficièrent d'un penalty à dix minutes de la fin. Mais Gomel tira sur la barre transversale.

Les Bisontins ravis de l'aubaine livrèrent alors une fin de match de toute beauté et une belle envolée de Bracconi se termina par un tir croisé qui donnait un but victorieux à Besançon. Un succès ample, mais parfaitement mérité.

Daniel VIAL.

ÉQUIPE TYPE DE LA JOURNÉE

CABY (Quimper, 4 ét.)

AUJOULAT (Limoges, 4 ét.) – **BRUDER** (Besançon, 4 ét.) – **BOSSIS** (RC Paris, 5 ét.) – **L. ANDRY** (Sedan, 4 ét.)

NELSON (Lorient, 4 ét.) – **UMPIERREZ** (RC Paris, 4 ét.) – **RIO** (Guingamp, 4 ét.)

AMANALLAH (Besançon, 4 ét.) – **CALASAN** (Orléans, 4 ét.) – **BOUFLET** (Abbeville, 4 ét.)

A également obtenu 5 étoiles : Colleu (Quimper).

SEDAN 2 (1) – LORIENT 2 (1)

Leduc (20e), **Solomenko (64e)** — **Goadec (45e)**, **Ramirez (80e)**

SEDAN		LORIENT	
DUPUIS	3	BLIN	3
L. ANDRY	4	LE TALLEC	3
BARBIN	3	PERAIS	3
LEFEBVRE	3	LELAY	3
SROKA	3	LE NY	3
POUNEWATCHY	3	NELSON	4
M. ANDRY	3	GOADEC	4
DESRUTINS	3	GOURCUFF	4
(HALLOU, 72e)		(RAMIREZ, 71e)	
LAGRANGE	3	BELCHIOR	3
LEDUC	3	(JEFFROY, 78e)	
(BOLLINI, 58e)		COLAS	3
SOLOMENKO	3	THIAM	3
Total	34	Total	36
Entr. : Tordo		Entr. : Gourcuff	

1 760 spect. Recette : 52 307 F.
Arb. : M. Frenot.

SEDAN. — De semaine en semaine, on soupèse, on évalue les chances de Sedan de consever sa place en Division II. Tout le monde est bien d'accord pour dire que ce ne sera pas facile. Certains ont déjà fait une croix dessus. Mais tant que les mathématiques n'ont pas livré un verdict irréversible, on peut croire que le miracle s'op3rera. Seulement, il faudrait que les Ardennais ne gaspillent pas leurs dernières possibilités... Ils avaient deux points à prendre sans trop de problèmes, pensait-on. Hélas, des problèmes, Sedan en aura toujours, dès lors que son attaque gâchera les deux tiers des occasions de but qu'elle se procure. Dans ces conditions, il était tout à fait possible pour une équipe entreprenante comme celle de Christian Gourcuff de revenir par deux fois à la marque. Moyennant quoi, le succès envisagé pour les Ardennais, qui aurait dû normalement prendre corps avant le repos, laissa sa place à un match nul et à une nouvelle déception.

Dominique MAINGE.

LES FAITS SAILLANTS

Réalisateurs : silence du côté des deux solistes infernaux Kabongo et Szarmach. Et, comme derrière, personne ne semble disposer à faire parler la poudre, c'est le statu quo sur le front de ce groupe. Pas même le moindre doublé à se mettre sous la dent. Les temps sont durs...

Classement : 1. Kabongo (RC Paris), 22 buts ; 2. Szarmach (Guingamp), 21 buts ; 3. N'Dioro (Limoges), 14 buts ; 4. Morgante (Mulhouse), 13 buts ; 5. Calasan (Orléans), 12 buts ; 6. Merry (Valenciennes), 11 buts ; 7. Kutermak, Boublet (Abbeville), 10 buts ; 8. Guégan (Guingamp), Mahut (RC Paris), 9 buts ; 9. N'Diaye (Mulhouse), Rio (Guingamp), Colas, Letemahulu (Lorient), Polaniok (RC Paris), Sauvaget (Angers), 7 buts...

Attaques : à domicile ou en déplacement, l'insatiable RC Paris engrange et additionne. Résultat, une avance confortable sur Guingamp, son poursuivant immédiat (si l'on peut dire). Bonne moisson également pour Limoges et Besançon.

Classement : 1: RC Paris, 59 buts ; 2. Guingamp, 49 buts ; 3. Mulhouse, 37 buts ; 4. Limoges, 35 buts ; 5. Abbeville, 34 buts...

Défenses : efficaces devant, intraitables derrière, telle doit être la devise commune aux Parisiens et aux Bretons que l'on retrouve coude à coude une nouvelle fois. Mais là, les challengers alsaciens et normands sont à l'affût.

Classement : 1. RC Paris, 16 buts ; 2. Guingamp, 19 buts ; 3. Mulhouse et Caen, 21 buts ; 4. Niort et Limoges, 27 buts...

Le plus grand nombre de victoires : RC Paris, 17 ; Guingamp, 14 ; Mulhouse, 12 ; Caen, 10...

Le plus grand nombre de matches nuls : Mulhouse, Reims, Orléans, Valenciennes, 7 ; Guingamp, Niort, Quimper, Besançon, Dunkerque, 6...

Le plus grand nombre de défaites : Sedan, 13 ; Dunkerque et Rouen, 12 ; Besançon, 11 ; Beauvais, Valenciennes, Angers et Lorient, 10...

Affluences : 4 500 spectateurs pour voir évoluer Bossis et ses compagnons, telle est l'affluence record enregistrée à Quimper pour le compte des sept rencontres du groupe B disputées ce week-end. Au bout du compte : 17 786 spectateurs (soit environ 2 540 par match).

CLASSEMENT DES ETOILES

91 étoiles : Tempet (Mulhouse).
89 étoiles : Umpierrez (RC Paris).
88 étoiles : Nelson (Lorient), Gastien (Niort), Dupuis (Sedan).
87 étoiles : Mahut (RC Paris).
86 étoiles : Caby (Quimper), Aldaya (Abbeville).
85 étoiles : Henriksen (Guingamp).
84 étoiles : Beaufreton (Angers), Le Blayo (Limoges), Nadon (Guingamp), Rio (Guingamp).
83 étoiles : Morgante (Mulhouse), Prince (Reims), Guégan (Guingamp).
82 étoiles : Stéphan (Caen), Langers (Quimper).
81 étoiles : Hamon (Caen), Toffolo (Mulhouse), Janin (Orléans), Matrisciano (Besançon), Robert (Abbeville).
80 étoiles : Augustin (Niort), Polaniok (RC Paris), Szarmach (Guingamp), Mouchon (Abbeville).
79 étoiles : Bensoussan (Caen), Le Tallec (Lorient), Lubin (Guingamp).
78 étoiles : Mehli (Angers), Bala (Caen), Hugues (Dunkerque), Duse (Limoges), Vinuesa (Orléans), Le Dizet (Quimper), Bossis (RC Paris), Bouflet (Abbeville).
77 étoiles : Scipion (Caen), N'Dioro (Limoges), Glassmann (Mulhouse), Calasan (Orléans), Sence (Rouen).
76 étoiles : Buisset (Dunkerque), Trassard (Orléans), Rousseau (RC Paris), Bozon (Reims), Gonfalone (Abbeville), Kutermak (Abbeville).

rendez-vous Coupe de France

(HUITIÈME TOUR) 4 et 5 janvier

DIVISION II ENTRE EUX
Beauvais - Valenciennes
RC Paris - Dunkerque
Lyon - Alès
Limoges - Niort (le 4 à 14 h 30)
Quimper - Guingamp

DIVISION II contre DIVISION III
REIMS - Epinal
MULHOUSE - Saint-Dizier (le 5 à 14 heures)
INF Vichy - MARTIGUES
Montmorillon - MONTPELLIER
Dijon - BESANÇON

DIVISION II contre DIVISION IV
Evreux AC - SC ABBEVILLE
SEDAN - Moulins
CHAUMONT - FC Strasbourg
AS Aix - MONTCEAU-LES-MINES

DIVISION II contre DIVISION D'HONNEUR
FC TOURS - ASO Saint-Pierre (Martinique) (à Saint-Ouen le 4 à 14 h 30)
CAEN - Sport Guyanais (à Mantes-la-Ville le 4 à 14 h 30)
Saint-Denis ou Saint-Pierroise (la Réunion) - LE PUY
Central Sport Papeete - FC ROUEN (le 16 janvier)
Moutiers - SAINT-ÉTIENNE

DIVISION II contre PROMOTIONNAIRES
SÈTE - Trélissac (à Périgueux)
Lehon - ANGERS (le 4 à 14 h 30)
Plancoët - RED STARD

DIVISION III ENTRE EUX
Saint-Omer - Melun
Concarneau - Redon
Cholet ou AEPB La Roche - La Rochelle
Châteauroux - Rodez

DIVISION III contre DIVISION IV
CS MEAUX - Olympique Saint-Quentin
AS CHERBOURG - Lucé
CHARLEVILLE-MÉZIÈRES - AS Strasbourg
L'Isle - MONTAUBAN
US MONTAGNARDE - Saint-Pol-de-Léon

DIVISION III contre DIVISION D'HONNEUR
CS Saint-François (Guadeloupe) - FC CHALON-SUR-SAONE
BLÉNOD - Saint-Avold (le 5 à 14 heures)
Pont-Saint-Esprit - ANNECY
ANNEMASSE - Chambéry
Labège - MONT-DE-MARSAN (à Toulouse)
Saint-Jean-de-Luz - ANGOULÊME
Saint-Sébastien - FC YONNAIS

DIVISION III contre PROMOTIONNAIRES
CS Avion - AS CREIL
Evry - CLERMONT-FERRAND
AVIGNON - Vallauris

DIVISION IV ENTRE EUX
Pont-l'Abbé - Ancenis

DIVISION D'HONNEUR contre PROMOTIONNAIRES
GARGES - Morangis
LE CRES - Luynes

● **En capitales, le club de division supérieure. Sauf précision, tous les matches sur le terrain du premier nommé, le 5 janvier à 14 h 30.**

Dernière journée avant les fêtes de fin d'année.
Un bloc de foie gras pour Lens qui a fait exploser Le Touquet (0-7).
Une tranche de saumon pour l'US Montagnarde qui a signé son quatorzième match sans défaite. Et un cornet de frites (sans sel) pour Vauban et Compiègne qui se sont fait déposséder de leur tunique jaune.
Joyeux Noël à tous et attention aux indigestions !...

Lens : le net plus ultra !

(Hervé OLCZYK)



L'arrière angoumoisin Jean-Pierre Guennal s'est couché en travers de la route du Palois Patrick Liquet. Et, contrairement aux apparences, le FC Pau ne parviendra pas à franchir l'obstacle charentais. (Photo Pierre LABLATINIERE)

● **CENTRE**

LA FORME PAS LES FORMES !

Les Auxerrois caresseraient-ils le dessein d'égaler un jour ou l'autre le record de victoires établi la semaine dernière par Avignon ? Les apparences tendraient en tout cas à le laisser croire. Les boys de Daniel Rolland viennent, en effet, de signer devant Saint-Etienne leur troisième succès de suite. Les Bourguignons tiennent visiblement la forme en ce moment. L'autre Bourguignon, Chalon, a vu son match contre Villefranche reporté à cause du brouillard. Il se voit ainsi rejoindre à la deuxième place par Clermont-Ferrand qui est allé chiper un point précieux à Vichy (3-3).

● **CENTRE-OUEST**

LES LOUPS ENTRE EUX...

Le choc Pau-Angoulême promettait d'être exquis. Les Béarnais ne pouvaient, en effet, se permettre de perdre face au leader, sinon leur retard serait passé à cinq points. Dramatique ! Les hommes de Paul Escudé n'ont, certes, pas réussi à faire mordre la poussière aux Charentais. Mais le but qu'ils ont inscrit (par l'intermédiaire de l'ex-Stéphanois Vézir) constitue cependant un petit exploit. C'est, en effet, le tout premier encaissé par Angoulême sur terrain adverse. Cela précisé, ce sont les Angoumoisins qui sont les plus satisfaits. Leur avance ne demeure-t-elle pas de trois points ? L'autre bénéficiaire de la journée est Mont-de-Marsan qui a raflé la cinquième place à sa victime du jour, Muret.

● **EST**

VAUBAN PERD LA TÊTE...

Un événement quasi historique s'est produit samedi à Reims où Vauban, défait par les Champenois, s'est vu déposséder d'un maillot jaune qu'il portait avec grâce depuis l'entame du Championnat. Un drôle de bail, non ? Pour succéder aux Alsaciens, le RC Paris, pourtant tenu en échec par Epinal, s'est gentiment dévoué. Un malheur n'arrivant jamais seul, les protégés de Kaelbel n'ont plus qu'une longueur d'avance sur Saint-Dizier qui s'est, pour sa part, imposé devant Mulhouse. Nos félicitations iront en dernier lieu à Thionville qui, ainsi qu'il en est coutumier, est allé vaincre à l'extérieur. Sur le terrain du FC Metz.

● **NORD**

L'ADDITION !

Treize buts encaissés en deux rencontres. Six il y a quinze jours face à Lille et sept ce samedi pour le venue des Lensois. Le Touquet ne sait vraiment plus où donner de la tête. Si les hommes de Baraffe, qui comptent quatre points de retard sur l'avant-dernier, veulent s'en tirer, ils ont intérêt à se secouer les puces dare-dare... Que ce « carton » ne nous fasse pas oublier la mésaventure survenue à Compiègne qui, battu à Lisieux, a non seulement été dépossédé de son maillot jaune mais assiste en plus au retour d'Amiens et Maubeuge. Les deux frères ennemis ne sont plus qu'à deux points...

● **OUEST**

LA MONTAGNE : ET DE SIX !

Et une semaine de plus sans connaître la défaite pour l'US Montagnarde qui a pris le meilleur sur Redon ! Les Morbihannais comptent à présent six points d'avance sur le deuxième amateur, l'AS Brest. Et ce, malgré la large victoire de celle-ci devant Laval (4-1). N'oublions pas tout de même que l'AEPB La Roche a deux matches de retard. Le vrai leader, Nantes, s'est lui aussi distingué en signant devant Concarneau sa sixième victoire de suite. A ressortir aussi la large victoire de Saint-Lô devant le tout-puissant Brest Armorique (5-2).

● **SUD**

UN GAZELEC EXPLOSIF !

Mettant à profit le repos forcé d'Avignon dont le match contre Valence a été reporté, les Ajacciens ont fomenté un mauvais coup, allant l'emporter sur le terrain de Saint-Raphaël. Les hommes de Calleja reviennent momentanément, grâce à ce coup d'éclat, à deux points des Vauclusiens. Ça promet pour le 11 janvier, date d'un certain Ajaccio-Avignon. Réservez vos billets, m'sieurs, dames ! Le grand perdant de la journée est Hyères qui, défait sur sa propre pelouse par la Paillade, se voit rejoindre en quatrième position par Annecy.

LES FAITS SAILLANTS

MEILLEURES AFFLUENCES

1 614 (Pau), 1 448 (US Montagnarde), 1 152 (MUC 72), 1 006 (Saint-Dizier), 998 (Saint-Lô).

ONT MARQUÉ TROIS BUTS

Le Guen (AS Brest), Cartier (Saint-Lô).

ONT MARQUÉ DEUX BUTS

Assadourian (INF Vichy), Affaire (Clermont-Ferrand), De Falco (Orléans), Lorenzo (FC Tours), Barthe (Muret), Delcampe (Charleville), Landais (Lens), Hochart (Lens), Baronchelli (Nantes), Makanaky (Ajaccio), Navarro (Montpellier), Pavon (Toulouse FC), Sassus (Toulouse FC), Lalanne (Bordeaux).

ONT MARQUÉ SUR PENALTY

Sanchez (INF Vichy), Affaire (Clermont-Ferrand), Monate (Auxerre), Ibanez (Montluçon), Elissalt (Mont-de-Marsan), Guidicelli (Meaux), Prado (US Montagnarde), Le Guen (AS Brest), Mausay (Nantes), Francini (Marseille), Raybaud (Antibes).

ONT MARQUÉ CONTRE LEUR CAMP

Eliot (Le Touquet), Marcq (Compiègne), Moenner (Redon), Page (AS Brest).

CLASSEMENT DES BUTEURS

CENTRE

11 buts : Monate (Auxerre).
8 buts : Fayolle (Chalon-s.-Saône), Lenartowicz (Fontainebleau), Sanchez (INF Vichy).

CENTRE-OUEST

19 buts : Hanini (Bordeaux).
9 buts : Marquet (Mont-de-Marsan).

EST

9 buts : Weiss (Épinal
8 buts : Guidicelli (Meaux), Gaisser (Mulhouse), Bellavia (Thionville).

NORD

12 buts : Khirat (Poissy).
10 buts : Da Fonseca (P-SG).

OUEST

9 buts : Mauffay (Nantes), Prado (US Montagnarde).
7 buts : Raphalen (Concarneau), Founini (AEPB La Roche), Rémy (Nantes), Mangione (Rennes).

SUD

11 buts : Alimessaoud (Hyères).
8 buts : Perraud (Annecy), Deletang (Monaco).

CLASSEMENT DES ÉTOILES

CENTRE

6 étoiles : Ibanez (Montluçon).
5 étoiles : Lenartowicz (Fontainebleau), Solon (Orléans).

CENTRE-OUEST

8 étoiles : Feuillerat (Muret).
6 étoiles : Trivino (Bourges).

EST

7 étoiles : Yali (Charleville), Weiss (Epinal).
5 étoiles : Duteil (PTT Metz), Simon (Nancy), Avenet (RC Paris).

NORD

5 étoiles : Bagayoko (Compiègne), Moreau (Le Havre), Godel (Roubaix).
4 étoiles : Placzek (Calais), Parize (Creil), Born (Fécamp), Makengo (Lens), Levasseur (Le Havre), Soumah (Lille), Khirat (Poissy), Kordes (Saint-Omer).

OUEST

7 étoiles : Cloarec (Concarneau), Roques (FC Yonnais).
5 étoiles : Pelaud (Cholet).

SUD

7 étoiles : Bray (Antibes).
5 étoiles : Perraud (Annecy), Van Houtte (Annecy), Callejac (Annemasse), Verstraete (Hyères), Meyrieu (Marseille), Oltra (Nice).

CENTRE

*Auxerre b. Saint-Etienne	3-0
*INF Vichy et Clermont	3-3
*Lyon et Cuiseaux	0-0
*Tours b. Beaune	2-1
Dijon b. Montluçon	2-1
Viry-Châtillon et Orléans	3-3
*Gueugnon et Fontainebleau	0-0
*Villefranche - Chalon	remis

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Auxerre	25	15	12	1	2	41	11
2. Cl.-Ferrand	19	15	7	5	3	26	15
3. Chalon	19	14	7	5	2	25	16
4. Tours	19	15	9	1	5	23	24
5. Lyons	18	15	7	4	4	17	14
6. Cuiseaux-L.	16	15	6	4	5	24	20
7. Montluçon	16	15	5	6	4	19	19
8. INF Vichy	15	15	5	5	5	26	20
9. Orléans	15	15	4	7	4	18	21
10. Gueugnon	14	15	4	6	5	10	14
11. Dijon	13	14	5	3	6	10	16
12. Fontainebleau	12	15	3	6	6	15	25
13. Villefranche	10	13	4	2	7	15	21
14. Viry-Châtillon	9	15	2	5	8	17	26
15. Saint-Etienne	8	15	3	2	10	15	27
16. Beaune	8	15	1	6	8	8	20

AUXERRE b. ST-ETIENNE : 3-0 (1-0). — Terrain : dur. Recette : N.C.. Arbitre : M. Vasseur. Spectateurs : 250 environ. Buts : Villa (14e), Vahirua (53e), Monate (57e sur pen.).
AUXERRE : Mérelle — Charles, Savrot, Messager, Darras — Mazzolini, Villa, Geraldes — *Meilley (Saciler, 78e), Monate, Vahirua (Vignola, 76e). Entr. : Rolland.
ST-ETIENNE : Ceccarelli — Courault, Lamon, Moyroud, Bru — Goutte, (Declas, 75e), *Chicharo, Haon — Roumazeilles (Camus, 54e), Musquère, Bellus. Entr. : Philippe.

INF VICHY et CLERMONT : 3-3 (1-1). — Terrain : souple. Recette : 17 500 F. Arbitre : M. Monnier. Spect. : 700. Buts : Assadourian (21e et 86e), Sanchez (49e sur pen.) pour Vichy. Affaire (24e et 60e), Rodriguez (57e) pour Clermont.
INF VICHY : Barrabé — Philippon, Potet, Gunia, Le Gall — Carreau, Sanchez, Winter (70e), Durand — *Assadourian, Offer, Asseloos (Lefeuvre, 83e). Entr. : Filho.
CLERMONT-FERRAND : *Ricard — Labre, Camiann, Tréfond, Fabry — Collado, Chiesa, Grumellon — Cabral, Affaire, Rodriguez. Entr. : Vernay.

TOURS b. BEAUNE : 2-1 (0-0). — Terrain : glissant. Recette : N.C. Arb. : M. Martin. Spect. : 50 env. Buts : Lorenzo (57e et 78e) pour Tours. Janisset (89e) pour Beaune.
TOURS : Lemaux — Boisseau, Guénin, Asdrubal, Zdun — Gnagore, Devillechabrolle, De Marchi — *Lorenzo, Sinacer, Thénier. Entr. : Loiseau.
BEAUNE : Lutz — Ogouyon, Gauby, Adam, Malfondet — Bader, Codja (Fremyet, 72e), Pichenot — *Janisset, Mayet, Bizzaris. Entr. : Macia.

LYON ET CUISEAUX : 0-0. — Terrain : bon. Recette : N.C. Arbitre : M. Benchabane. Spect. : 100 env.
LYON : Breton — Guichard, Rosier, Fugier, Alliel — Gauge, Goursat (Benstiti, 25e), *Génésio — Solomenko, Constantinian, Poulet. Entr. : Broissart.
CUISEAUX : Mattielo — Moretto, Ladwig, *J.-L. Jacquinot, Badajaz — Corlan, David, Stankovic — D. Jacquinot (Hamimi, 50e), Zemb. Tournay. Entr. : Le Lamer.

GUEUGNON et FONTAINEBLEAU : 0-0. — Terrain : bon. Recette : 780 F. Arbitre : M. Pétard. Spect. : 39.
GUEUGNON : Ouillon — Wodjaska, Chaize M., *Borgna, Beaubernard — Mayet, Piller, Gagneux — Lefèvre, Perche, P. Chaize (Mazzéo, 58e). Entr. : Bernard.
FONTAINEBLEAU : Delacroix — Hocquaux, Loiseau, Guilaine, *Plaiat — Bravart, Basco, (Maya, 65e), Connel (Le Bihan, 85e) — Lenartowicz, Greiner, Villemin. Entr. : Delacroix.

DIJON b. MONTLUÇON : 2-1 (0-0). — Terrain : sec. Recette : 9 385 F. Arbitre : M. Tournegros. Spect. : 358. Buts : Chalons (59e), Joseph (71e) pour Dijon. Ibanez (82e sur pen.).
DIJON : Rigan — Charlieux, Theulin, Lorenzetti, Popard — Bouachri, Henriot, Flatte, Hakkar — Joseph, *Chalons. Entr. : Dubouil.
MONTLUÇON : Boutaleb — Rohet, Watti (Villeneuve-Gallez B.), Pfertzel, De Miranda, Stamm, Gayon, Chaillou, *Ibanez — Aujon (Nauffray, 82e), Charvillat. Entr. : Pfertzel.

VIRY-CHATILLON et ORLEANS : 3-3 (0-2). — Terrain : glissant. Recette : 2 825 F. Arbitre : M. Humière. Spect. : 114. Buts : Haniche (62e), Damase (67e), P. Lallement (85e) pour Viry. De Falco (7e et 79e), Giamporcaro (22e).
VIRY-CHATILLON : F. Lallement — Boibié (Barbosa, 80e), Rimoli, Martin, Haniche — Pitalot (P. Lallement, 58e), Coustillet, Chezeau, Salmeron — *Martinez, Damase. Entr. : Guesdon.
ORLEANS : Viot — Di Folco, Leoture, Drouet, Samson — Fortin, Vidal (Safi, 80e), Giamporcaro, Solon (Bristeau, 75e), Coti, *De Fallo. Entr. : Pitel.

CENTRE-OUEST

*Pau et Angoulême 1-1
*Bourges et Poitiers 0-0
*Bordeaux b. Montauban 3-0
*Mont-de-Marsan b. Muret 5-2
*Libourne et Rodez 0-0
*Toulouse FC et Brive 5-0
*Montmorillon et Toulouse Fontaine 0-0
*Châtellerault-Châteauroux .... remis

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Angoulême	24	15	10	4	1	20	5
2. Pau	21	15	8	5	2	22	14
3. Bourges	21	15	8	5	2	19	12
4. Bordeaux	18	15	6	6	3	36	15
5. Mt-de-Marsan	17	15	6	5	4	28	21
6. Muret	16	15	6	4	5	27	25
7. Toulouse FC	15	15	6	3	6	22	16
8. Libourne	15	15	5	5	5	15	18
9. Poitiers	15	15	5	5	5	15	21
10. Toul. Font.	14	15	6	2	7	19	20
11. Rodez	14	15	4	6	5	18	17
12. Montmorillon	10	15	3	4	8	15	26
13. Brive	10	15	4	2	9	17	29
14. Châtellerault	10	14	4	2	8	8	20
15. Châteauroux	9	14	3	3	8	15	25
16. Montauban	9	15	2	5	8	12	24

PAU et ANGOULÊME : 1-1 (0-1). Terrain souple. Recette : 63 831 F. 1 614 spectateurs. Arbitre : M. Sibra. Buts : Vézir (48•), pour Pau ; Baïola (20•), pour Angoulême.
PAU : Sesma — Lavoignat, Agon, Haudecœur, Redondo — *Monteiro (puis Laborde, 77•), Perrin, Pascual, Liquet — Loustaunau, Vézir. Entr. : Escudé.
ANGOULÊME : Brunet — *El Filali, Fons, Guénal, Valade — Guerit, Neubert, Zahoui, Stephan — Guillermet, Baïola. Entr. : Latapie.

BORDEAUX b. MONTAUBAN : 3-0 (0-0). — Terrain mauvais. Recette : 2 580 F. 129 spectateurs. Arbitre : M. Lalu. Buts : Lalanne (53•, 58•), Duplant (73•).
BORDEAUX : Delachet — Zaïdi, Laporte, *Gimenez, Rollain — Bourdoncle, Malbeaux, Gnako, De Bono (puis Départ, 46•) — Lalanne, Duplant (puis Keita, 74•). Entr. : Goubet.
MONTAUBAN : *Guissepin — Périssé (puis Lagarde, 27•), Bordes, Combrie, Lesplau — Laville, Delgado, Pargade — Portales, Laflorentie (puis Méharie, 62•), Laissart. Entr. : Thyssen.

MONT-DE-MARSAN b. MURET : 5-2 (1-0). — Terrain bon. Recette ; 11 107 F. 400 spectateurs. Arbitre : M. Renoux. Buts : Lamaison (3•), Marquet (50•), Elissalt (70• sur pen.), Joly (78•), Mounicot (90•), pour Mont-de-Marsan ; Barthe (55•, 76•), pour Muret.
MONT-DE-MARSAN : Memeteau — Revertegat, Lamaison, Martin, Duluc — Busquet, Méoule, Lajus (puis Joly, 73•) — *Miguel, Elissalt, Marquet (puis Mounicot, 75•). Entr. : Darcos.
MURET : Raymond — Sempé, Loredo, Andade, Marty — Corominas, Feuillerat, M. Dabin (puis Sud, 56•), Barthe — Ch. Dabin, *Audouin. Entr. : Rabier.

MONTMORILLON et TOULOUSE-F. : 0-0. — Terrain moyen. Recette : 9 489 F. 385 spectateurs. Arbitre : M. Denis.
MONTMORILLON : Rodier — Clément, Sarazin, Nedeau, Savatier — Giuntini (expulsé à la 70•), Manceau, Bouty — Pineau (puis Blanchard, 70•), *Florès, Duvignac. Entr. : Giuntini.
TOULOUSE-FONTAINES : Kalfon — Salgues (expulsé à la 70•), Ivanic, Desrousseaux, Ampudia (puis Dezon, 66•) — Contesti, Camposano, *Lazarr — Lavaur, Diaz, Petit. Entr. : Rogé.

LIBOURNE et RODEZ : 0-0. — Terrain bon. Recette : 6 350 F. 212 spectateurs.
LIBOURNE : *Testas — Sampedro, Cazaumajou, Salort, Aadil — Wesoly, Comet, Petitbois — Allbert, Ragon (puis Galera, 58•), Cassola (puis Sarrote, 79•). Entr. : Stupar.
RODEZ : Geniez — Latieule, Bruguiere, Combes, Bobek — Forestier, Lacoste, Dewinter — *Bradley, Rachedi, Hantz. Entr. : Poisson.

TOULOUSE FC b. BRIVE : 5-0 (1-0). — Terrain bon. Recette : 1 045 F. 60 spectateurs. Arbitre : M. Soulerot. Buts : Pavon (25•, 78•), Sassus (52•, 86•), Garcia (55•).
TOULOUSE FC : *Huc — Bagur, Garcin, Laverny, Verdié — Reda (puis Fouka, 78•), Rodore, Pavon — Sassus, Garcia, Casino (puis Laubertie, 83•). Entr. : Delmas.
BRIVE : Caillon — Boucherie, Serre, Jenni, Santos — Mathou, Lecouvreur, Terrier (puis Mathevet, 65•) — Lenglet, Mussonier, *Brossard. Entr. : Jenni.

EST

*Reims b. Vauban 1-0
*RC Paris et Epinal 0-0
Thionville b. *FC Metz 4-1
*Saint-Dizier b. Mulhouse 2-0
*Melun et Meaux 1-1
Nancy b. *Sochaux 1-0
*Charleville b. Merlebach 3-1
*Forbach b. PTT Metz 2-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. RC Paris	20	15	8	4	3	23	12
2. Vauban	19	14	8	3	3	25	9
3. St-Dizier	18	15	6	6	3	22	17
4. FC Metz	17	15	5	7	3	18	14
5. Thionville	16	13	8	0	5	22	14
6. Nancy	16	15	6	4	5	17	14
7. Charleville	16	14	7	2	5	16	17
8. Reims	16	15	7	2	6	22	22
9. Meaux	16	15	6	4	5	24	26
10. Epinal	14	15	5	4	6	29	29
11. Sochaux	14	14	5	4	5	17	17
12. Forbach	13	15	5	3	7	13	25
13. Melun	11	15	3	5	7	16	18
14. Mulhouse	11	15	4	3	8	19	27
15. PTT Metz	9	15	3	3	9	17	30
16. Merlebach	8	14	3	2	9	13	24

RC PARIS et EPINAL : 0-0. — Terrain : mauvais. Arb. : M. Guilbert. 53 spect. Recette : n.c.
RC PARIS : Leclerq — Chellat (Leiguillon, 74•), Real, *Nugent, Renaut — Lafargue, Landre, Hageman — Avenet, Toko, Ekeke. Entr. : Zvunka.
EPINAL : Tisiot — Kieffer, Vandini (Cuny, 30•), Pleimelding, Pierrot — Benmerioumar, Durkalic, Cheret, Benier — Vasetti (Baudoin, 90•). *Weiss. Entr. : Tripp.

REIMS b. VAUBAN : 1-0 (0-0). — Terrain : bon. Recette : n.c. Spectateurs : 100. Arb. : M. Deneuville. But : Alvarez (75•).
REIMS : Mary — Defrêne, Dubois, Diaz, G. Léonard — A. Ousfane, *Alvarez, Cochaux — Arzenton, M. Ousfane, Botnen. Entr. : Phelipon.
VAUBAN : T. Froeliger — Mouakit, *Diop, P. Froeliger, Conrath — Roeklin, Mosser, Guerra, Waag — Erbs, Thébaub (Leitz, 79•). Entr. : Kaelbel.

SAINT-DIZIER b. MULHOUSE : 2-0 (0-0). — Terrain : bon. Recette : 29 346 F. Spectateurs : 1 006. Arbitre : M. Lequy. Buts : Guardiola (58•), Doméon (78•).
SAINT-DIZIER : Sidaine — Abrassart, *Gillot, Linares, Peignois — Reverdy, Doméon, Enanga — Martin, Halle, Guardiola. Entr. : Korac.
MULHOUSE : Rohn — Peuget, Duvivier, Ehrlacher, Fichaux — Gentili, Blériot, *Gaisser — Sacksteder (Kentzinger, 79•), Kaminski, Aroca. Entr. : Prost.

THIONVILLE b. FC METZ : 4-1 (1-1). — Terrain : bon. Recette : 2 570 F. Spectateurs : 131. Arbitre : M. Zumsteeg. Buts : Romano (7•) pour Metz ; Rodondi (38•), Hedada (48•), Bellavia (50•), Genero (67•) pour Thionville.
FC METZ : Francia — Pfrunner, Weber, Fanzel, Galliot — Carnévalé, Buttignol, Braciliano — De Mondésir (Lacheb, 74•), *Romano, Fares. Entr. : Muller.
THIONVILLE : Sausy — F. Naudin, G. Naudin, Zaccardi, Florina — Genero, *Bodziuch, Hegué (Becker, 75•) — Bellavia, Hadada, Rodondi. Entr. : Chodakowski.

NANCY b. SOCHAUX : 1-0 (0-0). — Terrain : bon. Recette : lever de rideau de Sochaux-Laval. Arbitre : M. Lefranc. Buts : Lobé (76•).
SOCHAUX : Mantaux — Dufournet, Bruchot, *Nicol, Brucato — Henry (Gaonah, 79•), Frotey, Bur — Bare, Pulicari (Madar, 79•), Lestrade. Entr. : Cedolin.
NANCY : Pegorer — Gé, Bertrand, Jacquemin (Motowski, 65•), Narmand — Nativi, Kirmann (Poulet, 86•), Chevalier — Lobe, *Simon, Hindelang.

CHARLEVILLE b. MERLEBACH : 3-1 (3-0). — Terrain : gras. Recette : 9 493 F. Spectateurs : 475. Arbitre : M. Fedlazko. Buts : Delcampe (22• et 39•), Yali (31•) pour Charleville ; Clumber (67•) pour Merlebach.
CHARLEVILLE : Pourchaux — Cools, Compère, Schaller, Schneider — Ciesse, J.-P. Breny, Minard — Fourrier (expulsé, 88•), *Delcampe, Yali. Entr. : Breny.
MERLEBACH : Fluckiinger — Jazbec, Usai, Goetzchel (expulsé, 89•), Dijeaux — Karamol, *Clumber, Kinnel — Brunner, Leité, Siegmann. Entr. : Hesse.

MELUN et MEAUX : 1-1 (0-0). — Terrain : bon. Recette ; 8 288 F. Spectateurs : 392. Arbitre : M. Blouet. Buts : Duffour (52•) pour Melun ; Guidicelli (90• sur pen.) pour Meaux.
MELUN : Cantrel — Turinay, Leblond, Rama, Chaffaux — Guilluy, *Da Silva, J. Serpe — Duffour, Montier (S. Serpe, 78•), Dalbert. Entr. : Malherbe.
MEAUX : Ducy — Delozanne, Cornille, Pedrotti, Mackowiak — Taibierz, Eustache, Pokée (Magliozzi, 47•) — Guidicelli, Massard, *Besnet. Entr. : Anziani.

FORBACH b. PTT METZ : 2-0 (1-0). — Terrain : bon. Recette : 9 110 F. Spectateurs : 382. Arbitre : M. Tamagne. Buts : Cerati (14•), Tacaille (86•).
FORBACH : Weisgerber — Holler, Soroka, Terrasi, Rossi — Ben Hella, Roschbach, *Billotte — Cerati (D. Galant, 72•), Tacaille, Raspollini. Entr. : Barth.
PTT METZ : Marie — Arnould, Toussaint, Stremler, Hener — Schmitt, Bague, Bragard — *Malek, Bekiaris (Lebœuf, 78•), Profeta. Entr. : Eypert.

NORD

*Lisieux b. Compiègne 2-0
*Creil et Lille 0-0
*Le Havre et Maubeuge 2-2
Lens b. *Le Touquet 7-0
*Amiens b. Poissy 1-0
*Paris SG et Roubaix 0-0
*Saint-Omer b. Rouen 2-0
*Fécamp et Calais 1-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Lille	20	15	6	8	1	21	9
2. Compiègne	20	15	8	4	3	24	13
3. Lens	18	15	7	4	4	33	18
4. Amiens	18	15	6	6	3	25	16
5. Maubeuge	18	15	7	4	4	24	20
6. Paris-SG	17	15	7	3	5	22	19
7. Le Havre	16	15	5	6	4	26	16
8. Lisieux	16	15	5	6	4	15	16
9. Creil	15	15	3	9	3	13	14
10. Poissy	13	15	5	3	7	25	20
11. Rouen	13	15	4	5	6	15	17
12. Calais	12	15	3	6	6	12	16
13. Fécamp	12	15	3	6	6	15	26
14. St-Omer	12	15	5	2	8	15	27
15. Roubaix	12	15	3	6	6	11	26
16. Le Touquet	8	15	1	6	8	12	35

CREIL et LILLE : 0-0. — Terrain : bon. Spectateurs : 228. Recette : 5 306 F. Arbitre : M. Legrain.
CREIL : *Parize — Adjovi-Boco, Terras, Gillion, Warmez — Orrière, Vilmont, Fourny — Lory, Talleux, Dugrosprez. Entr. : Gillion.
LILLE : Lama — Bruynaert, Froger, De Figueiredo (puis Rouanet, 63•), Guion — Borysow, Périlleux, *Rohart — Leclerc, Meudic, Courson. Entr. : Parisseaux.

LISIEUX b. COMPIÈGNE : 2-0 (1-0). — Terrain : bon. Spectateurs : 592. Recette : 12 805 F. Arbitre : M. Pellan. Buts : Russeau (24•), Marcq (54•, c.s.c.).
LISIEUX : Hellouin — Dallet, Assire, Joseph, Scipion — *Vermander, Russeau, Delafosse — Haubert, Fouquier, Masky. Entr. : Merchadier.
COMPIÈGNE : Jacobée — Debouverie, Marcq, Krug, Ponthieux — Laribi, Degouy (puis Delannoy, 69•), *Bagayoko — Mimoun, Plumi, Abrunhosa (puis Pierrot, 75•). Entr. : Krug.

LENS b. LE TOUQUET : 7-0 (5-0). — Terrain : bon. Spectateurs : 300 env. Recette : n.c. Arbitre : M. Borniche. Buts : Scikora (1re), Landais (14•, 54•), Hochart (22•, 36•), Eliot (30•, c.s.c.), Denizart (85•).
LE TOUQUET : Minguet — Kurzawa, Eliot (puis Fournier, 60•), Gosselin (puis Djeballi, 65•), Mouzo — Ghinet, Meerschaert, Lemaire — *Dupuis, Bernard, Philippe. Entr. : Baraffe.
LENS : Gardie — Scikora, Denizart, Dubois, Deviiter — El Ouad (puis Bocquillon, 70•), Delaporte, Warlop — *Landais, Mochart, Gerval. Entr. : Sowinski.

LE HAVRE et MAUBEUGE : 2-2 (0-1). — Terrain : bon. Spectateurs : 200 env. Recette : n.c. Arb : M. Lesage. Buts : Le Havre : Canu (58•), Mibock (75•) ; Maubeuge : J.-J. Gosset (22•), G. Gosset (68•).
LE HAVRE : Millet — Lizy, Levasseur (puis Bonneville, 72•), Robert, Saxemard — Canu, Quilan, Demir — Duval, *M'Bock, Guezello. Entr. : Djaadaoui.
MAUBEUGE : Lefevre — Gaquère, Legrand, Touré, Gauthier — Billiet, G. Gosset, Calesse — *J.-J. Gosset, Lemoine, Briand (puis Hott, 65•). Entr. : Varnier.

PARIS-SG et ROUBAIX : 0-0. — Terrain : gras. Spectateurs : 96. Recette : 1 700 F. Arbitre : M. Kedriche.
PARIS-SG : Moutier — Moreau, Luron, Martinez, Vasseur, Girard, Courlol (cap.), Sène, Vandecasteele, *Lecoq, Heurton (puis Guiblin, 74•). Entr. Jarry.
ROUBAIX : Talbaert — Albuquerque, Beladji, Denneulin (cap.), Bertolone, BEaumain, De Oliveira, Mekacher, *Fischer, Godel, Desplanque. Entr. : Gianquinto.

AMIENS b. POISSY : 1-0 (1-0). — Terrain : bon. Spectateurs : 896. Recette : 23 823 F. Arbitre : M. Blard. Buts : Pujadas.
AMIENS : Boudet — Peltier, Kedié, Amouret, Jean, Pujadas, Abraham (puis Dobelle, 78•), Prefaci — *M'Baye, Hrasco, Turquet. Entr. : Choquier.
POISSY : *Bonnet — Moitié, Cormier, Dutot, Bèchaud — Leprevost, Nobourg (puis Busin, 70•), Dubost — Khirat, Malick, Nejkovic. Entr. : Laurier.

ST-OMER b. ROUEN : 2-0 (1-0). — Terrain : bosselé. Spectateurs : 267. Recette : 4 756 F. Arbitre : M. Hercelin. Buts : Perz (9•), Cybulski (56•).
ST-OMER : Glachant — Poissonnier, Pogor, Stassievitch, *Fontaine — Louys, Cybulski, Papierski — Vercruysse (puis Duhaut, 80•), Kordes, Perz (puis Kalafi, 47•). Entr. : Stassievitch.
ROUEN : Lechevallier — Bisson, Lenormand, Carle, Richard — Keisseri, Eiot (puis Vidal, 80•), *Mendy — Gambert (puis Cavet, 81•), Rolland, Damneville. Entr. : Pelletier.

FÉCAMP et CALAIS : 1-1 (0-1). — Terrain : bon. Spectateurs : 802. Recette 18 726 F. Arbitre : M. Walbel. Buts : Fécamp : Demonchy (65•) ; Calais : Ayivi (18•).
FÉCAMP : Joignant — Aracil, Lartisien, Trebutien, Clapson — *Attinault, Deslandes, Lecoall — Demouchy, Born, Condé. Entr. : Broggini.
CALAIS : *Placzek — Piebois, Baron, Houtch, Lefèvre — Desmenez, Levray, Fortunato — Rock, Ayini, Renaut. Entr. : Desmenez.

OUEST

*Nantes b. Concarneau 4-0
*US Montagnarde b. Redon 2-1
*Saint-Lô b. Brest FCA 5-2
*AS Brest b. Laval 4-1
*MUC 72 b. Cherbourg 3-0
*FC Yonnais et UCK Vannes 0-0
Véloce Vannes - AEPB La Roche : remis
Cholet - Rennes : remis

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Nantes	25	15	12	1	2	30	10
2. US Mont.	23	15	9	5	1	30	14
3. Brest FCA	19	15	6	7	2	23	19
4. AS Brest	17	15	7	3	5	14	13
5. Laval	17	15	7	3	5	16	16
6. AEPB La R.	16	13	6	4	3	22	12
7. MUC 72	16	15	5	6	4	17	12
8. Cherbourg	16	15	6	4	5	19	16
9. Véloce Vannes	13	14	2	9	3	12	11
10. St-Lô	13	14	4	5	5	16	17
11. Rennes	12	14	4	4	6	15	15
12. Concarneau	12	15	4	4	7	15	34
13. UCK Vannes	10	15	2	6	7	7	15
14. Redon	9	15	3	3	9	13	23
15. FC Yonnais	8	15	1	6	8	9	19
16. Cholet	8	14	1	6	7	14	26

NANTES b. CONCARNEAU : 4-0 (0-0). — Terrain : mauvais. Recette : 1 957 F. Arbitre : M. Blanchard. Spectateurs : 80. Buts : baronchelli (66•, 67•), Delanoë (69•), Mausay (71• sur pen.).
NANTES : Sabonnadière — Delanoë, Auneau (puis Kaba, 75•), Desailly, Xavier (puis Lobé, 80•) — *Saint-Guily, Bry, Deschamps — Baronchelli, Mausay, Eydelie. Entr. : Denoueix.
CONCARNEAU : Lachivert (puis Vernon, 42•) — Le Guernic, Tustoc'h, Dizay, Jourdain — *Gall, Drouglazet, Cloarec — Thomas, Raphalen, Toullec. Entr. : Guillou.

US MONTAGNARDE b. REDON : 2-1 (1-0). — Terrain gras. Recette : 30 384 F. Spectateurs : 1 448. Arbitre : M. Sénéchal. Buts : Moenner (31• c.s.c.), Prado (62• sur pen.) pour US Montagnarde ; Delbourg (87•), pour Redon.
US MONTAGNARDE : Dussouchet — Le Roux, Lancelot, *Pourrère, Le Bouedec — Prado, Henrio, Le Lozach, Yhuel, Guégannic (Rouzo, 59•), David. Entr. : Le Calloch.
REDON : Lanoë — Moenner, Denis, *Jacotin, Lefeuvre — Angebaud, Hardiviller (Delbourg, 78•), Paul (Turban, 71•) — Lassale, Lailler, Papin. Entr. : Puchon.

FC SAINT-LO b. BREST FCA : 5-2 (2-0). — Terrain : bosselé. Recette : non communiquée. Spectateurs : 998. Arbitre. : M. Boiteau. Buts : Cartier (2•, 59•, 75•), Lopez (10•), Tanguy (70•), pour FC Saint-Lô ; Eon (60•), Dupraz (80•), pour Brest FCA.
SAINT-LO : Escolgnard — Guéret, Lecorvic, Jauvela, Crocci — Chardonnet, Cartier, Lopez — *Richard (Lise, 72•), Tanguy, Artur. Entr. : Coustillet.
BREST FCA : Roch — Leguen, Bricon, Pien, *Eon — Danielou, Iquel, Dellissi (Auffret, 30•) — Caddeo, Dupraz, Colleter. Entr. : Fouillen.

AS BREST b. LAVAL : 4-1 (1-0). — Terrain : gras. Recette : non communiquée. Arbitre : M. Robic. Spectateurs : 300. Buts : Le Guen (37•, 69• sur pen. et 85•), Jousseaume (70•) pour AS Brest ; Page (90• c.s.c.) pour Laval.
AS BREST : Quere — Gestin, Salome, Page, Philippe — Appere, Jousseaume, Kilo — Lousse, *Le Guen, Stervinou. Entr. : Rastoll.
LAVAL : Godart — Mottais, Vernet, Le Meunier, Braud — Tinmar, Maheu (Ciapponi, 72•), Dogon — Peres (Sandubray, 80•), *Laigneau, Segura. Entr. : Hudanski.

MUC 72 b. CHERBOURG : 3-0 (2-0). — Terrain : bosselé. Recette : 31 695 F. Arbitre : M. Le Poetvin. Spectateurs : 1 152. Buts : Pierre (3•), Papini (45•), Beunardeau (85•).
MUC 72 : Jacotin — Jarno, Crimetz, Menesguen, Creff — Beunardeau, Pierre, *Verien — (Savignard, 86•) — Taruffi, Loison (Boivin, 70•), Papini. Entr. : Defferez.
CHERBOURG : Tatard — Le Day, Fleury, Delahaye, Luchert — Chojnacki (Brou, 65•), Tucsek, Giguet — Colleu, (Guérard, 87•), Birette, *Koumkano. Entr. : Largouët.

FC YONNAIS et UCK VANNES : 0-0. — Terrain : lourd. Recette : 3 090 F. Arbitre : M. Deseulles. Spectateurs : 101.
FC YONNAIS : *Cadoux — Gachenot, Bossard, Lhermite, Favroux — Guignard, Kararsi (Philippon, 74•), Castles — Guittot (Covasi, 63•), Burneau, Roques. Entr. : Castles.
UCK VANNES : Fravalo — *Kerros, Moreau, Legourriérec, Dreano — Mahé, Chesnin, Cardron — Kerdavid, Cartwright (Cloarec, 76•), Cazenave. Entr. : Maligorne.

SUD

Ajaccio b.*St-Raphaël 2-0
Montpellier b. *Hyères 2-1
*Annecy et Nice 1-1
Antibes b. *Monaco 2-0
*Toulon b. Annemasse 3-0
Grenoble b. *Orange 5-1
joué le 15 décembre.
Marseille b. *Sète 2-0
Valence - Avignon : remis

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Avignon	23	14	11	1	2	26	6
2. Ajaccio	21	15	9	3	3	25	11
3. Montpellier	19	15	7	5	3	21	15
4. Annecy	18	15	5	8	2	18	10
5. Hyères	18	15	7	4	4	26	20
6. Nice	17	15	6	5	4	28	18
7. Monaco	17	15	7	3	5	24	19
8. Annemasse	16	15	6	4	5	17	22
9. Toulon	15	15	5	5	5	24	21
10. St-Raphaël	14	15	4	6	5	13	17
11. Grenoble	12	15	4	4	7	17	19
12. Orange	12	15	3	6	6	17	22
13. Valence	10	14	3	4	7	14	24
14. Antibes	10	15	3	4	8	10	22
15. Marseille	8	15	2	4	9	9	25
16. Sète	8	15	2	4	9	9	27

AJACCIO b. SAINT-RAPHAËL : 2-0. — Terrain : bon. Spect. : 500. Recette : n .c. Arbitre : M. Pallero. Buts : Makamaky (80• et 82•).
SAINT-RAPHAËL : Larquié — Troisi, Vitalis, Faruggia, *Barral — Longo, Pellegrino, Ze Dos Santos (puis Garofoli, 37•) — Zif Dos Santos, Castelani, Bahoken. Entr. : Damiano.
AJACCIO : Gobert — Versini, Cucchi (puis Boussekaoui, 50•) — Gentili, Cavalli — Lucioni, Ferri, Aissat — *Makamaky, Collina, Casimiri. Entr. : Calleja.

MONTPELLIER b. HYÈRES : 2-1 (2-1). — Terrain : bon. Spect. : 284. Recette : 8 651 F. Arb. : M. Felber. Buts : Navarro (1re et 38•), pour Montpellier ; Pittaluga (24•), pour Hyères.
HYÈRES : Capel — Ellena (puis Vienco, 78•), Sciutto, *Girardot, Matiasi — Perlin, Pittaluga, Verstraete — Gualtieri, Saunier, S. Santi (puis B. Santi, 75•). Entr. : Roussel.
MONTPELLIER : Hours — Durand, Lutran, Montes, Gazin — Bourrier, Blain, Gomez — *Navarro, Kern, Rioust. Entr. : Bonnet.

FC ANNECY et NICE : 1-1 (1-0). — Terrain : glissant. Spect. : 852. Recette : 27 850 F. Arb. : M. Lavis. Buts : Peraud (30•), pour Annecy ; Watheiet (84•), pour Nice.
ANNECY : Desprez — Briffod, Pozzo, Paclet, Bezzi — Poinsignon, Comtat, Habault — Vanhoutte (puis Stollkovic, 70•), *Peraud, Mazzia. Entr. : Lang.
NICE : Jalamion — Mathiaud, Soler, Macry, *Rabathall — Vecchioni, Mazuchetti, Senoussi — Calzoni, Wathelet, Nang Min Ja. Entr. : Alonso.

ANTIBES b. MONACO (2-0) : 2-0. — Terrain : bon. Spect. : 50. Recette : n .c. Arb. : M. Chiab. Buts : Bourgeois (23•), Raybaud (35•, sur pen.).
MONACO : Stambouli — Lepra, Revelli, *Sokal, Valery — Polina (puis Chauvet, 46•), Legoff (puis Vatrican, 70•), Hours — Dennaut, Deletang, Souvigne. Entr. : Tournier.
ANTIBES : Balaguer — Enea, Ghilardy, Rapenn, Biancotti — Colocca, *Raybaud, Sanchez (puis Magiong, 75•) — Bourgeois, Geré (Dimaggio, 70•), Bray. Entr. : Robuschi.

TOULON b. ANNEMASSE : 3-0 (2-0). — Terrain : bon. Joué en lever de rideau de Toulon-Toulouse. Buts : Roussey (23•), Onnis (43•), Collot (58•).
TOULON : Borelli — Di Mascio, Fontani, Blanc, Bax — Portal, Sandoz, Di Fraya — *Collot, Roussey (puis Pastor, 69•), Onnis (Anton, 69•). Entr. : Storal.
ANNEMASSE : Roguet (puis Chevallay, 46•) — Denis, Collonges, Granvoinet, Bonnet — Simula, Pajot, *Lisena — Bouvard, Santo-Pietro, Lefebvre (puis N'Mondo, 70•). Entr. : Veggia.

MARSEILLE b. SÈTE : 2-0. — Terrain : bon. Spect. : 200. Recette : n .c. Arb. : M. Perekrestone. Buts : Meyrieu (87•), Francini (87•, sur pen.).
SÈTE : Catarina — Sibilleau, Saadaoui, Isola, Hopquin — *Bayarri, Cano, Brusseau (puis Berebi, 80•) — Mellaza, Rodriguez, Millares (puis François, 82•). Entr. : Callabuig.
MARSEILLE : Levy — Soler, Bruno, Nazaretian, Roussey — Durand, Cauet, Francini — Fernandez, Kalamouka (puis Varane, 65•), *Meyrieu. Entr. : Gili.

Daniel Toussaint, ophtalmologiste bien connu à Forbach, manque rarement l'occasion de venir encourager ses anciens coéquipiers. A l'issue du match Forbach-Reims, il offrit même la collation, un geste qui fut apprécié des joueurs et dirigeants présents au siège du club.

Da Silva a tout donné de lui même samedi soir pour emmener Melun à la victoire. De retour aux vestiaires, il s'écroula en pleurs, inconsolable.

Si Daniel Malherbe, l'entraîneur melunais, abattu, se refusait à tout commentaire, Anziani, de Meaux, était « aux anges ». On le comprend. Mais de là à lever les bras au ciel...

Dès janvier, les tribunes du stade de Melun vont être abattues. Puissent-elles emmener les mauvais esprits qui, depuis le début de la saison, s'acharnent à frapper les hommes de Malherbe.

La rencontre FC St-Lô-Brest Armorique fut l'occasion pour deux jeunes footballeurs, il y a deux saisons qui évoluaient sous le maillot bleu, de se retrouver et même de s'affronter au cours de la rencontre. Jean-François Pien à son poste de stoppeur trouvait devant lui Christophe Richard. Ce dernier, pour sa première apparition en équipe fanion, en fit voir de toutes les couleurs à son ami.

Sept buts au stade de la Falaise à St-Lô dont cinq pour les locaux déchaînés, applaudis et soutenus par un public toujours fidèle, qui ne voulait pas voir ses favoris restés trop en rade de Brest, bien entendu.

Armand Fouillen, l'entraîneur brestois, était très déçu du comportement de ses joueurs. « Nous avons été littéralement asphyxiés par le rythme imposé par les élèves de Coustillet. La foudre nous est tombée sur la tête », devait-il déclarer.

Jean-François Pien espérait gagner devant son ancien club. Toute la famille, oncles, tantes, cousins et cousines, qui habitent la proche région saint-loise, avaient pris place dans les tribunes. Les Brestois repartirent avec la lourde valise que l'on sait, ce qui fit dire à Jean-François avec humour « qu'il ne la porterait pas car il restait pour les fêtes de fin d'année dans sa famille près de St-Lô ».

Samedi, à Viry-Châtillon, le chiffre trois était de mise. Les deux équipes marquèrent, en effet, trois buts chacune. Les Castelvirois tirèrent trois fois sur la barre et l'arbitre distribua trois avertissements : un au Virois Philippe Lallement (72e) et deux aux Orléanais Solon (68e) et Vidal (70e).

On eut très peur pour Patrick Liot lorsqu'à cinq minutes de la fin le gardien orléanais, en détournant un coup franc du castelvirois Salmeron, heurta le poteau. Il ne put ainsi éviter que Philippe Lallement ne reprenne aussitôt le ballon et n'égalise. Il resta un moment K.-O. Heureusement, après quelques soins des représentants de la Croix-Rouge locale, Viot put reprendre sa place et terminer le match.



Deux dirigeants de Melun ont suivi avec intérêt le match Saint-Omer-Rouen. Nous ignorons quel enseignement a pu leur apporter la victoire de Saint-Omer.

Marius Trésor, 65 sélections en équipe de France, sponsorise désormais l'école de football du Hyères FC. A l'occasion de la rencontre Hyères-Montpellier, il était venu dans la cité des palmiers remettre les maillots aux jeunes Hyérois. Il devait également donner le coup d'envoi de la rencontre Hyères-Montpellier, mais pris par ses obligations ne pouvait assister à celle-ci, devant regagner Bordeaux par la route. Marius Trésor devait recevoir une belle ovation du public hyérois.

Le Marseillais Christian Coti aura, en l'espace d'une douzaine de jours, effectué trois déplacements dans la région parisienne. Le 10 décembre, il était au Parc pour la rencontre Racing-Orléans, le 14 il subissait l'élimination en Coupe de France contre Evry et samedi il se trouvait à Viry-Châtillon avec la réserve orléanaise.

JE T'AIME MOI NON PLUS

Jean-Philippe Dehon, le numéro 10 de Bourges, vient de se faire opérer d'une cheville à Saint-Etienne. Voilà qui n'est pas du goût de tout le monde en Berry. Jean-Philippe Van Den Bruweene se montre d'une grande prudence mais à l'évidence on va vers un divorce entre le FC Bourges et l'ex-joueur de Tours et de Metz. Reste à savoir maintenant s'il s'agira d'un divorce par consentement mutuel ou d'un divorce pour fautes.

On reproche à Jean-Philippe Dehon de ne pas avoir consulté le corps médical du FCB avant de prendre sa décision. Quant à l'intéressé, il fait savoir qu'il défendra syndicalement ses droits.

L'arbitre de la rencontre Annecy-Nice ne fit pas l'unanimité. En accordant le but égalisateur niçois entaché d'un hors-jeu monumental, il mit au comble l'exaspération des supporters. Lui et ses deux juges de touche durent sortir par la petite porte à la fin du match, oubliant du même coup l'excellent casse-croûte que leur avaient préparé des responsables annéciens.

Le centre avant annécien Perraud est du genre « armoire à glace » comme chacun le sait, les défenses adverses le craignent. Ordinairement on lui délègue un garde du corps de même style. Nice, contrairement aux autres équipes, lui offrit Calsoni. Autrement dit David contre Goliath. Tous les deux s'amusèrent follement.

Alain Donné, le président de l'AS Libourne, n'apprécie pas, mais pas du tout, que les Girondins ne leur aient jamais proposé d'accueillir le match amical entre Bordeaux et Hajduk Split alors qu'ils avaient essuyé des refus auprès d'Angoulême et de La Rochelle toujours qualifiés en Coupe de France. On se demande à Libourne si ce n'est pas là un règlement de compte le président Donné ayant maintes fois rappelé à son homologue Claude Bez qu'il lui devait encore l'indemnité de formation pour le transfert de Philippe Lalanne à Bordeaux.

La rencontre Hyères-Montpellier avait été avancée de vingt-quatre heures afin de ne point être en concurrence avec la rencontre de Division I Toulon-Toulouse. Peu de spectateurs néanmoins : 267. Il faisait frais mais pas au point de rester à la maison. Si le public hyérois ne fait pas preuve de plus de fidélité envers son club, de graves problèmes financiers risquent d'en résulter.

Dans la perspective d'une victoire contre Nice, le président du FC Annecy, Henri Ceccon, avait amené au stade un jéroboam. La contre-performance de ses protégés ne l'empêcha nullement de faire sauter le bouchon. Mieux, il invita les Niçois à venir partager le verre de l'amitié.

Le Touquet payait encore samedi les suspensions infligées lors de son unique victoire en novembre à Calais par les absences de Hassouna, Festor et David. L'effectif était donc très restreint en cette fin d'année, et c'est donc là la raison des deux défaites catastrophiques enregistrées à Lille (6-0) et samedi au Touquet (7-0) contre Lens.

Une nouvelle fois le trésorier faisait grise mine ; pensez donc : seulement 267 entrées payantes furent enregistrées pour Saint-Omer-Rouen. Ce désintérêt du public inquiète les dirigeants de Saint-Omer.

Un espoir règne cependant encore au Touquet. Car les rencontres retour verront les équipes du bas de classement venir affronter les Touquettois chez eux. Il importera alors aux joueurs locaux de gagner tous ces matches pour éviter la descente. Tel est le vœu du sportif maire, Léon Deprez, ex-gardien de l'équipe de France amateurs.

rencontres

PAOLO LALLO

Un coup d'épée, quand il n'est pas donné dans l'eau, est généralement suivi d'une hémorragie. Le FC Valence a d'ailleurs réalisé avec amertume que cette règle était inéluctable. A la fin du Championnat écoulé, le club de la Drôme, lanterne rouge incontestée du Groupe B, était évincé de la Division II. Un an à peine après y avoir accédé. Conséquence directe de ce coup de glaive dans le cœur de l'équipe valentinoise : une hémorragie. De joueurs. Pas la petite hémorragie. Non. Du sérieux ! Neuf joueurs prirent en effet leurs cliques et leurs claques. Parmi eux, Pascal Carrot qui fait aujourd'hui le bonheur de Nîmes. Et puis Letemahulu, Pons et Bassot qui ont filé en direction de Lorient, Metz et Niort. N'oublions pas non plus l'entraîneur, Vincent Navarro, parti prêcher la bonne parole à Libreville, au Gabon. Pour suppléer Navarro, Valence fit appel à un Italo-Belge de trente ans, Paolo Lallo. Sans aucune expérience du boulot d'entraîneur. A mi-parcours, l'équipe du président Barnaud rame dans le potage. Valence se serait-il « planté » dans son choix ? Accusé Lallo, qu'avez-vous à dire pour votre défense ?...

« Paolo Lallo, avant de venir à Valence, vous évoluiez, je crois, en Belgique...

— C'est juste. J'ai d'ailleurs fait toute ma carrière en Belgique où je suis né, il y a trente ans, de parents italiens. Ce qui me permet de bénéficier de la double nationalité italo-belge. Mes grands débuts, je les ai faits à l'âge de dix-sept ans dans un club de D I, Beringen, où je suis resté sept ans. A vingt-quatre ans, je suis parti pour deux saisons à l'Antwerp. Puis, j'ai joué à Tongres, en D II, et à Berchem. Avant de revenir, vers l'âge de vingt-sept ans, à l'Antwerp. A cette époque, j'avais notamment pour équipier Vladimir Petrovic qui est aujourd'hui à Brest. Je précise que j'appartiens toujours à Anvers puisque je suis prêté à Valence pour un an. Cela dit, j'espère bien que je pourrai rester en France l'an prochain...

— Au fait, comment êtes-vous arrivé à Valence ?

— C'est un manager belge qui m'a informé que le FC Valence était à la recherche d'un entraîneur-joueur. J'aurais pu rester à Diest, mais cela m'a amusé de me lancer dans la carrière d'entraîneur. Même si je n'avais pas la formation requise.

— C'était quand même risqué, non ?

— Oui, mais mon frère (qui a fait trois ans d'école, à Bruxelles, pour apprendre le métier d'entraîneur et qui dirige une équipe de Division IV en Belgique) m'a beaucoup aidé. Il a d'ailleurs passé quelques semaines avec moi à Valence, au début, pour voir si je faisais les choses correctement. Et puis, mon expérience de joueur m'a été utile...

— Pourtant, Valence occupe un classement pas bien brillant...

— C'est vrai que nous avons un retard très important sur Avignon. Notre objectif, maintenant, c'est de terminer dans les six premiers. Notre gros problème, en fait, c'est qu'on joue bien au football, mais on n'a pas de chance. Nous avons toujours le jeu à notre main mais nous ne parvenons pas à nous imposer. Pour une équipe qui descend, la saison suivante est toujours difficile. D'autant que Valence a perdu une dizaine de joueurs et qu'elle a enregistré la venue de sept ou huit éléments. Une équipe totalement nouvelle, en somme...

— Depuis quelques semaines, vous n'êtes plus l'unique entraîneur de Valence. C'est une marque de défiance, non ?

— Je ne crois pas. Le comité technique a décidé, à l'occasion du match à Annemasse, le 7 décembre, de m'adjoindre un collaborateur, Loïc Josselin, qui était auparavant directeur technique du club. A présent, nous composons l'équipe ensemble. Comme je suis entraîneur-joueur, c'est lui qui dirige la manœuvre depuis le banc de touche. C'est également lui qui donne les consignes avant le match et à la mi-temps. Je suis tout à fait favorable à cette mesure. Elle me permet de me libérer moralement. Il n'y a d'ailleurs aucun antagonisme entre M. Josselin et moi. Nous nous entendons à merveille. D'autant que je reste seul à diriger les entraînements, chaque jour. Quant à la tactique, c'est moi qui en décide. Pas M. Josselin !

— Cette décision ne vous rend-elle pas amer, cependant ?

— Tu sais, quand tu joues numéro 10 comme moi, tu ne vois pas tout ce qui se passe derrière. Avoir un adjoint me semble donc être une bonne chose. Tant qu'on me laissera travailler tranquillement, il n'y aura pas de problèmes... »

Hervé OLCZYK.

La réserve d'Orléans présente la particularité d'aligner en ce moment deux joueurs presque homonyme. L'un est arrière droit et il se nomme Di Folco. L'autre, ailier gauche, c'est l'ex-Marseillais, Parisien et Lavallois Marcel De Falco.

L'excellent gardien de but annecien Desprez ne dépareraít certainement pas comme sprinter en athlétisme, si l'on en juge par la rapidité avec laquelle il rejoignit le juge de ligne au milieu du terrain. Ce dernier avait omis de signaler le hors-jeu qui lui coûta un but.

Au cours de la rencontre Hyères-Montpellier, on devait enregistrer deux beaux gestes de sportivité. Un joueur hyérois, Serge Santi, était à terre blessé, Hours le gardien de Montpellier dégageait volontairement en touche. Après que le joueur fut soigné, les Hyérois redonnaient la balle à leurs adversaires qui retransmettaient à leur gardien, lequel pouvait alors dégager normalement.

Delacroix, le vétéran bellifontain, faisait sa rentrée, il n'a guère eu à mettre en évidence ses talents de gardien de but contre Fontainebleau.

Dans son désir d'être à la pointe de l'action, M. Sénéchal, l'arbitre de la rencontre US Montagnarde-Redon, accentua sa foulée et, coup dur, se retrouva sur son postérieur, et ce, on le devine, à la plus grande joie des spectateurs.

On sabla le champagne dans les vestiaires de l'US Montagnarde au terme de la rencontre gagnée devant Redon. Une occasion de fêter la trêve et le 18e match sans défaite. Pour le leader, de toute évidence, les portes de la Division II sont largement ouvertes désormais.

Le Montagnard Christophe Tison détient un bien beau record. Il est en effet le seul joueur de son équipe à être invaincu cette saison. Dans la seule défaite concédée par son équipe à Vannes, Tison était absent pour blessure.

Les Montagnards ne bénéficieront finalement que d'une demi-trêve. Libérés samedi au terme de leur succès sur Redon, ils reprendront le chemin de l'entraînement le 28 décembre. Et pour cause, il convient de se préparer à affronter le voisin breton Saint-Pol-de-Léon en Coupe de France.

Quoi de neuf docteur ?

Le professeur Letournel, qui a soigné Didier Pironi, était l'invité du président de Charleville, Jean-Claude Pecheux, à l'occasion de la venue de Merlebach. Il a profité de son passage pour examiner le genou de l'avant-centre ardennais, Gueye. Celui-ci souffre d'un écrasement du tendon rotulien, mais devrait pouvoir rejouer prochainement.

■ L'US Saint-Omer aurait l'intention d'engager un ancien élève de Léon Desmenez. Il s'agit d'Yves Manet, un milieu de terrain âgé de vint et un ans. Depuis son jeune âge, il jouait à Valenciennes, puis cette saison à Roubaix. Les dirigeants roubaisiens l'ont laissé libre au 1er janvier 86.

■ Pour ce Lisieux-Compiègne, Alain Merchadier attendait une saine réaction de son équipe, sortie sans gloire en Coupe de France. C'est Compiègne qui en a fait les frais. Les Lexoviens, il est vrai, ne pouvaient rester sur une aussi piètre prestation. L'adversaire était de premier choix. La performance du « malade » n'en a que plus de valeur.

■ A Lisieux, Alain Merchadier, qui en a pourtant vu dans le monde du football, était très ému à l'issue de la victoire de ses joueurs sur Compiègne. Il n'avait pas fait appel en vain dans la semaine au sens des responsabilités, mais tout simplement à la fierté de ses joueurs qu'il a « travaillés » un par un.

■ Dans le début de semaine, beaucoup d'habitués du stade Louis-Bielman de Lisieux avaient dit qu'ils venaient encore voir Compiègne, mais que ce serait pour eux le dernier match si Lisieux jouait aussi mal que face à Lucé. Ils sont venus... ils ont vu... ils reviendront.

■ Selon Michel Le Calloch, l'entraîneur de l'US Montagnarde, son club dispose du plus mauvais terrain de Division III : « Il est collant, lourd, dit-il, et mes joueurs ont grand mérite à satisfaire leurs supporters dans des conditions aussi difficiles ».

■ Kamel Kebir qui jouait la saison dernière à Amiens comme libero et actuellement à Dunkerque, était venu samedi au stade Moulonguet pour assister au match Amiens-Poissy. Kebir en a profité pour retrouver tous ses anciens coéquipiers et notamment Patrick Abraham.

■ Souleymane Yali pour raisons professionnelles et Laurent Fourrier pour raisons militaires ne pourront accompagner leurs camarades de Charleville dans le séjour à Saint-Jean-de-Monts en Vendée, prévu en cette fin d'année. Par contre, le gardien de but Claude Pourchaux pourra rejoindre ses camarades avec quarante-huit heures de retard.

LA BOURSE OU LA VIE

Le club d'Amiens n'a plus d'argent. Les dirigeants reconnaissent leurs erreurs de gestion et ils ont récemment annoncé au cours d'une assemblée générale extraordinaire que le déficit était de 130 millions d'anciens francs et qu'il serait de 250 si aucune décision n'intervenait. Au début de la semaine dernière les dirigeants ont réuni les joueurs à qui ils ont fait savoir que leurs salaires étaient diminués de 25 %. L'entraîneur Camille Choquier sera logé à la même enseigne. Ces mesures n'ont pas eu un effet trop graves sur le comportement des joueurs qui ont bien réagi samedi en battant Poissy.



A ma gauche, Guérit, l'Angoumoisin. A ma droite, Pascual, le Palois. Le face-à-face des banques et des grosses têtes. Pau et Angoulême ne parviendront pas à se mettre d'accord (1-1).
(Photo Pierre LABLATINIERE)

COMME UN SOU NEUF

Un stade de 6 000 places au Mans, tel est le projet élaboré par la municipalité et qui vient d'être approuvé par le conseil municipal. On sait que l'objectif du MUC 72 est d'accéder à la Deuxième Division à l'horizon 1987-1988.

Dans cette optique, la municipalité a fait réaliser une étude de travaux qui conduira, non pas à aménager l'actuel stade Léon-Bollée, mais bel et bien à complètement restructurer les installations s'avérant maintenant insuffisantes.

Dans un premier temps, et dès la fin de l'actuelle saison, on drainera et on nivellera le terrain. Puis on s'attaquera aux infrastructures par la construction d'une nouvelle tribune d'honneur avec vestiaires et secrétariat.

Ensuite, ce sera l'édification sur les côtés de nouvelles installations couvertes, au total 6 000 places assises.

■ Le Yougoslave Martinovic n'est décidément pas resté longtemps à Amiens. Cinq mois après avoir signé sa licence, il quitte le club picard mais il reste, toutefois, dans la région puisqu'il retourne à l'AS Beauvais en Division II où il a joué voici deux saisons.

■ A peine 1 000 spectateurs pour cette rencontre Amiens-Poissy, mais il est vrai que celle-ci souffrait de la concurrence avec le match de hockey sur glace Amiens-Saint-Gervais qui a fait le plein à la patinoire Coubertin.

■ Le Camerounais du Gazelec Makanaky retrouva avec joie son ancien partenaire de l'équipe nationale, Paul Bahoken, qui affectionne toujours les « grigris » c'est-à-dire les dribbles, les contre-pieds et les relais à deux au cœur d'une défense. Mais avec Castellani il ne connut pas cette fois la réussite qui avait été celle de Castellani précisément la saison dernière avec Cohen lorsque Saint-Raphaël l'emporta 5-0.

■ L'entraîneur raphaëlois Christian Damiano se trouve confronté à un problème d'effectif assez exceptionnel dû à une série de blessés sérieux dont deux au moins risquent de ne plus être opérationnels cette saison : Jean-Marc Cohen qui va subir au début de l'année une troisième intervention chirurgicale des ligaments croisés du genou, et Philippe Galas dont la convalescence après une opération du genou le laisse incertain quant à une possible reprise.

■ Deux nouveaux joueurs devraient arriver à Bourges durant la trêve, l'entraîneur Alain Michel vient de passer le dernier week-end en Belgique, probablement à la recherche de l'oiseau rare.

■ L'affluence de Charleville-Merlebach (475 spect.) s'est ressentie de la concurrence de Sedan-Lorient à 25 km de là. Les dirigeants de Charleville auraient souhaité avancer leur match, mais l'équipe corporative de l'Entente municipale bénéficie de la priorité pour l'utilisation du terrain et jouait en Championnat national à 14 h 30. Charleville aurait pu jouer à 17 heures mais les dirigeants ont refusé de se plier aux exigences financières des Corpo qui auraient alors évolué en ouverture.

■ Invités à jouer en Guadeloupe pour le prochain tour de la Coupe, les Chalonnais s'envoleront à destination de Pointe-à-Pitre, le 2 janvier prochain, pour revenir en métropole cinq jours plus tard.

■ Il n'y eut guère qu'une centaine de courageux pour assister samedi après-midi au match Lyon-Cuiseaux-Louhans. Mais parmi ceux-ci, un certain Bernard Lacombe, venu passer ses vacances dans sa chère région lyonnaise.

■ Durant la trêve, les Girondins de Bordeaux doivent rencontrer les Yougoslaves de Split, et Pau a été pressenti pour organiser ce match amical. Après mûres réflexions, le président palois a répondu par la négative, compte tenu de l'importante somme de frais à engager. Or, en période de fêtes en Béarn, les pentes pyrénéennes sont plus prisées que les stades.

■ Le match contre Angoulême constituant un sommet, le FC Pau avait profité de l'affiche pour présenter les joueurs aux fidèles annonceurs, cela à l'occasion d'un buffet quelques heures avant le coup d'envoi.

■ Une grande figure du football pyrénéen nous a quittés en la personne de Marcel Boucherat, décédé accidentellement. Vice-président du district des Pyrénées-Atlantiques, il avait eu charge de la commission d'arbitrage et s'occupait énormément des jeunes.

■ C'est vrai que les terrains de rugby étaient tout proches et que l'on pouvait se tromper sur la nature du sport pratiqué en voyant Liquet (Pau) et Guénal (Angoulême) porter un énorme bandage à la tête, arcade éclatée tous deux, alors qu'ils se disputaient le ballon. Ils continuèrent toutefois le match, mais avec la protection. Comme les deuxièmes lignes en rugby.

■ Jamais encore depuis le début de la saison les Angoumoisins n'avaient encaissé de but à l'extérieur, le Palois Vézir, en transformant le coup franc de la quarante-huitième minute a rappelé l'excellent technicien qu'il a toujours été.

■ Afin de pallier une inefficacité chronique, le FC Valence a enrôlé un attaquant zaïrois répondant au nom de Makokoula. Agé de vingt-deux ans, il évoluait en ce début de saison au club belge de Seraing, où il inscrivit 10 buts en douze matches. Makokoula devrait arriver fin décembre et être qualifié pour la reprise du Championnat.

■ Les mauvais résultats enregistrés en Championnat, ainsi que la peu glorieuse élimination en Coupe de France ont conduit les dirigeants valentinois à prendre des mesures. C'est ainsi que l'entraîneur-joueur, Paolo Lallo, s'est vu déchargé d'un certain nombre de fonctions incombant désormais à Loïc Josselin, chargé de redresser la barre d'un bateau qui prend singulièrement l'eau.

■ « Je ne veux pas laisser mon bateau prendre l'eau... », cria l'entraîneur montagnard Michel Le Calloch, au cours de la deuxième mi-temps contre Redon alors que son équipe paraissait quelque peu bousculée, et d'appeler en renfort le douzième homme, Rolland (Rouzo) : et un spectateur de répliquer « Comme à Roncevaux ».

HUIS CLOS UNE PREMIÈRE !

Le terrain du stade Moulonguet à Amiens a été suspendu pour un match ferme par la commission centrale de discipline à la suite des incidents du match Amiens-Lens. Ce soir-là des spectateurs mécontents de l'arbitrage, avaient jeté des cailloux et craché sur les hommes en noir. La sanction est tombée : un match de Championnat à huis clos et qui sera sûrement disputé le 18 janvier 1986 à l'occasion de la venue de Roubaix à Amiens. Evidemment Amiens va faire appel de cette décision. Ce serait en tout cas la première fois qu'un match à huis clos se déroulerait à Amiens.

■ Le brouillard épais qui s'était abattu à Valence en fin d'après-midi n'aura donc pas permis aux Valentinois et aux Avignonnais d'en découdre. A 20h 30, le référé s'accorda le délai réglementaire de quarante-cinq minutes, le brouillard, aux termes de ce laps de temps ne s'étant pas levé, la rencontre fut reportée à une date ultérieure.

■ Seul l'adversaire change. C'est ce qu'ont dû se dire les Bragards qui, à quinze jours d'intervalle, vont affronter le FC Mulhouse. Déjà, la saison passée, Saint-Dizier avait connu pareille situation en affrontant Epinal en Championnat lors du dernier match de l'année avant de récidiver à l'aube de l'an neuf, mais pour le compte, cette fois-ci, du huitième tour de la Coupe de France.

■ Pour éviter de se trouver une nouvelle fois en concurrence avec Sedan, l'Olympique de Charleville a obtenu que son match du 8e tour de Coupe de France, le 4 janvier prochain contre l'AS Strasbourg, se joue à 17 heures au stade du Petit-Bois.

■ L'expulsion de Laurent Fourrier à la 88e et une seconde mi-temps très médiocre ont quelque peu terni la victoire de l'Olympique de Charleville sur Merlebach. Sans doute cela a-t-il exaspéré l'entraîneur Claude Breny qui, contrairement à son habitude, s'est refusé à toute déclaration au vestiaire à l'issue de la rencontre.

■ Alors que ses coéquipiers goûteront pleinement les joies de la trêve, le Manceau Pierre Crimetz, sélectionné en équipe de France universitaires, s'est envolé hier pour la Tunisie où il participera à un tournoi durant une huitaine de jours. En quelque sorte, des vacances studieuses qui réjouissent d'ailleurs le défenseur du MUC 72.

■ Beau cadeau de Noël pour le MUC 72 à ses supporters. Non seulement une victoire nette et sans bavure sur Cherbourg (3-0) en Division III, mais aussi en Division IV la réserve a réussi, en triomphant de Lucé, à dépasser les Beaucerons au classement. Enfin, jamais deux sans trois, l'équipe de Division d'honneur quelques heures plus tôt s'est payée le luxe d'aller battre sur son terrain le CO Pontlieu, leader du groupe. Dans les vestiaires du stade municipal on a fêté l'événement aux crépitements des bouchons de champagne.

HEURS ET MALHEURS CHALONNAIS

Que d'émotions pour les Chalonnais à l'occasion de leur déplacement à Villefranche-sur-Saône ! Ils n'arrivèrent, en effet, au stade Armand-Chouffet qu'une trentaine de minutes avant l'heure du coup d'envoi, quitte à donner du souci à Amoros et à Antoinat qui, habitant toujours Villefranche, les attendaient dans les vestiaires.

Les deux ex-Caladois décidèrent d'aller s'échauffer seuls. Résultat, un claquage pour Amoros ! Ayant obtenu de l'arbitre un quart d'heure de grâce, les Chalonnais sautaient en bas du car et s'échauffaient à leur tour. Hélas pour Bartheløt, une petite entorse à une cheville endurée la semaine dernière en Coupe contre Pont-de-Chéruy se réveilla alors. Et c'est un nouvel atout chalonnais qui ne pouvait donc être utilisé... Que croyez-vous alors qu'il arriva ? Zorro, vous n'y êtes pas ! En revanche le brouillard s'en mêla ! Et on vous laisse imaginer le « ouf » de soulagement que poussèrent Bacquet et les siens lorsque l'arbitre décida de reporter purement et simplement cette rencontre.

■ Champagne pour tout le monde. Jean-Yves Abrassart, l'excellent défenseur de Saint-Dizier, a fêté ses vingt-deux ans dans la joie que l'on imagine, les Champenois ayant terminé 1985 en beauté. Toutefois, à défaut de but, Abrassart a dû se contenter, pour son compte personnel, d'un tir sur la barre contre Mulhouse.

■ Guardiola, c'est l'homme en forme de Saint-Dizier. Il y est encore allé de son but, ouvrant du même coup la voie du succès bragard contre Mulhouse. Malheureusement, celui-ci risque fort d'être suspendu en Coupe de France, à moins que la commission de discipline se montre clémente à son égard.

■ Le CS Thonon vient de se voir décerner, par la commission sportive du Conseil général de la Haute-Savoie, le Grand Prix Collectif pour les résultats de ces trois dernières saisons, devançant nettement le Hockey Club de Saint-Gervais consacré champion de France en titre.

■ La faute technique d'arbitrage déposée à Toulon par le FC Valence n'a pas été retenue. En conséquence, le score obtenu sur le terrain (3-1) en faveur des Varois est considéré comme acquis.

■ Curieuse coïncidence de la programmation des calendriers ! Au Mans, samedi soir, de futurs adversaires du prochain tour de la Coupe de France, Lucé et Cherbourg, ont eu tout le loisir de s'épier. Et les dirigeants des deux clubs en question n'y ont pas manqué.

■ Excellente la saison précédente, l'équipe de la Côte d'Opale a perdu tous ses moyens et on se demande bien pourquoi. Deux départs seulement, celui de Thierry Lefebvre et le second, plus récent pour raisons professionnelles du numéro 2, Jean-Yves Martel. Ceux-ci n'ont pas été comblés, car des trois recrues Merschaert est le seul toujours présent, Festor, blessé en début de saison, n'a disputé que quelques matches. Quant à Poirson, on ne l'a guère vu au Touquet.

Allô, maman bobo !

Victor Zvunka, le coach du RC Paris, a suivi la rencontre contre Epinal avec le bras gauche dans le plâtre. Il jouait avec les jeunes quand il a glissé et s'est mal rattrapé. Victor a passé une nuit à l'hôpital, regardé les infirmières lui faire six piqûres sous le bras et observé le chirurgien réduire sa fracture spirale de l'auriculaire.

division 4 (13e JOURNÉE)

GROUPE A

*Hazebrouck b. Amiens ... 2-0
*Cambrai b. Douai ... 1-0
*Raismes et Longpré ... 0-0
*Arras et Valenciennes ... 2-2
*Friville b. Saint-Quentin ... 3-1
Boulogne b. *Senlis ... 2-0
Tourcoing b. *Nœux ... 3-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Saint-Quentin	18	13	8	2	3	20	14
2. Boulogne	17	13	7	3	3	25	9
3. Amiens	17	13	6	5	2	19	12
4. Senlis	15	13	6	3	4	18	13
5. Douai	15	13	5	5	3	12	8
6. Friville	15	13	5	5	3	22	19
7. Arras	14	13	4	6	3	17	17
8. Hazebrouck	13	13	4	5	4	10	11
9. Raismes	12	13	4	4	5	22	21
10. Cambrai	12	13	4	4	5	22	27
11. Longpré	10	13	3	4	6	17	20
12. Tourcoing	10	13	3	4	6	14	19
13. Valenciennes	8	13	2	4	7	15	20
14. Nœux	7	13	2	3	8	15	38

GROUPE B

*Le Mans b. Lucé ... 2-0
*Mer b. Evreux AC ... 4-2
*Joué b. Longjumeau ... 3-0
Malakoff b. *Rouen ... 5-0
*Evreux-la-Mad. b. Saint-Leu ... 1-0
*Versailles b. Blois ... 1-0
Beaugency b. *Trouville ... 2-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Versailles	23	13	10	3	0	26	6
2. Beaugency	18	13	8	2	3	26	12
3. Evreux AC	17	13	7	3	3	20	12
4. Malakoff	16	13	7	2	4	24	13
5. Joué	16	13	6	4	3	24	15
6. Saint-Leu	16	13	8	0	5	16	14
7. Evreux-la-Mad.	16	13	6	4	3	14	17
8. Mer	13	13	5	3	5	16	24
9. Le Mans	10	13	4	2	7	13	19
10. Blois	9	13	3	3	7	9	13
11. Lucé	9	13	2	5	6	8	13
12. Trouville	8	13	4	0	9	15	25
13. Longjumeau	7	13	2	3	8	13	20
14. Rouen	4	13	0	4	9	1	21

GROUPE C

*Sarreguemines b. Neudorf ... 5-0
*Colmar b. Cronenbourg ... 2-1
*RC Strasbourg b. AS Strasbourg ... 1-0
Villerupt b. *Mulhouse ... 3-1
*Haguenau et Blénod ... 0-0
FC Strasbourg b. Florange ... 1-0
Sundhoffen b. *Saint-Dié ... 2-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. RC Strasbourg	17	13	7	3	3	27	16
2. Sarreguemines	16	13	5	6	2	23	12
3. Blénod	16	13	5	6	2	21	12
4. FC Strasbourg	14	12	6	2	4	19	12
5. Florange	14	12	5	4	3	17	16
6. Villerupt	14	13	5	4	4	14	15
7. Haguenau	13	13	3	7	3	16	19
8. Saint-Dié	12	13	5	2	6	23	21
9. Neudorf	12	13	3	6	4	13	19
10. Sundhoffen	11	13	4	3	6	14	17
11. Mulhouse	10	12	3	4	5	17	20
12. AS Strasbourg	10	13	3	4	6	19	23
13. Colmar	10	12	4	2	6	21	27
14. Cronenbourg	9	13	4	1	8	13	24

GROUPE D

Alençon et Mondeville ... 0-0
SM Caen et Pont l'Abbé ... 0-0
PTT Caen b. *Laval ... 2-0
Saint-Brieuc et Guingamp ... 1-1
Bayeux b. *Saint-Pol-de-Léon ... 3-2
US Normandie b. Mamers ... 2-1
Angers b. Nantes ... 3-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Guingamp	21	13	9	3	1	24	9
2. St-Pol-de-Léon	19	13	7	5	1	27	13
3. SM Caen	19	13	8	3	2	19	9
4. Angers	16	13	6	4	3	19	9
5. Saint-Brieuc	14	13	6	2	5	13	13
6. Laval	12	13	4	4	5	13	20
7. Mamers	11	13	5	1	7	16	19
8. Mondeville	11	13	2	8	3	12	15
9. Alençon	11	13	4	3	6	7	13
10. US Normande	11	13	4	2	7	10	20
11. Pont l'Abbé	10	13	4	3	6	13	17
12. Nantes	9	13	2	5	6	13	17
13. PTT Caen	9	13	3	4	6	21	23
14. Bayeux	8	13	3	2	8	15	25

GROUPE E

*Auxerre et Police Paris ... 1-1
*Belfort b. Besançon ... 1-0
*Corbeil b. Isle ... 3-0
*Neufchâteau b. Villecresnes ... 1-0
*Tavaux b. Baume ... 2-0
*Bavans b. Dampierre ... 1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Corbeil	21	13	9	3	1	32	10
2. Auxerre	20	13	8	4	1	34	7
3. Belfort	19	13	8	3	2	24	8
4. Villecresnes	18	12	8	2	2	18	6
5. Besançon	15	13	6	3	4	18	13
6. Romilly	13	13	6	1	6	15	17
7. Isle	12	13	2	8	3	11	18
8. Neufchâteau	11	13	3	5	5	12	17
9. Bavans	11	12	5	1	6	8	21
10. Police Paris	10	13	3	4	6	10	13
11. Dampierre	10	13	4	2	7	13	26
12. Saint-Dizier	8	13	2	4	7	13	18
13. Tavaux	8	13	2	4	7	11	23
14. Baume	4	13	0	4	9	6	25

GROUPE F

*Clermont et Montceau ... 2-2
Aurillac b. *Roanne ... 1-0
*INF Vichy b. Beaumont ... 5-0
*Jojo Grenoble b. Pt-de-Chéruy ... 4-2
*Saint-Priest et Moulins ... 0-0
*Faucigny b. Riom ... 3-1
*Cournon b. Gueugnon ... 1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Faucigny	18	13	6	5	2	17	14
2. Saint-Priest	17	13	5	7	1	19	6
3. Roanne	17	13	7	3	3	19	13
4. Gueugnon	15	13	5	5	3	9	8
5. Grenoble	14	13	6	2	5	20	16
6. Pont-de-Chéruy	14	13	4	6	3	14	17
7. Montceau	13	12	4	5	3	17	13
8. Moulins	12	12	3	6	3	13	11
9. INF Vichy	12	13	3	6	4	13	11
10. Aurillac	11	13	2	7	4	8	11
11. Cournon	10	13	3	4	6	7	10
12. Riom	10	13	4	2	7	13	21
13. Clermont	9	13	2	5	6	15	19
14. Beaumont	8	13	2	4	7	12	30

GROUPE G

*Périgueux et Luçon ... 2-2
*Poitiers et Ancenis ... 0-0
La Rochelle b. *Orthez ... 2-1
*Ingrandes b. Mérignac ... 5-1
*Saint-Seurin et Andernos ... 0-0
*Thouars et Isle ... 1-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. La Rochelle	24	13	11	2	0	25	6
2. Thouars	18	13	8	2	3	22	10
3. Luçon	16	13	5	6	2	18	13
4. Saint-Seurin	15	13	3	9	1	16	12
5. Poitiers	14	13	4	6	3	11	11
6. Bourg	14	13	5	4	4	17	18
7. Périgueux	13	13	4	5	4	16	20
8. Isle	12	13	3	6	4	21	19
9. Mérignac	11	13	3	5	5	14	21
10. Andernos	10	13	3	4	6	11	13
11. Ancenis	10	13	3	4	6	11	21
12. Ingrandes	10	13	2	6	5	20	27
13. Limoges	8	13	1	6	6	8	12
14. Orthez	7	13	2	3	8	20	22

GROUPE H

*CA Bastia b. Albi ... 1-0
Saint-Cyr b. *Nîmes ... 4-1
Perpignan b. *SEC Bastia ... 2-1
*Cagnes et Réquista ... 1-1
*Luzenac et Arles ... 1-1
*Aix b. Grasse ... 1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Perpignan	23	13	10	3	0	31	10
2. Aix	21	13	9	3	1	21	11
3. Cagnes	19	13	8	3	2	20	10
4. SEC Bastia	18	13	7	4	2	22	14
5. Réquista	17	13	7	3	3	20	9
6. Grasse	16	13	7	2	4	22	12
7. Saint-Cyr	12	13	5	2	6	17	19
8. Le Puget	11	13	4	3	6	15	22
9. Arles	10	13	4	2	7	20	23
10. Nîmes	9	13	4	1	8	19	23
11. Albi	9	13	3	3	7	8	20
12. CA Bastia	9	13	3	3	7	10	23
13. Ajaccio	6	13	1	2	10	9	26
14. Luzenac	4	13	1	2	10	10	24

jeunes

CHAMPIONNAT NATIONAL CADETS

(Matches en retard)

GROUPE A

Maubeuge - Lens ... 0-1
Sedan - Valenciennes ... 0-6

GROUPE B

Haguenau - Epinal ... 2-4
Metz - St-Dizier ... remis
Colmar - Dijon ... 1-1
Vandœuvre - Strasbourg ... 0-2
Haguenau - Colmar ... 1-0
Epinal - Belfort ... 1-0
Merlebach - Metz ... 1-2

GROUPE C

Grenoble - Besançon ... remis
Saint-Etienne - Grenoble ... 0-3

GROUPE E

Lourdes - Gir. Bordeaux ... 2-1
Toulouse FC - Toul. Font... 1-1

GROUPE F

Match en retard du 17-11-85
Brest - Nantes ... 2-3

GROUPE I

GFC Ajaccio - P. Vecchio .. 3-1

régionaux

● ALSACE

*Erstein b. Haguenau ... 2-0
*Riedisheim et Herrlisheim ... 1-1
*Bischheim et AS Mulhouse ... 0-0
Soultz b. *Hochfelden ... 1-0
Wittelsheim b. *Wissembourg . 4-2
*FC Mulhouse et Schiltigheim . 0-0
*Bischwiller b. Westhouse ... 1-0

CLASS. : 1. Schiltigheim, 18 ; 2. Bischwiller, FC Mulhouse, 17 ; 4. AS Mulhouse, 16 ; 5. Wissembourg, 14 ; 6. Westhouse, 13 ; 7. Riedisheim, 12 ; 8. Bischheim, Wittelsheim, 11 ; 10. Erstein, Haguenau, Hochfelden, 9 ; 13. Herrlisheim, 8 ; 14. Soultz, 2.

● AQUITAINE

*SBUC b. St-Symphorien ... 1-0
Castets b. St-Jean-de-Luz ... 3-2
*Bergerac b. Biscarrosse ... 2-1
*Arcachon b. St-Médard ... 2-1
Le Verdon b. *Chambéry ... 2-0
Bayonne b. *Agen ... 1-0
*Libourne et Villenave ... 0-0

CLASS. : 1. Villenave, Libourne, 29 ; 3. Castets, 28 ; 4. Arcachon, 27 ; 5. Bergerac, Agen, Bayonne, 26 ; 8. Saint-Jean-de-Luz, SBUC, 24 ; 10. Saint-Médard, 23 ; 11. Le Verdon, 20 ; 12. Chambéry, Biscarrosse, Saint-Symphorien, 18.

● ATLANTIQUE

JF Cholet b. *St-Joachim ... 1-0
St-Brévin b. *SO Cholet ... 3-1
Châteaubriant b. *Challans ... 3-0
*St-Sébastien et Pontchâteau . 1-1
*ET Fontenay b. Segré ... 1-0
SA Fontenay b. *PTT Nantes .. 4-0
*Les Herbiers b. FC Yonnais .. 2-0

CLASS. : 1. St-Sébastien, 28 ; 2. ET Fontenay, Les Herbiers, Pontchâteau, 24 ; 5. Segré, St-Brévin, 23 ; 7. Châteaubriant, JF Cholet, SA Fontenay, 22 ; 10. Challans, 21 ; 11. PTT Nantes, St-Joachim, 20 ; 13. SO Cholet, 19 ; 14. FC Yonnais, 16.

● AUVERGNE

*RC Vichy et St-Flour ... 2-2
*Lapalisse et Le Puy ... 0-0
Cournon b. *Messeix ... 2-1
*Val Vert et Arpajon ... 1-1
INF Vichy b. *Domérat ... 2-0
*Ambert b. Gannat ... 2-0

CLASS. : 1. Le Puy, 29 ; 2. Cournon, 27 ; 3. INF Vichy, 23 ; 4. Arpajon, Messeix, 21 ; 6. RC Vichy, 20 ; 7. Domérat, Val Vert, 19 ; 9. Lapalisse, Gannat, 17 ; 11. St-Flour, 16 ; 12. Ambert, 15.

● BOURGOGNE

CSCL b. *PTT Dijon ... 2-0
*Pontailler et St-Florentin ... 1-1
*St. Sens et Selongey ... 2-2
Decize b. *JO Creusot ... 3-1
*St. Auxerre et Joigny ... 0-0
*Cercle Dijon et AJ Auxerre ... 0-0
*Avallon et Nevers ... 1-1

CLASS. : 1. Nevers, 28 ; 2. St-Florentin, 26 ; 3. AJ Auxerre, JO Creusot, St. Auxerre, 24 ; 6. Cercle Dijon, AS Decize, Avallon, CSCL, 23 ; 10. Stade Sens, 22 ; 11. Selongey, 20 ; 12. PTT Dijon, 18 ; 13. Joigny, 17 ; 14. Pontailler, 13.

● CENTRE

*Chinon b. Châteauroux ... 4-1
*Salbris b. Montargis ... 4-1
*Bourges et Loches ... 1-1
*Fleury b FCO St-Jean ... 2-1
*Amilly b. Gien ... 3-1
*Tours b. Châteaudun ... 3-2

CLASS. : 1. Salbris, 25 pts ; 2. Amilly, 23 ; 3. Loches, 22 ; 4. Gien, Châteaudun, Fleury, 21 ; 7. Bourges, Chinon, 20 ; 9. Châteauroux, Tours, 19 ; 11. FCO Saint-Jean, 17 ; 12. Montargis, 12.

● CENTRE-OUEST

*Bressuire et Guéret ... 0-0
*Saint-Liguaire b. Loudun ... 1-0
*Soyaux et Roumazières ... 3-3
*Saintes b. Cérizay ... 4-1
*Royan et Cognac ... 1-1
*Angoulême b. Tulle ... 1-0

CLASS. : Angoulême, 27 pts ; 2. Cognac, 25 ; 3. Saint-Liguaire, 23 ; 4. Guéret, 21 ; 5. Royan, 20 ; 6. Bressuire, 19 ; 7. Tulle, Roumazières et Soyaux, 18 ; 10. Saintes, 17 ; 11. Cérizay, 16 ; 12. FC Loudun, 13.

● CORSE

*EFB b. CAP ... 5-1
ASPV b. *ASJF ... 1-0
*FAIR b. GFCA ... 3-0
*USC b. USE ... 3-1
*Murianincu et FCA ... 1-1
Exempt : Murato.

CLASS. : 1. US Corte, 25 pts ; 2. FA Ile-Rousse, 22 ; 3. AS Murianincu, 19 ; 4. US Ghisonaccia, FC Aleria et CA Propriano, 18 ; 7. AS Murato, 17 ; 8. EF Bastiaise, 16 ; 9. GFC Ajaccio et AS Porto-Vecchio, 15 ; 11. ASJ Fiumorbo, 13.

● FRANCHE-COMTÉ

Matches en retard

*Luxeuil b. Fesches ... 1-0
*Montlebon b. Châteaufarine . 2-1

● LANGUEDOC-ROUSSILLON

*Uzès et Agde ... 0-0
*Montpellier b. Balaruc ... 3-1
*Grau-du-Roi et Vauvert ... 1-1
*Le Crès b. Sète ... 1-0
*Canet b. HOP Montpellier ... 2-1
*Pt-St-Esprit b. Aigues-Mortes forfait

Exempt : Clermont.

CLASS. : 1. Canet, 20 pts ; 2. Le Crès et PT Saint-Esprit, 14 ; 4. Montpellier, 13 ; 5. Grau-du-Roi, 12 ; 6. Uzès, PCAC Sète et Balaruc, 10 ; 9. Vauvert, 9 ; 10. HOP Montpellier, Clermont et Agde, 6 ; 13. Aigues-Mortes, 2.

● LORRAINE

Creutzwald b. *Soigne ... 3-1
*Audun b. Vandoeuvre ... 3-0
Bataville b. *Basse-Yutz ... 5-4
*Nancy b. Stiring ... 6-0
*Hombourg b. Talange ... 3-0
*Algrange b. Sarrebourg ... 2-0
*St-Avold b. Anould ... 3-0

CLASS. : 1. Bataville, 17 ; 2. St-Avold, 15 ; 3. Hombourg et Sarrebourg, 14 ; 5. Nancy, 13 ; 6. Creutzwald, Anould et Algrange, 11 ; 9. Basse-Yutz, Audun et Soigne, 10 ; 12. Stiring, 8 ; 13. Vandoeuvre et Talange, 5.

● MAINE

US Lavalloise b. *US Fléchois 1-0
*Et. Sabolienne b. l'Ernéenne 2-1
*FA Laval b. Yvré-L'Evêque .. 3-0
CA Mayenn. b. *CA Evronn. .. 3-1
Ch.-Le Mans b. *St-Berthev... 2-1
MUC 72 b. *Pontl.-Le Mans ... 2-0

CLASS. : 1. CO Pontlieue, 25 ; 2. CA Mayennais et Le Mans UC 72, 23 ; 4. US Lavalloise et Cheminots Le Mans, 22 ; 6. L'Ernéene et US Fléchoise, 20 ; 8. Etoile Sabolienne et FA Laval, 19 ; 10. Yvré-l'Evêque, 18 ; 11. St-Berthevin, 17 ; 12. CA Evronnais, 12.

● MÉDITERRANÉE

Cannes b. *La Ciotat ... 3-0
*Digne et St-Tropez ... 0-0
*Montredon b. Martigues ... 1-0
*Fréjus b. Endoume ... 1-0
*St-Antoine et Gardonne ... 0-0
*Ardziv et Nice ... 1-1
*1er Canton b. La Fontonne ... 3-1

CLASS. : 1. Gardanne, Fréjus et Montredon, 24 ; 4. Cannes, St-Tropez et Digne, 22 ; 7. La Fontonne, 21 ; 8. Martigues, Endoume et St-Antoine, 19 ; 11. La Ciotat et 1er Canton, 18 ; 13. Nice, 15 ; 14. Ardziv, 13.

● MIDI-PYRÉNÉES

*Tarbes b. Labège ... 2-1
*Villefrance et Rodez ... 1-1
*Revel et TAC ... 1-1
*Cugnaux b. Cazères ... 3-1
*Millau b. Fenouillet ... 1-0
Luchon b. St-Simon ... 1-0
*Carnaux et Colomiers ... 0-0

CLASS. : 1. Rodez, 18 ; 2. Colomiers, Villefranche, Cugnaux, 16 ; 5. Labège et Tarbes, 14 ; 7. Cazères, 12 ; 8. Luchon, 11 ; 11. TAC, 9 ; 10. Millau, Revel, 8 ; 12. St-Simon, 7 ; 13. Fenouillet, 6 ; 14. Carmaux, 5.

● NORD-EST

*Chevillon b. Chaumont ... 2-1
*Carignan b. PTT Châlons ... 2-0
Epernay - Eclaron ... remis
*Vitry b. Blagny ... 3-1
*Sedan b. Vendeuvre ... 2-0
Charleville b. *Troyes ... 3-1
Reims b. *Bourg ... n.c.

CLASS. : 1. Sedan et Vendeuvre, 23 ; 3. Epernay et Vitry, 21 ; 5. Charleville, 19 ; 6. Bourg-Fidèle, Stade Chevillon et Troyes, 18 ; 9. Reims et Carignan, 17 ; 11. PTT Châlons, 16 ; 12. Chaumont, Blagny et Eclaron, 15.

● BASSE-NORMANDIE

*Surtainville et Flers ... 1-1
Saint-Lô b. Saint-Georges ... 1-0
*Granville et Argentan ... 1-1
*O. Argentan et Avranches .. 0-0
Périers Sp. b. *US Norm. ... 4-2
Condé Sp. b. *Vill.-Boc. ... 3-1

CLASS. : 1. Granville, 24 pts ; 2. O. Argentan et USM Argentan, 23 ; 4. US Avranches, 22 ; 5. Périers-Sport, Saint-Lô et Condé-Sports, 21 ; 8. Surtainville, 20 ; 9. US Flers et Saint-Georges, 19 ; 11. US Normande, 15 ; 12. Villers-Bocage, 12.

● HAUTE-NORMANDIE

*Havre AC et Bihorel ... 1-1
*Oissel b. Elbeuf ... 1-0
Levillain b. *Gaillon ... 1-0
*Pavilly b. Vaudreuil ... 6-2
Dieppe b. *Lillebonne ... 3-1
*Port Autonome b. Arques ... 3-1
Neiges Le Havre b. *Tourville 2-1

CLASS. : 1. Pavilly et Dieppe, 27 pts ; 3. Bihorel, PA Le Havre et Havre AC, 26 ; 6. Neiges, 23 ; 7. Levillain, Elbeuf et Le Vaudreuil, 21 ; 10. Oissel et Arques, 20 ; 12. Lillebonne et Gaillon, 18 ; 14. Tourville, 14.

● OUEST

*NOCPB Rennes b. Vitré ... 3-0
*Perros-Guirec b. Lamballe .. 1-1
*Saint-Malo et Baud ... 1-1
*Carhaix b. Coray ... 8-3
*Plouhinec b. Plumelec ... 3-1
*Cléder b. Lannion ... 2-0
*Lanester-TA Rennes ... remis

CLASS. : 1. Saint-Malo et Baud, 29 ; 3. NOCPB Rennes et Plouhinec, 28 ; 5. Coray, 25 ; 6. Lanester et Lamballe, 24 ; 8. Carhaix et Plumelec, 23 ; 10. Perros-Guirec, 21 ; 11. Lannion et Cléder, 20 ; 13. Vitré, 19 ; 14. TA Rennes, 17.

● PARIS

CA Mantes b. *Vincennes ... 1-0
*Créteil b. Garges ... 3-0
*Les Lilas b. Brévannes ... 3-1
Mantes b. *Viry ... 3-1
*Villemonble b. RCP ... 1-0
*PCF 83 et Massy ... 1-1

CLASS. : 1. Créteil, 26 pts ; 2. AS Mantes, 24 ; 3. CA Mantes, 23 ; 4. Villemomble et Massy, 20 ; 6. Brévannes et Les Lilas, 17 ; 8. PCF 83, 16 ; 9. RC Paris et Garges, 15 ; 11. Vincennes, 14 ; 12. Viry, 9.

● RHONE-ALPES

Valence b. *L'Etrat Sportif ... 2-1
*NORCAP Gren. b. Villefr. ... 2-0
Lyon-Decines b. *Thonon ... 1-0
*Montélimar b. Moutiers ... 3-1
*Vals-les-Bains et Feyzin ... 2-2
*Chambéry et Mizérieux ... 0-0

CLASS. : 1. Valence, 28 pts ; 2. NORCAP Grenoble et Vals-les-Bains, 23 ; 4. L'Etrat et Mizérieux, 22 ; 6. Thonon, Montélimar et Lyon-Decines, 21 ; 9. Moutiers, 20 ; 10. Chambéry, 19 ; 11. Feyzin et Villefranche, 17.

Platini fête son Ballon d'Or

La Juve pulvérise la lanterne rouge Lecce (4-0) et garde ses distances avec Naples, bon deuxième : 4 points d'avance en attendant le match en retard contre la Sampdoria. L'Inter a bien réagi... et revoici Vérone !

(Antonio CARRUGGI)

COMME on pouvait s'y attendre, connaissant le personnage, Michel Platini a fêté son troisième Ballon d'Or de *FF* par un feu d'artifice en forme de bouquet final pour une année fabuleuse entre toutes. Fabuleuse pour lui comme pour ses compagnons bianconeri qui n'ont encore pas lâché le moindre pouce de terrain à l'occasion du dernier acte de la poule aller.

On pourra, certes, objecter qu'en l'occurrence, la tâche du capitaine de l'équipe de France et des hommes de Trapattoni était de tout repos puisqu'ils réceptionnaient un Lecce agonisant. Lecce qui a déjà un pied en série B (voir classement) et qui n'aura donc fait qu'une furtive apparition, comme la Cremonese l'an passé, au niveau de l'élite.

4-0, la Juventus a, en tout cas, terminé la première partie du parcours au galop, à l'image d'Aldo Serena lui aussi en plein boum : deux buts en première période, et le seul footballeur de l'après-guerre qui ait revêtu les maillots des quatre grands clubs de Milan et de Turin se retrouvait seul en tête au classement des artificiers, avec un actif de neuf buts, soit un de plus que Rummenigge, dont les cartouches étaient mouillées ce dimanche. 2-0 à la pause et 2 de plus une dizaine de minutes plus tard : Saint-Michel était à son tour descendu dans la fosse pour terrasser le dragon adriatique, faisant également coup double avec l'adresse et l'opportunisme qu'on lui connaît. Ainsi Platini se replace-t-il en bonne position d'attente (7 buts) dans la hiérarchie des canonniers, cependant que la Juve, elle, améliorait un peu plus son ordinaire en matière d'attaque la plus percutante (25) et de défense la moins perméable (6). C'est décidément la Juve de tous les records et il est d'ailleurs possible, sinon probable, qu'elle fera mieux encore le jour de la Saint-Sylvestre à l'occasion de son match en retard contre la Sampdoria. Imaginez, en effet, qu'elle gagne cet ultime banco 1985 à domicile et elle totalisera la bagatelle de six points d'avance, sept même en comptant sa différence de buts tout aussi conséquente, sur Naples, son premier poursuivant !

GIORDANO LE BUTEUR DU DERBY

Encore heureux pour les Napolitains qu'ils n'aient pas laissé de plumes dans le périlleux derby qui les opposait à Avellino, voisin toujours coriace et encombrant. Il a suffi pour cela d'un but de Bruno Giordano à la douzième minute, après quoi Maradona et ses frères se sont contentés de voir venir. Bonne fin d'année aussi, donc, pour le Napolia qui termine au deuxième rang avec une bonne marge de sécurité sur la Roma et les deux Milanais qui ont encore connu des fortunes diverses dimanche.



Lecce pour compte ! Coup franc de Michel Platini et 3-0 pour la Juventus. Une façon michélienne de fêter un troisième Ballon d'Or. **Habemus Papam !** **(Photo A.P.)**

En effet, celui des trois qui paraissait le plus tranquille, lisez la Roma, a trouvé le moyen de perdre un point au stade olympique face à l'étonnant Côme, l'équipe en forme (avec la Juve) des deux derniers mois de compétition. 0-0, c'est là un résultat qui fait marquer le pas aux « giallorossi » et qui, inversement, donne un peu plus d'air aux Comesques, décidément transfigurés depuis que Rino Marchesi a été appelé au poste d'entraîneur.

Match nul aussi pour le Milan AC, mais sur le terrain voisin et inhospitalier de Bergame, où l'Atalanta ne dut qu'à un but de dernière minute inscrit par l'inédit Simonini d'obtenir le partage des points. C'était, en effet, Virdis, toujours lui, qui avait frappé le premier son penalty (75°), et cet honorable résultat pour les « rossoneri » tombe on ne peut mieux à un moment où il est question que le prochain successeur de Ginssy Farina, démissionnaire à la tête du club, ne soit autre que Silvio Berlusconi.

BIEN, L'INTER, COUCOU VÉRONE !

On attendait avec curiosité le test de San Sivo où l'Inter, toujours imprévisible, se mesurait à la terreur du moment, la Sampdoria. Les Gênois n'ont pas confirmé. Ils sont tombés sous les coups de « Beppe » Bergomi, qui a réussi pour la circonstance le plus beau but de la journée, d'un fracassant tir croisé de vingt mètres.

Bonne affaire pour les « nerazzurri » qui vont pouvoir respirer un peu mieux, et aussi pour Hellas Verone, qui recolle au peloton des « anti-Juve » après sa victoire à domicile sur le Toro. C'est « Nanu » Galdersi qui a signé le but de la victoire, lui qui, longtemps blessé cette saison, n'avait pas encore trouvé le chemin des buts. Et dans l'histoire, le champion sortant rejoint le Torino et se replace dans la course à l'Europe. C'est tout de même mieux ainsi.

LUTTE AU COUTEAU

A signaler encore dans le troisième derby du jour, celui de Toscane, le point abandonné par la Fiorentina devant Pise qui se refuse à abdiquer. C'est le jeune Muro, encore un nouveau venu, qui a égalisé pour le compte des Pisans d'un frappe sur coup franc en pleine lucarne.

Ce résultat et celui de Bari, où l'Anglais Cowan a voulu imiter son compatriote Rideout en portant le coup décisif à l'Udinese, font que la lutte pour éviter les deux avant-dernières places, ou si vous préférez pour ne pas accompagner l'infortuné Lecce en B, s'annonce plus que jamais indécise. Voilà qui nous promet, pour le retour, de terribles batailles au couteau.

En série B aussi, c'est un abominable coude-à-coude général, quatre courtes longueurs séparant le cinquième du classement de la lanterne rouge. Mais Ascoli, lui, qui a battu Bologne 2-0, va pouvoir vivre une fin d'année tranquille. Il compte trois points d'avance sur Cesera et cinq sur un peloton de troisièmes composé de Lanerossi Vicenza, de la Triestina et de Brescia.

Pour tout ce petit monde, place maintenant aux « auguri » traditionnels et à la trêve des confiseurs. On se retrouvera le 5 janvier.

S I, comme on le dit, trois est un chiffre parfait, Michel Platini en fait bénéficier à la fois la France et l'Italie dans un sympathique rapprochement. Le meneur de jeu de la Juventus remporte donc pour la troisième fois d'affilée le Ballon d'Or de *France Football*, après avoir remporté consécutivement trois classements des buteurs en Italie. Les commentaires, à Turin et ailleurs, débordent d'admiration pour ce joueur qui a toujours suscité, ici, enthousiasme et sympathie.

Les Italiens ont, par ailleurs, d'autres motifs d'intérêt dans le classement du Ballon d'Or puisque Elkjaer (deuxième), Laudrup (quatrième), Rummenigge (cinquième) et Boniek (sixième) participent tous au Championnat italien.

Avec Platini, la Juventus a gagné aussi par ricochet. Plus que Michel même, car il y a quatre ans ce trophée convoité avait été remporté aussi par un de ses joueurs, Paolo Rossi, le canonnier du Mundial espagnol.

Aujourd'hui, la crainte de perdre Platini a augmenté ici encore un peu, même si les jugements

Milan : orages... et Ballon d'Or

par Giorgio CONTARINI de « la Gazzetta dello Sport »

favorables qu'il a su récolter sont encore plus nombreux que ses victoires et ses récompenses.

Le joueur français continue, en tout cas, de faire des mystères : il rencontre Untel et Machin, fait des voyages éclairs à droite et à gauche, fait des signes de connivence à tout un chacun mais, dès qu'il s'agit de donner son verdict, il devient évasif et renvoie sa réponse à une date ultérieure. La dernière nouvelle à ce sujet nous permet de faire une passerelle vers le second gros sujet de la semaine : les ennuis du Milan AC.

Ces jours derniers, le président Farina a spectaculairement démissionné. Une décision inattendue et soudaine à laquelle il n'a pas donné d'explication. Il n'a pas fallu plus de deux jours pour que l'on voit surgir le nom de Silvio Berlusconi, le roi de la télé privée, le parrain de Canale 5, qui vient de prendre place sur le marché de la télévision française. Berlusconi a désormais 90 % de chances de devenir le nouveau patron du Milan AC, même s'il n'en est pas le président. Il préférera, peut-être, laisser cette lourde charge à son frère cadet, Paolo, ou à un autre de ses collaborateurs.

Berlusconi a déclaré avoir agi par amour de Milan, du club et de la ville, et désire rester longtemps lié aux couleurs rouge et noir. A Milan, tout le monde est content puisque l'horizon semble enfin s'éclaircir. D'autant, on y revient, que l'on parle d'un possible transfert de Michel Platini, vers ce Milan remodelé par Berlusconi. On le comprend, cela favoriserait l'arrivée de ce dernier dans la télévision française, voire européenne, puisque c'est là que le brasseur d'affaires milanais veut exercer maintenant son ambition.

Tout est allé si vite cette semaine qu'on n'a pas eu le temps de bien vérifier toutes ces informations. Il est certain, de toute manière, que Berlusconi « veut » Milan AC et que Farina « veut » le céder. Nous verrons bien, quand il faudra parler de chiffres, c'est-à-dire de milliards de lires, si cet accord Farina-Berlusconi va au fond des choses, jusqu'à la véritable transmission des consignes.

LES NOTES DE « LA GAZZETTA DELLO SPORT »

ATALANTE 1 (0) — MILAN 1 (0)

Simonini (90°) — Virdis (78° s.p.)

ATALANTE		MILAN	
MALIZIA	6	TERRANEO	7
OSTI	5,5	RUSSO	5
GENTILE	6	MALDINI	7
PERICO	5,5	TASSOTI	6,5
SOLDA	6	DI BARTOLOMEI	6,5
PRANDELLI	6	GALLI	6
(MAGRIN, 79°)	6	MANZO	6
STROMBERG	6,5	WILKINS	6
BORTOLUZZI	6	VIRDIS	6
CANTARUTTI	6,5	ROSSI	6
PETERS	6,5	EVANI	6,5
DONADONI	7		
(SIMONINI, 77°)	6,5		

Entr. : Sonetti — Entr. : Liedholm
33 000 spect. Recette : 224 294 500 lires
Arb. : M. Pieri.

BARI 1 (1) — UDINESE 0

Bivi (44°)

BARI		UDINESE	
PELLICANO	7,5	BRINI	6,5
CAVASIN	6,5	GALPAROLI	6
DE TRIZIO	6,5	BARONI	6
CUCCOVILLO	6	(DAL FIUME, 82°)	
LOSETO	7	STORGATO	5,5
PIRACCINI	7	(MIANO, 61°)	6
SOLA	6,5	EDINHO	6,5
SCLOSA	6,5	DE AGOSTINI	6,5
(TERRACENERE, 61°)	6,5	BARBADILLO	6,5
BIVI	6,5	COLOMBO	5,5
(GRIDELLI, 82°)		CARNEVALE	5,5
COWANS	7	PASA	5
RIDEOUT	6,5	CRISCIMANNI	5,5

Entr. : Bolchi — Entr. : Vinicio
23 000 spect. Recette : 110 300 000 lires
Arb. : M. Redini.

JUVENTUS 4 (2) — LECCE 0

Serena (22°, 43°)
Platini (51°, 57°)

JUVENTUS		LECCE	
TACCONI	6,5	NEGRETTI	5,5
PIOLI	6,5	VANOLI	5,5
CABRINI	7	COLOMBO	6
BONINI	6,5	ENZO	6
BRIO	6,5	BANOVA	6
FAVERO	6,5	MICELI	6
MAURO	6	RIZZO	5,5
(BONETTI, 70°)		(LUPERTO, 56°)	6
MANFREDONIA	7	CAUSIO	6,5
SERENA	7	PACIOCCO	5,5
PLATINI	7	(MORELLO, 74°)	
PACIONE	6	NOBILE	6,5
(BRIASCHI, 58°)		PALESE	5,5

Entr. : Trapattoni
30 000 spect. Recette : 152 929 000 lires
Arb. : M. Coppetelli.

NAPLES 1 (0) — AVELLINO 0

Giordano (58°)

NAPLES		AVELLINO	
GARELLA	6	COCCIA	6
BRUSCOLOTTI	6	FERRONI	6
FILARDI	7,5	ROMANO	5
(FAVO, 80°)		DE NAPOLI	6,5
BAGNI	7	BATISTA	6,5
FERRARIO	6,5	(PECORARO, 57°)	
RENICA	6,5	ZANDONA	5,5
BERTONI	5,5	MURELLI	5
(BAIANO, 67°)		BERTONI	5
PECCI	7	DIAZ	6
GIORDANO	6	COLOMBA	6
MARDONA	6	LUCARELLI	5,5
CAFFARELLI	5,5		

Entr. : Bianchi
75 000 spect. Recette : 274 775 500 lires
Arb. : M. Magni.

FIORENTINA 1 (1) — PISE 1 (0)

Pellegrini (41°) — Muro (79°)

FIORENTINA		PISE	
GALLI	6,5	MANNINI	6,5
CONTRATTO	6,5	COLANTUONO	6
CAROBBI	6	VOLPECINA	6
ORIALI	6	(MURO, 56°)	6,5
PIN	6,5	MARIANI	6
PASSARELLA	6	IPSARO	6,5
BERTI	6	PROGNA	7
(IORIO, 83°)		BERGGREEN	6,5
BATTISTINI	6	ARMENISE	6
MONELLI	5	KIEFT	5
ANTOGNONI	7	CANEO	6
PELLEGRINI	7	BALDIERI	6
		(CHITI, 83°)	

Entr. : Agroppi — Entr. : Guerini
33 000 spect. Recette : 153 855 000 lires
Arb. : M. Agnolin.

INTER 1 (1) — SAMPDORIA 0

Bergomi (9°)

INTER		SAMPDORIA	
ZENGA	7	BORDON	6,5
BERGOMI	7	MANNINI	6
MARANGON	5,5	(FRANCIS, 75°)	
BARESI	6	GALIA	6
MANDORLINI	6	PARI	7
FERRI	6,5	VIERCHOWOD	5,5
FANNA	6,5	PELLEGRINI	6
TARDELLI	6	VIALLI	6,5
(MINAUDO, 73°)		SCANZIANI	6
RIVOLTA	6	(SALSANO, 55°)	6
(BERNAZZANI, 66°)		LORENZO	5,5
BRADY	6	MATTEOLI	5
RUMMENIGGE	5,5	MANCINI	6

Entr. : Corso — Entr. : Bersellini
39 000 spect. Recette : 358 062 000 lires
Arb. : M. Lanese.

ROMA 0 — COME 0

ROMA		COME	
TANCREDI		PARADISI	6,5
ODDI	6,5	TEMPESTILLI	6
BONETTI	6	BRUNO	6
BONIEK	4	CASAGRANDE	6
NELA	6	MACCOPPI	6
RIGHETTI	5,5	ALBIERO	6,5
CONTI	6	FUSI	6,5
GIANNINI	6,5	CENTI	6
TOVALIERI	4	MATEI	6,5
ANCELOTTI	7	DIRCEU	6
GEROLIN	4	(TODESCO, 74°)	
(PRUZZO, 55°)	5	CORNELIUSSON	6

Entr. : Eriksson — Entr. : Marchesi
35 000 spect. Recette : 257 648 000 lires
Arb. : M. Pezzella.

VERONE 1 (1) — TORINO 0

Galderisi (37°)

VERONE		TORINO	
GIULIANI	7,5	COPPARONI	6,5
FERRONI	5,5	CORRADINI	6,5
SACCHETTI	6,5	FRANCINI	6,5
TRICELLA	6	ZACCARELLI	7,5
FONTOLAN	6	JUNIOR	6,5
BRIEGEL	7	FERRI	6,5
BRUNI	6,5	ROSSI	6,5
(GALBAGINI, 87°)		BERUATTO	6,5
VOLPATI	6	SCHACHNER	5,5
GALDERISI	6,5	(OSIO, 72°)	
(MARANGON, 88°)		DOSSENA	6
DI GENNARO	6	(LERDA; 46°)	6
ELKJAER	6,5	COMI	5,5

Entr. : Bagnoli — Entr. : Radice
24 000 spect. Recette : 100 451 000 lires
Arb. : M. D'Elia.

(15e journée)

Atalante - Milan	1-1
Bari - Udinese	1-0
Florentina - Pise	1-1
Inter - Sampdoria	1-0
Juventus - Lecce	4-0
Naples - Avellino	1-0
Roma - Côme	0-0
Vérone - Torino	1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Juventus	24	14	11	2	1	25	6
2. Naples	20	15	7	6	2	19	10
3. Inter	18	15	6	6	3	22	18
Roma	18	15	8	2	5	18	14
5. Milan	17	15	6	5	4	13	11
Florentina	17	15	5	7	3	17	11
7. Torino	16	15	5	6	4	15	13
Vérone	16	15	6	4	5	17	21
9. Avellino	13	15	4	5	5	14	19
Udinese	13	15	2	9	4	16	16
Sampdoria	13	14	5	3	6	14	12
Atalante	13	15	3	7	5	11	12
13. Côme	12	15	3	6	6	15	19
14. Pise	11	15	3	5	7	17	22
Bari	11	15	3	5	7	9	17
16. Lecce	6	15	1	4	10	9	30

CLASSEMENT DES BUTEURS

Serena (Juventus)	(+2)	9
Rummenigge (Inter)		8
Platini (Juventus)	(+2)	7
Giordano (Naples)	(+1)	7
Passarella (Florentina)		7
Elkjaer (Vérone)		7
Borgonovo (Côme)		6
Maradona (Naples)		6
Cantarutti (Atalante)		5
Diaz (Avellino)		5
Rideout (Bari)		5
Carnevale (Udinese)		5
Virdis (Milan)	(+1)	4
Bergomi (Inter)	(+1)	4
Corneliusson (Côme)		4
Monelli (Florentina)		4
Laudrup (Juventus)		4
Baldieri (Pise)		4
Kieft (Pise)		4

EUROPE

Challenge Interclubs

ANGLETERRE (Max MARQUIS)

Coup de tonnerre à Old Trafford

LONDRES. — Arsenal est décidément déchaîné actuellement ! Après avoir battu Liverpool, les Gunners sont allés gagner à Old Trafford. Cette victoire surprenante (Manchester United n'avait pas encore été battu cette saison sur son terrain), Arsenal la doit avant tout à ses... jeunes joueurs !

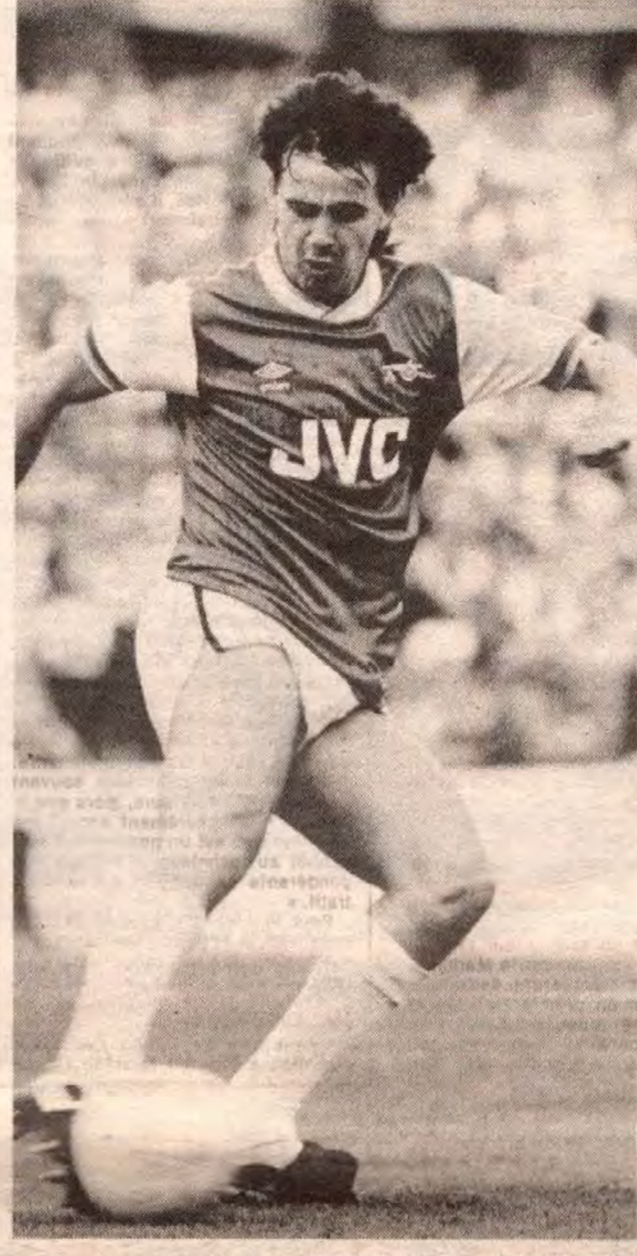
Les arrivées de l'avant-centre Niall Quinn (19 ans, 1,93 m) et de Martin Keown le défenseur central (19 ans lui aussi) ont apporté un formidable enthousiasme dans cette formation. Il ne faut pas oublier non plus Gus Caesar (19 ans), qui remplaçait à l'arrière Viv Anderson, blessé.

Et pourtant, United aurait pu ouvrir la marque puisque à la suite d'une faute de Paul Davis sur Olsen, les locaux bénéficièrent d'un penalty. Whiteside, promu capitaine à l'occasion de ce match, le tira de manière si molle (« une véritable passe en arrière ! », avoua-t-il.) que Lukic arrêta la balle. Sous une pluie torrentielle, le match sombra alors dans l'ennui et le terrain boueux ne favorisa pas Manchester qui tentait de marquer, en vain. Puis, à la suite d'une balle récupérée au milieu de terrain, Quinn s'avança vers le but d'United et tira. Bailey relâcha le ballon-savonnette et Charlie Nicholas marqua, réussissant sa seule action valable de l'après-midi. La fin de match fut évidemment à l'avantage de Manchester mais la jeune défense d'Arsenal résista héroïquement.

Liverpool rata une belle occasion de réduire son retard sur United. Sur son terrain d'Anfield Road, les Reds de Dalglish se firent tenir en échec par Newcastle. Ce furent même les visiteurs qui marquèrent les premiers grâce à Beardsley qui loba Grobbelaar à la vingt-deuxième minute. Douze minutes plus tard, Nicol signa un superbe but égalisateur : il reçut une passe de McMahon, se débarrassa de cinq adversaires et marqua d'un tir surpuissant. La seconde mi-temps fut totalement à l'avantage de Liverpool, mais aucun but ne vint concrétiser cette emprise. Rush, qui n'a pas de chance actuellement, rata une occasion en or et cela fait déjà six rencontres qu'il n'a pas marqué.

Chelsea est en tête du classement des... méchants ! Depuis le début de saison, cinq de ses joueurs se sont fait expulser ! Curieusement, à chaque fois que Chelsea jouait à dix, il a gagné la rencontre... Scénario identique samedi dernier puisque Chelsea a battu Birmingham à St Andrews. A la vingt-deuxième minute, Hagan (Birmingham) marqua contre son camp à la suite d'un centre de Dixon. A la quatre-vingt-deuxième minute, Platnauer (un ancien de Coventry) égalisa alors qu'il avait sans doute fait une faute sur le gardien de Chelsea, Niedzwiecki. D'ailleurs Murphy en fut si convaincu qu'il alla protester violemment auprès de l'arbitre et fut expulsé ! Mais dans l'ultime minute du match, Pat Nevin donna la victoire à Chelsea.

West Ham vient d'établir un joli record : dix-huit matches sans défaite. Sur le terrain artificiel de Luton, dans un match terne, West Ham tint le coup et arracha un match nul.





Au plus profond du trou noir, l'éclair du génie vient parfois éclairer votre nuit. C'est le cas pour Charlie Nicholas, bien malheureux en ce moment, mais qui, d'une étincelle, a mis fin à une légende. Celle de l'invincibilité de Manchester United cette saison, qui s'est incliné 1-0, et à Old Trafford s'il vous plaît ! Quant à Ray Stewart, à droite, il peut être satisfait. West Ham, son club, est invaincu depuis dix-huit matches.

(Photos VANDYSTADT et SAM)

BELGIQUE (Michel DUBOIS)

Trois hommes et un (triste) destin

BRUGES. — Très serein depuis le début de saison, le football belge a vécu une dernière semaine de compétition particulièrement mouvementée. Trois clubs ont changé d'entraîneur peu avant l'ultime rencontre de Championnat précédant la mini-trêve de Noël et du Nouvel An.

Anderlecht s'était décidé le premier. Il avait remercié courtoisement Paul Van Himst qu'un vent de fronde interne, attisé par certains joueurs, avait déstabilisé. On pressentait depuis quelque temps qu'Arie Haan, qui n'était virtuellement lié par aucun contrat d'honneur à Antwerp, remplacerait Van Himst au parc Astrid.

Cette substitution, pas toujours appréciée par les supporters du Sporting, fut effective au début de la semaine. Elle survint au moment où Waterschei, en panne d'enthousiasme, choisit de limoger son directeur technique Pierre Geys, à court d'idées pour motiver des footballeurs conscients de l'extrême faiblesse de leur effectif.

Pendant ce temps, Henk Houwaart, l'entraîneur du Club Brugeois, pressait ses employeurs de prolonger pour trois saisons supplémentaires un contrat qui n'arrivera à échéance qu'en juin prochain.

Ce week-end, toutes les vaguelettes suscitées par ces permutations diverses s'étaient calmées. Sur sa lancée, le club brugeois en a profité pour creuser à nouveau un écart substantiel avec Anderlecht, son dernier véritable adversaire dans la course au titre.

Vainqueurs très heureux à Courtrai, Papin et ses équipiers comptent désormais trois points d'avance sur le SC Anderlecht, qui a méritoirement contraint un ambitieux FC Liégeois à concéder un match nul blanc sur les hauteurs de Rocourt.

La réussite sourit souvent aux formations qui ont théoriquement le moins besoin d'une petit coup de pouce du destin pour traduire leur supériorité technique au tableau d'affichage.

Sans bien jouer, le Club Brugeois a ainsi remporté une victoire un peu chanceuse à Courtrai, où l'équipe locale est en progrès manifestes depuis plusieurs semaines, et démontre qu'elle n'était pas à sa place dans le bas du tableau.

En première mi-temps, le jeu s'était confiné au centre du terrain pour le plus grand bonheur des deux gardiens, Himpe et Van de Walle. Très mobile, Papin ne s'était cependant jamais trouvé en position de marquer. Il avait certes inscrit un joli but après une demi-heure mais le directeur de jeu avait refusé ce but pour cause de hors jeu, peut-être discutable, du Français. Le destin bienveillant allait peu après décocher un clin d'œil amical au Club Brugeois. Verheyen distilla un coup franc qui ne paraissait présenter aucun danger. Derouck, l'excellent milieu de terrain courtraisien, sauta pour dégager le ballon de la tête. Dans un réflexe malheureux, il toucha le ballon de la main. Quarter transforma le penalty pour offrir une victoire sans éclat au Club Brugeois, qui vient de négocier fort avantageusement deux déplacements pièges.

Privé de Scito, très affaibli par une angine, Anderlecht ne connut pas au FC Liégeois la même réussite qu'à La Gantoise la semaine précédente. Pour une fois, le Sporting est demeuré muet... satisfait, car, comme il l'avait fait huit jours plus tôt contre Waregem, Liège collabora pleinement au spectacle et démontra définitivement qu'il avait surmonté une récente et inquiétante baisse de régime. Les deux équipes pouvaient revendiquer le succès. Elles se quittèrent dos à dos et ne s'en affligèrent pas. Arie Haan ne joua guère offensivement, et en inscrivant trois buts à Kerremans, le gardien de Seraing, qui ne s'était jamais incliné aussi souvent en un seul match cette saison, le SV Waregem, quart de finaliste européen, explosa littéralement au Cercle de Bruges.

Wim de Coninck, son gardien de but, ne s'était incliné que quinze fois en dix-huit matches. A l'Olympiapark, il allait chercher à sept reprises le ballon au fond de ses filets.

Désemparé, pris à la gorge dès le coup d'envoi par une formation locale grisée par sa réussite, Waregem craqua de toute part. Raes, un ancien attaquant particulièrement véloce, reconverti depuis deux saisons en stoppeur, recouvra ses anciennes sensations : trois des sept buts de son équipe à son actif.

Le Standard, lui, continue à décevoir les plus ardents de ses supporters ; à Malines, il ne franchit pas souvent la ligne médiane et dut stopper trop souvent le poids d'une bien pauvre rencontre. Podard, l'alter ego de Preud'homme, préservait ses buts tandis que Requin, revenu au bercail après quatre saisons et demie de pérégrinations parfois tumultueuses, justifiait déjà son récent transfert. Le Standard a terriblement investi cette saison. Il ne peut rater le train de l'Europe, mais comment comblera-t-il le retard qu'il a sur ses rivaux directs s'il ne découvre pas un véritable meneur de jeu capable de valoriser les activités des attaquants Claesen et Czerniatynski, particulièrement discrets jusqu'à présent !

Au Manbour, Charleroi n'a une nouvelle fois pas été servi par la chance samedi soir. Un but de l'arrière anversois Houben inscrit peu avant la mi-temps, l'a privé d'un match nul bien mérité.

Détail cuisant, le Beerschot, son vainqueur, ne s'était plus imposé en déplacement depuis trente et une rencontres consécutives.

Lettre du Portugal (Fernando Couto e Santos)

CONTRE MAUVAISE FORTUNE GRAND ESPOIR

LISBONNE. — « Nous ne serons pas favoris de notre groupe mais c'est justement dans la peau de l'outsider que nous nous sentons le mieux. » Cette affirmation de l'entraîneur national Jose Torres après le tirage au sort de la phase finale de la Coupe du monde 1986 témoigne bien de l'esprit qui règne dans l'entourage de l'équipe nationale portugaise. Certes nous sommes tombés dans le groupe de Monterrey, autrement dit « la ville indésirable » et nous devrons en découdre avec la Pologne et l'Angleterre. Mais ces deux sélections ne sont-elles pas moins habituées que le Portugal à jouer sous des températures élevées ? De plus, n'a-t-on pas évité des groupes plus difficiles ? Finalement le Maroc, même s'il possède l'un des footballs les plus cotés du continent africain et quelques atouts n'est-il pas un meilleur adversaire que d'autres sélections du même chapeau telles que l'Algérie ou le Danemark ? Encore faut-il que l'on prenne conscience que la qualification pour le deuxième tour ne sera pas facile. Mais le Portugal a les moyens, il l'a déjà prouvé dans un passé récent, de lutter à armes égales avec les Polonais et les Anglais. Certes, comme disait le milieu de terrain de Benfica Carlos Manuel, auteur du but du Portugal contre la RFA, ouvrant la porte du Mexique à l'équipe lusitanienne, on ne pourra pas exiger du Portugal qu'il soit champion du monde même si cela n'est pas à proprement parler du domaine de l'irréel.

Mais on pourrait bâtir au Mexique une belle légende dorée comme en 1966 en Angleterre (3e place). Pour que notre présence au Mexique soit honorable il faudra que les vieux clichés (les mésententes, les luttes d'influence et les rivalités féroces) ne se reproduisent pas. Il semble — et c'est un bon indice — que les clubs n'ont pas pour l'instant taillé des croupières au plan de travail qui sera mis sur pied pour doter la sélection portugaise de tous les automatismes indispensables pour une bonne participation au Mexique. La fédération portugaise de football a déjà choisi l'endroit : l'équipe séjournera, au vu de ses deux matches à Monterrey, à Saltillo, à 80 km de Monterrey, à mille six cents mètres d'altitude. Pour le dernier match du premier tour qui sera disputé à Guadalajara, la fédération a choisi selon les propos de son vice-président M. Amandio de Carvalho un hôtel magnifique dans la ville même. Comme je l'avais annoncé le mois dernier dans ces mêmes colonnes, le Portugal effectuera trois matches amicaux durant les mois de janvier (le 22) et février (les 5 et 19). Le 19 février, c'est décidé, le Portugal recevra la RDA. Les adversaires du 22 janvier et du 5 février ne sont pas encore connus mais on parle du Racing de Strasbourg, du Luxembourg, de la Bulgarie et du Paraguay. En principe, le Portugal devrait affronter l'Espagne en février mais les deux fédérations ne sont pas tombées d'accord sur le lieu du match. Des doutes subsistent encore concernant la date du départ de l'équipe du Portugal pour le Mexique.

Tout dépend des performances européennes de Benfica et du Sporting qui sont encore engagés dans les Coupes européennes de l'UEFA. Quoi qu'il en soit, les dirigeants de la fédération ne veulent pas que l'on perde trop de temps au Portugal. Une fois terminées les compétitions nationales, les joueurs retenus auront trois, quatre ou cinq jours de vacances et trois jours seront consacrés aux inspections médicales. Aussi peut-on affirmer que le Portugal et sa suite devraient arriver au Mexique entre le 12 et le 14 mai.

PORTUGAL (Carlos CARVALHO)

Un nul pour une « affiche »

LISBONNE. — Lors de cette journée de Championnat, un match retenait l'attention de tous les sportifs portugais, celui qui opposait, dans un derby classique, le Sporting à Benfica. En première mi-temps, la nervosité et le manque de concentration frappaient les deux équipes. Celle de Benfica prit un départ lent, alors que le nul (0-0) sanctionnait les débats de la première mi-temps, la seconde débutait de façon analogue. L'attaque des Lions (Sporting), sans pouvoir tout d'abord trouver le chemin des filets, ne baissa pas les bras. Cependant, Benfica alla jusqu'à la limite de ses forces et ainsi s'assura un match nul. Malgré le nombre élevé de joueurs internationaux sur le terrain, ce match, bien qu'émouvant, fut quand même décourageant dans son issue.

Porto, dont l'équipe avait été ravagée par une vague de blessures, recevait l'équipe de Setubal. La première mi-temps était sanctionnée par un but pour Porto de l'Algérien Madjer, sur centre de Frasco. C'est sur ce score qu'on atteignait la pause, après qu'un joueur de Setubal ne fut expulsé par l'arbitre. Porto devait attendre la 71e minute pour augmenter son avance, grâce à un excellent tir de Futre, une 3e concrétisation devait suivre peu de temps après. Avant que ne soit sifflée la fin du match, l'Irlandais Walsh devait ajouter deux nouveaux buts irrésistibles. A Lisbonne, Salgueiros surprenait Belensenses par un but d'Armando, mais en seconde mi-temps, après un petit moment de flottement, Belenenses égalisait puis prenait définitivement l'avantage, s'assurant une indiscutable mais difficile victoire.

Dans le match Boavista-Covilha, l'équipe visiteuse fit preuve d'une résistance obstinée, laquelle dura



Madjer, idole du football portugais. Consacré par notre confrère A Bola lors de sa première prestation, il confirme de match en match. Et il a « claqué » contre le grand rival Benfica !

jusqu'à la 73e minute. Boavista inscrivit deux buts avant que Covilha ne parvienne à réduire la marque (2-1). Ce score final décevait non seulement les supporters, mais aussi l'entraîneur de Boavista démissionnaire qui s'attendait à une exhibition plus encourageante.

Guimaraes se rendait sur l'île de Madère, pour rencontrer le Maritimo. Les visiteurs marquèrent deux buts par Cascavel en première mi-temps et ce même joueur rééditait son exploit sur penalty, ce qui traduisait l'indiscutable supériorité de son équipe (3-0).

Lettre de Suisse

JEANDUPEUX RÊVE DU MUNDIAL... 90

Daniel Jeandupeux fait ses valises. L'entraîneur du TCF pendant deux saisons s'apprête à quitter la Ville rose pour regagner la Suisse où, à partir de 1986, il sera chargé de former et entraîner l'équipe nationale.

Toujours courtois, sans amertume, même s'il est critique envers les structures en place, Jeandupeux, qui connaît le football français sous les deux angles de joueur — il le fut à Bordeaux — et de « coach », a fait le bilan de son expérience toulousaine.

« J'ai eu avant tout la confirmation que certaines idées pouvaient amener des résultats : en deux ans nous avons frôlé deux fois les Coupes d'Europe, c'est un bilan positif. j'aurais pourtant souhaité, à un moment, un autre recrutement ; mais ce que je regrette, surtout c'est la façon dont il se fait. Il faut un système de détection plus élaboré dans les clubs de façon à éviter les impondérables. On prend les joueurs sans vraiment les connaître, sur des coups de tête, sans qu'aucun dossier soit préparé. »

Il extrapole à l'Hexagone : « On fait du bon boulot en France dans les clubs, mais l'amateurisme côtoie parfois l'hyperprofessionnalisme. Ainsi les clubs sont trop souvent gérés par des amateurs, alors que le niveau de l'encadrement sportif est très élevé : c'est un non-sens, il faut donner au technique une place prépondérante par rapport à l'administratif. »

Pour le prochain Mundial Jeandupeux voit la France « tout devant ». « Attention pourtant aujoute-t-il, on a tendance à privilégier le foot-champagne au foot-machine, et cela peut être dangereux. »

« Peut être ne fait-on pas assez attention à l'aspect tactique car on préfère le spectacle, la créativité, la spontanéité. Attention aussi aux blessure, aux terrains secs, à la chaleur et surtout à la grosse attente que le public français a de son équipe. Mais la France est vraiment extraordinaire : Bats m'épate, Fernandez, Giresse, Platini et Tigana sont des vedettes mondialement connues, alors... »

Le nouvel entraîneur suisse envisage enfin avec tranquillité sa future mission : « Ce ne sera pas forcément facile car mon prédécesseur me laisse un bilan de plus d'un point de moyenne par match et il faudra commencer par en faire autant. Après, eh bien, avec une équipe qui arrive à maturité, 27/30 ans de moyenne d'âge, quelques jeunes que je connais encore mal, mais qui peuvent éclore, et le noyau de la formation qui vient des Grasshopers et de Neuchâtel-Xamax, on peut faire un truc. »

Pour la Suisse, un « truc » ce serait une qualification en Coupe du monde. « Cela fait vingt ans que nous sommes absents du haut niveau, dit Jeandupeux. Ce serait un gros exploit, mais nous ne sommes pas si éloignés de la tête qu'on le croit. » « Le problème, c'est qu'avec le taux du franc suisse, nous n'avons pas, ou plus, d'émigration de nos joueurs, alors, vous pensez que la venue d'un Platini après celle d'un Stielike serait une aubaine pour le foot suisse.

Ce que j'aimerai, conclut-il, c'est inventer des méthodes, changer les structures. Il faudra pour ça des bons résultats, voir les joueurs plus souvent, travailler avec des sponsors avec l'aval des clubs. J'en ai déjà parlé, il faudra maintenant l'imposer. » — (AFP).

rendez-vous

ANGLETERRE
26 DÉCEMBRE
(23e journée)

Birmingham - Nottingham Forest
Chelsea - QPR
Coventry - Ipswich
Everton - Manchester United
Leicester - Aston Villa
Manchester City - Liverpool
Oxford - Southampton
Sheffiel Wed - Newcastle
Tottenham - West Ham
Watford - Arsenal
WBA - Luton

28 DÉCEMBRE
(24e journée)

Arsenal - QPR
Aston Villa - WBA
Chelsea - Tottenham
Everton - Sheffiel Wed
Ipswich - Lutton
Manchester City - Birmingham
Newcastle - Manchester United
Nottingham Forest - Liverpool
Oxford - Coventry
Watford - Leicester
West Ham - Southampton

ESPAGNE
29 DÉCEMBRE
(18e journée)

Osasuna - At. Bilbao
At. Madrid - Séville
Saragosse - Hercules
Santander - Barcelone
Espanol - Cadix
Valence - Valladolid
Betis - Real Madrid
Real Sociedad - Celta Vigo
Las Palmas - Gijon

PORTUGAL
29 DÉCEMBRE
(15e journée)

Chaves - Braga
Aves - Academica
Penafiel - Belenenses
Salgueiros - Sporting
Benfica - Boavista
Covilha - Porto
Setubal - Maritimo
Guimaraes - Portimonense

LE CHALLENGE EUROPÉEN
FRANCE Football adidas

LES ÉVÉNEMENTS DE LA SEMAINE

ANGLETERRE. — Deux points à Arsenal, vainqueur de Manchester United à Old Trafford. Un point à Aston Villa, Chelsea, Everton, vainqueurs à l'extérieur respectivement de QPR, Birmingham et Coventry.

BELGIQUE. — Un point au Cercle Bruges qui étrille Waregem (7-2).

ECOSSE. — Un point à Hearts qui prend la tête grâce à sa victoire à St Mirren.

ESPAGNE. — Un point à Valence et Las Palmas vainqueurs à Cadix et Pampelune.

FRANCE. — Deux points à Marseille pour sa victoire à Nancy. Un point au Paris-SG qui termine l'année en beauté devant Auxerre (4-0).

ITALIE. — Un point à Pise et à Côme qui arrachent un nul méritoire, le premier à Florence, le second à Rome.

PAYS-BAS. — Pas de point cette semaine.

PORTUGAL. — Pas de point cette semaine.

RFA. — Un point à Mannheim qui obtient son billet pour les demi-finales à Leverkusen. Un point à Stuttgart qui balaie Schalke 04 (6-2) après avoir été mené (2-0).

CLASSEMENT

1.	Paris-Saint-Germain	+ 1	13
	Juventus		13
3.	PSV Eindhoven		12
4.	Manchester United		10
5.	Brême		9
	Nantes		9
	Neuchâtel		9
8.	Stuttgart	+ 1	8
	Barcelone		8
	Waregem		8
	Moenchengladbach		8
	FC Bruges		8
	Feyenoord		8
	Ajax		8
15.	Real Madrid		7
	Anderlecht		7
	Leicester		7
	Tottenham		7
	Liverpool		7
	Porto		7
21.	Arsenal	+ 2	6
	Everton	+ 1	6
	Hearts	+ 1	6
	La Gantoise		6
	Naples		6
	Lens		6
	Atletico Madrid		6
	Dundee United		6
	Aberdeen		6
	Bordeaux		6
	Bochum		6

ET LA COURSE AU SOULIER D'OR

SAISON 1985-1986
CLASSEMENT

● Championnats printemps-automne (Union soviétique et pays nordiques) :

	B	M
PROTASSOV (Dniepr)	35	34
BASTRUP (Ikast)	20	30
LIUS (Iives)	19	22
NIELSEN (Brondby)	17	30
PEDERSEN (Esbjerg)	17	30
SIMONSEN (Vejle)	16	30
NORAGER (1903)	15	30
BORDINGGAARD (Odense)	15	30
HJELM (Iives)	14	22
V. KLEMENTIEV (Zenith)	14	34
S. RODIONOV (Spartak)	14	34
RANTANEN (HJK)	13	22
O. TARAN (Dniepr)	13	34
F. TCHERENKOV (Spartak)	13	34

● Championnats été-été :

		B	M
VAN BASTEN (Ajax)	+ 1	28	19
TANJU (Samsunspor)	+ 1	19	16
KRANKL (Rapid)		18	22
KRANJCAR (Rapid)		18	22
DETARI (Honved)		18	20
McAVENNIE (West Ham)		18	22
POLSTER (Austria)		18	22
NYILASI (Austria)		18	22
VANDENBERGH (Anderl.)		16	19
KUNTZ (Bochum)		16	19
KRINGS (Beggen)		16	13
HUSS (Grevenmacher)		16	13
BOCANDÉ (Metz)		15	25
ROCHETEAU (Paris-SG)	+ 1	15	25
ERIKSEN (Feyenoord)	+ 1	15	19
BRIGGER (Sion)		14	15
REMARK (Mannheim)		14	19
LINFORD (Fortuna Sittard)		14	19
M. FERNANDEZ (Sporting)		14	14
DRABITS (Austria)		14	22
VEYT (Waregem)	+ 1	14	19
McDONALD (PSV)		13	19
LUTHI (Xamax)		13	15
PETCU (Corvinul)		13	17
THORENSEN (PSV)		13	19
HOUTMAN (Groningen)		13	19
NEUBARTH (W. Brême)		13	19
HANNICH (Raba)		13	20
OUDJANI (Laval)		13	25
KRIMAU (Le Havre)	+ 1	13	25
HALILHODZIC (Nantes)	+1	13	25
H. SANCHEZ (Real Madrid)	+ 1	13	17
LINEKER (Everton)	+ 2	13	22
VAN LOEN (Utrecht)		12	19
ZGUTCZYNSKI (Gornik Zabrze)		12	18
STEIN (Luton)		12	22
ALLGOWER (Stuttgart)		12	19
REINDERS (Bordeaux)		12	25
GIBSON (Coventry)	+ 1	12	22

ANGLETERRE

(22e journée)

QPR-Aston Villa	0-1
Southampton-Nottingham Forest	3-1
Birmingham-Chelsea	1-2
Coventry-Everton	1-3
Liverpool-Newcastle	1-1
Luton-West Ham	0-0
Manchester United-Arsenal	0-1
Sheffield Wedn.-Manchester City	3-2
Tottenham-Ipswich	2-0
WBA-Watford	3-1

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Manchester U.	49	22	15	4	3	40	13
2. Liverpool	45	22	13	6	3	46	21
West Ham	45	22	13	6	3	38	20
4. Chelsea	44	22	13	5	4	36	23
5. Sheffield Wedn.	41	22	12	5	5	35	32
6. Everton	40	22	12	4	6	48	28
7. Arsenal	38	22	11	5	6	25	25
8. Luton	34	22	9	7	6	35	25
9. Newcastle	33	22	9	6	7	30	22
10. Tottenham	31	21	9	4	8	38	26
11. Not. Forest	30	22	9	3	10	34	35
12. Watford	29	22	8	5	9	38	38
13. Southampton	27	22	7	6	9	30	31
QPR	27	22	8	3	11	20	27
15. Coventry	24	22	6	6	10	27	34
16. Manchester City	22	22	5	7	10	26	32
Aston Villa	22	22	5	7	10	26	33
Leicester	22	22	5	7	10	28	40
19. Oxford	20	22	4	8	10	25	33
20. Birmingham	17	21	5	2	14	13	31
21. Ipswich	15	22	4	3	15	17	37
22. WBA	11	22	2	5	15	19	53

Buteurs : McAvennie (West Ham), 18 ; Lineker (Everton), 13 ; Stein (Luton), 12 ; Gibson (Coventry), 12.

PORTUGAL

(14e journée)

Portimonense - Chaves	1-0
Braga - Aves	1-1
Coimbra - Penafiel	1-0
Belenenses - Salgueiros	2-1
Sporting - Benfica	0-0
Boavista - Covilha	2-1
Porto - Setubal	5-0
Maritimo - Guimaraes	0-3

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Benfica	22	14	10	2	2	30	6
Sporting	22	14	10	2	2	32	8
Porto	22	14	10	2	2	31	12
4. Guimaraes	20	14	8	4	2	21	11
5. Boavista	17	14	7	3	4	23	16
6. Chaves	16	14	7	2	5	16	18
Portimonense	16	14	6	4	4	11	10
8. Belenenses	13	14	4	5	5	16	16
9. Setubal	12	14	4	4	6	14	21
Salgueiros	12	14	5	2	7	11	20
Coimbra	12	14	3	6	5	9	17
12. Braga	10	14	4	2	8	14	22
13. Maritimo	8	14	4	0	10	11	22
Penafiel	8	14	3	2	9	8	19
Aves	8	14	2	4	8	13	22
16. Covilha	6	14	2	2	10	9	26

Buteurs : M. Fernandez (Sporting), 14 ; Gomes (Porto), 11 ; Cascavel (Guimaraes), 11 ; Manniche (Benfica), 8.

BELGIQUE

(19e journée)

Charleroi-Beerschot	0-1
FC Malines-Standard	0-0
La Gantoise-Lierse	3-0
Beveren-Lokeren	2-2
Cercle Bruges-Waregem	7-2
Molenbeek-Waterschei	0-0
FC Liège-Anderlecht	0-0
Courtrai-Club Bruges	0-1
Antwerp-Seraing	3-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Club Brugeois	31	19	14	3	2	43	16
2. Anderlecht	28	19	11	6	2	43	21
3. La Gantoise	24	19	10	4	5	32	17
Beveren	24	19	10	4	5	33	27
5. Beerschot	23	19	8	7	4	29	24
6. FC Liège	22	19	9	4	6	26	22
7. Waregem	20	19	8	4	7	32	22
Standard	20	19	6	8	5	24	20
9. Cercle Bruges	19	19	7	5	7	35	30
Antwerp	19	19	6	7	6	20	24
11. FC Malines	18	19	4	10	5	18	25
12. Lokeren	17	19	6	5	8	25	33
13. Seraing	16	19	4	8	7	13	19
14. Lierse	14	19	4	6	9	19	29
15. Charleroi	13	19	5	3	11	24	33
16. Waterschei	12	19	3	6	10	15	37
17. Courtrai	11	19	3	5	11	17	31
Molenbeek	11	19	2	7	11	14	32

Buteurs : Vandenbergh (Anderlecht), 16 ; Veyt (Waregem), 14 ; De Gryse (Club Brugeois), 11 ; Beugnies (Charleroi), 11 ; Goossenes (Beerschot), 11.

ECOSSE

(19e journée)

Celtic-Motherwell	(reporté)
Clydebank-Dundee	(reporté)
Dundee United-Aberdeen	2-1
Hibernian-Rangers	1-1
Saint-Mirren - Hearts	0-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Hearts	24	20	9	6	5	29	22
2. Aberdeen	23	19	9	5	5	38	19
3. Dundee Utd	21	17	8	5	4	26	16
Rangers	21	19	8	5	6	26	20
5. Celtic	20	16	8	4	4	24	18
6. Dundee	18	18	8	2	8	23	29
7. Hibernian	17	18	6	5	7	26	31
8. St-Mirren	16	18	7	2	9	24	30
9. Clydebank	12	19	4	4	11	17	33
10. Motherwell	10	18	3	4	11	16	31

Buteurs : McDougall (Aberdeen) 11 ; MCCoist (Rangers) 11 ; Robertson (Hearts) 9.

R.F.A. (Rainer KALB)

Le VFB offre le spectacle

DÜSSELDORF. — Le week-end dernier, l'Allemagne fédérale vivait à l'heure du tennis. Tous les intéressés de sport, même les supporters de football, suivaient surtout la finale de la Coupe Davis que la RFA pouvait gagner pour la première fois dans l'histoire de cette compétition. Alors les matches de Coupe sont passés plus ou moins inaperçus surtout dans la mesure où le calendrier était complètement déréglé. On a pu assister à un match de huitièmes de finale, un match de répétition de huitièmes de finale et trois matches de quarts de finale.

Puisque le tennis se déroulait à Munich, le Bayern avait avancé son match contre Bochum au milieu de la semaine. 6 000 spectateurs seulement assistaient à la victoire 2-0 qui a été fort heureuse pour le Bayern. Sörer Lerby, auteur d'un joli but, déclarait : « L'important, c'est que l'on soit qualifié pour les quarts de finale. »

Le Bayern rencontrera Kaiserslautern le 18 janvier, qui eut recours à la prolongation pour s'imposer, face aux amateurs d'Ulm. L'entraîneur Bongartz avait annoncé que son équipe voulait vite faire la décision, mais Kohin ouvrait le score pour le club de Troisième Division (38°). Wuttke égalisait (59°), Spielberger, dix minutes plus tard, remettait les choses en ordre, mais Birner égalisait pour les « Moineaux » (73°), c'est ainsi qu'on appelle les joueurs de Ulm.

Lors des prolongations, la meilleure condition physique des professionnels porta ses fruits. Melzer et Wolf envoyaient encore le ballon dans les filets avant que Birner ne clôture la marque.

Le manager de Kaiserslautern avait montré plus de courage que son équipe sur le terrain : il avait déjà fait imprimer les billets pour le match Kaiserslautern contre le Bayern, avant même que les deux clubs n'aient joué leurs matches.

En demi-finale, fin mars, nous n'aurons aux prises que des clubs de Première Division. Dortmund gagnait 3-1 à Sandhausen, dernier club amateurs en quarts de finale. Dais avait surpris Dortmund après deux minutes, Zorc avait égalisé un peu plus tard. Le sort de Sandhausen se décidait après une heure de jeu. Dans un premier temps, Sandhausen ratait deux belles occasions, puis Wegmann (57°) et Bittcher marquaient deux buts pour Dortmund.

Mannheim a joué son meilleur match à l'extérieur cette année et a gagné de façon tout à fait méritée par 1-0, à Leverkusen, grâce à un but de Kohler après soixante-dix minutes de jeu.

Les 18 000 spectateurs à Stuttgart n'ont pas eu à regretter d'être venus au stade. Le VFB était d'abord mené par Schalke par 2-0 (deux buts de Hartmann) mais triomphait finalement 6-2. Alors que le score était de 1-0 pour Schalke, Buchwald (Stuttgart) ratait la transformation d'un penalty. C'était le troisième penalty d'affilée raté par Stuttgart. Mais après le deuxième but de Schalke, les attaques de Stuttgart furent couronnées de succès. Allgöwer (2 buts), Zietsch, Pasic, Klinsmann et de nouveau Allgöwer redonnaient à Stuttgart la possibilité de gagner la Coupe, ce qui consolerait ses supporters, trop souvent déçus pa leur équipe cette année.

A part la Coupe, rien de neuf, si ce n'est la nouvelle que Bernd Schuster réfléchit, pour savoir s'il va demander la nationalité espagnole, selon des informations du quotidien à sensations *Bild*. Ainsi Barcelone et son fier président Nunez pourraient acheter un autre étranger, mais en RFA cette nouvelle ne fait pas sensation.

ESPAGNE (Xavier de PINEDO)

Le Real file un très bon coton

MADRID. — Les matches aller se sont terminés dimanche par une petite surprise. Dans le derby catalan, Espanol est parvenu à surprendre son puissant voisin permettant ainsi au Real Madrid de boucler la première moitié de ce Championnat avec quatre longueurs d'avance sur ses poursuivants immédiats. Autres résultats qu'il convient de souligner : l'excellent match nul de Atletico à Bilbao après une rencontre pleine de courage de la part des Madrilènes et surtout les deux victoires à l'extérieur de Valence à Cadix et de Las Palmas à Osasuna qui premettent à Valdez, l'entraîneur des Valenciens, de sauver momentanément sa tête et à Las Palmas de s'éloigner légèrement de la zone dangereuse.

Le choc du jour se jouait à San Mames entre les deux Atletico du football espagnol, celui de Bilbao et celui de Madrid qui tous deux recherchaient la victoire pour maintenir leurs espoirs de conquérir le titre. Sur un terrain extrêmement glissant, les Basques de Clemente entamèrent la rencontre bien décidés à surprendre les Madrilènes et, fruit de cette pression initiale, allaient obtenir le premier but, œuvre de Pachi Salinas à la 27° minute. Non content de ce but d'avance, Bilbao rechercha le K.-O. avant la mi-temps, mais la défense de l'Atletico resserra la garde, ce qui lui permit de rejoindre les vestiaires avec seulement ce but de retard. La seconde période fut différente. Cette fois-ci, ce furent les Madrilènes qui commencèrent tambour battant et qui, face à cette pression, allaient réussir l'égalisation à la 75° minute pour ensuite tenir le coup et arracher un point qui sera, peut-être, extrêmement précieux à la fin de l'année. La seconde rencontre qui retenait l'attention des supporters était le derby catalan du Nou camp entre le Barça et Espanol. Tout portait à croire que Barcelone allait remporter une commode victoire. Mais Espanol, qui après une forte crise venait de prendre cinq points dans ses trois derniers matches, ne l'entendait pas de cette oreille. Et après une rencontre trépidante où les occasions furent nombreuses dans l'une et l'autre surface, les joueurs d'Espanol arrachaient un point en or qui leur permet de souffler et, au contraire, fait perdre pied à Barcelone face à son grand rival le Real Madrid.

Justement, les Madrilènes suèrent énormément pour faire plier, en fin de rencontre, la Real Sociedad qui, durant quarante-cinq minutes, fit face avec beaucoup de culot et qui aurait même pu rejoindre les vestiaires avec un but d'avance. La seconde période fut entièrement dominée par le Real qui réussit enfin, par Hugo Sanchez (79° minute sur penalty), à vaincre la résistance des Basques et à remporter une victoire qui lui permet de creuser l'écart sur ses poursuivants.

Gijon, après avoir souffert devant Vigo, réussit en seconde période à remonter un but inscrit par Lucas (29°) et, grâce à Joaquin (60°), à arracher le match nul qui lui permet de garder le contact avec le groupe des poursuivants du Real. Si la situation en tête est intéressante, celle que vivent les équipes du bas du tableau est passionnante, Ainsi, Valence a remporté aux dépens de Cadix une victoire très importante qui permet en même temps à son entraîneur Oscar Valdez de sauver sa tête. Valence prit les devants grâce à Cabrera, mais Arica égalisa juste après la pause (57°). Hélas ! pour Cadix qui n'avait pas encore perdu sur son terrain cette saison, Urruti (60°), puis Subirats (70°) permirent à Valence de reprendre le large. Cadix réduisit bien de nouveau le score par Vila (77°), mais ne put revenir une deuxième fois à la marque, devant laisser partir deux points importants en direction de Valence. La rencontre entre Osasuna et Las Palmas se joua à couteaux tirés et la décision se fit sur un coup de dés qui fut favorable à Las Palmas qui, par Contreras (49°), marqua le but décisif. Cela permet à l'équipe des îles Canaries de s'éloigner de la zone dangereuse en même temps qu'Osasuna s'y enfonce.

Hercules a remporté une précieuse victoire aux dépens de Santander grâce à un but de Baquero, tandis que Valladolid en disposant de Betis 4-2 stoppe ainsi une mauvaise série de rencontres sans connaître la victoire et se replace en position d'outsider. De leur côté, Séville et Saragosse semblèrent se contenter du 0-0 initial, un résultat qui semble les satisfaire tous les deux. La semaine prochaine, le Real Madrid, qui recevra Betis, devrait terminer l'année avec une confortable avance, mettant ainsi la pression sur ses rivaux qui voient ainsi les Madrilènes leur filer entre les doigts.

Lettre d'Espagne

QUELLE ESPAGNE AU MUNDIAL ?

MADRID. — Mercredi dernier, l'Espagne a remporté une victoire méritée sur la Bulgarie, mais bien plus que le résultat, c'est la manière dont celui-ci a été obtenu qui mérite d'être soulignée, puisque, au cours de cette rencontre, on a pu voir une sélection espagnole plutôt révolutionnaire avec une tactique inhabituelle chez elle. En effet, Munoz disposa ses hommes en 4-5-1, avec seulement Butragueno en pointe et un milieu de terrain avec un visage nettement offensif. Mais là ne s'arrêtaient pas les surprises espagnoles, puisque dès la première minute, ses joueurs exercèrent un pressing sur tout le terrain qui asphyxia les Bulgares venus à Valence, semble-t-il, en touristes. Mais si Munoz voulait déjà mettre au point une de ses tactiques pour le Mundial, celle-ci n'allait pas porter ses fruits, puisque les hommes du milieu de terrain firent preuve d'un manque d'imagination évident et seules les actions individuelles de ses joueurs sauvèrent l'Espagne du désastre. Ainsi, c'est sur un coup de génie de Michel sur coup franc que l'Espagne put rejoindre les vestiaires à la mi-temps avec un but d'avance.

La seconde période se déroula de façon similaire à la première, c'est-à-dire, de façon ennuyeuse. Toutefois, un changement intervint dans le jeu de l'Espagne puisque les deux arrières latéraux, Tomas et Julio Alberto, soutinrent plus souvent leurs attaquants. Cela donna un peu plus de mordant à la sélection espagnole, mais la présence d'un seul attaquant sur le terrain eut des conséquences négatives. Caldere, grâce à un coup de tête splendide, marqua le deuxième but qui donnait la victoire définitive à l'Espagne, mais ce n'est pas cette rencontre qui risque d'avoir enrichi Munoz, et il faudra sans doute attendre les matches face à l'URSS et à la Belgique pour en savoir un peu plus sur les chances de l'Espagne au Mundial.

PAYS-BAS (A. HOS)

Rijvers préfère la France

AMSTERDAM. — Samedi soir, il y avait au programme deux matches intéressants : le leader PSV recevait Den Bosch, qui a perdu ce derby du sud (2-1). Ajax se déplaçait. Leur adversaire était MVV qui a dû encaisser une défaite importante (1-4). Koeman réalisa deux buts et le meilleur buteur hollandais Van Basten marqua le second but.

Feyenoord visitait la lanterne rouge Héraclès et commençait en fanfare, en menant après trois minutes par 2-0 grâce à Hoekstra, qui fut aussi l'auteur de la quatrième concrétisation. Après le dernier coup de sifflet, le tableau d'affichage indiqua un score de 5-2 en faveur des visiteurs.

L'avant-dernier, Excelsior, jouait dimanche contre Twente. Le club a annoncé à l'entraîneur Korbach que son contrat ne serait pas prolongé et les dirigeants ont pris contact avec l'ancien entraîneur Rijvers, qui a commencé sa carrière dans ce club.

Cette semaine, un journal hollandais a publié qu'une équipe française était aussi intéressée par Rijvers, qui n'a jamais caché sa préférence pour la France en général. En janvier, Rijvers devra prendre une décision : soit venir à l'étranger, soit rester en Hollande.

Excelsior prenait un avantage (2-0), mais dans la demi-heure, Twente parvenait à remonter cet écart.

La rencontre entre Sparta et l'équipe du bas du tableau NEC, fut une course-poursuite. La dernière minute fut finalement fatale à NEC. L'arbitre sifflait un penalty en faveur des joueurs locaux et les joueurs de NEC protestèrent, ce qui, pour Janssen, fut synonyme de carton rouge. Après cet incident, Wijnberg marquait le but gagnant en transformant ce penalty.

PAYS-BAS

COUPE
(2° tour, matches rejoués)

Fortuna - ASVM (amat.)	3-1
Groningen - AZ 67	0-0 (2-0 a.p.)
Kaarlem - VVOG (amat.)	4-1
Granfschap(D II) - Veendam (D II)	2-1

CHAMPIONNAT
(18° journée)

PSV - Den Bosch	2-1
AZ 67 - Fortuna	1-1
MVV - Ajax	1-4
Roda - Go Ahead Eagles	5-0
Heracles - Feyenoord	2-5
VVV - Utrecht	1-0
Groningen - Haarlem	3-0
Excelsior - Twente	2-2
Sparta - NEC	3-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. PSV	35	19	17	1	1	62	11
2. Ajax	28	18	4	0	4	70	19
Feyenoord	28	19	13	2	4	46	25
4. Roda JC	23	19	10	3	6	46	30
5. FC Den Bosch	22	19	8	6	5	32	19
Fortuna	22	19	8	6	5	30	25
7. FC Utrecht	21	18	9	3	6	25	20
FC Groningen	21	19	9	3	7	26	25
9. Sparta	17	18	5	7	6	22	34
Go Ahead	17	19	7	3	9	25	37
11. VVV	16	19	2	7	10	21	33
FC Twente	16	19	5	6	8	18	30
13. Haarlem	15	18	6	3	9	25	30
AZ 67	15	18	5	5	8	20	35
15. MVV	11	18	3	5	10	20	37
Excelsior	11	19	4	3	12	21	43
NEC	11	19	4	3	12	19	40
18. Heracles	7	19	2	3	14	17	49

Buteurs : Van Basten (Ajax), 28 ; Eriksen (Feyenoord), 15 ; Linford (Fortuna), 14.

ESPAGNE

(17° journée)

Real Madrid - Real Sociedad	1-0
FC Barcelone - Espanol	0-0
At. Bilbao - At. Madrid	1-1
Celta - Gijon	1-1
Valladolid - Bétis	4-2
Cadix - Valence	2-3
Hercules - Santander	1-0
Seville - Saragosse	0-0
Osasuna - Las Palmas	0-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Real Madrid	27	17	12	3	2	39	14
2. FC Barcelone	23	17	9	5	3	28	14
At. Madrid	23	17	9	5	3	30	20
4. Gijon	22	17	7	8	2	18	12
5. At. Bilbao	21	17	8	5	4	32	21
6. Seville	18	17	6	6	5	18	15
Valladolid	18	17	7	4	6	30	24
8. Bétis	17	17	5	7	5	21	19
Cadix	17	17	7	3	7	19	26
Saragosse	17	17	4	9	4	18	18
11. Valence	15	17	5	5	7	23	30
Real Sociedad	15	17	6	3	8	15	26
13. Espanol	14	17	5	4	8	19	18
Hercules	14	17	6	2	9	19	25
15. Las Palmas	13	17	5	3	9	19	32
16. Santander	12	17	4	4	9	14	21
17. Osasuna	11	17	4	3	10	10	16
18. Celta	9	17	3	3	11	17	35

Buteurs : H. Sanchez (Real Madrid), 13 ; Da Silva (At. Madrid), 10 ; Valdano (Real Madrid), 8.

R.F.A.

COUPE
(1/8 de finale en retard)

Kaiserslautern - SSV Ulm (a.p.)	4-3

(1/4 de finale)

Dortmund - SV. Sandhausen	3-1
Stuttgart - Schalke 04	6-2
Leverkusen - Mannheim	0-1

TURQUIE

(16° journée)

Besiktas - Eskisehirspor	3-2
Samsun Spor - Fenerbahce	4-0
Ankaragucu - Galatasaraye	1-1
Kocaelispor - Orduspor	3-1
Bursaspor - Rizespor	1-1
Zonguldakspor - Skaryaspor	2-1
Sariyer - Genclerbirligi	1-0
Denizlispor - Kayserispor	0-0
Altay - Malatyaspor	2-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Galatasaray	25	15	8	7	—	21	5
2. Besiktas	23	16	7	9	—	20	7
3. Samsunspor	21	16	9	3	4	33	15
Fenerbahce	21	16	7	7	2	16	12
5. Genclerbirligi	20	16	6	8	2	22	19
6. Trabzonspor	19	16	7	5	4	16	7
Sariyer	19	16	6	7	3	15	9
8. Eskisehirspor	18	16	8	2	6	28	21
Ankaragucu	18	16	6	6	4	22	20
10. Malatyaspor	16	16	6	4	6	23	22
Zonguldakspor	16	17	6	4	7	21	23
12. Altay	13	16	5	3	8	16	18
Kocaelispor	13	16	5	3	8	15	24
14. Denizlispor	12	16	4	4	8	14	18
Rizespor	12	16	4	4	8	13	23
Kayserispor	12	17	3	6	8	10	22
17. Bursaspor	11	16	3	5	8	14	24
18. Sakaryaspor	10	16	4	2	10	15	28
19. Orduspor	7	15	2	3	10	12	29

Buteurs : Tanju Colak (Samsunspor), 19 ; Ahmet (Eskisehirspor), 12.

GRECE

(14e journée)

Panionios - Panathinaikos	1-1
Aris - Yannina	2-2
AEK - Serres	3-0
PAOK - Larissa	1-1
Apollon - Herakils	0-0
Doxa - OFI	0-2
Olympiakos - Kalamaria	4-2
Ethnikos - Panahaiki	0-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Panathinaikos	21	14	9	3	2	26	14
2. Aris	20	14	8	4	2	21	14
3. AEK	19	14	8	3	3	23	13
4. Panionios	18	14	7	4	3	18	13
5. Larissa	17	14	5	6	3	19	10
Herakils	17	14	6	4	4	15	10
7. OFI	16	14	7	2	5	21	18
8. Ethnikos	13	14	4	5	5	13	16
Olympiakos	13	14	5	3	6	23	22
10. Yannina	12	14	5	2	7	16	19
Kalamaria	12	14	3	6	5	10	15
12. Serres	11	14	3	5	6	13	19
13. PAOK	10	14	4	2	8	16	19
Doxa	10	14	3	4	7	11	18
15. Panahaiki	8	14	3	3	8	11	21
Apollon	8	14	1	6	7	8	22

Buteurs : Anastopoulos (Olympiakos), 9 ; Esterhazy (AEK), 7 ; Mavrikis (Panionios), 7.

R.D.A.

COUPE
(1/4 de finale, (matches retour)

Iéna - Lok. Leipzig	(aux pen.)	2-4
Rostock - Dyn. Berlin		2-3
Dresde - Karz - Marx - Stadt	(a. p.)	5-1
Norhausen - Union Berlin		2-1

EIRE

(10e journée)

Dundalk - Athlone	3-2
Bohemians - Home Farm	1-0
Limerick - Galway	1-1
Shelbourne - St-Patricks	0-0
UCD - Waterford	1-1
Cork City - SH. Rovers	0-3

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. SH. Rovers	17	10	8	1	1	25	9
2. Galway	17	10	7	3	0	21	7
3. Limerick	13	10	9	3	2	22	12
Bohemians	13	10	4	5	1	11	9
5. Dundalk	12	10	5	2	3	17	8
6. St-Patricks	10	10	4	2	4	9	8
Waterford	10	10	3	4	3	11	13
8. Athlone	9	10	3	3	4	14	16
9. Shelbourne	7	10	2	3	5	10	22
10. Cork City	5	10	1	3	6	8	20
11. Home Farm	4	10	1	2	7	6	14
12. UCD	3	10	0	2	8	9	26

Buteurs : Gaynor (Limerick), 7 ; Doolin (Shamrock Rovers), 7 ; Mc Gonicle (Galway), 7 ; Morley (Limerick), 7.

IRLANDE DU NORD

(3e journée)

Bangor - Coleraine	2-1
Ballymena - Carrick	7-1
Cliftonville - Linfield	0-1
Distillery - Portadown	0-3
Glenavon - Newry	2-2
Glentoran - Crusaders	2-0
Larne - Ards	2-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Linfield	6	3	3	0	0	9	0
Glentoran	6	3	3	0	0	8	0
3. Ballymena	5	3	2	1	0	10	2
4. Larne	4	3	2	0	1	7	3
Bangor	4	3	2	0	1	7	5
6. Crusaders	3	3	1	1	1	3	3
Coleraine	3	3	1	1	1	5	4
Portadown	3	3	1	1	1	3	1
9. Cliftonville	2	3	1	0	2	5	7
Ards	2	3	1	0	2	5	5
Glenavon	2	3	0	2	1	2	5
12. Distillery	1	3	0	1	1	1	9
Newry	1	3	0	1	2	3	10
14. Carrick	0	3	0	0	3	1	15

LUXEMBOURG

(13e journée)

Aris - Swift	5-2
Jeunesse - Alliance	6-2
Grevenmacher - Progres	1-0
Spora - Beggen	1-1
Red Boys - Elschen	2-2
Stade - Union	1-7

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Beggen	19	13	8	4	1	43	24
2. Grevenmacher	19	13	8	3	2	29	13
3. Jeunesse	18	13	7	4	2	26	15
4. Spora	16	13	3	8	5	25	22
5. Union	14	13	6	2	5	33	23
6. Red Boys	13	13	4	5	4	26	23
Alliance	13	13	3	7	3	17	27
8. Swift	12	13	4	4	5	22	29
9. Elschen	11	13	4	3	6	23	26
10. Progres	10	13	2	3	8	18	29
11. Aris	9	13	3	3	7	23	30
12. Stade	2	13	0	2	11	8	47

Buteurs : Krines (Beggen), 16 ; Huss (Grevenmacher, 16 ; Di Domenico (Spora), 11.

EUROPE

GRECE (Paul GONDIKAKIS)

La fête d'Anastopoulos

ATHÈNES. — Samedi dernier, au stade olympique d'Athènes, Olympiakos récompensa ses trente mille fidèles en remportant une jolie victoire face à Kalamaria. Anastopoulos fut l'homme du jour en marquant trois buts à lui tout seul.

De leur côté, Panionios et Panathinaikos jouèrent une excellente rencontre. Après la pause, les Verts établirent leur domination au milieu de terrain et le nouveau venu Batsinilias (ex-Ethnikos) marqua son premier but avec sa nouvelle équipe. Mais Sarganis égalisa rapidement. Le dernier quart d'heure fut palpitant mais le score en resta là.

AEK remporta une belle victoire face à Panseraisos grâce à Balis (8e), Sandberg (83e) et Balis encore (90e).

Finalement, la seule surprise de cette journée est venue de Doxa où les Crètes d'OFI l'ont emporté deux à zéro.

ISRAEL (Noah KLIEGER)

Haïfa voyage avec succès

TEL-AVIV. — Toujours invaincu après neuf journées de Championnat, le champion sortant, Maccabi Haifa, a aussi réussi l'exploit de remporter sa cinquième victoire en déplacement, cette fois-ci aux dépens du Hapoel Beer-Sheva (1-0). Avec vingt-trois points, le Maccabi Haifa devance de quatre points l'Hapoel Tel-Aviv (victorieux par 3-2 du Betar de Jérusalem), alors que l'équipe suprise du Bnei-Yehoudah de Tel-Aviv est maintenant troisième avec seize points. Equipe surprise car — fait sans précédent dans les annales du football en Israël (et peut-être aussi du football tout court) — la formation de la banlieue de Tel-Aviv a, après neuf rencontres, un goal-average de 4-2. Elle a gagné quatre rencontres par 1-0, fait quatre matches nuls (0-0) et perdu une rencontre par 0-2. Voici donc en effet une série pour le moins surprenante.

LUXEMBOURG (Pilo FONCK)

Pas tendre, l'Union !

LUXEMBOURG. — Ayant repris le commandement il y a huit jours, grâce à sa large victoire contre le dauphin Grevenmacher, l'Avenir de Beggen a été, une fois de plus freiné, dans la course au titre que tous et chacun le croient capable de remporter. Dans un match avancé de vingt-quatre heures, le leader a dû concéder le nul (1-1) au stade municipal face à Spora. Dominer n'est pas gagner : les coéquipiers du capitaine de l'équipe nationale Gilbert Dresch l'ont appris à leurs dépens. Ils avaient pris l'avantage dès la vingt-cinquième minute par l'intermédiaire de leur arrière droit international Hubert Meunier. Les conditions étaient par conséquent favorables à l'équipe de tête, mais à la 54e minute le Spora a égalisé par son avant-centre Juchem, celui qui récemment, en Championnat d'Europe des moins de vingt et un ans, avait été le bourreau des espoirs belges.

Beggen, accroché, a été rejoint à la première place par Grevenmacher, qui a remporté une courte mais méritoire et ô combien précieuse victoire (1-0 — contre le Progrès de Niedercorn, dont la situation devient de plus en plus critique. Du côté des Mosellans le buteur de service n'a pas été, pour une fois, Huss, mais le milieu de terrain allemand Beckert.

Tout de suite dans le sillage du duo de tête nous retrouvons, à une petite longueur seulement, la Jeunesse d'Esch. Le tenant du titre n'a fait qu'une bouchée de l'Alliance (6-2). Le onze de Dudelange avait certes ouvert le score après un quart d'heure de jeu, mais dès lors le moteur eschois a fonctionné à plein régime. Un joueur s'est particulièrement mis en évidence : le vif-argent ailier gauche Guillot, auteur de trois buts. Deux autres parties ont été très prolifiques : l'Union qui venait d'encaisser quatre défaites consécutives a terrassé la Stade de Dudelange (7-2). L'Aris de Bonnevoie a poursuivi son irrésistible ascension en dominant son voisin Espérange (5-2). Les Red Boys, au contraire, ont laissé échapper le premier point depuis leur changement d'entraîneur. Et encore ont-ils été heureux de partager l'enjeu (2-2), car Elschen, après avoir été mené, avait pris l'avantage en deuxième mi-temps.

L'URSS RENONCE A FONT-ROMEU

L'équipe d'URSS n'effectuera pas son stage de printemps en altitude à Font-Romeu (Pyrénées-Orientales) avant le « Mundial » 1986, par crainte d'avoir à s'entrainer sur un terrain enneigé, a-t-on appris auprès du proviseur du lycée climato-sportif de cette station.

La Fédération soviétique a averti, vendredi soir, le proviseur de son renoncement définitif, car elle redoute d'être contrainte de préparer ses matches mexicains sur un terrain enneigé, comme ce fut le cas pour la France au printemps 1984, avant le Championnat d'Europe.

Le proviseur du lycée a, à ce sujet, regretté l'absence d'un terrain en surface synthétique (A.F.P.)

R.D.A. (Horst BRAUNLICH)

Un grand merci à Müller

BERLIN. — Les matches retour des quarts de finale de la Coupe furent riches en émotions. Deux rencontres allèrent même jusqu'à la prolongation, et une autre se termina pas des penalties. Un véritable match de Coupe se jouait entre Iéna et Lokomotiv Leipzig qui, comme au match aller, se séparèrent dos à dos (0-0) après la prolongation. Au cours de l'exécution des penalties, Müller, gardien de Leipzig, devint le héros de son équipe en arrêtant deux des penalties et en procurant ainsi à Lokomotiv la qualification pour la demi-finale.

Dresde, le défenseur de la Coupe, dut également jouer la prolongation contre Karl-Marx-Stadt. Durant les trente minutes supplémentaires, les joueurs locaux rompirent définitivement la résistance de leur adversaire, marquèrent trois buts et n'en encaissèrent qu'un seul.

Union Berlin, qui jouait contre une équipe de Deuxième Division, Nordhausen, avait creusé l'écart au match aller (3-0), mais se fit presque surprendre, car jusqu'à la quatre-vingt-septième minute, les « petits » menèrent 2-0 et manquèrent ainsi de peu la prolongation.

Seul Dynamo Berlin, le champion d'automne, n'eut pas à trembler. Son avance de cinq buts à un, lors de la première rencontre, constitua une marge de sécurité suffisante, malgré deux buts concédés par Schlunez, après huit minutes de jeu (2-0). Cela fut, pour le onze de Thom, un signe d'alerte, et c'est ainsi que Dynamo Berlin réduisait le score par Kuettner (2-1) avant que Thom lui-même n'inscrive encore deux autres buts, apportant la victoire finale (3-2).

Au mois d'avril, Union sera opposé à Dresde, et Dynamo Berlin à Leipzig.

AFRIQUE

ALGERIE (Mokhtar BOUDRAR)

Sétif jette l'éponge...

ALGER. — Devant un public record, un public qui s'est mis à croire au renouveau mascaréen, le leader tiziouzien n'en a pas moins réussi, une fois de plus, à tirer son épingle du jeu en ramenant de ce périlleux déplacement un méritoire nul. Ce fut d'ailleurs la Jet qui eut le mérite d'ouvrir le score par Driest vers la quinzième minute. Mais, lorsque Belhadj rétablit l'équilibre, vingt minutes plus tard, ce ne fut que justice car l'ascendant de l'équipe locale était impressionnant, surtout en seconde mi-temps où le gardien Amara fut très souvent inquiété, et eut énormément de mérite à préserver ce score de parité.

Le leader, satisfait de ce résultat, devait l'être davantage lorsqu'il apprit qu'il lui permettait d'augmenter sa marge sur son plus proche poursuivant.

En effet, les Sétifiens durent concéder les trois points du match à une formation ménaille terriblement motivée et qui parvint, grâce à Guenoun, à porter l'estocade décisive en seconde mi-temps, ce que ne manquèrent pas ensuite de contester auprès de l'arbitre les Sétifiens qui arguèrent que ce but était entaché d'irrégularité.

Dans le bas du tableau, les positions demeurent toujours aussi serrées puisque pas moins de douze équipes sont regroupées en quatre points. L'événement de cette vingt-deuxième journée, c'est la défaite de la formation bel-abbesienne à Ain-M'Lila, ce qui lui vaut désormais de détenir la peu reluisante lanterne rouge. Une position qui lui pendait au nez depuis quelques semaines malgré une réaction qui aura été en définitive bien éphémère. Décidément, le gâchis se perpétue dans ce club qui devrait logiquement constituer un des bastions du football algérien.

Le JHD, grâce à Ben-Bouteldja, qui effectua sa rentrée en signant l'unique but du match face à une équipe Beidie en perte de vitesse depuis plusieurs semaines, réussit à éviter le pire et à demeurer dans l'imposant peloton des mal-classés avec autant de chance que les autres de préserver son maintien.

Un maintien auquel continue de s'accrocher Relizane, bien repris en main par son ancien gardien de but Krimo, et qui obtint chez le voisin de Chlef un encourageant partage de points.

Ce que ne parvinrent pas à ramener Annaba et le MALD de leurs déplacements à Collo et à Oran. D'où, de nouveau, un avenir redevenu bien sombre. Contrairement à celui de Guelma, malgré le nul concédé à domicile devant Boufarik.

N'oublions pas aussi de souligner le cas des Bel-Courtois qui occupent une méritoire seconde place, mais dont l'entraîneur Zerrar, las des critiques d'une partie des supporters du club, a fini par craquer et par rendre son tablier, ou si vous préférez, en termes plus pugilistiques, à jeter l'éponge, car il lui était pratiquement devenu impossible de travailler dans la sérénité.

Ce qui n'est pas le cas de l'entraîneur tlemcenien Bahmane dont l'équipe, après une longue traversée du désert, occupe désormais une encourageante cinquième place, à une seule longueur du titre de dauphin, place qualificative en Coupe des Clubs champions arabes.

ALGERIE

(Matches en retard)

ASC Oran - Belcourt	1-0
USM Harrach - MP Oran	1-1

(22e journée)

MP Oran - MAHD	1-0
JH Djazair - Ainbeida	1-0
Ain' Lila - Belabbes	1-0
Collo - Annaba	3-1
Mascara - Tizlouzou	1-1
Bordj-Menaiel - Setif	1-0
Guelma - Boufarik	1-1
Chlefso - Relizane	0-0
Tlemcen - ASC Oran	0-0
Belcourt - USM Harrach	0-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. JET	53	20	14	5	1	50	12
2. EP Sétif	46	22	10	4	8	23	14
Belcourt	46	22	8	8	6	23	21
Boufarif	46	22	9	6	7	27	26
5. Collo	45	22	8	7	7	17	17
Tlemcen	45	22	9	5	8	26	27
7. MP Oran	44	21	8	7	6	26	16
Ain'Beda	44	22	8	6	8	20	22
9. USM Harrach	43	21	8	6	7	26	24
Chlef	43	22	7	7	8	22	25
Relizane	43	22	6	9	7	22	29
12. ASC Oran	42	21	8	5	8	23	18
Annaba	42	22	7	6	9	22	27
14. Guelma	41	21	5	10	6	17	20
Bordj-Menaiel	41	21	6	8	7	26	31
MAHD	41	22	6	7	9	15	18
17. JH Djazair	40	22	6	7	9	28	24
Mascara	40	22	7	4	11	25	38
Ain'Lila	40	22	5	8	9	9	29
20. Bel-Abbes	39	22	6	5	11	29	38

Buteur : Bouiche (Jet), 20.

MAROC

(13e journée)

Raja - Meknes	3-1
US Mohammedia - Wac	1-0
El Ayoune - Fès	0-1
FUS - El Jadida	2-0
AS Sale - Oujda	1-0
RS Kenitra - Chabab	0-0
KAC - Settat	1-0
Berkane - KAC Kenitra	0-0
Sidi Kacem - Belkairi	1-1
OCK - Far	reporté

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. WAC	33	13	9	2	2	18	8
2. KAC (Kenitra)	32	13	9	1	3	16	9
3. AS Sale	29	13	6	4	3	13	8
4. COD Meknès	28	13	5	5	3	14	12
FUS Rabat	28	13	5	5	3	9	6
6. Raja Casa	26	12	5	4	3	11	6
El Jadida	26	13	6	1	6	9	10
MAS Fès	26	12	4	6	2	7	4
9. KAC (Marakech)	25	13	5	2	6	10	11
10. Sidi Kacem	24	13	2	9	4	11	15
11. Far Rabat	23	9	5	4	0	12	4
R Kenitra	23	13	3	4	6	13	17
Settat	23	12	3	5	4	8	9
Belkairi	23	13	4	2	7	9	16
15. US Mohammedia	22	12	3	4	5	10	12
MC Oujda	22	13	2	5	6	6	11
17. OC Kourigba	21	12	3	3	6	6	3
El Ayoune	21	13	3	2	8	6	14
Berkane	21	12	2	5	5	6	11
Chabab	21	11	3	4	4	4	6

TUNISIE

(10e journée)

CS Sfaxien - Stade Tunisien	2-1
CA Bizerte - OC Kerkenna	2-1
JS Kairouan - Stia	3-0
AS Marsa - Olymp. Beja	3-1
Etoile du Sahel - Sfax RS	1-0
CS Hammamilf - US Monastir	2-0
Club Africain - ES Tunis	1-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Etoile du Sahel	25	10	5	5	0	10	5
2. Espérance	23	10	4	5	1	17	7
3. JS Kairouan	22	10	4	4	2	11	6
4. Club Africain	21	10	3	5	2	13	9
CA Sfaxien	21	10	3	5	2	11	6
AS Marsa	21	10	4	3	3	8	15
7. CS Hammamilf	20	10	3	4	3	8	6
8. Stade Tunisien	19	10	2	5	3	12	12
CA Bizerte	19	10	3	3	4	9	9
Sfax RS	19	10	2	5	3	8	8
US Monastir	19	10	3	3	4	7	11
12. OC Kerkenna	18	10	2	4	4	9	15
Olymp. Beja	18	10	2	4	4	5	11
14. Stia	15	10	2	1	7	4	12

Buteurs : Ncibi (Stade Tunisien), 4 ; Tarak (Espérance), 4.

MAROC (Kebir ARSALANE)

Coup d'arrêt pour le WAC

CASABLANCA. — La 13e journée du Championnat a été très intéressante. Elle a vu, en effet, grâce à son nul de Berkane, le dauphin, le KAC de Kenitra grignoter un point sur le leader, le WAC, tombé à Mohammedia après une série de neuf victoires consécutives. Pourtant, les Casablancais s'étaient déplacés pour disputer le match contre l'USM avec un esprit de décision peu commun. Et, pendant toute la première mi-temps, ils allaient bousculer les Usmistes et surtout les empêcher de développer leurs offensives. La domination des visiteurs allait durer encore pendant le début de la seconde manche. Mais l'USM allait se réveiller et ce fut suffisant pour permettre à Allal d'inscrire le seul but de cette partie et de donner la victoire à son club. Et, comme un malheur n'arrive jamais seul, Fakredine, le buteur du WAC et du Championnat, fut expulsé pour coups réciproques.

Pendant ce temps, au stade de Berkane, le KAC réussissait un heureux nul. Tout comme le MAS qui revint de Laayoune avec trois précieux points. Le plus gros score de la journée est à mettre à l'actif du Raja, qui étrilla à Casablanca le CODM 3-1, alors que le FUS, chez lui, connaissait les pires difficultés devant El-Jadida, qui ne s'avoua vaincu que sur deux penalties, jugés douteux par les visiteurs.

A propos de penalty, disons que celui qui donna la victoire au KAC de Marrakech devant Settat n'a pas été du goût des perdants, qui jugèrent la faute involontaire. Il est vrai que l'arbitrage laisse beaucoup à désirer ces derniers temps. Malgré son nul prometteur réalisé à l'extérieur, le Chabab de Mohammedia ferme toujours la marche. Signalons enfin que, après son assemblée générale, la Fédération marocaine de football s'est dotée d'un nouveau bureau fédéral, après six années de gestion par une commission provisoire dont tout ce qu'on peut dire est qu'elle a brillamment réussi dans sa mission de rehausser le niveau du football marocain. Espérons que le nouveau bureau fédéral en fasse autant.

TUNISIE (HAKIM)

Les dauphins règlent leurs comptes

Dominée par le derby de la capitale, la dixième journée n'a connu aucun partage de points ; avec sept victoires et dix-neuf buts marqués, elle a, sans changer le leader et la lanterne rouge, introduit pas mal de bouleversements au sein du classement général.

Si le leader sahélien s'est imposé grâce à un but de Gabsi, sur penalty, face à un SRS diminué par des expulsions, les Dauphins ont réglé le problème de prestige et de suprématie du moment.

L'Espérante Sportif de Tunis a confirmé sa bonne santé et ses progrès en venant à bout de son concurrent direct pour la deuxième place. Par un temps printanier, en plein mois de décembre, et devant un public record pour cette saison, les Sang et Or ont, en une demi-heure, matérialisé leur victoire sur les Clubistes. Tarak et Jbara ont concrétisé ce départ en trombe et cette volonté de s'imposer. Le club africain eut le tort de commencer trop prudemment, laissant Bayari seul en pointe. Il eut beau changer de tactique et de joueurs, les jeux étaient faits, les Espérantistes tinrent bon pour conserver leur succès, malgré un but d'Hamani (40e).

Les cinq autres résultats furent ceux de la réhabilitation. Cinq formations ont réagi positivement pour l'emporter, chacune à sa façon.

Difficilement pour le CSHL et CSS, qui n'ont trouvé le chemin des filets qu'en seconde période de jeu.

Les trois autres ont concrétisé leur supériorité dès les premières minutes, l'AS Marsa, par Ouafi et Zaiet, a, en six minutes, assuré sa victoire. Le CB a fait de même par l'intermédiaire de Gharbi et de Mokrani, en début et en fin des quarante-cinq minutes de jeu. La JSK a annoncé la couleur par Houardi, sur penalty, dès la neuvième minute. Ce démarrage en trombe est à l'origine de la victoire la plus large de la journée. Ainsi, le FRS et le Stade Tunisien dégringolent dans la hiérarchie du classement. Tandis que l'AS Marsa et CSS gagnent du terrain.

COUPE DES CHAMPIONS (Gérard DREYFUS)

Pleins phares sur les FAR

CASABLANCA. — 1985 restera, sans contestation possible, l'année du football marocain. L'année de ses « trois glorieuses » : qualification pour la Coupe du monde, qualification pour la phase finale de la Coupe d'Afrique des nations, enfin, première continentale, grâce à l'équipe des Forces Armées Royales de Rabat.

C'est, en effet, la première fois qu'une formation marocaine s'impose en finale d'une Coupe d'Afrique, le Maroc ayant, il est vrai, longtemps boudé les compétitions africaines de clubs, comme l'ont fait leurs voisins algériens et tunisiens, prétextant un arbitrage qu'ils disaient défavorables à leurs équipes. Pour les FAR, c'est, bien sûr, un grand moment de leur existence, mais c'est aussi une revanche. Les anciens se souviennent qu'en 1968, année de leur dernière participation à la Coupe des clubs champions, ils avaient échoué en demi-finale, face à la grande formation africaine du moment, le tout-puissant Englebert de Lubumbashi. Voilà dix-sept ans, ils avaient déjà tenu en échec leur adversaire à Lubumbashi avant de céder, à Rabat, trois buts à un.

Les militaires marocains avaient fait l'essentiel à domicile en s'imposant sur le score de cinq buts à deux. Au total des cent quatre-vingts minutes : six buts à trois. Une victoire qui ne souffre aucune discussion, mais un retour en arrière sur les quarts et demi-finales nous indique que les Marocains reviennent de loin. Ce n'est qu'à la faveur de l'épreuve des tirs au but qu'ils parvinrent à franchir le cap des deux tours précédents, contre le Kaloum de Conakry, puis contre le Zamalek du Caire, tenant du titre.

Dommage que le meneur de jeu de la formation marocaine, Mohamed Timouni, victime d'une fracture à une cheville lors du match retour contre le Zamalek, n'ait pu être de la fête. Son absence des terrains sera longue. Il devrait reprendre les entraînements courant mars, ce qui revient à dire qu'il ne pourra participer à la phase finale de la Coupe d'Afrique des nations, ce même mois, en Égypte.

L'avenir s'annonce périlleux pour les Marocains. Après une année 1985 étonnante, où ils n'auront échoué qu'en finale des Jeux Panarabes, face à l'équipe d'Irak, il va leur falloir confirmer en 1986, année fertile en événements importants.

Lettre d'Afrique (Gérard Dreyfus)

LE CAMEROUN A LA CROISÉE DES GÉNÉRATIONS

Vainqueurs de la première édition du Tournoi de l'UDEAC (Union économique et douanière de l'Afrique centrale) l'année dernière, les Lions Indomptables du Cameroun n'ont pu, à Libreville, réaliser le doublé. Difficiles vainqueurs de la modeste Guinée Equatoriale, ils ont dû pour leur seconde sortie concéder le nul au Tchad. Battus en demi-finale par les Diables Rouges du Congo, ils ont, à l'arraché, remporté un court succès face au Tchad en match de classement. Deux victoires, un nul et une défaite. On est loin du résultat espéré pour un finaliste de la prochaine Coupe d'Afrique des Nations. Et le renfort de Roger Milla et de Philippe N'Dioro, venus tout exprès de France, n'a pas permis de stabiliser une équipe camerounaise encore bien jeune.

Claude Leroy, directeur technique national du football camerounais depuis le mois de juin, a du pain sur la planche avant le rendez-vous du Caire. Partagé sans doute entre l'envie de lancer des jeunes dans le grand bain et la solution de facilité qui consisterait à rappeler un maximum de joueurs opérant dans les équipes professionnelles de France, d'Espagne et de Suisse. Pourra-t-il puiser aussi largement qu'il l'entend dans ces forces de l'extérieur ? Les clubs professionnels lâcheront-ils leurs Camerounais au mois de mars ? Rien n'est moins sûr. Leroy peut-il dans ces conditions ramener une deuxième fois consécutivement le trophée continental à Yaoundé ? Tout est possible, mais les supporters camerounais ne doivent pas trop se bercer d'illusions. Le Cameroun a enregistré une succession de résultats négatifs tout au long de l'année qui s'achève : quatre victoires en douze rencontres, cinq défaites et trois nuls. On est loin des Lions superbes et généreux qui avaient marqué de leur empreinte l'année 1984.

Les pros ont pris de la bouteille et les jeunes n'ont été lancés que trop tardivement dans le grand bain. Défaut bien africain, que d'user jusqu'à la trame les valeurs confirmées sans trop se préoccuper des lendemains.

S'il y avait l'exemple de 1982, une Coupe d'Afrique médiocre trois mois avant une Coupe du monde mémorable, on serait en droit d'écrire que le Cameroun ne peut prétendre se succéder à lui-même sur la plus haute marche du podium africain. Mais voilà, en deux mois, tous les miracles sont possibles. Et les Lions défraîchis sont capables de retrouver vigueur et santé pour peu qu'on leur laisse travailler en paix.

Claude Leroy fait la grimace ; Alain de Martigny se frotte les mains. Arrivé cette année au Gabon, il vient de donner à l'« Azingo » sa première victoire. Et quelle victoire : quatre matches, quatre victoires, quinze buts marqués, un seul encaissé. On suivra de près les retombées de ce succès : qui sait s'il ne va pas servir de détonateur au football gabonais ?

AMERIQUE

BRESIL (Alain FONTAN)

Fluminense sacré, mais...

La finale 1985 du Championnat carioca n'aura pas failli à la tradition du football sud-américain. Une ambiance fantastique qui enthousiasma le « Kaiser » Franz Beckenbauer lui-même (venu rendre visite à son ami Pelé avec une équipe de la télévision) peu habitué à semblables orchestres et « Torcidas » de plus de 90 000 spectateurs s'entraînant déjà en vue du Carnaval. Pour un football que certains « rigolos » voient en pleine agonie, voilà qui n'est pas mal.

Pour le reste, suspense et coups d'éclat se succédèrent dans un débat nerveux. Pour couronner le tout, il fallait un final à la hauteur. Semblable soirée explosive pouvait-elle se terminer autrement ?

Dans ce tournoi triangulaire au sommet, le tirage au sort tint le rôle de vedette. Il semble décidément prouvé qu'au sein du trio la formation qui a la chance de disputer le premier et le dernier match avec un temps de repos entre les deux (pendant que ses deux adversaires sont en train d'en découdre) se trouve avantagée. Surtout dans la chaleur. Il en fut ainsi lors du Mundial espagnol quand, en quart de finale, l'Italie se qualifia aux dépens du Brésil et de l'Argentine. Cette fois, Fluminense eut la chance de commencer et de finir, bref de sortir vainqueur.

Ayant obtenu le nul (1-1) face à Flamengo, la formation de Romerito rentra sous sa tente. Trois jours plus tard, c'est un Flamengo sans jambes qui se mesura à Bangu. La formation de Zico ne parvint pas à retrouver son second souffle. Malgré un joli but de Bebeto, elle dut s'incliner (2-1) et se vit du coup boutée hors du sprint final.

Trois jours plus tard, il fallut, pour Bangu, remettre ça dans la foulée. Seul celui qui ne connaît pas le Maracana de l'été peut imaginer une récupération normale.

Dans un stade embrasé, la jeune équipe mise au point en banlieue par Moyses sembla ignorer la fatigue. Elle se lança d'entrée à l'attaque et l'étonnant ailier droit Marinho, qui avait déjà pris une part importante dans le succès précédent, ouvrit la marque d'un très beau coup de tête. On jouait seulement depuis quatre minutes et une douche glacée sembait s'abbattre sur les Tricolores de Fluminense. Silence total.

C'est que Bangu, qui avait totalisé un plus grand nombre de points lors des deux manches du Championnat, aurait remporté le titre en cas de match nul. Afin de refaire un retard important donc, Fluminense se lança à l'assaut du but adverse. Delei, Romerito et Washington mirent successivement la défense de Bangu sur des charbons ardents mais la vista du goal Gilmar l'empêcha d'égaliser.

Fluminense eut même la malchance de perdre son ailier gauche Tato touché à la cheville. Tendus, ses supporters durent attendre plus d'une heure de jeu pour reprendre enfin espoir. A la 63e minute, l'ailier Paulinho, remplaçant de Tato, et qui devait s'avérer l'élément le plus percutant du match, parvint à centrer dans la surface de réparation. Déséquilibré, Romerito réussit néanmoins à battre le goal adverse d'un tir croisé. Tout était remis en question.

Bangu avait eu le tort de trop reculer afin de préserver son avantage. Ses rares contre-attaques — peut-être à cause de la fatigue obligatoire mentionnée plus haut — manquaient trop de vivacité pour surprendre une formation qui tenait les rênes de la partie. Et ce qui devait arriver arriva. Passant par les ailes, Fluminense accentua sa pression. Beto tira sur la barre et trois minutes plus tard, à la 75e minute, l'arbitre donna un coup franc pour une faute sur l'avant-centre Washington : vingt-cinq mètres face aux buts. Paulinho, encore lui, plaçait un tir brossé qui se logeait dans la lucarne : 2-1. Maracana explosa littéralement.

Visiblement atteint au moral, Bangu joua son va-tout. Et à la dernière minute, l'avant-centre Claudio Adao, qui avait remplacé Macae, s'infiltra dans la surface où il fut abattu par l'arrière central Vica. Penalty indiscutable ; l'arbitre, M. Wright (FIFA), affirma n'avoir rien vu pour s'être trouvé trop loin de l'action, puisque, entre-temps, il avait sifflé... la fin du match. Confusion généralisée, les remplaçants entrèrent sur le terrain et l'ancien joueur Alfinete frappa l'arbitre qui se défendit. Scènes de violences. Rideau.

Plus tard, à la télévision, l'arbitre reconnut qu'il y avait bien penalty, mais qu'il ne l'avait pas noté...

Or, s'il avait sifflé, et si Bangu avait converti le penalty en but, comme c'est bien probable, c'est lui qui se serait vu sacré champion. Il y a là quelque chose d'anormal susceptible de se reproduire même en... finale de Coupe du monde. A l'heure de l'audiovisuel, le moment n'est-il pas venu, pour la commission d'arbitrage de la FIFA, de pouvoir, dans un cas semblable, faire suspendre le match par l'intermédiaire du délégué afin que la décision juste soit prise ? Si nous voulons que le sport en général et le football en particulier conservent leur crédibilité, des mesures révolutionnaires s'imposent dans ce sens.

DEUXIÈME TOURNOI DE L'UDEAC

(Libreville-Franceville, 7-19 décembre 1985)

Groupe A

Gabon-Congo	1-0
Congo-RCA	4-1
Gabon-RCA	4-0

Groupe B

Cameroun-Guinée Equat.	2-0
Tchad-Guinée Equat.	1-1
Cameroun-Tchad	2-2

Demi-finales

Gabon-Tchad	3-0
Congo-Cameroun	1-0

Match de classement

Cameroun-Tchad	2-1

Finale

Gabon-Congo	3-0

Classement

1. Gabon
2. Congo
3. Cameroun
4. Tchad
5. Guinée Equatoriale
6. Centrafrique

Classement des buteurs

1. Obame (Gabon) et Raouto (Gabon), 3 buts ; 3. Badaoul (Tchad), Bakekolo (Congo), Minko (Gabon) et Nkwele (Gabon), 2 buts.

PALMARÈS

1964 : Oryx Douala
1965 : Stade Abidjan
1967 : TP Englebert
1968 : TP Englebert
1969 : Ismaïli
1970 : Ashanti Kotoko
1971 : Canon Youndé
1972 : Hafia Conakry
1973 : Vita Kinshasa
1974 : Cara Brazzaville
1975 : Hafia Conakry
1976 : Mouloudia Alger
1977 : Hafia Conakry
1978 : Canon Youndé
1979 : Union Douala
1980 : Canon Youndé
1981 : JE Tizi-Ouzou
1982 : National Caire
1983 : Ashanti Kotoko
1984 : Zamalek Caire
1985 : FAR Rabat

JOAO HAVELANGE : « JE SUIS PRATIQUEMENT RÉÉLU »

Ceux qui ont le privilège de le connaître savent que le président de la FIFA, M. Joao Havelange, ne musarde pas en chemin.

Il a déjà ainsi effectué plusieurs fois le tour du monde et visité l'ensemble des pays qui aiment le ballon rond. C'est-à-dire tous. Deux seulement auraient échappé à ses inspections vigilantes et amicales : l'Afghanistan et ... quel autre ?

Il attend sûrement que l'odeur de poudre qui règne dans ces régions se dissipe un peu avant d'aller faire un tour dans le secteur.

Est-ce sa puissance de travail, ses amitiés, son entregent ou bien ses visites régulières aux quatre coins du monde justement qui ont déblayé le terrain ? Toujours est-il que pas un seul concurrent, pas le moindre rival ne pointe à l'horizon à l'heure où il pourrait songer à la retraite. Résultat : il va rempiler pour quatre années supplémentaires.

« J'ai tout modernisé, le tiers-monde a été aidé, de nouvelles Coupes du monde ont été créées pour les jeunes, et le football est devenu un superspectacle à l'heure du Mundial. Un spectacle hautement rémunéré. Cependant, il reste encore beaucoup à faire et j'ai décidé d'accepter un mandat supplémentaire à la demande de la plupart des dirigeants de football de par le monde », avoue-t-il.

C'est vrai. Pourtant, est-ce que le brain-trust du football ne vieillit pas ? Le président (soixante-neuf ans) restant en place, certains auraient souhaité voir rajeunir les cadres.

SOCRATES ET ZICO : QUI VA MARCHER ?

Oui ou non, les Brésiliens vieillissent-ils on ne peut plus mal ? Idoles à part entière, hier encore, lorsqu'ils évoluaient dans le Calcio entourés de gregaris, les rapatriés ont décidément bien du mal à s'adapter au troisième âge du ballon rond, l'après-trente-ans.

Tant va la cruche à l'eau... A force de se faire de petites béquilles, les voilà qui en ont hérité de deux véritables, grandeur nature. Devenu carioca après une discutable épopée florentine, Socrates parle politique, musique et écologie. Eloigné des terrains, il fait campagne pour les Verts. Passer brusquement de toubib à patient, Socrates n'a cependant pas encore adhéré au groupe des nouveaux philosophes. Il émet néanmoins quelques opinions qui font mouche. S'agit-il d'un futur candidat à la députation ? « Ce n'est nullement impossible et le retour à la démocratie fait rêver, dit-il. En particulier après un séjour à l'étranger. Il y a beaucoup à faire ici et les partis ont besoin d'être consolidés. »

Les tibias aussi, apparemment. Las, Zico, dont le genou va mieux, vient de recevoir un autre croche-pied. Incroyable mais vrai, l'ancien président de Flamengo, M. Duschez de Abranches a fait donner contre lui une artillerie lourde... et à retardement. Sans date pour atteindre l'actuel comité directeur à travers sa vedette.

« Zico a les genoux mités et l'ancien médecin du club, le docteur Coteccia, ne me démentira pas. a-t-il affirmé. De plus, il profitait autrefois des déplacements à l'étranger pour jouer dans les casinos aux frais du club la nuit qui précédait les matchs. »



Socrates boite bas et tout le Brésil claudique. Et le docteur, qui s'ennuie, pense à la politique... (Photo SPORT-PRESS)

Convalescent, Zico n'a que fort modestement apprécié ce qu'il qualifie de coup bas : « Je me refuse à toute polémique avec quelqu'un tombé dans l'oubli le plus complet. Je me refuse à être manipulé par des gens en mal de publicité. je ne marche pas à ce petit jeu là », a-t-il répliqué.

En fin de compte, est-ce que quelqu'un va bientôt marcher (puis courir) parmi les croulants du Brésil ?

A. F.

ET REVOICI TELE SANTANA



Tandis que les Argentins se faisaient la guerre, la nouvelle a éclaté comme une bombe au Brésil : Santana pourrait être de retour sous la Croix du Sud en fin d'année.

A Buenos-Aires, une partie de la presse et du public n'a pas confiance en Carlos Bilardo depuis la difficile qualification aux dépens du Pérou. Avant son départ pour l'Europe, Menotti, qui ne porte pas l'actuel entraîneur dans son cœur, s'est contenté de déclarer : « La sélection argentine pourra perdre ou gagner ses matches, mais elle ne jouera jamais au football. »

Pendant ce temps, le Brésil n'a toujours pas d'entraîneur national Depuis les éliminatoires disputés il y a six mois, la sélection vert et or est en sommeil.

On sait que Tele Santana préféra à l'insécurité de ce poste un autre contrat lucratif en Arabie Saoudite. C'est que le futur président de la Confédération brésilienne (CBF) sera élu seulement en janvier. Et selon qu'il s'agira de M. Dias ou de M. Chadid, Zagalo ou Minelli... ou Tele Santana sera désigné.

Certains reprochent à ce dernier d'avoir agi en mercenaire. Toutefois, ceux qui s'émerveillèrent au spectacle de la sélection brésilienne lors du Mundial espagnol estiment que la défaite devant l'Italie (2-3) en quarts de finale fut un accident de parcours. Cette fois, riche de l'expérience acquise, Santana mettra sur pied une équipe imbattable, selon eux.

Toutefois, d'autres assurent qu'aucun entraîneur vivant à l'étranger ne saurait être en mesure de connaître les nouveaux joueurs brésiliens. Comment rajeunira-t-il l'équipe dans ces conditions ?

Zagalo, cependant, a quitté Flamengo depuis trois mois afin de se rendre complètement libre. Il attend l'heure H.

Signalons que, en dehors de quelques rencontres amicales prévues au Brésil, l'entraîneur désigné aura le loisir de voir évoluer ses joueurs en Europe, courant mars, face à trois adversaires de valeur : RFA, Hongrie et Portugal auraient déjà donné leur accord afin de recevoir les successeurs de Pelé.

LA FÊTE AUX ARBITRES

Le football carioca s'est mis soudain à l'heure de la violence. Jadis bon enfant et passionné de l'art pour l'art, la « vitrine du ballon rond brésilien » comme on l'a baptisé, paraît devenu l'adepte numéro un du pancrace.

C'est dans l'environnement des clubs, plus qu'au sein des équipes que cette violence tous azimuts s'est installée. Les bagarres dans les tribunes tournent aux règlements de compte, comme celles d'un groupe de supporters de Bangu frappant un pauvre spectateur porteur d'un maillot rouge et noir de Flamengo dimanche dernier sur un petit stade de banlieue.

Dans ce contexte volcanique, c'est évidemment la fête aux arbitres. Un arbitre de touche atteint à la tête par une pierre à Volta Redonda, un arbitre agressé sur le terrain de Bonsucesso, puis un autre à Maracana, là où la sécurité devrait être en priorité assurée. Atteint par le coup de pied d'un « torcedor » enragé lors du récent Fluminense-Botafogo, l'arbitre Wilson do Santos, verra-t-il enfin les responsables prendre des mesures décisives ? Dans les réunions qui suivirent ces scènes lamentables, certains ont évoqué la présence de chiens policiers et de leurs gardiens sur le bord de la touche, un remplissage d'eau du fossé qui entoure le terrain, des punitions sévères, etc.

Pour l'heure, rien n'a été décidé. Les referees restent particulièrement vulnérables. Certains grands clubs mettent leur veto au choix de la commission d'arbitrage mais les arbitres acceptent tout. La plupart d'entre eux ont besoin de l'indemnité de match (sans prime de risque cependant) pour arrondir leurs fins de mois. Le salaire de la peur.

D'autre part, l'absence de crainte du gendarme conforte probablement les excités. Ils peuvent choisir leurs boucs émissaires en toute quiétude. Le service d'ordre a reçu pour mission d'agir en douceur et cette mansuétude nouvelle est prise pour du laxisme.

Les observateurs en arrivent à se demander quand prendront fin les excès. Faudra-t-il attendre qu'un accident plus grave se produise pour que les autorités interviennent ? Dirigeants et joueurs se plaignent de la mauvaise qualité des arbitrages (hors-jeu flagrant de Marinho, Bangu, inscrivant l'unique but de la partie contre Bonsucesso, et penalty flagrant non sifflé contre Flamengo à Volta Redonda, etc.) mais comment en serait-il autrement dans ce contexte, de crainte qui voit des dirigeants armés se promener sur le terrain durant les matches ?

UN MONDIAL DE VÉTÉRANS AU BRÉSIL EN 1987 ?

Une sélection allemande d'anciens internationaux se produit actuellement en Amérique du Sud. Il ne s'agit pas d'une équipe comme les autres puisque Gerd Müller y figure.

Invaincue depuis deux ans, cette formation germanique a eu une mauvaise surprise. A Campinas, elle a dû s'incliner nettement (6-2) face aux anciens Vert et Or emmenés par Rivelino. Une importante chaîne de télévision a transmis la rencontre à travers tout le Brésil.

Le succès populaire de cette soirée a amené les organisateurs à songer à la mise sur pied d'un Mundial des plus de trente-cinq ans en 1987. La RFA, le Portugal, l'Argentine, l'Uruguay et l'Italie seraient déjà au nombre des invités. Y verrons-nous les Tricolores ?

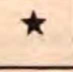
Affaire à suivre.

FRANCE Football

N° 2.072

10, rue du Fg-Montmartre
75438 Paris Cedex 09
Tél. : 42-46-92-33

Directeur de la publication : Jacques GODDET



Directeur général : Jean-Pierre COURCOL

Rédacteur en chef : Jacques THIBERT

Rédacteur en chef adjoint : Jean-Marie LORANT

Adjoint à la rédaction en chef : Denis CHAUMIER

Leader : François de MONTVALON

RÉDACTION
Didier BRAUN, Claude CHEVALLY, Pierre-Marie DESCAMPS, Patrick DESSAULT, Gérard EJNÈS, Gérard ERNAULT, Gérard ETCHEVERRY, Jean-Marie LANOË, Vincent MACHENAUD, Jean-Paul OUDOT, Jean-Philippe RETHACKER, Dominique ROUSSEAU, Victor SINET, Patrick URBINI, Jean-Jacques VIERNE.

DIRECTION ARTISTIQUE
Jacques LEMAIRE
Gilbert CHALEIL (adjoint)
et Hubert LESEURRE

ADMINISTRATION
S.N.C. L'EQUIPE
Directeur technique : Jacques MARTINEAU
Fabrication : Lionel PLANQUART
Promotion : Pierre GIRARDOT

SERVICES COMMERCIAUX
25, avenue Michelet
93408 Saint-Ouen Cedex
Tél. : 42-52-82-15
C.C.P. Paris 5320-95

ABONNEMENTS
ATENA Service abonnements *France Football*. Tour Pleyel Ouest 93200 Saint-Denis. Tél. 48.09.67.11 (9 h-12 h 30/13 h 30/17 h 30)

FRANCE DOM-TOM (voie maritime)
3 mois : 130 F; 6 mois : 240 F;
12 mois : 450 F

ETRANGER
3 mois : 190 F; 6 mois : 350 F;
12 mois : 680 F

VOIE AÉRIENNE
Renseignements sur demande

• CHANGEMENT D'ADRESSE
Un franc et l'une des dernières bandes. Pour les changements d'adresse de vacances comportant deux opérations (départ retour), 2 F

• PUBLICITÉ
MANCHETTE SPORT
10, rue du Fg-Montmartre
75009 Paris - Tél. : 42-46-88-22
Directeur : Louis Gillet

Commission paritaire n° 64.437

Distribution N.M.P.P.



Le numero de *FRANCE FOOTBALL* date du mardi 17 decembre 1985 n° 2.071 a ete tire à 246.417 exemplaires

Impression
Imprimerie de Massy - Jean Didier
Imprimerie de La Noue
Imprimerie IFAR

Travail exécuté par une équipe d'ouvriers syndiqués

CLUBS CONTRE FONCTIONNAIRES

Rien ne va plus entre les clubs professionnels ouest-allemands et la Fédération de football (DFB) : les dirigeants de la Bundesliga veulent en effet soustraire leurs joueurs à la toute-puissance des fonctionnaires de la Fédération, accusée de traiter les professionnels comme des amateurs.

Dans une interview à l'hebdomadaire *Stern*, le président de Stuttgart, M. Gerhard Meyer-Forfelder qui conduit l'insurrection des clubs professionnels, déclare : « C'est comme si nos joueurs appartenaient à la Fédération, une situation que nous ne saurions plus accepter. »

M. Meyer-Forfelder se plaint par exemple de ce que le DFB puisse ordonner à des joueurs de participer à des émissions de télévision, pour y chanter notamment, sans que les responsables des clubs aient leur mot à dire.

Ces derniers ont lancé un ultimatum aux dirigeants de la Fédération. Ils veulent une réforme du DFB, et une division entre la direction du football professionnel et celle du football amateurs. Ils menacent de rompre avec le DFB si celui-ci ne leur fait pas des propositions allant en leur sens dès le début de l'année prochaine.

■ Charleroi, mal placé en Championnat de Belgique, pourrait faire signer prochainement l'attaquant anglais Brian McDermoot, qui évolue à Oxford. Le montant du transfert s'élèverait à près de 450 000 F.





■ Han Kong-ki, dirigeant de l'équipe coréenne qualifiée pour le Mundial, fonde de gros espoirs sur Cha Bum, l'attaquant qui évolue au Bayer Leverkusen : « Depuis plusieurs saisons en Bundesliga, Cha évolue à un très haut niveau. Son expérience européenne nous sera utile. Mais je compte également sur l'attaquant Kim Jung-nam qui en surprendra plus d'un ! »

■ Grandeur et décadence pour Waterschei, l'ancien tombeur du P-SG, qui traverse une très mauvaise période. L'entraîneur Pierre Geys s'est fait « virer » la semaine dernière et, après avoir perdu en début de saison, Pierre Jennsen et Voordeckers, les dirigeants, vont essayer de garder leur dernière « vedette » : Clijsters.

■ Les arbitres de la Coupe du monde (36, plus deux juges de ligne mexicains) seront désignés le 22 janvier prochain à Zurich.

■ Luisito Suarez, l'entraîneur de l'équipe d'Espagne Espoirs, est plein d'optimiste : « Mes jeunes sont prêts pour le Mundial ! Butragueno est actuellement l'un des meilleurs attaquants de la planète ! Mais mon pronostic pour le Mundial est clair : si Schuster joue, la RFA sera championne du monde ! »

■ Certains observateurs l'appellent déjà « le footballeur le plus rapide du Royaume-Uni ». Inutile dans ces conditions de préciser que Keith Curle (vingt-deux ans), défenseur de Bristol City, est convoité par Liverpool, Chelsea, Arsenal et Tottenham, excusez du peu...

■ Franchement, je ne crois pas que le niveau du Championnat italien soit si élevé qu'on le dit ! Des équipes comme Liverpool et Manchester United, que je connais bien, seraient certainement en tête de classement si elles appartenaient à la Série A. C'était Paul Rideout, le buteur anglais de Bari.

RÉFÉRENDUM « MUNDIALISTE »

Treize entraîneurs d'équipes qualifiées pour la prochaine Coupe du monde ont donné leurs pronostics à *la Gazzetta*. Le résultat final est sans surprise. Favoris : 1. Brésil (8 voix) ; 2. Argentine (6) ; 3. France (5) ; 4. RFA (4) ; 5. Danemark (2) ; 6. Angleterre (1). Quant aux « surprises » : 1. Mexique (9) ; 2. Danemark (5) ; 3. Algérie, Corée, Pologne, Espagne et URSS (2)...

Entraîneurs	Favoris	Surprises
Barros (Uruguay)....	Brésil, France	Danemark, Mexique
Michel (France).....	Argentine, Danemark	Algérie, Mexique
Bilardo (Argentine)..	Brésil, France	Mexique, Paraguay
Kim Chung-nam (Corée)	Brésil, RFA	URSS, Pologne
Munoz (Espagne) ...	Argentine, France	Mexique, Danemark
Saadane (Algérie)...	RFA, France	Corée, Espagne
Walters (Canada) ...	Angleterre, Argentine	Mexique, Algérie
Milutinovic (Mexique)...	Brésil, Argentine	Mexique, Danemark
Mezey (Hongrie).....	RFA, Brésil	Danemark, Pologne
Beckenbauer (RFA).	Argentine, Danemark	URSS, Espagne
Faria (Maroc)	Brésil, RFA	Corée, Mexique
Vutsov (Bulgarie) ...	Argentine, Brésil	Mexique, Hongrie
Robson (Angleterre)	Brésil, France	Mexique, Danemark



TEL PERE, TEL FILS...

Encore quelques années, et Olivier remplacera Harald dans les buts ! Eh oui, sur ce document, le public attendri peut assister à une touchante scène familiale entre Schumacher junior et son gardien de père : « Dis papa, tu me files ta place en deuxième mi-temps ? »...

(Photo Sven SIMON)

■ Dimanche dernier face à Bari, Edinho a joué son centième match sous le maillot de l'Udinese. Arrivé dans le club du Frioul en 1982, l'arrière brésilien n'a jamais déçu les dirigeants. Quand à son avenir « mundialiste », il se contente de répondre avec un sourire : « Tele Santana connaît bien le football... Je ne pense pas qu'il m'oubliera ! »

■ David Pleat, l'entraîneur de Luton, était l'autre jour dans les tribunes d'Edimbourg à l'occasion du match Hearts-Celtic. Motif : superviser le buteur Brian McClair qui désire depuis quelques semaines quitter le grand club de Glasgow. Pleat, qui a « raté » Mc Avennie en début de saison, veut absolument engager un solide attaquant, écossais de préférence...

■ Le Championnat soviétique qui débutera en mars prochain ne comprendra plus désormais que seize équipes au lieu des dix-huit habituelles. Un resserrement de l'élite qui aura sans doute des conséquences favorables au niveau de l'équipe nationale. Sachez que les deux promus ont pour noms Tchernomorets Odessa et Nefchti Bakou.

CHAMPIONNAT D'EUROPE DES NATIONS

La France : tête de série in extremis...

M. Jacques Georges, président de l'UEFA, a annoncé, samedi à Paris, lors du Conseil fédéral de la FFF, que l'équipe de France de football avait obtenu la septième place au classement établi par l'Union européenne, et qui a servi à désigner les têtes de série pour les sept groupes éliminatoires du Championnat d'Europe des nations 1988, qui se disputera en RFA.

Pour établir ce classement, l'UEFA a pris comme critères les résultats enregistrés lors des éliminatoires du Championnat d'Europe 1984 et de la Coupe du monde 1986.

Les sept têtes de série et leur coefficient attribué par l'UEFA sont les suivants :

1. Angleterre 1,500.
2. Danemark 1,500.
3. Portugal 1,429.
4. Pays-Bas 1,429.
5. Espagne 1,429.
6. Belgique 1,417.
7. France 1,375.

La RFA, pays organisateur, est qualifiée d'office. Elle aurait été classée troisième dans ce classement avec un coefficient de 1,478.

Le tirage au sort des groupes éliminatoires du Championnat d'Europe des nations 1988 (quatre groupes de cinq équipes, trois groupes de quatre) sera effectué le 14 février prochain.

ZJAJO CREE LE DRAME...

L'Etoile Rouge de Belgrade a perdu deux points sur tapis vert, jeudi dernier, en Championnat de Yougoslavie, pour avoir aligné un joueur « irrégulièrement qualifié », Miralem Zjajo, contre Vojvodina Novi Sad.

La commission de discipline de la Fédération yougoslave (FFY) a, d'autre part, infligé un an de suspension ferme à Zjajo.

Cette sanction risque de faire ressurgir devant l'Union européenne de football association (UEFA) le litige opposant l'Etoile Rouge au club suisse du FC Aarau, car Zjajo avait joué une mi-temps avec l'équipe yougoslave en match « aller » du premier tour de la Coupe d'Europe des vainqueurs de Coupe, à Belgrade.

L'UEFA avait alors entériné le résultat de cette rencontre (2-0), expliquant que le transfert de Miralem Zjajo était valable jusqu'à son annulation, le 25 octobre.

A cette date, la Fédération yougoslave décidait en effet d'annuler, pour vice de forme, le transfert à l'Etoile Rouge de Miralem Zjajo, encore sous contrat pour deux saisons à Iskra Butojno, un club relégué l'an dernier en Division II.

Une semaine plus tard, le résultat du match de Championnat Etoile Rouge-Vojvodina Novi Sad, auquel avait participé Zjajo, était pourtant validé jusqu'à la décision contraire prise ce jeudi...

Trois autres clubs, Sutjeska Niksic (D I), Radnicki Nis et Napredak (D 2), ont également perdu deux points en Championnat pour avoir enregistré le transfert de joueurs liés à d'autres clubs. Les trois joueurs concernés font aussi l'objet d'une suspension d'un an.

■ Lionello Manfredonia fait, depuis son arrivée en début de saison, l'unanimité à la Juve. L'ancien joueur de la Lazio est actuellement sur un nuage : « A Turin, j'ai trouvé des dirigeants passionnés et des coéquipiers formidables ! » Nos confrères de *La Gazzetta* l'ont surnommé « L'homme en plus » de la Juventus...

■ Sacrés Irlandais (du Nord) ! Apprenant qu'ils allaient devoir affronter le Brésil en Coupe du monde, la grande majorité des joueurs de Bingham a sauté de joie ! « C'est un merveilleux tirage au sort ! » s'est exclamé Sammy McIlroy. Peu importe le score final, l'important pour nous sera de profiter de cette expérience exceptionnelle ! »

■ Afin de s'habituer au style de jeu algérien, l'Irlande du Nord va essayer de rencontrer le... Maroc en match amical en janvier prochain. Si ce match est mis sur pied, Billy Bingham se fera un plaisir de donner quelques tuyaux à... Bobby Robson puisque l'Angleterre doit rencontrer le Maroc au Mexique !

■ Liam Brady, le meneur de jeu irlandais de l'Inter, dont le contrat se termine à la fin de la saison, retournera-t-il en Angleterre ? En tout cas, les dirigeants d'Arsenal, son ancien club, l'accueilleraient à bras ouvert. Panathinaikos, qui était sur les rangs, a abandonné la lutte.

■ Mick Baxter (vingt-huit ans), arrière central de Portsmouth venait juste de prolonger son contrat avec ce club lorsque un médecin lui apprit la terrible nouvelle : il était atteint d'un cancer (la maladie de Hodgkins, plus précisément). Les dirigeants du club, apprenant ce drame, ont décidé de le payer comme si de rien n'était.

■ « Le drame de l'Inter, c'est d'être une équipe inconstante. Au début de saison, alors que tout le monde nous donnait favoris, nous manquions tous de modestie, et la première défaite à Bergame nous a vraiment fait très mal ! » C'était Pietro Fanna, la nouvelle recrue « interista. »

■ Programme chargé pour l'équipe d'Angleterre avant le Mundial. 29 janvier : la Yougoslavie à Split ; 26 février : Israël à Tel Aviv ; 26 mars : l'URSS à Tbilissi ; 23 avril : l'Ecosse à Wembley. En mai, le Mexique à Los Angeles et le Canada au Canada.

■ C'est dans le cadre inhabituel et somptueux de... l'Opéra de Francfort que se déroulera, le 14 février prochain, le tirage au sort des éliminatoires du Championnat d'Europe des Nations dont la phase finale aura lieu du 10 au 25 juin 1988 en RFA.

■ Depuis samedi dernier, on connaît le vice-champion d'Equateur. Il s'agit du Deportivo Quitto, qui a battu Liga de Portoviejo 2-0. Rappelons que le champion d'Equateur se nomme... Barcelona !

L'ECHELLE DE SALAIRES...

Tout ce que vous avez toujours voulu savoir sur les salaires annuels des entraîneurs d'équipes anglaises sans jamais oser le demander... De Dalglish (Liverpool) qui gagne environ 3 millions de francs, à McKay (Coventry), qui ne touche « que » 300 000 F annuellement, le fossé est énorme. Quelques autres « cas » intéressants : Atkinson (Manchester United) : 1 020 000 francs ; Brian Clough (Nottingham Forest) : 900 000 F ; Kendall (Everton) : 600 000 F ; Howe (Arsenal) : 540 000 F. Dans le bas du tableau (!), on trouve Nicholl (Southampton) : 420 000 F, et Stiles (WBA), Milne (Leicester) et Evans (Oxford) avec environ 360 000 francs.

MIRACLE A LA TELEVISION...

Miracle, c'est un miracle ! Après des mois de black-out total sur les petits écrans, le football va réapparaître sur la BBC et ITV. Depuis le début de la saison, pas UNE image de football n'était passée dans les « Home sweet home » de la Vieille Angleterre. Mais vendredi dernier, réunis dans un hôtel près de l'aéroport d'Heathrow, les responsables des chaînes et ceux de la League se sont enfin mis d'accord, financièrement parlant. Première mesure immédiate : la Football League va verser environ 120 000 francs à chacun de ses 92 clubs pour compenser l'éventuel manque à gagner qu'entraîneraient les retransmissions futures. En ce qui concerne le programme, en voici un bref aperçu, de quoi vous mettre l'eau à la bouche !... West Ham-Manchester United (2 février), Tottenham-Liverpool (2 mars), Everton-Chelsea (16 mars), sans compter évidemment les traditionnelles finales de Cup et de Milk Cup, ainsi que des rencontres inédites comme Charlton (D II)-West Ham, en Coupe, le 5 janvier prochain.

Sammy le fidèle

Après le récent départ de Phil Neal à Bolton, le plus ancien serviteur de Liverpool n'est autre maintenant que Sammy Lee (26 ans), qui porte le glorieux maillot rouge depuis... onze ans ! Sammy s'approche doucement, mais sûrement, des 300 matches officiels pour Liverpool.

■ Après le Band Aid, le Foot-Aid ? Bobby Charlton tente actuellement de mettre au point un match de gala entre l'Europe et l'Amérique du Sud qui aurait lieu au printemps prochain. La recette de cette éventuelle rencontre serait versée au profit d'organisations luttant contre la famine en Afrique.

■ Terry Venables, l'actuel entraîneur du Barca, dont le contrat se termine à la fin de la saison pourrait retourner en Angleterre. Selon certaines rumeurs, il entraînerait Arsenal. Rappelons que Venables (quarante-deux ans) dirigeait une équipe londonienne (QPR) avant d'arriver en Catalogne.

■ La presse anglaise fait actuellement campagne en faveur de Nigel Clough (dix-neuf ans), le fils de Brian qui, sous les couleurs de Nottingham Forest, a déjà marqué dix buts en vingt rencontres. Pour certains observateurs, la solution offensive pour l'équipe d'Angleterre serait de sélectionner le jeune Clough au Mexique.

■ Les temps sont durs. Les dirigeants de Tottenham, l'un des clubs les plus riches du Royaume-Uni, viennent d'annuler leur plan de développement du stade de White Hart Lane. Une nouvelle tribune devait être construite, mais le prix (36 millions de francs !) les a fait reculer.

■ Selon notre confrère *Don Balon*, Alfredo Di Stefano, ex-entraîneur de Boca Junior, pourrait revenir en Espagne. En effet, le président de l'Olimpico de Jativa, modeste club de Troisième Division, aurait offert un pont d'or au grand Alfredo. Signalons que Jativa est un club de Valence.

■ Dino Zoff reste le recordman des matches joués en Série A italienne avec 570 rencontres jouées. Dino est suivi par Piola (566), Albertosi (532), Rivera (527). Signalons que notre vieille connaissance Boniperti compte à son palmarès 444 matches en Série A.

■ Brian King est sans doute le plus norvégien des Anglais ! Cet ancien gardien de Coventry et de Millwall vient de faire monter le club de Konsberg en Division II. En neuf saisons norvégiennes, King a déjà fait monter trois clubs en division supérieure !

TIMOUMI : LE JOUR DE GLOIRE

L'international marocain Mohamed Timoumi a été élu meilleur footballeur du Maroc pour 1985, par des membres de la presse marocaine. Elu sans surprise tant son influence au sein du onze national et de l'équipe des Forces armées royales (FAR) de Rabat est grande, Timoumi, vingt-cinq ans, devance au classement deux autres internationaux, le gardien Abdou Zaki, et le défenseur Abdelmajid Dolmy. Timoumi, victime d'une fracture du pied droit en demi-finale de Coupe d'Afrique des clubs champions, a confirmé, ce week-end, son indisponibilité pour la phase finale de la Coupe d'Afrique des nations au Caire en mars 1986.

MONTERREY ET « LES ANIMAUX »

Monterrey, la ville mexicaine où doit jouer l'équipe d'Angleterre, a peur ! Peur d'une éventuelle invasion des hordes sauvages de hooligans. Au lendemain du tirage au sort, un journal local titrait : « Les animaux arrivent ! » Afin de calmer les esprits, Robson a eu la bonne idée de tenir une conférence de presse à Monterrey même : « Ne craignez rien, le prix du voyage est tel qu'aucun de ces voyous ne viendra ici! » Optimisme déplacé ?...

■ Après 458 jours à la tête de la sélection yougoslave, Milos Milutinovic a démissionné brutalement samedi dernier de ses fonctions. La cause de ce départ ? « La détérioration tragique de la qualité du football yougoslave et des relations dans son organisation. » Dans un mois au plus tard, son remplaçant devrait être connu.

■ Philippe Desmet, le meneur de jeu de Waregem et grand espoir du football belge, espère participer à la Coupe du monde : « Les gens autour de moi prétendent que je garde toutes mes chances d'y aller. Mais, personnellement, je ne veux pas me réjouir trop vite ! » Prudence est mère de sûreté...

■ Pour Antoni Piechniczek, entraîneur de l'équipe polonaise, le tirage au sort du Mundial n'a pas été trop défavorable à son équipe (!) Et le Portugal semble l'inquiéter plus que l'Angleterre. En revanche, Boniek a déclaré : « La Pologne n'a vraiment pas été gâtée ! »

■ Depuis quelque temps, Bodart et Preud'homme, les deux gardiens du Standard de Liège, se livraient une farouche concurrence. Mais les dirigeants du club liégeois semblent enfin avoir fait un choix, puisque Gilbert Bodart a signé un nouveau contrat de trois ans.

■ Saison noire pour Peter Reid, l'excellent milieu de terrain d'Everton. Lui qui n'avait pas joué depuis septembre était enfin prêt à effectuer sa grande rentrée, mais, lors d'un entraînement, il s'est de nouveau blessé aux ligaments. Résultat : trois semaines supplémentaires de repos. Bad luck...

AVIS PARTAGÉS

Les entraîneurs italiens ont des avis très partagés sur le tirage au sort qui verra la Squadra Azzura affronter la Bulgarie, l'Argentine et la Corée du Sud. Pour *Corso* (Inter) : « C'est un bon tirage ! Seule l'Argentine nous posera des problèmes. Quant aux Coréens, peu de choses à craindre de ce côté-là ! » *Trapattoni* (Juventus) : « Nous sommes tombés dans un groupe très indécis. J'aimerais bien que l'Italie soit à la place de la Belgique ou du Mexique qui sont pratiquement déjà qualifiés !... » *Bagnoli* (Vérone) : « On n'a pas à se plaindre. Mis à part l'Argentine, il n'y a rien à craindre !... » *Rivera* (dirigeant du Milan AC) : « Attention aux Bulgares ! Leur potentiel physique est impressionnant. »



LES P'TITS OISEAUX...

On a beau être footballeur professionnel, on n'en est pas moins poète ! Regardez plutôt Littbarski, l'archange de Cologne, et Melzer, le barde de Kaiserslautern : ils se sont arrêtés brusquement de jouer pour écouter attentivement les p'tits oiseaux gazouiller dans le ciel. « So schön mein Liebe ! »...

(Photo Sven SIMON)

■ Le « vieux » Phil Neal, ancien international de Liverpool, a signé un contrat d'une durée de deux ans pour devenir entraîneur-joueur de Bolton (D III). Neal, trente-quatre ans, a été sélectionné cinquante fois en équipe d'Angleterre, au poste d'arrière droit. Good luck Phil...

BERLUSCONI : IL EST PARTOUT !...

Silvio Berlusconi désire conclure au plus vite les pourparlers en cours pour l'acquisition de l'ensemble des actions du Milan AC appartenant au président démissionnaire Giuseppe Farina.

Le roi de la télévision privée de la Péninsule, qui est aussi cogestionnaire de la future cinquième chaîne privée française, a en effet rencontré M. Farina dans un grand restaurant de la capitale lombarde.

« Faisons vite et bien », a affirmé en guise de préambule M. Berlusconi, invité pour le café à la table où se trouvaient l'ancien président du Milan AC et ses collaborateurs, dont l'ancien international Gianni Rivera.

« J'espère réussir à conclure très vite cette affaire, en trouvant un terrain d'entente équitable entre les deux parties. Je ne veux pas entrer dans la société pour deux ans, mais pour toute la vie. Je désire construire le club sur le modèle de la Juve de Giampiero Boniperti. »

Tout semble prêt pour ce véritable mariage d'amour entre le Milan AC et Silvio Berlusconi, fervent supporter des Rouge et Noir depuis son plus jeune âge.

« Je descend d'une famille très attachée au Milan AC depuis toujours, et lorsque j'étais gosse, je rêvais aux exploits du Suédois Nordahl. »

■ Charlie Nicholas se reprend à espérer : le sélectionneur écossais Ferguson lui aurait récemment confirmé qu'il le sélectionnerait au Mexique. Mais Charlie devrait se méfier de son plus redoutable concurrent : Ally McCoist, l'attaquant des Glasgow Rangers, qui pète le feu actuellement et qui a déjà inscrit vingt-trois buts depuis le début de la saison.

■ Sacré Boniek ! Le Polonais de la Roma a remporté le décathlon réservé aux footballeurs professionnels, devançant de deux points et demi Berggreen, le Danois de Pise. Cette épreuve de prestige a été suivie par trois mille spectateurs et « Zibi » le vainqueur est reparti avec une Renault Supercinq ! A quand la reconversion sur les pistes d'athlétisme ?...

■ Réflexion de Don Howe, entraîneur comblé d'Arsenal, qui vient de gagner à la surprise générale à Old Trafford : « Je tire mon chapeau à mes deux jeunes défenseurs Caesar et Keown ! Dans une ambiance impressionnante, ils se sont comportés comme de très grands joueurs. Leur enthousiasme a déteint sur toute l'équipe. »

■ Solidarité galloise ? Swansea City qui est endetté jusqu'au cou a lancé un appel au secours à... Tom Jones, le chanteur superstar et millionnaire, originaire du pays de Galles et qui vit actuellement à Las Vegas. « On ne sait jamais ! » a déclaré Doug Sharpe, président du club, Tom Jones, qui aime sincèrement son pays, peut représenter pour Swansea la solution miracle. »

■ Franco Baresi, le libero du Milan AC, qui était blessé depuis de longues semaines, a effectué sa rentrée le 15 décembre. Selon ses coéquipiers, Baresi est indispensable ! « Avec lui, l'équipe est beaucoup mieux équilibrée. » (Virdis)... « Il apporte la sérénité ! » (Tassotti)... « Jouer à ses côtés est très sécurisant. » (Maldini).

ESPOIR POUR BIRMINGHAM

Le nouvel homme fort de Birmingham City s'appelle Ken Wheldon. Il vient de se rendre maître de soixante-dix pour cent des actions du club et son arrivée au comité directeur apporte une bouffée d'espoir dans cette équipe qui est toujours en proie à d'énormes difficultés financières. A signaler que Wheldon a fait ses preuves en rétablissant de superbe manière la situation financière de Walsall (D. III). Autre bonne nouvelle pour les « Blues » : l'arrivée probable de l'entraîneur Dave McKay, grand copain de... Wheldon et qui a passé sept ans au Koweït où il a remporté pas mal de trophées avec son club d'El Arabie.

Laudrup craint les Bleus

Déclaration de Michael Laudrup après le tirage au sort du Mundial : « Bien sûr, on ne peut pas dire que le Danemark ait été gâté mais on aurait pu tomber plus mal ! Je voulais absolument éviter la France. » Quant à son compatriote Lerby, il craignait comme la peste... l'URSS ! A chacun ses frayeurs...

regards sur le monde

par Alain CONSTANT

Alex le Grand

L'ANNÉE qui s'achève sera à marquer d'une pierre blanche pour Alex Ferguson, l'entraîneur d'Aberdeen et de l'équipe nationale écossaise. En route vers un troisième titre consécutif avec son club, Ferguson a également réussi à qualifier l'Ecosse pour la Coupe du monde. Certes, il ne faut pas oublier le remarquable travail effectué par le regretté Jock Stein à la tête de cette équipe écossaise, mais prendre en catastrophe la succession de ce dernier n'était vraiment pas chose facile. Ferguson, qui est un homme d'une rare intelligence, a su bien négocier ce dramatique « passage du témoin ». Evidemment, certains l'attendent au tournant : il a suffi d'un mauvais résultat d'Aberdeen en Championnat sur le terrain de Clydebank pour que de méchantes langues mettent en cause le sérieux d'Alex, coupable à leurs yeux de porter deux casquettes, dont une de trop ! La réaction du principal intéressé n'a pas tardé : « Je trouve ces critiques ridicules ! Si j'ai accepté le job de sélectionneur parallèlement à mon poste d'entraîneur des « Dons », c'est que je savais être capable de réaliser du bon travail d'un côté comme de l'autre. Je ne suis pas un inconscient ! D'accord, Aberdeen n'a pas été très brillant à l'extérieur depuis le début de la saison, mais, à ce que je sache, nous sommes tout de même deuxièmes du Championnat et qualifiés pour les quarts de finale de la Coupe des champions. Que demander de plus ? »

EN effet, les résultats plaident en faveur de Ferguson, un homme qui, depuis son arrivée à Aberdeen en 1977, a fait de ce club moyen l'une des grandes équipes européennes. Dans une Ecosse touchée de plein fouet par la crise, Aberdeen reste un cas à part : le pétrole de la mer du Nord assure un niveau de vie inimaginable à Glasgow ou à Edimbourg. Heureusement d'ailleurs, car le salaire de Ferguson (ainsi que ceux des joueurs, soyons justes !) est l'un des plus élevés de la profession dans le Royaume-Uni. Remarquez, Alex a bien mérité ses quelques milliers de livres mensuels car le travail qu'il effectue « là-haut » est tout bonnement remarquable : depuis 1977, sa méticuleuse politique de formation a porté ses fruits avec deux titres en Championnat (1979-1980, 1983-1984), deux places de dauphin (1980-1981, 1981-1982), trois Coupes d'Ecosse (1982, 1983, 1984), une place de demi-finaliste de la Coupe des Coupes face à Porto (1983-1984), sans oublier, bien sûr, la consécration européenne du 11 mai 1983 sous la pluie de Göteborg où les Miller, Leighton, McLeish, Weir (qui sont toujours à Aberdeen !) donnèrent une splendide leçon de courage et de réalisme au Real. « Ici, à Aberdeen, nous avons vraiment les meilleurs joueurs du pays », avoue, ravi, Ferguson. « Et notre public, qui est lui aussi exceptionnel, possède une vertu rare : la patience ! Au fil des saisons, nos fans ont grandi avec les joueurs ! C'est un avantage énorme lors de certaines rencontres de Coupes d'Europe notamment. Car lorsque Aberdeen doit remonter un retard quelconque, ils ne nous poussent pas aveuglément à l'assaut comme le font les supporters du Celtic ou des Rangers ! » Il est fier, Alex, de « son » public qui remplit les tribunes du charmant stade de Pittodrie où toutes les places (22 600) sont assises, ce qui, au Royaume-Uni, constitue un cas exceptionnel ! (1). On comprend mieux maintenant pourquoi Ferguson se plaît tant à Aberdeen et aussi pourquoi il vient de refuser une offre de l'Inter de Milan : bons joueurs + bons salaires + qualité de la vie font d'Aberdeen un petit paradis... ou presque.

ET le Ferguson entraîneur de l'équipe nationale ? Ce qui est certain, c'est qu'il est impossible de l'accuser de favoritisme vis-à-vis des joueurs d'Aberdeen postulant à une place en équipe nationale. Mieux même : l'autre jour, Ferguson a fait preuve d'une sévérité exemplaire en sens inverse ! Jim Leighton, gardien d'Aberdeen et de l'équipe nationale, revenait d'Australie où il avait fait un excellent match, gardant sa cage inviolée et permettant à l'Ecosse de se qualifier pour le Mundial, mais Alex-le-terrible ne l'a pas sélectionné pour jouer contre... Hibernian en Championnat ! « Ce que réalise Jim en équipe d'Ecosse et sous le maillot d'Aberdeen sont deux choses différentes. Ces derniers temps, j'ai trouvé qu'il était un peu fébrile avec les « Dons », alors je vais le remplacer ! » Intelligent, malin, avide d'apprendre, Ferguson admire le football pratiqué sur le continent (comprenez dans notre Vieille Europe) : « Garder la balle, jouer à terre, en mouvement, tel est mon but avec Aberdeen et l'Ecosse. C'est en réalisant l'accord parfait entre un jeu typiquement britannique et une certaine finesse technique que Liverpool a réussi à devenir la meilleure équipe du monde. Je veux faire de même ! »

POUR l'expédition mexicaine, Ferguson est évidemment plein d'ambitions, et ce en dépit du tirage au sort terrifiant qui condamne l'Ecosse à jouer dans le groupe le plus difficile, et de loin. « Ce tirage est un cauchemar pour nous ! », s'est écrié Souness. Ferguson, lui, ne va pas aussi loin que son joueur : « Au moins, mes gars ne pécheront pas par excès de confiance ! », se contente-t-il de déclarer. De toute façon, on peut s'attendre à une équipe made in Scotland plutôt difficile à bouger là-bas, à Queretaro et à Neza. « I promissed you a miracle ? », chante Jim Kerr, le chanteur (écossais, bien sûr !) de Simple Minds. C'est ce que promet (sans le dire) Ferguson à l'Ecosse et au monde entier.

(1) Au Royaume-Uni, mis à part Pittodrie à Aberdeen, seuls Highfield Road (Coventry) et Kilbowie Park (Clydebank) sont des stades où toutes les places sont assises.

ENTREVUE CANEDO - FOURNET-FAYARD

Les dirigeants français présents à Mexico pour le tirage au sort ont été reçus avant leur retour par M. Guillermo Canedo, le président du Comité d'organisation du Mundial 1986.

« Il s'agissait surtout d'évoquer des détails pratiques, a déclaré le président de la FFF, M. Jean Fournet-Fayard, notamment les problèmes du terrain d'entraînement, des moyens de transports intérieurs, de l'organisation éventuelle de matches amicaux et du contrôle des prix. »

CHA BUM EN RENFORT

La Corée du Sud cherche à rappeler le buteur vedette Cha Bum Kun, qui opère actuellement à Leverkusen en Championnat de RFA, pour préparer la phase finale de la Coupe du monde à Mexico, a annoncé le sélectionneur de l'équipe, Han Hong Ki.

Cha, trente-deux ans, pourrait être sélectionné pour renforcer l'attaque sud-coréenne dans le but d'atteindre les huitièmes de finale, a ajouté Han, même si la Corée du Sud n'a guère été gâtée par le tirage au sort qui l'a placée dans le groupe A avec l'Argentine, la Bulgarie et le champion en titre, l'Italie.

Retenu en RFA jusqu'à la fin du Championnat, Cha ne devrait pas rejoindre l'équipe de Corée du Sud avant fin avril, un mois avant le début de la compétition.

Depuis 1979, année où il jouait à Francfort, Cha est l'un des meilleurs attaquants du Championnat ouest-allemand.



LE PROGRAMME DES BLEUS

L'équipe de France de football commencera, dès dimanche, sa préparation pour la Coupe du monde, avec un premier stage en altitude d'une dizaine de jours à Font-Romeu (Pyrénées-Orientales).

Le programme des Bleus avant le Mundial est le suivant :

— du 22 décembre au 2 janvier : stage hivernal à Font-Romeu ;

— 26 février, à Paris : France - Irlande du Nord (amical) ;

— 22 mars, à Paris : France - Argentine (amical) ;

— du 3 au 16 mai : stage à Font-Romeu ;

— 19 mai : départ pour le Mexique ;

— du 19 au 29 mai : stage à Santa Cruz de Tlaxcala (2 500 m d'altitude), à 120 km à l'est de Mexico ;

— 29 ou 30 mai : installation à Guanajuato, lieu de séjour de l'équipe pendant le premier tour, situé à 50 km à l'est de Leon, où les Bleus disputeront leurs trois premiers matches.

La France disputera, en outre, deux matches amicaux au Mexique contre des équipes locales avant le début de la compétition.

Les terrains seront impeccables

Les terrains de la prochaine Coupe du monde ne sont pas en bon état, c'est le moins que l'on puisse dire. Et les Algériens, les Hongrois et les Coréens, qui ont participé ces derniers jours au tournoi international de Mexico 85, ne démentiront pas.

Cette situation ne va pas durer et Bora Milutinovic, le sélectionneur mexicain, affirme qu'il n'y a aucune inquiétude à avoir : « Les pelouses seront parfaites car elles vont toutes être refaites. C'est une société américaine qui va installer des rouleaux de moquette, le gazon s'accrochant en un temps record sous le climat mexicain. »

Les travaux débuteront fin février-début mars.

L'ORDINATEUR VOIT BRESIL-ANGLETERRE

Le Brésil affrontera l'Angleterre en finale de la Coupe du monde 1986, si l'on en croit l'ordinateur du quotidien sportif de Mexico, *Esto*.

Après avoir pris connaissance de toutes les données connues sur les pays qualifiés au lendemain du tirage au sort (participation aux Coupes du monde, résultats des équipes qualifiées entre elles, etc.), la machine a rendu son verdict : les Brésiliens et les Anglais disputeront la finale du Mundial 86.

Les programmateurs ne sont pas allés plus loin. Ils étaient sans doute déçus d'avoir appris que, comme en 1970, l'Italie éliminerait le Mexique en quart de finale...

Selon l'ordinateur, voici en tout cas comment se déroulera la compétition : Italie, Argentine et Bulgarie seront les qualifiés du groupe A, Mexique et Paraguay ceux du groupe B, France, Union soviétique et Hongrie ceux du groupe C, Brésil, Irlande du Nord et Espagne ceux du groupe D, RFA et Uruguay ceux du groupe E et, enfin, Pologne, Angleterre et Portugal dans le groupe F. Les deux plus mauvais troisièmes étant la Belgique et l'Ecosse...

Les huitièmes de finale seraient donc : Italie-Portugal, Mexique-Hongrie, France-Espagne, Brésil-Bulgarie, Argentine-URSS, Angleterre-Paraguay, RFA-Irlande du Nord, Pologne-Uruguay. Ensuite, en quarts de finale, on retrouverait Italie-Mexique, Brésil-France, Angleterre-Argentine et RFA-Uruguay. D'où des demi-finales Brésil-Italie et Angleterre-RFA, et la finale que l'on sait.

Les auteurs de cette « football-fiction » nuancent toutefois leurs prédictions car ils reconnaissent n'avoir pas de données réelles sur une équipe comme le Danemark, par exemple. Ni être formels à propos des quatre meilleurs troisièmes. Il n'en demeure pas moins qu'il s'agit d'un bien joli programme...

NDLR. La veille du tirage au sort, un journal italien avait affirmé qu'il en connaissait la teneur et les résultats. Il avait ainsi annoncé un groupe Brésil, Angleterre, Portugal, Danemark. Il s'agissait, en fait, du résultat de la simulation-essai du tirage au sort.

LES ALGÉRIENS SATISFAITS

La délégation algérienne s'est déclarée satisfaite de sa visite des installations de Guadalajara, siège du groupe D de la Coupe du monde de football 1986 où jouera son équipe, avec le Brésil, l'Espagne et l'Irlande du Nord.

Rabah Saadane, directeur technique de l'équipe d'Algérie, a été enthousiasmé par ce qu'il a vu, et a déclaré « ce sera idéal pour notre équipe » après avoir découvert les installations de l'Association des clubs de l'Etat de Jalisco, où ses joueurs prépareront le Mundial.

« Le plus important pour nous, a-t-il ajouté, est que nous disposions d'une cuisine séparée, afin que nos joueurs n'aient pas de problèmes d'alimentation. »

Il a également apprécié que le terrain d'entraînement, en bon état, se trouve à proximité de ce club. Seule exigence de Rabah Saadane, que les responsables ont promis de satisfaire : l'installation d'une ligne de télex et de lignes téléphoniques supplémentaires.

ECOSSAIS ET AZTEQUES

L'équipe de l'Ecosse élira domicile au pied des fameuses pyramides aztèques : près de Mexico pour sa période de préparation avant la phase finale de la Coupe du monde. La délégation écossaise, conduite par le président de la Fédération, David Will, est revenue du Mexique après avoir décidé de résider dans le district de Teotihuacan où ils arriveront le 1er juin. Auparavant, les Ecossais, qui partiront de chez eux le 14 mai, prendront probablement position à Albuquerque (Etats-Unis).

L'Ecosse rencontrera successivement le Danemark (4 juin), la RFA (8 juin) et l'Uruguay (13 juin).

LE CANADA EN RECONNAISSANCE

Le directeur technique de l'équipe du Canada, Tony Waiters, a annoncé que sa sélection viendrait disputer deux matches amicaux à Irapuato et à Leon, villes du nord du Mexique où joueront les Canadiens lors du Mundial 86.

Waiters a précisé, après avoir visité les installations locales où joue une équipe de Division I, que les Canadiens disputeront leur premier match à Irapuato le 16 février. En revanche, il ignore encore la date du match contre Leon, prévu quelques jours plus tard.

« Ces rencontres seront disputées au bénéfice de ces deux villes, a dit Waiters, car nous aimerions nous sentir ici comme chez nous. »

LES MAGYARS REAGISSENT

La Hongrie et la Corée du Sud, après avoir participé au Tournoi Mexico 85 avec l'Algérie et le Mexique, ont disputé deux matches amicaux au profit des sinistrés du tremblement de terre du 19 septembre face à deux équipes mexicaines de Première Division.

Tandis que les Magyars justifiaient leur réputation en s'imposant nettement à Leon (4-1), la Corée du Sud était tenue en échec à Mexico (1-1), par l'équipe d'Atlante.

D'autre part, on a appris à Queretaro que l'équipe de RFA disputerait également un match amical au bénéfice des victimes du tremblement de terre, contre une sélection locale, à la fin du mois de mai.

HONGRIE-BRÉSIL LE 16 MARS

La Hongrie, adversaire de la France, du Canada et de l'URSS dans le groupe C, disputera trois matches internationaux avant le mois de juin, a déclaré le président de la Fédération hongroise, M. Jyorgy Szepesy, avant de quitter Mexico à destination de Rio de Janeiro.

Les Hongrois, après un court séjour en Espagne en début d'année, joueront deux matches contre le Qatar, le 29 janvier et le 2 février. Ensuite, et ce sera leur dernière sortie internationale, ils affronteront le Brésil le 16 mars à Budapest.

M. Szepesy a également annoncé que les Hongrois prépareraient la Coupe du monde en altitude en Autriche, et qu'ils arriveraient le 17 mai à Leon.

LE CANADA A ABASOL

L'équipe du Canada de football, qualifiée pour la phase finale de la Coupe du monde où elle disputera les rencontres éliminatoires du groupe C avec la France, la Hongrie et l'URSS, logera dans le complexe sportif et récréatif d'Abasol, petite ville de 3.000 habitants située à 30 km d'Irapuato et à 90 km de Leon.

« Nous n'avons pas les moyens de nous payer un Ritz-Carlton, mais ce centre est très confortable et offre un terrain d'entraînement, des courts de tennis, des installations thermales et un terrain de golf », a ironisé Tony Waiters, l'entraîneur de l'équipe du Canada.

FRANCE-BULGARIE OU FRANCE-PARAGUAY EN HUITIÈMES ?

Même le senor Canedo, président du comité d'organisation, était incapable, le lendemain du tirage au sort, d'expliquer comment les meilleurs troisièmes seraient définis et qui, ils rencontreraient.

Aujourd'hui, grâce à Sepp Blatter, secrétaire général de la FIFA, on a tout compris. Les meilleurs troisièmes seront définis selon les critères suivants :

1. Le nombre de points ;
2. La différence de buts ;
3. Le nombre de buts marqués ;
4. Le tirage au sort.

(L'histoire, étonnante, des deux fois quinze minutes entre les ex aequo, est abandonnée).

L'important est de savoir que les quatre meilleurs troisièmes rencontreront, en huitièmes de finale, les premiers des quatre premiers groupes par ordre alphabétique **(A, B, C, D, c'est-à-dire ceux de Puebla, Mexico, Leon et Guadalajara).**

Si les troisièmes qualifiés sortent des groupes...	A	B	C	D
ABCD	C3	D3	A3	B3
ABCE	C3	A3	B3	E3
ABCF	C3	A3	B3	F3
ABDE	D3	A3	B3	E3
ABDF	D3	A3	B3	F3
ABEF	E3	A3	B3	F3
ACDE	C3	D3	A3	E3
ACDF	C3	D3	A3	F3
ACEF	C3	A3	F3	E3
ADEF	D3	A3	F3	E3
BCDE	C3	D3	B3	E3
BCDF	C3	D3	B3	F3
BCEF	E3	C3	B3	F3
BDEF	E3	D3	B3	F3
CDEF	C3	D3	F3	E3

Par exemple, la France, si elle termine première de son groupe, pourrait rencontrer la Bulgarie (groupe A) ou le Paraguay (groupe B) ou le Portugal (groupe F), etc.

HUITIÈMES DE FINALE

15 juin :	à Mexico	B1-3e A, C ou D
	à Leon	C1-3e A, B ou F
16 juin :	à Puebla	A1-3e C, D ou E
	à Guadalajara	D1-3e B, E ou F
17 juin :	à Mexico	A2-C2
	à Monterrey	F1-E2
18 juin :	à Mexico	F2-B2
	à Queretaro	E1-D2

L'Azteca à la peau sèche

(Jacques THIBERT)



UN ballon n'est pas éternel. Après une vie remplie de coups, il devient moins séduisant, se ride et laisse la place à la génération suivante. Le célèbre Tango, par exemple, a appris le 12 décembre qu'il n'irait plus au bal et que pour lui les lauriers étaient coupés. On a beau être âgé et philosophe, c'est une rude épreuve dans la trajectoire d'un ballon, une sorte d'indignité soulignée du doigt aux yeux de tous.

Si on a bien compris, Tango n'est plus ce qu'il était. D'abord, il était en cuir de vache et, depuis Brassens, chacun sait que beaucoup de vaches, pour être déguisées en fleur, n'en sont pas moins vaches et réservent des surprises. Bien des attaquants vous diront qu'au moment du tir le cuir de vache se raidit. Et il n'est pas rare qu'un coup de corne se perde, sans que l'on sache très bien s'il vient de Le Roux ou de la bête déguisée en fleur.

Certains défenseurs se plaignent, eux, que le cuir de vache fasse parfois la tête, la leur évidemment. Car par temps pluvieux, il prend du poids, se gonfle d'importance, s'imbibe comme un poivrot. Ainsi s'expliquent ces trajectoires hallucinantes, les centres bananes de Kaltz et les coups francs vicieux de Zico. La vache, on vous dit.

Malgré tous ces défauts, beaucoup, dont nous sommes, trouvaient dans le cuir de vache un persistant parfum d'enfance. Ils n'allaient pas jusqu'à regretter le lacet d'antan qui striait le front de rougeurs vachardes. Mais ils aimaient, vraiment, caresser souvent cette peau venue de la campagne, y associant des images bucoliques. Or une vache que l'on caresse devient fatalement une fleur, tous les psychologues vous le confirmeront.

Dans ce siècle qui avance au pas de charge, on a de moins en moins de temps pour caresser les vaches et encore moins l'envie d'accepter les déviations. On veut du fidèle, du rond et du constant. La vache étant volage, le ballon Tango devait savoir qu'il ne verrait pas le XXIe siècle. Il a appris qu'il ne verrait même pas le Mundial 1986. Il en a pleuré, ce qui n'arrange pas ses affaires, car, du coup, il a encore pris du poids inconsidérément.

Le fils de Tango, prénommé Azteca, présenté à Mexico par sa maman Adidas, présente toutes les garanties d'un ballon bien élevé, fidèle en tout, respectueux de tous les environnements. Il faudra, bien sûr, attendre que les grands maîtres lui posent leurs questions pour se faire une idée plus précise de son tempérament. Mais il paraît qu'il a déjà échappé à tous les pièges des ordinateurs et que son quotient intellectuel est nettement au-dessus de celui de la vache diplômée.

Azteca, on nous l'a révélé à Mexico, a un secret : il n'est pas en cuir de vache. Sa peau ressemble au cuir de vache, a la consistance du cuir de vache, mais ce n'est pas du cuir de vache puisqu'elle résiste au Canada-Dry. Le coup est rude pour les sentimentaux.

Si ce n'est pas de la vache et non plus une fleur, qu'est-ce ? Eh bien, simplement un produit synthétique, plus vrai que vrai, une formule compliquée résistant à la neige et aux neutrons, une nouvelle dimension de la technologie terrestre adaptée à l'espace, sortant des normes conventionnelles et atteignant les roulements les plus performants. Un univers sans frontière, en somme.

Le danger était que l'on abandonnât les panneaux pour un moulage intégral. Heureusement pour nous, conservateur impénitent, la machine ne peut pas. Le fils de la vache ne serait plus rond. Alors on coud à l'ancienne les panneaux du produit nouveau, et le fils ressemble à son père. A s'y méprendre. Seul le look a changé. Une vraie tête d'Aztèque.

Il paraît qu'il garde la peau sèche en toutes circonstances, ce qui n'est pas donné à tout le monde. Mais malgré l'attrait de la nouveauté, Azteca aurait tort de se prendre pour le nombril du monde. Il vieillira lui aussi. Pour l'heure, il règne et, rapport qualité-prix, on le dit imbattable. Qu'en penses-tu, chère vache de nos souvenirs ?



A.J. AUXERRE

En haut, de gauche à droite : Cuperly, Genies, Vahiura, Dutuel, Roger Boli, Géraldès, Rolland (entraîneur adjoint).
Au milieu : Roux (entraîneur), Ferrer, Janas, Mérelle, Prunier, Gendreau, Martini, Cantona, Messager.
En bas : Basile Boli, Barret, Burcsa, Fiard, Charles, Hamel (président), Soisson (maire), Ferreri, Garande, Danio, Perdrieau.

(Photo PRESSE-SPORTS)



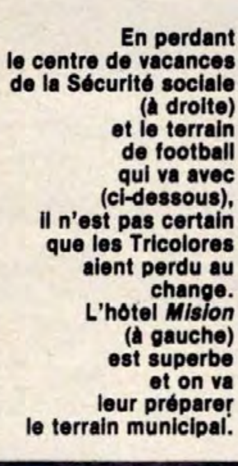
Si Tlaxcala nous était conté

par Jacques THIBERT

Il n'est pas aisé, même dans un pays à vocation et à choix touristiques comme le Mexique, de définir un lieu de préparation pour une équipe nationale de football. L'idéal (connu) serait un centre sportif moderne avec hébergement confortable, terrain en bon état, installations diverses, et totalement isolé du monde extérieur. Encore que, en ce domaine, les psychologues vous diront qu'une rue animée, quelques vitrines et un mollet de femme bien tourné contribuent à l'éveil de l'âme.

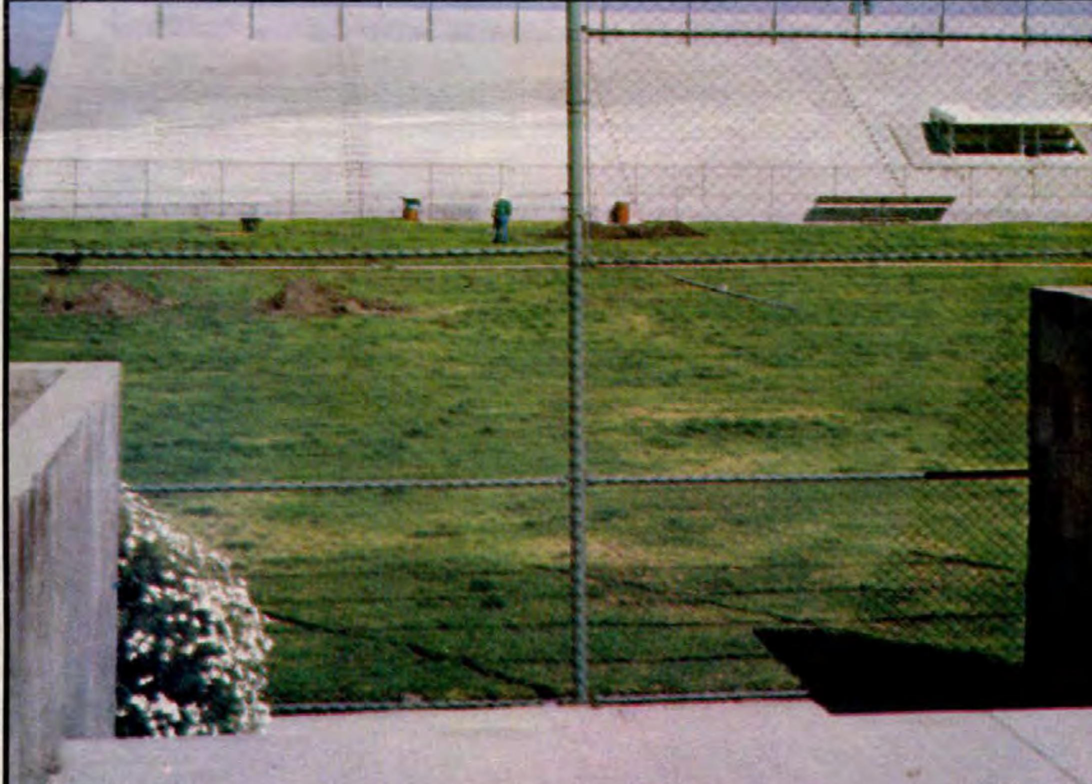
En juin dernier, Henri Michel et son fidèle Henri Emile — quelqu'un les a surnommés Starsky et Hutch — avaient fait du bon travail en allant repérer à travers le Mexique tous les lieux dignes d'intérêt : centres sportifs, hôtels, centres de vacances, palaces. En ville, à la campagne. En altitude de préférence. Emile avait une pleine valise de documentation classée chemise par chemise et annotée.

La préférence allait à Santa Cruz de Tlaxcala, un gros bourg de 3 000 habitants, dont le marché du vendredi draîne la population des environs et dont l'air pur donne le teint rose aux bébés indiens (si, si !).



En perdant le centre de vacances de la Sécurité sociale (à droite) et le terrain de football qui va avec (ci-dessous), il n'est pas certain que les Tricolores aient perdu au change. L'hôtel *Mision* (à gauche) est superbe et on va leur préparer le terrain municipal.





A Santa Cruz de Tlaxcala (2 600 mètres d'altitude, hauteur idéale selon les spécialistes de la préparation sportive) s'offraient deux possibilités : le centre de vacances de la Sécurité sociale installé dans une ancienne station de pompage, extraordinairement luxueux et attrayant (piscine intérieure, plusieurs restaurants, un bassin pour canoter, courts de tennis, piste de patins à roulettes, golf, 130 chambres avec porte-fenêtres et on en passe) ; l'hôtel neuf *Mision*, totalement isolé à trois kilomètres de Tlaxcala, accroché aux chutes du rio Zahuapan, 40 dollars par jour et par personne (320 F), 320 chambres sur trois étages et deux corps de bâtiments annexes avec très beau patio intérieur.

Il y avait de quoi hésiter et, si la balance penchait en faveur du premier, c'était surtout parce que la Sécurité sociale, avec son centre, offrait aussi son stade de football. Malheureusement, les Espagnols avaient joué la balle plus rapidement que les Français et quand, le 10 décembre, les deux Henri avaient pointé leur nez, ils avaient appris que leur feuille de Sécurité sociale ne leur était plus remboursée.

La solution de l'hôtel *Mision* restait très séduisante à la condition qu'un terrain de football fût trouvé. Grâce à l'ambassadeur de France, au gouverneur de Tlaxcala, à la bonne volonté des Mexicains et, croit-on deviner, à une participation de la FFF pour rénover la pelouse du stade municipal, Santa Cruz de Tlaxcala devenait soudain l'endroit idéal ou presque.

Ou presque ? En effet, un étage seulement de l'hôtel *Mision* sera réservé exclusivement à l'équipe de France, de nombreuses autres chambres étant d'ores et déjà retenues par des agences de voyages pour... des supporters français, voire des journalistes pirates échappés du néant.

On imagine le tableau.

Les responsables fédéraux sont en train d'étudier la situation afin d'en verrouiller les déviations.

Ils espèrent que la sélection française, en stage préparatoire à Tlaxcala, du 20 au 30 mai, avant de partir à Gunajauto, près de Leon (31 mai au 9 juin et, peut-être, jusqu'au 15 juin) dans un hôtel de 40 chambres totalement réservé, sera tranquille jusqu'au 28 ou 29 mai.

Voici donc les premières photos de l'hôtel *Mision* de Santa Cruz de Tlaxcala. Il est beau, il est neuf, il sent bon le cactus chaud et son rose lui donne un aspect de friandise. On en mangerait.

Bon appétit, les Bleus !


GITANES
ALLUMETTES